Prière du Synode

Dieu, Père de toute vie,

Béni sois-tu pour ton Eglise dans la Drôme !

Tu l'as comblée de tes largesses au cours des siècles.

Nous confions à ta grâce son présent et son avenir.

Esprit-Saint,

Béni sois-tu pour ton action incessante,

Pour l'audace à laquelle tu nous appelles, manifestée par ce synode.

Donne-nous de nous mettre à ton écoute.

Seigneur Jésus, toi l'envoyé du Père,

Par ta parole et ton exemple, tu demeures la source de toute espérance.

Toi, le Vivant, accompagne nos efforts de conversion :

Qu'ils soient toujours portés vers la communion fraternelle.

Trinité sainte,

Puisse ton Eglise dans la Drôme,

Trouver dans le présent et dans l'avenir que tu lui prépares sa joie et son unité.

O Marie, notre mère,

Apprends-nous à dire oui et guide-nous sur les chemins de la mission



LIVRET DES PROPOSITIONS

pour l'évangélisation aujourd'hui dans la Drôme

+ Pierre-Yves Michel, évêque de Valence

Bonjour à tous,

Au seuil de la deuxième étape de la démarche synodale, je suis heureux de « prendre le train en marche ».

J'ai eu de la joie à faire connaissance avec l'équipe du secrétariat du synode, appelée par Mgr Lagleize.

Nous avons commencé à travailler ensemble, et je vous livre quelques points d'attention qui nous sont apparus :

Quand nous lirons ce livret de propositions, continuons à ouvrir l'Evangile, à noter des paroles de Jésus ou des passages de Saint Paul pour fonder notre réflexion et nos propositions. En effet, que serait un synode sur l'évangélisation qui ne ferait pas constamment référence à l'Evangile lu en Eglise ?

Portons ensemble dans la prière personnelle et communautaire cette recherche, puisque le synode se « célèbre ».

Gardons en mémoire l'invitation du Pape François à la conversion missionnaire, puisqu'il nous redit sans cesse que l'Eglise n'a pas à se regarder elle-même mais à chercher à porter l'Evangile au large, au-delà des cercles habituels.

Cherchons sans cesse ensemble à préciser ce qu'est l'évangélisation, il s'agit d'un processus tellement riche et complexe, qu'il ne faut ni l'appauvrir ni le mutiler.

Méditons cette définition que nous offre le Saint Père au début du chapitre 4 de la Joie de l'Evangile consacrée à la dimension sociale de l'évangélisation : « *Évangéliser c'est rendre présent dans le monde le Royaume de Dieu.* »(N° 176)

Ou encore un peu plus loin : « *Jésus, l'évangélisateur par excellence et l'Évangile en personne, s'identifie spécialement aux plus petits ».* (N° 209)

Laissons-nous aller à la douce joie de l'évangélisation, car, nous dit Saint Paul : «L'amour du Christ nous presse» (*2 Co* 5, 14)

Confions-nous à Marie, Mère de l'évangélisation

Bonne lecture, bon travail à tous, bon été !

Avant-propos

Lors de son ordination épiscopale, Monseigneur Pierre-Yves Michel a confirmé l'intuition de son prédécesseur, Monseigneur Lagleize, et nous demande d'avancer vers la célébration du synode diocésain sur ***« L'évangélisation, aujourd'hui, dans la Drôme »*** **:**
« Ce sera, avec l'aide de l'Esprit Saint, notre manière de répondre à la demande du Pape François de mettre toute l'Eglise en état de sortie, de transformation missionnaire, de vivre dans les diocèses « *un processus résolu de discernement, de purification et de réforme* » (Evangelii Gaudium N° 30).

Vous avez entre les mains ***le livret des propositions pour l'évangélisation aujourd'hui dans la Drôme*** reprenant les **1650** propositions synodales qui sont remontées au secrétariat du synode. Elles proviennent des **1 565** réponses reçues des **395** équipes synodales qui se sont créées dans notre diocèse, regroupant près de **3 200** personnes. Chaque équipe a par ailleurs interrogé à l'aide du questionnaire, en moyenne **12** personnes de leur entourage ; on peut considérer que plus de **7 000** personnes ont participé de près ou de loin à cette première étape capitale de consultation de notre synode diocésain.

Un grand merci à chacun d'entre vous d'avoir osé prendre la parole qui vous était donnée, pour être « acteurs de la vie de l'Eglise dans la Drôme » comme nous y invitait Monseigneur Lagleize en lançant ce synode. La prochaine étape sera celle des forums (septembre à novembre 2014) qui devront permettre d'aider à sélectionner les propositions qui seront soumises à l'assemblée synodale (mars 2015).

Toutes les propositions reçues ont été rassemblées et classées (ou reclassées) dans ce livret suivant les 4 grands thèmes du *Carnet de Route* : ***Accueillir***, ***Vivre***, ***Témoigner***, ***Annoncer***. Certaines propositions reçues étant plus des pistes de réflexions que des propositions vraiment concrètes, elles figurent dans ce document en tant que *« pistes de réflexions. »* A la fin de chaque chapitre, sont regroupées les propositions qui ne relèvent pas de la compétence d'un synode diocésain et qui ne pourront donc pas être abordées ni aux forums ni en assemblée synodale.

<u>Le livret des propositions</u> est un outil :

- à la disposition de chaque participant pour préparer les forums ;
- à la disposition de l'évêque et de ses collaborateurs pour disposer d'un aperçu reflétant ce que préconise une partie significative des chrétiens du diocèse pour **« L'évangélisation, aujourd'hui, dans la Drôme »** (dans ce même esprit, un exemplaire sera communiqué à Rome) ;

Il permettra après les échanges des forums de réaliser le document de travail pour l'assemblée synodale.

Les forums

Toutes les personnes ayant participé à une équipe synodale sont invitées au forum de leur Unité Pastorale ou au rassemblement des Mouvements pour celles qui ont participé à une équipe liée à un mouvement.

Les dates des forums sont en cours de décision, un calendrier vous sera donné officiellement d'ici début juillet.

- **Travail préparatoire au forum à faire en équipe synodale,** après que chacun ait pris connaissance de l'ensemble des propositions :
  - temps de prière et d'échange
  - écrire **1 phrase** traduisant une impression globale sur le livret ou trouver une phrase de l'Evangile que vous inspire cette lecture (cf. fiche Forum à la fin du livret)
  - choisir **2 axes prioritaires** : les équipes devront prendre du recul par rapport aux propositions pour dégager des priorités en tenant compte des principes suivants :
    - *principe de réalité* (se poser la question de la mise en œuvre pratique en tenant compte des moyens humains et économiques, et des contraintes locales) ;
    - *principe d'ecclésialité* (savoir entendre et accueillir ce qui est exprimé en Eglise et pour l'ensemble de l'Eglise de la Drôme) ;
    - *principe de coresponsabilité* (se poser la question de son propre soutien sachant que chaque chrétien est appelé à être coresponsable et solidaire de la vie et de la mission de l'Eglise).
  - La fiche Forum sera envoyée par le référent de l'équipe au Secrétariat du Synode et **<u>un double sera apporté au Forum</u>**
- **Lors des Forums** :
  - A l'arrivée, chaque équipe vérifiera que sa fiche forum a bien été prise en compte.
  - Les participants seront invités à échanger après la présentation de la synthèse des axes prioritaires.

TABLE DES MATIERES

ACCUEILLIR l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

VIVRE l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

TEMOIGNER l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

Pour rendre plus visible le témoignage des chrétiens

1-1 Vie de la communauté chrétienne

1-1-1 Rassemblements

1-2 visibilité de l'Eglise et des chrétiens

1-3 Œcuménisme – dialogue inter-religieux : formations – rencontres – questions diverses

Pistes de réflexion

1- Pour se former à ce qui contribue au témoignage de l'Evangile

(doctrine sociale, Concile Vatican II, Œcuménisme, écologie et Foi Chrétienne)

2-1 Formations

2-1-1 Besoins en formation

2-1-2 Formations sur la doctrine de l'Eglise

2-1-3 Formations sur les questions morales – éthiques etc…

2-2 Formations liées à l'écologie

2- Pour que nous soyons de meilleurs témoins de l'Evangile personnellement et communautairement

3-1 Personnellement

3-2 Communautairement

3-3 Attitudes écologiques

Pistes de réflexion

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain

3- Eglises ouvertes

4-1 Ouvrir les églises

4-1-1 Eglises ouvertes – accessibles – accueillantes

4-1-2 Habiter les églises

4-2 Développer la communication

4-2-1 Utiliser les moyens de communication

4-2-2 Faire des actions de communication

Pistes de réflexion

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain

ANNONCER l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

1- Annoncer à ceux qui se présentent

1-1 Accueil – informations – entraide

1-2 Demandes de sacrements, de célébrations

1-2-1 Demandes de Baptême

1-2-2 Inscriptions au « caté »

1-2-3 Catéchuménat – Recommençants

1-2-4 Demandes de mariage

1-2-5 Demandes pour les funérailles

Pistes de réflexion

Proposition ne relevant pas d'un synode diocésain

2- Annoncer à ceux qui ne se présentent pas

2-1 Diffuser l'information

2-2 Aller vers

2-3 Proposer des rencontres

2-3-1 Avec les jeunes

2-3-2 Avec les malades, les familles en deuil, les pauvres…

3- <u>Annoncer à ceux qui cherchent à grandir dans la Foi…</u>



ACCUEILLIR

L'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

« Ecoutez, voici que le semeur est sorti pour semer… Le semeur sème la Parole… Et il y a ceux qui ont reçu la semence dans la bonne terre : ceux-là entendent la Parole, ils l'accueillent, et ils portent du fruit : trente, soixante, cent pour un. »

Marc 4, 3-20

ACCUEILLIR l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

1. Pour créer des conditions favorables à l'accueil de l'Evangile

1.1. La Bible à disposition dans les églises :

- Proposer une Bible en libre-service au fond des églises.
- Pour les nombreux touristes de nos églises, mettre à l'entrée de l'église un présentoir (ou autre) avec de nombreuses paroles bibliques. Chaque visiteur est invité à prendre une parole avant de quitter les lieux, une Parole qui lui sera destinée.
- Mettre des évangiles (plutôt Mathieu, Luc ou Marc, Jean étant plus difficile) à la disposition des gens devant les églises (ou temples) les jours de marché ou à la disposition aux secrétariats paroissiaux. Donner gratuitement - faire une annonce préalable dans la presse. Ceci pouvant être œcuménique et faire connaître les groupes bibliques.
  Passer par la presse locale pour dire qu'il y a des renseignements à la porte de l'église.
- Pour permettre une proximité avec l'Evangile, la Bible, la Parole de Dieu, dans les églises ouvertes, proposer des revues et (ou) à consulter ainsi que des coloriages et des textes pour les enfants.
- Mettre à disposition dans les églises et à l'accueil paroissial la Parole de Dieu (4 évangiles + psaumes, coût modique). Distribuer ces petits livres aux équipes funérailles, baptême, pour les familles concernées.
- Nous constatons que les chrétiens ne connaissent pas toujours l'Évangile, la Bible, la Parole de Dieu. Faire une campagne de formation des chrétiens :
  - distribuer des évangiles petit format dans les Églises.
  - Susciter l'envie de faire des formations en mettant l'accent dessus dans les paroisses...
- Faire découvrir la Bible dans les petits villages éloignés de la paroisse ; la faire découvrir en allant vers les gens dans les hameaux, en regroupant adultes et enfants.
- Pendant l'été, proposer la découverte de textes bibliques en lien avec certains lieux dans l'église. Nos églises sont très visitées l'été, il est bon de mettre quelques passages bibliques simples en rapport avec ce qui se vit. D'une visite culturelle, on peut faire une proposition de Foi.
- Le Pape François a fait distribuer des évangiles le dimanche 6 avril. Il conviendra sans doute de faire un geste semblable en cette année synodale. Une distribution à la cantonade est à proscrire. Un dépôt dans les lieux pastoraux serait intéressant pour ceux qui interviennent dans la formation ou dans des actes liturgiques. Ils pourraient le proposer directement en indiquant le mode d'emploi. Le prix à payer pour recevoir cet évangile : ouvrir le livre, en lire un verset ! Diffusion par contagion : j'ai le livre dans mon sac ou ma poche. Il est fait pour ouvrir et pour offrir. Quand j'ai lu un texte, j'ai envie de le faire connaître. Je propose le livre. S'il est accepté, je m'en procure un autre et celui qui l'a reçu peut en faire autant…
- Demande à ce qu'il y ait davantage de revues au fond des églises sur la découverte de Dieu. Distribution gratuite des évangiles dans les coins de presse chrétienne. Liste des médias chrétiens (RCF, KTO, sites Internet). Mise à disposition de tous les moyens de communication. Explication du déroulement de la messe et de la vie de l'Eglise. Liste des personnes à contacter éventuellement pour parler de Dieu et de l'Evangile.
- À l'échelle paroissiale et surtout individuelle, saisir la possibilité de prier chaque jour avec l'évangile de Dimanche prochain grâce à l'outil gratuit diffusé sur le web « vers dimanche » ; avec des formats de lecture différents et plusieurs utilisations possibles. Le temps de prière n'a aucune durée imposée ; on peut prier seul, en famille, avec des enfants et à la maison ; ou encore en union avec les intentions confiées chaque mois par le pape François aux catholiques du monde entier.
- Permettre aux personnes de découvrir la Parole de façon simple et variée : contes, théâtre…, en utilisant une liste diocésaine de ce qui existe ou est proposé ponctuellement. Cette proposition sera faite de façon œcuménique, pour mutualiser nos forces.
- Mettre au fond des églises :
  - des petits livrets des différents évangélistes.
  - des fiches explicatives sur les différentes fêtes liturgiques de l'année avec des textes d'évangile appropriés et leur commentaire.
  - des propositions de prières pour différentes circonstances (la solitude, l'exclusion, la souffrance, la maladie, la perte d'un être cher, la recherche de la Foi, le pardon, la joie, la séparation...)
- Que l'accueil en général soit réel, organisé, que l'Eglise apparaisse vivante est une première nécessité : que la Bible soit en permanence présentée aux visiteurs des églises, à l'entrée du chœur par exemple, à la sortie du chœur, pour la lecture, la méditation...
- Mettre à disposition une Bible dans les églises, à condition bien sûr qu'elles soient ouvertes !

- Pour accueillir l'Evangile, il faut le faire connaître. L'Evangile est un recueil de commandements mais un commandement d'amour donné par Dieu aux hommes. Afin de rendre visible les messages d'amour du Christ : afficher devant chaque église une phrase d'évangile : une parole du Christ. De ce fait tous les passants pourraient lire ce message même sans rentrer dans une église.

1.2. La Bible en toutes occasions :

- Former des groupes de partage et d'écoute autour de rassemblements sportifs.
- Se familiariser avec les textes de la Bible en s'imprégnant déjà des lectures dominicales la veille, seul, avec des amis ou en famille. Créer des échanges autour de lectures de livres religieux. Pour les prêtres, faire des homélies qui sans être exégétiques, contribueraient à éclairer les textes lus surtout ceux de l'AT et ses relations avec le NT.
- Que tous les établissements catholiques privés de la Drôme maintiennent la présence de la Parole de Dieu tout en gardant une ouverture et une liberté.

1.3. Le beau – le vrai – la joie :

- Apprendre le « beau » (aux jeunes) pour ouvrir à la contemplation et à l'émerveillement et donc à la possibilité de la prière. Ce beau peut être celui de la nature, du travail de l'homme...
- Former les lecteurs de la messe pour qu'ils prononcent et parlent lentement : qu'ils soient audibles.
- La parole est vivante, la parole s'accueille. Célébration : inviter les fidèles à exprimer leur joie : convivialité, déplacement, innover. Il y a des engagements sérieux et qui font avancer la Bonne Nouvelle. Les chrétiens pratiquants sont plus croyants qu'avant, c'est plus de la routine! L'Evangile, Bonne Nouvelle, s'exprime par nos actes, notre façon de vivre avec les autres. On est tous frères. Vivre en présence de Dieu, conditions favorables : être attentif, penser à tous chrétiens ou non. Observer : la parole et le monde d'aujourd'hui, une attirance spirituelle - Dieu nous aime. Personnages médiatiques : abbé Pierre, Mère Thérésa ... la pratique religieuse disparaît : souci pour les jeunes pas ou peu derrière nous (trop d'activité, stress, sorties, sport).
- Qu'il y ait dans les églises un signe de la Résurrection du Christ, joie pour le chrétien ; que le primat de la Résurrection du Christ soit exprimé dans l'axe central des églises. Ainsi que la représentation du Christ en Gloire soit l'iconographie prévalente.

Pistes de réflexion :

- Pour créer des conditions favorables à l'accueil de l'Evangile : vivre la Parole de Dieu, en être habité, avoir d'abord une relation humaine avec les personnes, être disponible pour une réelle écoute afin que s'établisse une relation de confiance et d'amitié.
- Pour créer des conditions favorables à l'accueil de l'Evangile : il faut des prêtres, des messes, la catéchèse, avoir un itinéraire spirituel ponctué de prières, de méditation, de cérémonies religieuses, d'aide aux autres...
- Conditions favorables à la rencontre de l'Evangile ? :
  - les spiritualités diverses : équipes Notre Dame - groupes de retraités - groupe de réflexion sur l'Evangile ou les textes bibliques.
  - dans les familles : par la catéchèse - la prière en commun.

Proposition ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Adapter le format de la messe dominicale pour permettre un véritable échange entre les participants et un véritable travail de construction de la réflexion personnelle de chacun. L'eucharistie, c'est-à-dire la commémoration de la Cène et du sacrifice du Christ (y compris le rappel de son message central du Christ « Aimez-vous les uns les autres ») doit bien entendu rester le temps essentiel de la messe, mais la première partie de la messe pourrait être presqu'entièrement consacrée à une réflexion-partage. Cette réflexion partage pourrait s'organiser, par exemple, de la manière suivante :
  - Répartir les participants par groupe de 20 personnes environ (soit, par exemple, 3 à 4 groupes pour une assemblée ordinaire à Grignan).
  - Faire travailler chaque groupe sur un thème choisi à l'avance et qui peut être :
    une page d'évangile ou de la Bible, un texte fondamental que l'on récite à chaque messe tel que le « Credo » ou le « Notre Père », un thème de société d'actualité avec un texte (qui peut être d'origine très diverse) en rapport avec ce thème, etc…
  - Le travail s'organise sur la base d'un questionnement, également préparé à l'avance, (évidemment variable selon le type de texte ou de thème choisi) du type :
    qu'est-ce que ce texte (ou ce thème) évoque pour vous ? comment comprenez-vous ce texte ?
    quels problèmes de compréhension de ce texte rencontrez-vous ?
    quel lien faites-vous entre ce texte et la vie dans la société d'aujourd'hui ?

quel lien faites-vous entre ce texte (ou ce thème) et votre propre vie aujourd'hui dans notre village, notre quartier, notre ville, notre famille, nos amis, notre activité professionnelle ?
quelles sont les questions que vous vous posez concernant ce texte (ou ce thème) ? etc…

- Une personne anime les débats (en veillant à ce que chacun puisse s'exprimer) et une autre personne (rapporteur) note les réponses et/ou les idées émises (sur un bloc-notes ou un tableau de papier).
- En fin de travail en groupe le rapporteur synthétise, avec l'assentiment de tout le groupe, 2 ou 3 points saillants du travail du groupe : réflexions, idées ou questions significatives.
L'assemblée se reforme et chaque rapporteur lit ces 2 ou 3 points saillants.
Le prêtre réagit à chaud par rapport à ces points saillants (plus pour donner des éléments permettant d'approfondir les réflexions que pour donner un avis sur les idées émises ou répondre aux questions posées). Il peut aussi annoncer qu'il présentera une réaction plus complète lors d'une prochaine messe ou par internet. Bien entendu cette réflexion-partage nécessite un temps relativement important, soit par exemple :
5 minutes de mise en place.
35 minutes pour la lecture, la discussion et la synthèse.
10 minutes pour la restitution des points saillants et la réaction à chaud du prêtre.
Soit 50 minutes au total.
Même si l'on peut considérer que ce temps de partage pendant lequel les participants sont actifs sera perçu comme peu important (le temps passe vite, dans ce cas, pour tout le monde), la réalisation de cette réflexion-partage nécessite de réduire de manière importante les autres phases de la messe, afin de ne pas dépasser au total une heure et demi, soit par exemple :
un accueil des participants avec une courte prière pour placer l'assemblée dans l'esprit de l'Évangile (5 minutes)
la réflexion-partage (50 minutes)
l'affirmation de la Foi des participants (sur la base d'un « Credo » que l'on souhaiterait moins « mystique », plus proche de la Bible et de l'Évangile et avec des expressions plus proches de l'état d'esprit contemporain, etc...) (5 minutes)
le rappel de la Cène (basé sur un texte court issu directement d'un Évangile) avec la consécration et le rappel du message central « Aimez-vous les uns les autres ». (10 minutes)
le Notre père et l'échange de la paix (5 minutes)
la communion, incluant un temps de prière personnel (10 minutes)
la conclusion de la messe : la préparation au retour dans la vie familiale, sociale, professionnelle (5 minutes)

- La réflexion-partage proposée nécessite également une préparation soignée et une formation des animateurs et rapporteurs, mais ce n'est sans doute pas le plus difficile à réaliser. Elle peut également s'appuyer sur internet qui permettrait de la prolonger entre les séances dominicales et de l'enrichir par des pistes de réflexions ou des textes proposés « à froid » par les prêtres de la paroisse.

2. Pour permettre une proximité avec l'Evangile, la Bible, la Parole de Dieu…

2.1. Offrir la Bible :

- Pour les mariages, offrir une Bible aux jeunes mariés afin de leur donner envie de la lire et d'approfondir le sens de leur mariage.
- Pendant les préparations au mariage, prévoir pour les futurs mariés une initiation à la lecture de la Bible.
- Au moment de la préparation au baptême des enfants, un livre de l'Evangile pourrait être offert aux familles, pour que chacun puisse avoir accès au texte.
- Au cours de la célébration de mariage : don de textes religieux (Bible – Evangile).
- Que plus de « chrétiens » connaissent la Bible, pourquoi ne pas offrir la Bible aux mariés à l'occasion de leur mariage.

2.2. Lire la Bible :

- Pour permettre une proximité avec la Parole de Dieu, la lire et la méditer un peu tous les jours avec la Bible, un missel, une revue ou un abonnement qui envoie l'Evangile par mail, les émissions de télévision (KTO, « Jour du Seigneur **» s**ur France 2, etc…). Sans oublier la messe le dimanche...
- Les témoignages des personnes participants au groupe Synode sont porteurs de cette expérience. Parmi elles, que les équipes formées pour le Synode continuent avec comme but, se retrouver pour « vivre un partage d'Evangile » en découvrant Jésus-Christ qui rencontre, qui parle, agit... et qui rejoint notre « aujourd'hui »... que plusieurs redécouvrent des liens avec d'autres, sortent de leur isolement. Beaucoup ont une soif relationnelle car la perte d'un emploi, une famille éclatée sont sources de

souffrance, de solitude, de fracture sociale.

- Constituer de petits groupes de proximité pour lire, partager et prier la Parole de Dieu. Notre groupe qui s'est constitué après un accompagnement catéchuménal, peut témoigner de la richesse d'une Parole qui s'accueille dans la confiance et qui nous parle. Nous avons associé à l'équipe de base des nouveaux baptisés ou confirmés, nous cheminons depuis 2 ans avec l'évangile de Luc, à notre rythme, avec les recherches et le travail des unes et des autres. Cette Parole est vivante. Il nous semble aussi que des personnes, dans les communautés, sont en attente de ce retour à la source de la Parole.
- Evangéliser dans l'écoute et par le témoignage, pour que ce ne soit pas la messe ou rien le dimanche. Dans une même famille, certains sont assidus à la messe dominicale et d'autres s'y laissent traîner jusqu'au jour où ils restent à la maison. Il ne s'agit pas de concurrencer les « dimanches autrement » qui restent des événements forts. Il s'agit, tous les autres dimanches (ou le samedi), de proposer à ceux qui s'interrogent sur Dieu, Jésus, la Foi, l'Eglise un temps d'échange autour de la Parole de Dieu : on commencerait toujours par lire l'Evangile ou une autre lecture du jour. Puis il faudrait laisser les réactions éclore, écouter et écouter encore. Il ne s'agit pas d'enseigner mais de dialoguer. Cela demande du doigté aux animateurs qui ne devront pas se poser en « sachant » face aux « ignorants », mais plutôt en témoins parmi les autres. Une salle à côté de l'église où se déroule la messe serait ouverte à tous ceux qui de toute façon ne seraient pas allés à la messe. On y lirait un des textes du jour autour duquel une discussion se nouerait. Il faudrait deux animateurs ayant de bonnes connaissances sur ce que dit et propose l'Eglise, car ce serait une sorte de catéchèse en même temps qu'un lieu de débat où chacun pourrait poser les questions qui lui brûlent les lèvres, notamment en entendant tel ou tel passage de la bible ou telle ou telle affirmation de l'Eglise. Ce rendez-vous pourrait débuter 1 heure avant la messe et se prolonger jusqu'à la fin de celle-ci. Deux heures de rencontre est un laps de temps adapté à ce type de dialogue. Une pause juste avant le début de la célébration serait l'occasion d'inviter ceux qui en ont la curiosité ou l'intention de quitter le groupe pour se rendre à l'église. Si cela paraît trop long, on pourrait aussi expérimenter une autre formule d'une heure pendant la messe.
- Relancer des rencontres pour découvrir ou redécouvrir « La Parole de Dieu » de façon simple et abordable pour tous. Les moyens :
  - se servir du livre YOUCAT, accessible à tous et qui répond clairement et de façon ludique à toutes les questions que se posent des chrétiens et des personnes loin de l'Eglise.
  - travailler le passage d'Evangile du dimanche, et travailler sur l'Ancien testament. Cela avec les personnes à qui nous avions remis le questionnaire dans un premier temps.
- Former et salarier si besoin des laïcs qui seraient missionnés pour permettre une animation pastorale dans les lieux les plus reculés (petits villages isolés, lieux avec des personnes vieillissantes), pour permettre de se nourrir de la Parole et de la vie de l'Eglise. Permettre également à des personnes qui sont loin de l'Eglise de rejoindre ce groupe de partage de proximité, pour poser leurs questions, et permettre aux villages de vivre un temps de fraternité.
- À l'échelle diocésaine, lancer les Maisons d'Evangile c'est-à-dire inviter des amis ou des voisins (entre 6 et 12 personnes) pour une lecture biblique comme on les convierait à dîner, une fois tous les deux mois environ.
  --> Une initiative déjà tentée (et « relue » en Eglise)
  --> Occasion de créer un lien vital entre accéder à la Parole et entrer en relation avec Dieu
  --> Priorité à la lecture et non au commentaire
  --> Cadre intime et chaleureux de la maison vu comme un ingrédient important du succès rencontré.
  --> Proposition directe pour retourner soi-même à la source de l'Ecriture, sans intermédiaire.
- En paroisse partir une journée dans un lieu choisi (qui attire par sa découverte, monastère ...), pour se rencontrer en invitant largement (famille, parents, enfants, grands-parents) et pour rencontrer Jésus en partageant autour de la parole de Dieu.
- Mettre en place pendant les vacances scolaires des ateliers pour enfants autour de la Bible (Récits bibliques, jeux, bricolages, etc…)
- Donner aux personnes handicapées qui vivent un sacrement ou qui participent à la vie de l'Eglise, une Bible adaptée à leur handicap (en braille, audio, DVD, simplifiée, etc…)
- Pendant le temps de l'Avent, organiser, dans chaque paroisse, une sorte de « calendrier de l'Avent » qui consisterait à ce que des personnes ou familles volontaires accueillent chez elle un soir (par ex vers 18h30) pour une lecture et un partage d'Evangile. La personne ou famille pourrait choisir elle-même le texte d'Evangile (ou prendre celui du jour ou du dimanche suivant) ; s'ensuivrait un partage tout simple (surtout pas de cours d'exégèse !). Il serait important de soigner l'accueil et la convivialité (apéritif ou repas partagé ensuite). Bien sûr il faudrait informer très clairement à l'avance sur les « maisons ouvertes ». ! La première année on ne ferait que quelques « portes ouvertes » et, si cela marchait bien, beaucoup plus l'année suivante.
- A la fin de chaque réunion (catéchèse, révision de vie, étude biblique, préparation liturgique...) prendre

un temps personnel ensemble, pour se dire ensuite ce que l'on a retenu.

Proposition ne relevant pas d'un synode diocésain :

- A la place de l'homélie, regarder une projection ou 1 film se rapportant à l'évangile.

3. Pour se former sur la Bible, pour la lire, la prier, la partager…

3.1. Groupes de partage biblique :

- Partager la Bible entre amis en utilisant les nouvelles technologies et avec ces groupes organiser des repas, des pique-niques, des sorties, des concerts...
- Pour éviter que les groupes bibliques ne se replient sur eux-mêmes et pour les étoffer, répéter qu'il y a des groupes bibliques : donner l'info au moment des annonces et faire des invitations personnelles.
- Proposition de découverte, de réflexion autour de la Bible.
- Pour soutenir les fidèles dans la connaissance familière de la Parole de Dieu, et leur faire approfondir l'expérience de la Parole de Dieu : créer des petits groupes de partage sur l'évangile après la messe (et non pendant), ou un autre jour. En veillant à ce qu'il y ait une personne compétente.
- La vie communautaire se développe essentiellement dans les groupes de proximité : favoriser l'émergence de groupes de partage de la Bible.
- A la messe dominicale nous entendons l'évangile et l'homélie du prêtre. Mais pour mieux comprendre et échanger sur ce texte nous pourrions prendre un temps avant la célébration pour un véritable partage d'Evangile.
- Groupes de lecture de la Bible répartis sur tout le diocèse. Ces groupes doivent être animés par un prêtre. Les sessions ne doivent pas excéder 5 semaines à répartir sur l'année hors vacances scolaires. Les lieux de rencontre doivent changer au sein d'une paroisse pour veiller à la proximité.
- Echanges entre les baptisés par petits groupes pour un vrai partage et que tous puissent s'exprimer par : - célébration de la Parole
  - partage d'Evangile
- Le partage et l'explication des textes bibliques entre fidèles de la paroisse par petits groupes. Pour permettre une meilleure compréhension de la parole de Dieu et nourrir la Foi de chacun.
- Mise en place de groupes bibliques autour de la Parole de Dieu, « lecture contemplative de la Parole de Dieu » qui s'adresse à tous ceux qui veulent découvrir la réalité et la vérité de la Parole venant de Dieu.
- - Ouvrir nos églises ou nos maisons pour créer des groupes de partage, d'échange sur la Bible.
  - Que l'Eglise soit plus présente dans la vie du village.
  - Ouvrir l'église de Parnans pour prier ensemble et lire la Bible (un dimanche tous les deux mois) en terminant par un piquenique.
- La connaissance, la compréhension, la traduction de la Parole dans notre vie quotidienne sont des éléments essentiels pour nourrir notre Foi. Or il est beaucoup plus facile et très enrichissant de faire cette lecture, cette méditation et cette réflexion « à plusieurs » car elles s'enrichissent de la perception de chacun. Il faudrait démultiplier les groupes de partage autour de la Bible, nous venons de vivre une très belle expérience avec Goûtez et Voyez dans un groupe de ce type.
- Proposer de partager en petits groupes la Parole de Dieu.
- Partager l'Evangile chez la personne en petite communauté ; développer, favoriser « partage de vie » pour comprendre l'Evangile. Partage de vie à la lumière de l'Evangile en petit groupe - en privé.
- Organiser des petits groupes locaux de partage d'Evangile régulièrement.
- Multiplier les groupes de partage de la Parole de Dieu, à l'église, à la maison et donner envie de se former pour encadrer ces groupes. Cela passe par :
  - découvrir ensemble que la Parole de Dieu est une parole vivante que l'on accueille en soi et qui travaille en nous pour témoigner de l'amour de Dieu.
  - découvrir la richesse de ce partage.
  - oser inviter des personnes à participer à ces groupes, que leur réponse soit positive ou non.
  - proposer des instruments qui facilitent le partage (documents sonores, visuels ; fiches ; livres)
  - informer et médiatiser les formations existantes. Cependant on ne sait pas naturellement comment organiser / animer ces groupes.
- Favoriser les rencontres entre chrétiens pour partager la Parole de Dieu en petites communautés/groupes pour s'aider à vivre l'Evangile, tout en maintenant sous l'égide d'un (ou plusieurs) prêtres, un lien fort entre les diverses communautés/groupes. Deux membres de l'équipe demandent que l'Adoration et des groupes de louanges soient proposés dans les paroisses.
- Groupes de partage d'Evangile (d'une manière simple, cherchant à « lire Dieu dans nos vies », en accueillant les petites lumières reçues et en rendant grâce par une prière simple « merci »). Groupes pour « néophytes », « recommençants », « chrétiens de longue date »...
- Faire des marches bibliques.

- Donner du sens aux messes du dimanche ; redonner le goût, l'envie de la messe du dimanche : donner la parole aux paroissiens :
  - avant la messe, proposer un temps de partage sur les textes du jour permettant un échange avec le prêtre et/ou le diacre, et les laïcs.
  - ou quand cela est possible, créer des petits groupes de partage sur les textes du jour, pendant la messe, après la proclamation de la Parole, avant ou après l'homélie.
- Nous proposons que soient créés des groupes de partage d'Evangile pour les jeunes. Nous souhaitons mieux comprendre comment l'Evangile reste actuel aujourd'hui dans nos vies. Trouver des moyens pédagogiques adaptés pour nous faire expérimenter et vivre la Parole de Dieu.
- Bâtir dans les assemblées des partages d'Evangile et des intentions de prière pour prière universelle.
- Inciter à la création dans chaque paroisse ou unité pastorale (selon les forces vives) des groupes de partage de vie, de la Parole... avec des personnes venant ou pas à l'église (à l'Eglise).
- Développer des groupes de partage autour de la Parole accompagné d'une catéchèse simple avec un langage accessible et vivant (pas qu'intellectuel).
- A la messe dominicale nous entendons l'Evangile et l'homélie du prêtre. Mais pour mieux comprendre et échanger sur ce texte nous pourrions prendre un temps avant la célébration pour un véritable partage d'Evangile.
- Repartir de la Bible et plus précisément de la personne de Jésus. Pour cela, au niveau diocésain, entreprendre par petits groupes, une lecture commune et continue de l'Ecriture ; par exemple, les actes des apôtres ou un évangile. Ces groupes se constituent par affinités et autant que possible en incluant des personnes qui spontanément ne rejoignent pas l'Eglise. Une prédication genre « mission » d'autrefois pourrait accompagner ou clôturer cette année de médiation.
- Que le diocèse édite un livret contenant tout ou partie du Nouveau Testament et invite les paroissiens à se réunir par petits groupes pour en vivre suivant un programme proposé.

3.2. Lectio divina :

- Proposer la mise en valeur de la « lectio divina » pendant une durée déterminée, selon la méthode du Cardinal Martini.
- Proposer, dans les paroisses, la création de groupes pour partager les textes du dimanche, (sous forme de lectio divina.)
- Il y a beaucoup de gens seuls dans les villages. Nous avons besoin de partager ensemble. Désigner des personnes mandatées par l'Eglise pour faire de la lectio divina au sein des villages auprès de personnes ne pouvant plus se déplacer.

3.3. Groupes de formation biblique :

- Mettre en place des groupes de formation ou de partage.
- Organiser des formations, pour réfléchir au sein de l'Eglise, sur l'Evangile.
- Importance de se former et de se retrouver régulièrement pour lire ensemble la Parole. Il faut être en accord avec ce qu'on veut annoncer ; être cohérents et regarder comment nous, chrétiens, paroissiens, accueillons la Parole dans nos vies : proposer, dans les paroisses le « dimanche qui prend son temps » (jésuites) ...
- Prévoir une approche biblique générale sur le plan géographique, historique, en proposant un parcours débutant (Bible pour les nuls) avec un support diocésain.
- Proposer davantage de formation proche ou relativement proche, pour réfléchir ensemble au sein de l'Eglise, sur l'Evangile ou l'Ancien Testament : comprendre les Ecritures est important dans notre vie de tous les jours.
- Organiser des formations, pour réfléchir au sein de l'Eglise, sur l'Evangile.
- - A l'initiative des laïcs, multiplions les groupes d'étude de l'Ecriture chez l'un ou chez l'autre.
  - Proposer aux jeunes de l'aumônerie ces groupes ainsi que l'ACAT par exemple.
- Découvrir la Bible en approfondissant l'étude en groupe de discussion, pour nous rendre « solides » dans nos rencontres avec les autres croyants ou incroyants de manière que notre témoignage soit vraiment une parole de vie.
- Initiation pour apprendre à décrypter une icône et en comprendre les sens. Pourquoi ? L'Eglise catholique présente de plus en plus souvent dans ses murs des icônes de tradition orthodoxe. Le sens symbolique nous échappe souvent. Or elles sont une source d'enseignement et de méditation.
- Initiation à la Bible afin de restituer les grands textes et les histoires essentielles qui jalonnent l'Ancien Testament. Ce ne serait pas une exégèse approfondie mais un enseignement proposé au niveau de la paroisse pour un public adulte.
- Diversifier les formations bibliques : les gens ont des niveaux et des attentes si variés. S'adapter aussi au rythme des gens : personnes en activité professionnelle et retraités n'ont pas le même temps disponible, ni les mêmes horaires pour les rencontres de lecture et prière à partir des Écritures.
- Organiser des groupes de formation biblique.

- Nous demandons aux biblistes, à tous ceux qui proposent des formations diocésaines pour les laïcs et pour les prêtres, de nous aider à interpréter le sens des versets de Genèse 1, 26-29 afin que nous devenions plus conscients que l'homme n'est pas le maître tout puissant des biens et des êtres vivants.
- Petits groupes d'initiation biblique : 3 fois 1h : Ancien Testament = l'attente ; les évangiles = le Christ ; Actes et épitres = L'Eglise - la Pentecôte.
- 1-Une journée Bible avec exposition de documents, participation d'un intervenant, capable d'animer et de répondre aux questions. Egalement, participation d'une communauté ou d'un groupe de prière pour témoignage de vie.
  2- Dans les quartiers, une invitation trimestrielle : inviter le voisinage et discuter autour d'une page d'Evangile, avec si possible l'aide d'un prêtre.
- Une petite équipe de 3 ou 4 chrétiens réunissant des amis et toutes les personnes intéressées. Une dizaine au maximum chaque fois, pour des groupes de parole : ils se retrouvent chez un des membres de l'équipe. Préalablement, l'équipe d'animation a bâti en juin, un programme commençant en septembre d'une dizaine de séquences mensuelles fondées chacune sur un texte de l'Évangile ou une parabole ou un extrait de la Bible. Chacun peut s'exprimer librement sur le sens ou l'impression qu'il reçoit ou qui résonne en lui après la lecture des textes. C'est la confrontation du ressenti et de la réflexion de chacun qui donne de la valeur à la rencontre. Toutes les expressions sur le sujet sont accueillies sans jugement ; il ne s'agit pas d'interprétation de l'Évangile mais de l'expression de ce qu'il nous apporte. Le débat peut ensuite aller vers la façon dont cela se traduit dans nos vies.
- Organiser dans le diocèse une année « Saint Luc » ou autre. Demander à tous les diocésains, pratiquants ou non, d'adhérer à un groupe – on ne peut pas vivre sa vie chrétienne tout seul – pour partager sa vie à partir d'un texte de l'Ecriture. Il ne s'agit pas de faire de la théologie ou de l'exégèse mais bien de vivre un moment ensemble entre chrétiens. Il pourrait y avoir un plan que tous les groupes seraient invités à suivre. Un membre du groupe en serait le modérateur.

3.4. Lire la Bible avec des moyens variés :

- La Bible pouvant être tout aussi captivante en version « audio », développer une Saga MP3 de la Bible.
- Permettre à chacun (personnes qui ont une Foi ancrée dans l'Eglise ou ceux qui sont plus loin) de découvrir ou de se nourrir de la Parole de Dieu avec des moyens variés et vivants : conte biblique, théâtre, récitatifs, expo interactive.
- Instruction religieuse à l'école, sermon à la messe. C'est intéressant aussi d'avoir la vidéo d'un théologien et de discuter sur la vidéo ou de discuter dans des familles qui accueillent.
- Former les enfants à lire souvent la Bible, dans les écoles catholiques, instruction religieuse et catéchisme. Il y a aussi des films, des disquettes, des jeux.
- Diffusion plus large des documents audio de la Bible.
- À l'échelle diocésaine ou paroissiale, utiliser à fond toutes les possibilités d'évangélisation offertes par le projet « ZeBible » :
  --> C'est un projet interconfessionnel très large (Alliance biblique française, Scouts de France, Alpha, Enseignement Catholique, AEP, ...) qui veut encourager le plus grand nombre de jeunes à découvrir et lire la Bible avec des moyens numériques = 1 Bible papier en français courant avec des outils de lecture, un site internet foisonnant de propositions et d'outils d'animation ; un film interactif pour donner envie d'ouvrir la Bible ou d'en discuter avec d'autres ; un thème biblique chaque semaine sur Facebook, décliné au quotidien ; une websérie , etc).
  --> parce que les jeunes préfèrent un groupe de rencontre en local (proche de leur village de résidence en zone rurale) plutôt que de retourner sur la ville où ils étudient sur un moment de temps libre.
  --> parce que l'approche biblique avec des outils numériques est plus attirante ... dans un premier temps !
  --> parce que cela peut répondre à des attentes chez les étudiants, les jeunes professionnels, les jeunes couples après leur mariage.
- Initiation, découverte, afin de susciter l'intérêt, d'avoir en mains des clés de compréhension. Moyens :
  - utilisation des nouvelles technologies de l'information (site internet, flux RSS, Newsletter ou forum
  - pour les plus disponibles, orienter vers un groupe d'initiation.
- Lecture de l'évangile sur internet. Messe le dimanche à la télévision quand nous n'avons pas la possibilité de participer à la messe le samedi ou le dimanche. Etudier les textes de la Bible, avec un groupe œcuménique par exemple. Chanter et prier à la maison, en voiture.

Piste de réflexion :

- Nécessité de faire le lien avec nos racines juives. Pourquoi ? Par exemple ... peu de personnes savent que les premières paroles prononcées au moment de la présentation des espèces au moment de l'eucharistie sont les mêmes paroles prononcées au moment du shabbat.

ACCUEILLIR

4. Pour que la Parole de Dieu devienne toujours plus le cœur de nos activités d'Eglise

4.1. Haltes spirituelles - Retraites :

- Tout chrétien devrait pouvoir se « décaper-ressourcer » dans une retraite au moins une fois par an. Ça l'aiderait à laisser l'Esprit-Saint agir en lui, puis par lui = fécondité de l'Evangélisation. Pourquoi ne pas faire profiter nos paroisses d'une retraite paroissiale ?
- Développer les retraites dans la vie, annoncer et faire connaitre les sessions pour favoriser l'accueil de l'Evangile par tous, croyants ou non.
- Accueillir ponctuellement des communautés qui viennent nous évangéliser et en faire bénéficier les enfants du caté et leurs parents.
- Proposer des journées spirituelles ouvertes à tous même ceux qui ont un handicap.
- À l'échelle paroissiale, proposer effectivement de faire une « halte spirituelle » d'une journée (1 ou 2 occasions annuelles) pour « goûter » davantage le silence, la prière à partir de la Parole de Dieu, en y invitant tous les acteurs paroissiaux déjà « engagés » et aussi les participants plus occasionnels à l'une ou l'autre activité d'Eglise depuis les 6 derniers mois.
- Instituer un dimanche autrement ou une réco, à date fixe tous les ans, par exemple le 2ème dimanche de septembre... en paroisse ou peut-être en Unité Pastorale ?
- Inciter les paroisses à organiser des temps de partage sur les textes liturgiques avant les célébrations.
- Favoriser, multiplier les petits groupes de rencontre, de partage, de formation à l'écoute de la présence de Dieu dans nos vies pour en soutenir la dimension spirituelle et religieuse. C'est dans un petit groupe que nous apprenons la confiance et le partage. Nous y découvrons les richesses de chacun et ensemble nous découvrons la largesse, la profondeur, l'inattendu, l'inouï de la vie Chrétienne. Nous pouvons dire nos questions et nos convictions. Nous découvrons ensemble la Parole de Dieu.
- Quand on propose des retraites spirituelles (Cana, Frat Jérusalem, Ste Ursule, Fresneau…), que ceux qui l'ont déjà vécu invitent d'autres à venir, en témoignent et les accompagnent sans oublier les jeunes.
- Expérimenter le manque de Dieu à l'instar du détachement, de l'indifférence de notre société nantie de confort et de biens matériels, en proposant des choses simples et peu onéreuses : chemin de St Jacques de Compostelle, Vézelay-Assise, temps spirituels, retraites…
- Proposer des retraites thématiques : marche et prière, atelier d'icônes, danse, développement personnel (ennéagramme).
- Aux pratiquants, proposer chaque année une retraite spirituelle.
- Vivre un temps de prière silencieuse, ouvert à tous, un jour de semaine de 12h à 13h pour expérimenter un face à face personnel avec Dieu dans un lieu ecclésial. Choisir un lieu central, au cœur de Valence : par exemple, l'église St Jean Baptiste paraît un endroit adéquat pour cet accueil (elle a su accueillir un très grand nombre de personnes d'horizons différents dans le cadre de la fête des lumières en décembre 2013). Ce temps de prière intériorisée pourrait être suivi d'un temps convivial avec le partage d'un pique-nique : 13h /13h45. Ce serait l'occasion de faire connaissance, mettre si besoin des mots sur la démarche d'oraison et éventuellement orienter vers la cure locale, des services diocésains ou d'autres propositions (catéchuménat, jeunes professionnels, parcours Alpha...) des personnes en quête de sens et/ou d'approfondissement de leur Foi.
- Développer l'information et proposer des retraites spirituelles en week-end, notamment.
- Offrir du silence, mais un silence accompagné : dans notre monde bruyant, saturé d'images, l'expérience de la relation fraternelle, bienveillante ou amicale doit accompagner celle du silence. Dans la perspective de l'accueil, le compagnonnage dans l'entrée dans le silence semble nécessaire. Les temps de silence après la communion paraissent longs pour celui qui n'a pas été introduit à ce mode de prière silencieuse. La pratique du silence devrait pouvoir être introduite progressivement dans les différents groupes (alpha, action catholique, fraternités, préparation au mariage, au baptême...).
- Proposer des moments de silence, de contemplation, d'écoute de notre Dieu. Que ces moments soient accompagnés pour apprendre à faire silence.
- Faire en sorte qu'il y ait dans chaque paroisse une « école de prière » où se donnent :
  - une formation théorique et pratique de la prière (contact avec Dieu et communion spirituelle) sous ses diverses formes : liturgique, vocale, chapelet, oraison silencieuse.
  - et un enseignement sur le cheminement de la vie spirituelle.
- Proposer une rencontre aux familles sur un thème spirituel avec un échange avec des personnes engagées.

4.2. Avec Marie, les saints et les témoins :

- Comme David a vaincu Goliath, Marie peut nous aider à réévangéliser le diocèse, la France, le Monde... « La Fronde de Marie » avec le chapelet quotidien partout. Les Pèlerinages, rencontres de Dieu à travers ses Saints. Etre à l'écoute de tous sans jugement, accueillir l'autre dans ses différences.
- Redécouvrir Marthe Robin : elle nous aidera et nous fera découvrir la volonté de Dieu, ce que nous avons à faire comme baptisé. Car en approchant Marthe on approche Jésus. Elle n'a rien fait et ne fait rien, mais toute proche de Marie et de Jésus, elle n'est que transparence à Dieu et au ciel. Les saints sont comme cela. Ils disparaissent devant Dieu et le ciel mais ne cessent d'intercéder pour nous et le monde si on leur demande.
- La vie des saints est un témoignage permanent. Nous proposons donc de développer la connaissance des saints d''hier et d'aujourd'hui par la diffusion de ce qui existe au niveau de l'édition. Par exemple, la série « Prier 15 jours avec... » et d'autres productions des éditeurs.
- Donner la parole aux témoins dans nos assemblées chrétiennes, dans nos eucharisties. Soit à l'occasion de l'homélie, (brève homélie du prêtre) suivie d'un témoignage, ou un témoignage appuyée par l'homélie du prêtre, ou encore prévoir une réaction des fidèles sur les textes du jour ou sur l'homélie.
- Faire connaître Marthe Robin, figure importante de notre diocèse, elle est un signe que Dieu a donné à notre diocèse, s'appuyer sur elle. Faire connaître et proposer les retraites de 5 jours proposées par Marthe pour mieux vivre son baptême.
- Susciter la curiosité des chrétiens sur la connaissance de la vie des saints (leur saint patron, le saint patron de leur église...) Pourquoi pas sous forme de jeu lors d'un rassemblement type « dimanche autrement », ou sur un plus long terme sous forme d'exposition (du St Patron de l'église).
- Dès la catéchèse et pour toutes les tranches d'âge, mettre en lien l'Ecriture et la vie des saints par des applications concrètes : par exemple faire jouer aux enfants des vies de saints.

Pistes de réflexion :

- Nous désirons que soit développé dans les formations diocésaines, les homélies, la catéchèse, le sens de Dieu qui par amour fait surgir la vie et nous appelle à la respecter, à nous émerveiller et à rendre grâces.
- Réaffirmer la dimension verticale de l'homme, sa relation à Dieu.
- Comme le Christ lui-même éprouvait le besoin et le désir de se retirer pour prier le Père, ainsi la retraite spirituelle est une occasion privilégiée de faire une rencontre personnelle avec le Christ, avec son Père, dans l'Esprit. Cette occasion privilégiée vaut tant pour les fidèles que pour toutes les personnes en recherche. Ainsi les prêtres, placés aux endroits stratégiques que sont le sacrement de réconciliation, le conseil et la demande de sacrements, peuvent recommander les retraites spirituelles.

5. Pour comprendre et aborder sereinement les grands débats d'aujourd'hui à la lumière de l'Evangile

- Pour aborder sereinement les grands débats d'aujourd'hui, encourager les gens à prier, à faire partie de groupes de prière et donner des occasions de prière universelle.
- Organiser à la lumière de l'Evangile, des débats sur les grandes questions d'aujourd'hui : « la fin de la vie », « l'avortement et tout l'ensemble », « les divorcés et les remariés et l'Eglise » etc… « les paroles du pape François », « la valeur de la famille et l'éducation... », etc... et que les chrétiens existent dans la politique de la ville...
- Pour répondre à l'attente de convivialité, de partage, et de sens à la vie, initier des rencontres de 6-8 personnes qui se dérouleraient chez les uns et les autres autour d'un repas avec un partage de vie à la lumière de l'Evangile, avec la possibilité d'apporter des thèmes par les différents participants.
- Améliorer la diffusion de l'enseignement social de l'Église, des lettres des évêques, des encycliques et promouvoir dans la confiance, une plus grande justice sociale, la solidarité et un meilleur développement comme le propose le CCFD-Terre Solidaire.
- Organiser des conférences thématiques (et non un débat contradictoire !) pour expliquer la POSITION de L'EGLISE sur des questions temporelles, plus ou moins controversées, et souvent présentées de manière biaisée par les médias, et sur lesquelles le public catholique est souvent complètement désinformé. Un laïc connaissant bien son sujet est envisageable.
- Favoriser le débat entre les fidèles à l'intérieur du diocèse, accepter d'entendre des choses qui fâchent et permettre d'échanger des points de vue dans le respect de chacun et éventuellement se désolidariser.

- Profiter des évènements pour proposer un enseignement ou une soirée débat (nouvelle encyclique du Pape, nouvel évêque, sujet de société ou d'actualité, bioéthique, mariage homosexuel...). L'image véhiculée par les medias est plutôt négative, ne donne pas envie de pousser la porte mais, ce sont les hommes, les femmes à l'intérieur de l'Eglise qui sont visés, pas le Christ. Cela demande de changer notre attitude, notre comportement, d'être plus ouverts à la différence.
- Constitution d'un groupe de parole qui réunirait 4 à 5 couples ayant les mêmes affinités et le même parcours quant à leur pratique de la Foi. Initialement choisir un thème ou un problème du quotidien et le rapprocher de la Bible (donner du sens à la Parole) afin de poursuivre l'engagement pris lors du baptême et d'appuyer nos choix au quotidien.
- Proposer dans les églises des soirées thématiques (ex : être croyant et citoyen).
- Confier, par secteur paroissial, à un groupe de personnes habituées à travailler ensemble le soin d'identifier les thèmes, de choisir les conférenciers, puis d'organiser une soirée-débat (une soirée / an à date régulière) ouverte à tous, c'est-à-dire le grand public. A charge pour ce groupe de s'ouvrir à d'autres bonnes volontés, de communiquer.
- Organiser des soirées conférences sur les problèmes de société.
- Que les acteurs pastoraux (prêtres et CPP, par exemple) osent aller frapper à la porte des entreprises de leurs paroisses pour rencontrer les gens, comprendre leur travail, leurs conditions de vie et leurs préoccupations.

Piste de réflexion :

- Sortir du monde des idées : l'Évangile n'est Évangile qu'incarné. En effet l'Église - la hiérarchie, comme le peuple chrétien - est identifiée à des fonctions (la charité, le service, faire les mariages, les baptêmes, les enterrements...). Or ces demandes recouvrent une attente de présence. C'est Sa présence qui fait que Jésus a été suivi et écouté, et que des vies ont été changées. Ces demandes révèlent une quête de repères pour la vie concrète. Or des repères ne peuvent se construire que dans un climat de compréhension, et d'accueil de la vie concrète dans laquelle se dévoile le travail évangélique déjà à l'œuvre. Il s'agit de différencier le spirituel du religieux. C'est l'accueil du spirituel déjà vivant en chacun qui conduira au religieux.

Proposition ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Que la Conférence des Evêques de France se dote d'un outil permettant une prise de position éclairante sur les grands problèmes éthiques actuels et que les media aient un interlocuteur reconnu en son sein.

ACCUEILLIR



VIVRE

L'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

« Je vous exhorte mes frères par la tendresse de Dieu à offrir votre personne et votre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu […] Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu. »

Paul, Lettre aux Romains 12,2

VIVRE l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

1. Le service de la société

1.1. Solidarité :

- S'exprimer plus ouvertement sur le partage avec le tiers monde qui est un dû.
- S'ouvrir aux personnes qui se disent vivre de leur Foi... et qui n'ont pas besoin de l'Eglise... mais qui s'ouvrent à la solidarité, à l'attention aux autres ! ! etc…
- Continuer à consacrer 1 à 3% du budget de la paroisse à la solidarité et créer une équipe pour accompagner les personnes en état de détresse psychologique.
- Parce que des bâtiments sont vides, sous-utilisés et qu'il y a des pauvres à qui ça rendrait bien service, que les paroisses se préoccupent de leur utilisation pour des personnes en situation précaire.
- Se préoccuper des SDF, de leur état et de leurs logements.
- Créer une chaîne de solidarité autour de personnes nécessiteuses pour des dons en vêtements ou autres.
- Créer un groupe d'entraide au sein de la paroisse : aider pour jardiner, peinture…. Mettre en avant les problèmes techniques que connaît la paroisse pas seulement sur les deniers de l'Eglise mais sur des gestes plus simples que toute personne pourrait faire pour aider la paroisse : journée peinture, journée jardinage....
- Partager la joie de Noël et ajouter une assiette... Utiliser le réseau des relais pour mettre en relation les personnes qui peuvent accueillir quelqu'un et les personnes qui sont seules le jour de Noël. Le temps de l'avent : recenser les personnes. Messe de la veille de Noël et du jour : une table à l'entrée de l'église pour rendre l'action visible et finir les inscriptions. Pour provoquer des rencontres dans le respect de chacun : l'invité peut apporter quelque chose, raconter une tradition de Noël (de son pays, sa région...)
- Faire une réunion en début d'année (fin septembre - début Octobre) ou lors d'un « dimanche autrement » pour faire connaitre les différentes associations caritatives qui existent sur la paroisse : sous forme d'exposition en montrant ce qui a été fait et énonçant les projets à venir.
- Les réponses au questionnaire ont fait ressortir que venir en aide aux autres apporte de la joie et est fédérateur. Se réunir autour d'une action concrète d'aide aux plus démunis.
- Proposer aux personnes dont la situation les tient éloignées de l'Eglise, ou qui sont en perte de repère, ou socialement à la dérive, des moyens de se mettre au service des pauvres à travers des structures rôdées ou à inventer (un peu sur le principe initial d'Emmaüs où des marginaux se sont reconstruits en aidant des plus malheureux qu'eux). Ce peut être aussi une façon pour eux de créer des liens avec des chrétiens œuvrant dans ce domaine, et de se rapprocher d'une Eglise qui leur semble lointaine.
- Proposer aux gens des rues une démarche à la fois spirituelle et resocialisante ; inciter les paroissiens à entrer davantage en contact avec les marginaux, avec l'appui d'une structure diocésaine. Organiser au moins une fois par an un pèlerinage diocésain au profit des gens de la rue, et pris en charge par les différentes paroisses d'où viennent les invités (transport, repas, accompagnement et frais divers). Cela pourrait se faire par exemple à Fresneau. On pourrait y organiser - outre un bon repas pris en commun et une célébration adaptée - des groupes de parole ou des temps d'écoute ou des témoignages de personnes qui s'en sont sorties… On peut commencer par inviter ceux qui se tiennent à l'entrée des églises pour mendier.
- Dans les villes ou villages où il n'y a pas de jardins potagers municipaux, créer des jardins potagers paroissiaux (lieux où les personnes peuvent avoir un morceau de terre et cultiver leur jardin potager, avec d'autres). Une charte du lieu pourra être écrite avec ces personnes.
- Apporter l'Évangile aux plus pauvres, en les servant. Encourager à partir en mission (ici ou dans un autre pays) auprès des plus pauvres pour les servir en toute humilité, sans rien attendre en retour. Il est important de témoigner que le Christ nous permet d'aimer les plus rejetés, les moins attirants d'entre nous. Cela ne doit pas être fait dans le but de briller aux yeux des autres, mais simplement pour répondre à l'Evangile. Il est bon de préférer aux postes à responsabilité les tâches les plus humbles (voire repoussantes au moins de temps en temps), pour que chacun comprenne qu'il est digne d'être aimé quel que soit son emploi ou sa condition.
- Insister comme le fait le Pape François, sur l'obligation pour les baptisés d'être proches de leurs frères, personnellement ou par l'intermédiaire d'associations caritatives :
  - faire connaître ces associations (Secours Catholique - CCFD - ATD...) leurs publications, leurs actions ; les faire intervenir lors des célébrations.
  - insister sur l'obligation pour les baptisés de s'impliquer dans la société civile (comités de quartier, syndicats, partis politiques, associations défense des droits de l'homme (ex ACAT), association internationale pour la Paix (ex Pax Christi).
- Que l'Eglise favorise la connaissance des réseaux d'entraide.

- Créer un panneau de petites annonces d'échange ou de dons au sein des écoles.
- Valoriser la solidarité, l'ouverture aux autres, aux plus démunis : campagne de communication pour soutenir les campagnes des Secours Catholiques, CCFD.
- Déposer au fond de l'église une table où ceux qui le souhaitent, peuvent déposer un don matériel qui sera distribué à ceux qui en ont besoin - signe de solidarité.
- Que l'Église, par le témoignage des chrétiens, soit le déclencheur de la conscience de l'autre, ferment de la conscience de soi. Ne pas étiqueter. les pauvres sont partout, dans toutes les classes sociales. Appeler, interpeller par la création d'espaces où les relations deviennent possibles.
- Œuvrer concrètement pour un monde plus juste. Que l'Eglise s'engage sans peur auprès des organisations syndicales, politiques, associatives qui œuvrent pour un monde plus juste et plus solidaire. Que l'institution Eglise ait toujours le souci privilégié de la naissance et la vie des mouvements d'action catholique, des prêtres ouvriers, religieux et religieuses dans le monde du travail. Il faut que nous les chrétiens militants, syndicaux, politiques et associatifs soyons plus visibles et plus crédibles pour nos frères dans nos assemblées paroissiales. Pour cela, nous devons apporter le témoignage des actions de solidarité pour plus de justice et de dignité.
- Que soit bien davantage mise en priorité et en œuvre la solidarité et l'attention aux personnes et groupes en situation de précarité et pauvreté matérielle, économique, culturelle, familiale, spirituelle… Il est nécessaire que les chrétiens laïcs s'engagent dans des structures sociales pas forcément chrétiennes (associations…), pour concrétiser l'attention aux plus pauvres et témoigner de l'amour de Dieu auprès d'eux, sinon en paroles, du moins en actes et en présence.

1.2. Gestion des biens :

- Concernant la gestion des bâtiments : Nous proposons de mieux utiliser les bâtiments qui appartiennent ou sont à disposition de l'Eglise. Parce que nos paroisses sont de plus en plus en dehors de la vie, donnons leurs à nouveau d'accueillir la Vie ! Notre sécurité est dans le Christ… Pas dans notre volonté de garder des biens matériels.
  Par exemple :
  - Transformer les presbytères et cures, en « Coloc Chrétiennes », lieux de vie ouverts à plusieurs générations, religions, avec ceux qui inventent aujourd'hui la société de demain (ville en transition, colibris, etc…)
  - Que ce soit des lieux d'échanges, de vie et d'ouverture sur le monde !
  - Que les prêtres aillent vivre aux cœurs de la vie… Des villes !
  - Que tous bâtiments inutilisés soient vendus ou même donnés !
- Le diocèse pourrait faire connaître les produits financiers chrétiens existants et réfléchir à proposer des micros crédits et/ou des placements solidaires existants.
- Concernant la gestion financière, que l'Eglise ouvre au moins un compte bancaire « Ethique », c'est-à-dire dont les fonds collectés servent à un véritable développement dans les domaines de l'économie solidaire et sociale, de l'insertion, du développement écologique : une économie qui met l'humain au centre de ses projets, non pas le profit à court terme. Pour que l'argent soit au service des personnes, et non pas utilisé par un système financier dont les objectifs sont les rendements maximum, quitte à détruire l'économie et les ressources de la planète. Exemples : Ouvrir un compte bancaire à la Nef. Utiliser des placements solidaires du CCFD ou de Terre et Humanisme.
- Voir la possibilité de lancer des souscriptions pour utiliser des locaux vacants ou mêmes désaffectés.

1.3. Ecoute- accueil des personnes isolées :

- Créer une cellule d'écoute... à jour fixe, à périodicité fixe, assurée par des chrétiens à l'esprit ouvert, capables d'écouter jusqu'au bout - un lieu où l'on pourrait parler de sujets ayant un lien avec la Foi ou sans rapport avec la Foi.
- Un lieu d'accueil pour l'écoute (ex : un samedi après-midi).
- Pour leur apporter du réconfort, ne pas simplement passer devant, c'est comme un chemin qui s'ouvre pour ces personnes. Etre à l'écoute des personnes isolées, ça rejoint tout ce qu'a dit Jésus. Prendre du temps avec des personnes isolées.
- Créer un lieu de convivialité, d'échanges et de rencontres fraternelles, une ou deux fois par mois (à adapter à la demande et à la fréquentation) avec l'aide de bénévoles, accueillir des personnes de toutes générations confondues qui ont besoin de contacts, qui se sentent isolées, autour d'un café ou autre boisson pour discuter et échanger.
- Accueillir les nouveaux arrivants dans un village pour faire connaissance. Qu'ils se sentent moins isolés.
- Dans les petits villages avec pas mal de fermes isolées où on constate un vieillissement de la population et un isolement de certains, enfants éloignés etc..., assurer une présence plus efficace auprès des gens isolés et seuls. Les repérer et assurer auprès d'eux une présence amicale. Pas uniquement auprès des gens connus comme étant dans l'Eglise mais auprès de tous ceux qui sont seuls.

- « Embaucher » de nouvelles personnes pour les équipes d'accueil, rencontres avec les isolés, malades et personnes âgées, dont il faut s'occuper en priorité, car ce sont des personnes fragiles ; elles ont donc le plus besoin d'un secours de l'Eglise. Pouvoir discuter, ou faire partie d'un groupe d'Eglise les aider à supporter leur mal et donc à guérir. Il faudrait mieux coordonner les personnes « visiteurs de malades » pour ne laisser personne avec une demande à laquelle on ne peut répondre. Etablir un « maillage » géographique des chrétiens pour pouvoir répondre aux besoins des isolés dans différents quartiers ou villages.

  Créer un groupe autour des jeux de société : former un groupe pour jouer à des jeux de société (question pour 1 champion, Quirkle, Cranium, Stratego...) pour aider à développer la mémoire tout en s'amusant et en sortant de son isolement, ouvert à tout le monde. Cela pourrait se passer chez un membre du groupe, ou dans les locaux paroissiaux (ce projet a été en grande partie rédigé par une personne très isolée).
- Créer des « maisons de prière » à proximité des lieux de vie et de passage (travail, hôpitaux, centre-ville, lieux de transit, gares, crématoriums, etc...). Ces lieux jouissant d'un confort minimum (chauffage en hiver par exemple) seraient constitués d'une salle conviviale où l'on peut accueillir et d'un petit oratoire où l'on peut prier.
- Promouvoir l'hospitalité en acceptant de se former aussi à l'écoute et l'accueil ; développer des lieux d'accueil avec une part spirituelle.
- Organiser des repas partagés par petits groupes de 6 à 8 personnes ne se connaissant pas, d'âges différents, chez des hôtes à tour de rôle, dans un but de se connaître. Envisager d'inviter des gens seuls, non connus de la paroisse (style Compagnons d'Emmaüs), ou des personnes des villages, âgées ou non, ne sortant jamais. Aller à la rencontre d'habitants, de travailleurs… Les écouter dire ce à quoi ils croient, leurs questions, leurs colères ou leurs joies… sans les juger. (« Des écoles de la mission ») On constate, dans les réponses au questionnaire un grand besoin :

  . de fraternité, de chaleur humaine, de rassemblement joyeux

  . de sortir de la solitude, de l'isolement…

1.4. Rencontres fraternelles - Visites aux malades, aux personnes âgées :

- Que l'on encourage le développement de rencontres fraternelles (informelles, conviviales, locales, courtes, régulières) dans les quartiers et dans les villages.
- Solidarité avec les personnes malades hospitalisées : que chaque paroisse, communauté ou clocher, selon les possibilités et la taille de celles-ci, nomme un référent compétent et formé qui aura la charge de leur rendre visite. Que ce soit officiel, porté à la connaissance des paroissiens. Il serait du devoir de chaque chrétien de signaler à ce référent les noms des personnes concernées, de nos familles, voisins, connaissances...
- Sur la fin de vie, par exemple en maison de retraite :

  - pour ceux qui ont envie d'en « finir », favoriser rencontres et liens avec d'autres pour échanger, jouer, faire comprendre que si on reste en vie, c'est qu'on a un rôle à jouer. Etre présent face à la souffrance sans trop vite parler.

  - porter prioritairement le souci de ceux qui n'ont pas de famille

  - se faire aider par la Pastorale de la santé

  - Ne pas oublier de signaler la présence en clinique ou hôpitaux de personnes ouvertes à la dimension de Foi à l'Aumônerie catholique.
- De plus en plus, les professionnels insistent sur le bien être apporté aux résidents lors de nos visites et des célébrations. Les professionnels accompagnent de belle façon la fin de la vie « physique » mais font appel à nous pour l'accompagnement spirituel, pour le respect des vœux de la personne et l'apaisement des malades voire même de leurs familles. Les Etablissements de santé sont différents, avec des équipes différentes. Il serait important d'avoir une personne missionnée en quart temps pour l'Unité Pastorale, elle serait référente pour faire le lien, pour passer les informations multiples etc...
- Organiser un service de volontaires pour visiter les malades qui auront été indiqués - chrétiens ou non - proposer et aller prendre ceux qui veulent participer à la messe ou éventuellement porter la communion à ceux qui le désirent.
- La communauté chrétienne du village crée un réseau pour détecter les détresses, les personnes malades ou dans le besoin, et les signaler ; le réseau associe les non-chrétiens (par exemple : club du 3ème âge). Ceci pour vivre pleinement les valeurs de l'Evangile et en témoigner, pour que les chrétiens soient réellement présents dans la vie de leur communauté géographique.
- Le service de la société : solidarité, elle existe déjà mais il faudrait améliorer l'inter-génération ; ex: proposer aux prêtres de célébrer 1 ou 2 fois par an (Noël par ex) dans une maison de retraite avec une animation par les jeunes.
- Conditions favorables à la rencontre de l'Evangile ? : les malades :
  - visite aux malades dans nos quartiers par le relai de proximité

- dans les maisons de repos : les aumôniers ne suffisent pas - organiser des visites de laïcs : distribution de vivres, de journaux (visites à tous les résidents).

- Que tous les catholiques du diocèse, chacun à sa mesure, se sentent à nouveau appelés à être témoins joyeux de la bonne nouvelle. Auprès de qui ? : les personnes malades, handicapées, âgées, ou les trois en même temps, à domicile ou en institution, autonomes ou dépendantes. Comment ? : en allant à la rencontre, dans l'écoute, le soutien, soucieux d'un apport spirituel adapté, respectueux de leur demande. en leur favorisant la rencontre des prêtres et l'accès aux sacrements.
- Le témoignage au quotidien : vivre notre Foi au quotidien et en témoigner : créer des espaces de rencontre, organiser des cafés cathos pour témoigner, partager.

1.5. Patronages – clubs… :

- Remettre à l'honneur le patronage (éducation spirituelle reçue) pour les enfants et jeunes. C'était la base de l'éducation chrétienne.
- Souvent les enfants sont d'une grande fidélité à leur vie de club, c'est le lieu où ils « font Eglise »... même s'ils n'ont pas encore découvert l'importance du Rassemblement dominical (encore faudrait-il que leurs parents l'aient eux-mêmes découverte). Permettons aux enfants de se retrouver avec d'autres dans une vie d'équipe soudée et régulière : ils feront une authentique expérience d'Eglise et deviendront des fidèles...
- Des enfants sont désœuvrés dans la rue ou sur les places. Nous réfléchissons à la possibilité de s'en occuper par des groupes de lecture, de bricolage etc... (1 fois par semaine).
- Mise en place d'un patronage (accueil des jeunes dans un cadre chrétien avec diverses activités : catéchèses, sport...) en semaine après l'école et le mercredi.

1.6. Auprès des jeunes :

- Proposer aux prêtres et aux laïcs des formations d'éducateur pour encadrer les jeunes et les conduire dans des activités motivantes (randonnées, sorties ludiques, constitution d'orchestres) etc....
- Rencontres inter-générations pour une transmission des connaissances et améliorer la communication entre jeunes et adultes (tout âge). Que plusieurs redécouvrent des liens avec d'autres, sortent de leur isolement. Beaucoup ont une soif relationnelle car la perte d'un emploi, une famille éclatée sont sources de souffrance, de solitude, de fracture sociale.
- Créer un lieu de rencontre pour les jeunes qui puissent se retrouver entre eux au lieu d'être livrés à eux-mêmes : café-Chrétien, ou lieu de rencontre, d'échange, de partage, de détente.
- L'Eglise doit se rapprocher de la jeunesse de ce pays. Pourquoi ne pas lancer une journée nettoyage de la rivière « Méouge » en se rapprochant des mairies et des institutions, des écoles. Repas partagé et réflexions sur les problèmes sociétaux : sexualité, information sur les programmes initiés par le CCFD, Secours catholique.
- Suscitons des aînés, des adultes, capables de prendre du temps avec les enfants. Et qu'un adulte, localement, apporte cette stabilité. Que dans chaque paroisse, un adulte ait la responsabilité de « l'Evangélisation des enfants » (responsabilité incluant aussi bien la catéchèse que les mouvements).

1.7. En écoles catholiques :

- En école catholique, pour apprendre à se connaître dans la communauté éducative, entre pairs mais aussi entre personnes de religions et cultures différentes, apaiser les peurs, rassurer, changer les représentations, vivre en sérénité les uns avec les autres selon l'Evangile :
  - créer des réseaux « officiels » de solidarité entre parents
  - s'imposer des temps de pause pour la relecture dans les équipes éducatives
  - initier des temps de ressourcement pour la communauté.
- Informer et mobiliser les chrétiens et les parents sur la question du « Gender » qui se répand de plus en plus. Beaucoup ne s'en préoccupent pas et certains ne savent même pas très bien de quoi il s'agit. Dénoncer ce danger pour la Famille et spécialement à l'école.

1.8. En entreprises :

- Ouvrir l'Eglise (les responsables pastoraux et les chrétiens de base) au monde de l'entreprise pour qu'elle s'y engage : travailler les liens et la connaissance mutuelle. Pour cela, formation des personnes et présence dans les lieux importants et/ou aux événements marquants de la vie des entreprises (pas seulement malheureux !).

Pistes de réflexion :

- Pour le service de la société, nous devons rappeler à tout niveau que le chrétien est aussi un citoyen et qu'il a des devoirs dans les 2 cas :
  Le chrétien doit exister dans la vie active de sa ville, de son quartier, dans les magasins, dans les écoles, et au sein de la vie politique de sa ville…
  Il doit s'intéresser en tout lieu à celui qu'il côtoie….et être partie prenante : Il rend service à celui qui est dans le besoin, il visite ceux qui sont malades, isolés, prisonniers…
- L'Eglise est au service des gens. Le Pape François désire une Eglise pauvre au service des pauvres. Remettre la personne et non le dogme au centre d'où la nécessité d'un changement dans la manière d'être « qui suis-je pour juger ? » Savoir accueillir, favoriser la proximité, s'adresser au cœur des personnes, cheminer avec elles. « Le peuple de Dieu veut des pasteurs, pas des fonctionnaires » (Pape François dans « L'Eglise que j'espère »).
- Ouverture sur le monde en s'informant au moyen des journaux, de la télévision, et plus particulièrement le dimanche matin avec la chaine France 2 ou la chaine KTO, avec internet. Cela nous demande parfois un effort mais il faut être à l'écoute du monde.
- Efforts de conversion du cœur de chacun pour pouvoir aller vers les autres : efforts de respect, tolérance (dire bonjour), pardon, écoute.
- Favoriser dans les communautés les engagements vers des solidarités naturelles avec celles et ceux qui vivent dans la proximité de la communauté.
- Dans nos rencontres, nos engagements citoyens, accompagner les gens dans l'urgence, être accueillant, respectueux, poser des actes, regarder l'autre, se mobiliser.
- « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. » La société a changé, chacun est libre de ses choix religieux. L'Eglise doit respecter chacun et ne pas appeler forcément à manifester. Elle fait preuve d'intolérance et tente d'imposer sa pensée romaine. « Qui suis-je pour juger ? »
- Vivre dans le monde : avec les autres, limite que je me donne, souci du monde musulman, respect, on ne se connait pas suffisamment.
- Au XXI° siècle les choses de la vie ont évolué ainsi que l'Eglise aussi peut-on s'aider à mieux comprendre et à mettre en pratique en tant que chrétien ce que le Seigneur a voulu nous demander (passé, présent et futur) : la Charité - La justice en l'an 2014.
- Tenir compte de la vie concrète et bien réelle, du corps des choses et des évènements pour dire comme Jésus l'a fait : c'est ici et maintenant que se réalise le royaume de Dieu.
- Revoir la formation des séminaristes : plus de lien entre Foi vécue et Foi enseignée. La notion de charité n'est pas assez vécue sur le terrain : c'est le rôle du Pasteur sur le terrain qui est un enjeu pour l'Eglise. Vivre sa Foi au cœur de la société pour faire germer au cœur du monde cette charité si nécessaire et évangélique !
- Pour annoncer à ceux qui cherchent, il faut devenir soi-même un chercheur de Dieu, avoir soif, sentir le manque : c'est cela qui peut donner envie aux autres. Changer nos mentalités, se reconnaître faible pour être en vie. Notre précarité nous pousse à l'extérieur. Veiller au regard que l'on pose sur le monde et sur notre communauté. Rester avec vigilance dans l'humilité et la reconnaissance que c'est Dieu qui agit en nous. Notre proposition c'est la Croix !
- Pour annoncer la bonne nouvelle de Jésus vivant aujourd'hui, il faut en être imprégné. Pour en être imprégné il faut se laisser habiter par Lui. Pour se laisser habiter il faut prendre le temps de la prière, de la contemplation. Puis, alors, entrer simplement en relation avec l'autre quel qu'il soit, il découvrira Celui qui nous fait vivre.
- Beaucoup de chrétiens sont attelés à l'animation de la vie liturgique, et c'est bon ! Mais est-ce le tout de la vie chrétienne ? Il est important de nous rappeler que la vie liturgique doit se prolonger dans la vie sociale et politique. C'est là que chrétiens, nous devons être porteurs de l'Evangile : bien des structures sociales sont porteuses de valeurs évangéliques qu'il nous faut reconnaître, soutenir, valoriser.
- Dans les groupes, Secours catholique ou autre, savoir positiver et apprendre à dire à l'autre que l'action qu'il vient de faire, le témoignage qu'il vient de donner sont signes de la présence de Dieu, de l'Esprit Saint.
- Charge beaucoup trop lourde pour les laïcs engagés (funérailles, catéchèse etc...) parce que beaucoup de laïcs sont débordés et n'osent pas refuser, ce qui pose parfois problème dans leur vie de famille.
- Aller vers les autres avec attention et solidarité, cela nous donne joies dans le partage de notre temps, de notre état de santé et aide financière. Nous sommes en accord avec l'Eglise sur les questions d'éthique et sociales.
- Que l'Eglise diocésaine participe plus activement à ce qui existe pour plus de justice sociale et incite les chrétiens à s'engager. « L'Eglise ne peut ni ne doit rester à l'écart dans la lutte pour la justice »

(La joie de l'Evangile n°183). Qu'elle considère l'ensemble des croyants dans le respect de leurs diversités, culturelle et politique.

- Prendre conscience de nos fragilités, de nos peurs, de nos peurs d'être dérangés, de notre refus d'accepter nos limites qui nous empêchent d'accueillir ceux qui ne nous ressemblent pas. Un signe de sainteté serait de savoir accueillir chacun.
- Aujourd'hui beaucoup de personnes souffrent d'isolement, de solitude. Les chrétiens vivant leur Foi avec tout l'amour des autres que cela implique, ne peuvent pas être insensibles à cela. Il faudrait retrouver la chaleur, le partage des premières communautés chrétiennes pour que le Seigneur soit vraiment connu et reconnu comme un Dieu d'Amour, un Dieu Sauveur.
- S'engager, être solidaire par des services à la personne : caté, malades, funérailles, participation aux groupes de rencontres pour rejoindre les paroles de Mère Térésa... « la joie est prière, le signe de notre générosité, de notre désintéressement et de notre union intérieure avec Dieu ».
- Que l'Eglise dans la Drôme invite les chrétiens à s'engager dans la société au nom de leur appartenance à Jésus-Christ. Que chacun, prêtre ou laïc approfondisse et fasse sien ce message de l'Evangile pour le proposer avec plus d'audace, de conviction, de force, de joie et de vérité aux personnes rencontrées.
- les chrétiens doivent être présents et actifs dans notre société pour lutter contre toute injustice, car être chrétien, c'est vivre sa Foi là où on est. Aller vers les autres.

Proposition ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Il est urgent que l'Eglise sorte de l'enseignement scolaire comme elle est sortie en son temps du système de santé. L'école de la république doit être rénovée et avoir les moyens humains et matériels pour assumer toutes ses missions.

2. L'engagement dans notre Eglise

2.1. Faire communauté :

2.1.1. Vie religieuse - Communautés nouvelles – fraternités… :

- Mettre sur pied un groupe de travail (un conseil diocésain de la vie religieuse, mais efficace) formé de religieuses, de religieux, de laïcs et d'un prêtre diocésain chargé de faire en sorte que la vie religieuse soit reconnue comme moteur pour la vie des communautés chrétiennes et des personnes en périphérie. Ce groupe devrait avoir le souci :
  - de permettre à chaque communauté religieuse de développer son charisme particulier.
  - de favoriser les contacts avec le clergé diocésain.
  - de favoriser l'entente avec les communautés nouvelles.
- Devant la pénurie d'agents pastoraux, des responsabilités ministérielles sont confiées à des religieuses ou des religieux, sans tenir compte de leur charisme. Cela finalement appauvrit l'Eglise. Il est temps d'entendre ce que dit le Pape François à ce sujet et de respecter la vocation baptismale des religieux. Trop souvent les religieux (hommes notamment) ne sont reconnus que s'ils ont un ministère.
- Afin de s'encourager mutuellement à vivre l'Evangile, former des petites fraternités au sein des communautés composant les paroisses, spécialement dans les lieux éloignés des centres cultuels. Ces petites fraternités composées de personnes géographiquement proches, s'efforceraient de se réunir régulièrement pour porter attention à la vie des uns et des autres, pour prier, pour se nourrir de la Parole de Dieu, et enfin pour trouver ensemble les moyens localement adaptés d'accueillir, de se mettre au service, et d'annoncer.
- La vie communautaire se développe essentiellement dans les groupes de proximité : Favoriser l'émergence de groupes de paroles (professionnels, parents isolés, couples...).
- Une communauté religieuse est un témoignage de « Vivre ensemble » comme au temps des premiers chrétiens. Dans notre communauté paroissiale très étendue, il y a une grande proportion de jeunes et moins jeunes d'inspiration écologiste, proches de la nature, à la recherche d'une vie spirituelle en harmonie avec eux-mêmes. Faire appel et accueillir des communautés nouvelles pour :
  - aider nos prêtres trop peu nombreux.
  - assurer une présence plus régulière dans les paroisses éloignées, disséminées en montagne.
- Ouvrir le diocèse à l'installation des communautés nouvelles, comme dans le Var (Emmanuel) où les prêtres interviennent dans les paroisses. But : plus de participation à la messe ; diminuer le nombre de paroisses désertées, fermées.
  « accueil », « enseignement » et « prière » seront favorisés par conséquence = vie de l'Eglise et témoignage.
- Favoriser l'implantation de communautés nouvelles sur la Drôme, afin que le dynamisme, la joie, la Foi, la profondeur de ces communautés renouvellent la ferveur de tous et attirent les jeunes générations.

2.1.2. Place des mouvements :

- Que les mouvements et associations de fidèles soient présentés et mis en lien avec la paroisse au service de la parole de Dieu et des hommes et femmes de notre temps.
- Qu'on fasse connaître et qu'on favorise la création de ces petites cellules d'Evangélisation que sont les groupes de La Légion de Marie. On peut faire partie de la Légion de Marie à tout âge. Il s'agit de rejoindre les plus déshérités et les plus loin de l'Eglise. Les Jeunes sont très apôtres si la Légion leur apprend. Mais nécessité de l'existence de la Légion et dans les paroisses et dans les écoles, et près des confirmés.
- Pour que l'Eglise affiche et vive plus de joie à vivre en fraternité et à célébrer, créer des liens entre services et mouvements dans la paroisse (solidarité, chacun n'a pas seulement « ses pauvres » ou « ses » jeunes...), pour mieux se connaître entre soi (power point) et être en capacité de diriger les jeunes vers ce qui leur conviendrait le mieux : représentativité dans les forums des associations.
- Impliquer les différents mouvements dans la préparation et l'animation des messes (par exemple, 1 mouvement par mois).
- Considérer comme communauté liée à la paroisse les différents lieux de présence des chrétiens tels que les aumôneries, les services.
- Que l'Eglise diocésaine (et paroissiale) accueille les mouvements d'action Catholique et les soutienne par des paroles d'actualité et des gestes de solidarité avec les plus pauvres.
- L'équipe du CCFD terre solidaire demande un meilleur accueil au sein de l'église lors des célébrations.
- Relancer une activité pour les jeunes - ex : ACE, MEJ... Inviter ce groupe de jeunes à prendre en responsabilité une équipe liturgique : lecture, chants, déroulement, pour animer les célébrations qui ont lieu pendant les vacances.
- Organisation d'équipes de scouts pour les jeunes et d'activités adaptées aux horaires scolaires et aux difficultés de l'éloignement (transports etc...)
- Redynamiser les mouvements d'Action Catholique pour tous les âges de la vie. Nous pensons que l'annonce de la Parole doit rejoindre la vie des hommes et des femmes aujourd'hui pour être une Bonne Nouvelle. Pour cela se donner les moyens :
  - former des responsables.
  - Au niveau du diocèse, financer des personnes animatrices de mouvements.
- Développer les mouvements d'Action Catholique, pour se réunir en petit groupe, apprendre à se connaître pour faire un partage de nos faits de vie. Ces rencontres mensuelles permettent d'approfondir la Foi par un partage d'Evangile.

2.1.3. Organisation des paroisses (territoriale – administrative etc…) :

- Configuration des paroisses : A partir de la situation de Portes les Valence : cette communauté est géographiquement plus proche de Valence que de Livron, à plus forte raison de Mirmande ou de Saulce. La population migre naturellement en direction de Valence (travail, courses...) dans l'ensemble de la Drôme, est-ce que de mêmes questions se posent ? si oui n'y aurait-il pas à retravailler sur l'opportunité aujourd'hui du découpage actuel ? Ce découpage s'est fait à une autre étape de la vie de l'Eglise suite au dernier synode.
- On peut constater qu'une proportion importante de fidèles ne suit pas l'itinérance de la célébration Eucharistique dominicale de sa paroisse, dans les trois ou quatre lieux où elle est célébrée à tour de rôle. La conséquence a été une sorte de délitement de la communauté paroissiale dans son annonce de l'Évangile à travers les activités paroissiales, activités pastorales qui se sont dissoutes dans une entité trop éloignée et trop étendue dont le nom même n'est souvent pas présent à la mémoire : qu'un chrétien laïc, femme ou homme, choisi par la communauté, soit mandaté par l'Evêque, pour une durée limitée à deux ans, anime la communauté. Son mandat n'est pas renouvelable.
- On travaille de plus en plus en Unité pastorale. En même temps la vie des paroissiens continue dans leur village ou leur communauté, quelques villages groupés. Nous proposons de faire revivre les presbytères. Arrêtons-nous de vendre l'héritage chrétien, le patrimoine que nos ancêtres nous ont laissé. Nous proposons de relouer les presbytères à des couples qui ont une affinité avec notre Église, notre diocèse, pour qu'il y a une présence chrétienne. Ces couples peuvent être en service de l'Église (et profiter d'un loyer modéré). Les services de base : l'ouverture de l'église, le petit entretien, jardinage, nettoyage de la salle de réunion : comme un concierge. Un point de repère, un point d'accueil en absence d'un service d'accueil, un endroit où il y a une tasse de café, quelqu'un qui écoute. Diriger vers les équipes existantes. Éviter que ces personnes prennent tout en charge ; c'est surtout « être en service ». Une mission en plus ? Éventuellement selon les besoins/demandes des communautés, de la paroisse et les affinités des couples, on pourrait demander d'autres choses, confier d'autres missions. C'est – à notre avis - important pour ces couples d'être accompagnés par le curé/ /le diocèse, de recevoir une lettre de mission pour une période déterminée, d'avoir des moments d'évaluation, des rencontres avec d'autres couples concernés pour des moments d'échange et

éventuellement une formation.

- Un redécoupage des paroisses plus « géographiques » ou culturelles selon les habitudes existantes.
- Ne plus penser la paroisse autour de ses clochers. La repenser à partir de petites communautés de domiciles / foyers-église, donc des groupes d'affinité : prière, bible, partage Evangile...
- Procéder à un redécoupage des paroisses en fonction des réalités locales.
  Exemple: Les extrémités de la Paroisse Saint Joseph ont des réalités différentes. Saint Vallier se situerait plus sur un axe le long du Rhône avec Tain et Saint Rambert. Saint Vallier a une population urbaine alors que le reste de la paroisse a une sensibilité plus rurale.
- Former les enfants en catéchèse dans leur commune de résidence.
- Propositions concernant la vie des paroisses : la paroisse doit être une communauté missionnaire : cette communauté se construit autour de l'eucharistie dominicale. Nous proposons donc que chaque paroisse, dans la mesure du possible, définisse un lieu fort de rassemblement, clairement identifiable, avec une liturgie dominicale soignée, un lieu qui puisse être un point de convergence. Le curé fait partie de la communauté : il n'est pas à part. Il faut donc qu'il soit présent de façon régulière à la même messe dominicale. Il ne peut pas sans cesse tourner de lieux en lieux, de messes en messes. Il est le garant de l'unité de la communauté. Il n'est pas au-dessus de la communauté, il en est le serviteur.
- Pouvoir retrouver le même prêtre à la messe, de façon à mieux le connaitre... et à mieux l'apprécier !
- Les paroisses sont de + en + grandes, les curés de - en - nombreux, nous aurions besoins de secrétariat au niveau de l'UP, rémunéré par le diocèse. La création de postes de laïcs, missionnés par l'évêque pour un temps défini avec une évaluation annuelle avec le curé et éventuellement un changement de poste, plus adapté, devrait être mise en place.
- Concernant la liturgie : que le diocèse demande que dans chaque paroisse soit nommée une « personne moteur » afin de faire le lien diocèse-paroisse pour dynamiser et faire unité.
- Nous proposons que 1 fois par mois, nous permettions au prêtre de célébrer et de prendre du temps avec une autre communauté qui n'a pas la chance, comme nous, d'avoir une célébration dominicale. Ce jour-là, dans notre église, nous aurions une Célébration de la Parole. Pour assurer cette célébration nous avons aussi besoin de formation pour nous aider à la préparation.
- Nécessité de la présence d'un prêtre présent sur une longue période de temps, qui fédère ainsi davantage toutes les actions menées, présent dans la vie de l'Eglise, qui accompagne ses paroissiens. 5 à 6 ans dans une paroisse, ce n'est pas une durée de présence suffisante pour faire vivre l'Eglise d'aujourd'hui. Les paroissiens ont besoin d'un sentiment de constance et de fidélité. Cela paraît capital !
- Rencontrer ponctuellement, régulièrement, des prêtres « référents » dans les villages, pour mieux les connaître car les personnes ont besoin de temps pour connaître les prêtres et pouvoir échanger librement. Ils pourront ainsi mieux parler, témoigner.
- Rendre à l'Eglise un dynamisme novateur, la faire sortir d'une hiérarchie trop pyramidale, réformer l'organisation de l'Eglise, le partage des responsabilités afin qu'elles soient portées par un plus grand nombre. Dire à tous qu'ils sont capables. Oser bousculer nos habitudes.

2.1.4. L'accueil :

- Faire ressentir à chacun qu'il est accueilli tel qu'il est même si son parcours ne lui permet pas de rentrer dans telle ou telle « case ». Travailler l'accueil, l'écoute, pour éviter des phrases ou des mots maladroits qui font que les personnes se sentent rejetées, en faute, pas dans les normes.
- Accueil : faire effort pour l'accueil des personnes en particulier lors d'un deuil.
- Faire un gros effort voire une nécessité sur l'accueil de ceux qui frappent à la porte. Inviter à venir voir avant de proposer un engagement éventuel. Rendre les célébrations plus dynamiques et festives donc plus accueillantes.
- Vivifier la Communauté : créer dans les grandes villes (Valence, Romans, Montélimar etc...) des relais de quartier : une ou deux personnes en charge d'être relais de la paroisse pour tout un quartier. Elles auraient pour rôle d'accueillir les personnes de leur quartier, de transmettre l'information de la Paroisse vers les personnes et d'être le lien entre les personnes de leur quartier et le relais du clocher.
- Les messes se font rares dans certains petits villages, les églises sont souvent fermées, la communauté chrétienne se perd de vue. Vivre l'Evangile autrement en essayant de faire vivre les communautés : aller à la rencontre des gens, se réunir, créer des liens, former des petits groupes, rester en contact avec ces groupes, leur proposer des dates : temps liturgique, fêtes etc... les inviter à préparer un temps de prière autour de la Parole, un chapelet. Inviter largement autour d'eux et terminer par un temps convivial.
- Avoir un organigramme du diocèse. Moyens : un organigramme de l'Evêque jusqu'aux fidèles en passant par les différents relais, commissions, structures diverses, prêtres responsables...
- Proposer un temps d'accueil des nouveaux arrivants en paroisse. Ce temps d'accueil est consacré aux nouvelles personnes, familles qui arrivent sur notre paroisse. Il s'agit d'aller vers eux, de les inviter à faire connaissance avec notre communauté. C'est une occasion de les intégrer avec convivialité en

présentant les diverses actions de la paroisse. Cela peut prendre la forme d'équipes de visiteurs par quartier qui remettent une plaquette d'information (coordonnées, horaires des célébrations, catéchèse...)

- Accueillir les prêtres en donnant leurs noms lors des célébrations. Accueillir les personnes à l'entrée de l'église (par l'équipe liturgique).
- Accueil des nouveaux paroissiens et contact avec l'équipe ecclésiale :
  - pour cerner les nouveaux arrivants à partir d'une liste obtenue à la mairie les approcher en déposant dans leur boite à lettres le guide pratique de la paroisse, un « tam-tam » avec un mot d'accueil leur précisant notre disponibilité pour une rencontre (n° de téléphone, mail...) et les convier à la messe de rentrée.
  - afficher dans les églises un organigramme de la paroisse (difficile à comprendre dans notre paroisse très étendue).
  - déposer dans les mairies et office de tourisme le guide pratique.
  - au début de chaque messe, donner le nom du prêtre qui célèbre et rappeler qu'ils peuvent le rencontrer à l'issue de la messe.
- Vivre en adéquation avec l'Évangile ==> se montrer enthousiaste / qu'on est habité par l'amour du Christ et sa Parole. Un accueil plus personnel / une invitation personnalisée ==> pour que les gens se sentent personnellement concernés. Sensibiliser la communauté sur le sens de l'accueil ==> donner aux autres l'envie de venir, permettre à tous de participer en élargissant « l'appel aux talents », préparer pour accueillir ceux qui sont prêts à s'engager.
- Il ressort que peu de personnes pratiquent alors que toutes se disent croyantes. Accueil des nouveaux arrivants, panneau en porte d'église, apéritifs, info lors célébrations. Connaissance du clergé et des paroissiens ainsi que des activités proposées.
- Pour accueillir les nouveaux en paroisse :
  1) Inviter ces personnes par divers moyens (affiches, bulletin paroissial, bouche à oreilles) à un dimanche déterminé d'année en année, pour les accueillir au cours de la célébration et prendre le temps de faire connaissance autour d'un verre d'amitié. Au cours de la célébration présenter la vie de la paroisse et remettre le livret avec toutes les coordonnées de chaque service.
  2) Mettre en place une formation aux personnes responsables des accueils dans nos paroisses.
- Organiser concrètement l'accueil avant que la messe commence... Que le prêtre y soit présent (qu'il n'arrive pas 2mn avant le début de la messe), aussi bien pour accueillir les participants, leur parler et les écouter... (et aussi pour bien se mettre au point avec l'équipe d'animation). De même qu'à la sortie de la messe, le prêtre soit présent pour saluer les gens, etc…
  Favoriser la rencontre, la convivialité entre les gens ; par ex organiser un pot après la messe, ou un café avant la messe...
- Donner du sens aux messes du dimanche : favoriser une nouvelle forme d'accueil dans la communauté : intégration des nouvelles familles, des nouveaux baptisés, des personnes porteuses de handicap, des personnes vivant des fragilités, attention portée aux personnes en deuil, etc... On pourrait par exemple, de temps en temps, se retrouver autour d'un café avant la messe, ou un temps convivial à un autre moment, pour accueillir ces personnes.
- Proposition d'un temps d'accueil avant la messe ouvert à ceux qui le veulent. La messe n'en sera pas plus longue mais plus enrichissante et plus vivante. Une fois par mois, une équipe structurée avec un prêtre, un diacre ou toute autre personne capable d'animer un temps d'échange sur l'évangile du jour. D'une durée de 45 minutes juste avant la messe dominicale. Ce serait la création d'un lieu pour faire Église avec un accueil autour d'un café ou autre boisson. Présenter ce temps lors des annonces des messes précédentes en conseillant de venir avec un crayon, un carnet et une Bible si possible. Faire un retour bref de ce qui aura été vécu dans le groupe lors de la messe du jour J. Prévoir un petit budget sur la paroisse pour acheter les boissons, une bouilloire, des gobelets, du sucre, des cuillères... Nous proposons de lui donner le nom de « Pause Évangile ». Une personne accueille les participants à l'entrée, leur propose une boisson et les dirige, sans perdre de temps, dans le coin d'échange où les autres membres de l'équipe les feront s'installer afin de commencer le plus rapidement possible mais en toute convivialité.
- Proposition/action : il faut désigner des personnes, si possible accompagnées par le prêtre officiant ce jour-là, pour assurer un accueil de qualité et pour tous à l'entrée de nos églises. La communauté devrait être informée chaque dimanche (dans le mot d'accueil, qui porte bien son nom !) des nouveaux arrivants sur le quartier/la paroisse. Comment : proposer des formations pratiques sur l'accueil : savoir écouter l'autre, orienter vers les services appropriés de l'Eglise, donner des informations pratiques et claires sur la façon dont fonctionne notre paroisse…
- L'accueil est à perfectionner dans nos églises par :
  - le prêtre au début des célébrations (accueil des paroissiens) plutôt qu'à la fin.

VIVRE

- moins de cérémonial, plus de simplicité, d'humilité.
- des célébrations plus joyeuses, plus chaleureuses.
- accueil dans les secrétariats paroissiaux plus chaleureux, moins « technocratique » (ex : faut-il à la première rencontre donner l'enveloppe du denier du culte ?) ; plus souple quand quelqu'un vient de loin ou vit une situation particulière... (pourquoi baptiser uniquement le dimanche ?)
- que les prêtres indiquent comment communier d'après St Cyrille de Jérusalem.
- s'adapter à la vie d'aujourd'hui, aux situations sans juger.
- prendre en compte le monde du travail (le connaître en y ayant vécu - pendant les années de séminaire par ex). Plus d'empathie.
- avoir des échanges œcuméniques plus fréquents : par ex en ayant des intervenants d'autres Eglises lors des homélies. Partager davantage.
- sortir de nos églises. Aller à la rencontre de ceux qui n'y viennent pas ou plus.

- Attention, accueil, écoute des autres ; inviter les nouveaux arrivants à une messe suivie d'un partage convivial qu'on pourrait appeler « apéro du curé » ; Impliquer les jeunes dans les préparations des messes avec accompagnements musicaux. Etre présent dans les marchés de Noël.

2.1.5. Vie paroissiale :

- En observant ce qui se vit, nous constatons que dans notre paroisse, suite à l’évolution et à la diminution des messes dominicales, les communautés humaines ont de la peine à se retrouver... et que les gens ne connaissent plus ou pas... Que soient mises en valeur les ressources humaines de la paroisse et les différentes équipes existantes, tout en renforçant les liens dans la communauté. C’est une manière d’aller contre l’individualisme et de s’enrichir les uns les autres. Cf. La joie de l’Evangile n° 78 : « Chez beaucoup d’agents pastoraux… la vie spirituelle se confond avec des moments religieux qui offrent un certain soulagement, mais qui ne nourrissent pas la rencontre avec les autres, l’engagement dans le monde, la passion pour l’évangélisation ».
  Moyens : surtout en début d’année pastorale, prévoir des temps de rencontre pour se faire connaître et reconnaître et présenter les participants, la mission, les activités, les moyens, les attentes, etc… Notamment au cours des messes dominicales.
  Mais aussi organiser des rencontres, des témoignages, des forums.
- Que soient créées des structures d'accompagnement pour que se prolongent des événements ecclésiaux et que les intéressés puissent s'intégrer.
- Lors de la fête paroissiale annuelle, convoquer tous les groupes des chrétiens existants dans la paroisse (jeunes, adultes, enfants, prière, catéchèse, catéchuménat, préparation aux sacrements, solidarité, deuils...) afin de préparer et vivre ensemble cette journée. Que cette journée soit le reflet de la vie de la communauté paroissiale.
- Accueillir l'Evangile : la Parole et le monde. Comment apporter l'Evangile ?
  - assister régulièrement aux offices
  - nous engager en paroisse : équipes liturgiques - chorale - catéchèse - aumônerie etc...
  - vivre l'Evangile, imparfaitement certes, mais selon sa fantaisie.
- Les différents groupes qui existent sur une paroisse font partie d'une même famille. Il est important que chacun se sente faire partie de cette famille et de relire les différentes activités en Eglise sous le regard de Dieu. Pour éviter les dérives, les prises de « pouvoir », le risque de prendre possession d'une mission, le sentiment d'isolement.... et, pour favoriser l’engagement, la mise en route, travailler sur le suivi de ce qui se passe en groupe, utiliser le temps des annonces pour proposer un retour de ce qui se passe en paroisse, dans les groupes, créer du lien.
- Participer à la liturgie, à la chorale, au secrétariat.
- Il nous semble important de respecter ces 3 dispositions fondamentales pour chacun des chapitres : savoir écouter, apprendre à discerner, s'adapter. Besoin d'une formation continue dans notre vie de Foi pour nous mettre au service de l'Eglise dans les équipes de liturgie, funérailles etc... Créer des lieux de rencontres pour ceux et celles qui cherchent à approfondir leur Foi. Déléguer les responsabilités aux personnes compétentes ou missionnées. Utiliser les moyens de communication : KTO, sites de la CEF, du diocèse, de l'Unité pastorale Etc…
- Proposer une journée paroissiale de formation, de réflexion et de prière dans un lieu donné sur un thème établi, pour souder la communauté paroissiale.
- Dans ce monde où il y a beaucoup de désordre, nous pouvons croire que l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre et qu'il peut changer nos vies à condition d'être à l'écoute. Nous avons besoin d'accueillir la Parole et de la partager avec nos frères. Pour cela nous devons mettre en œuvre cette Parole d'une façon attrayante, joyeuse, accueillante, pleine d'espérance... Nous proposons la création d'une chorale en lien avec l'église de notre paroisse.
- Parce que nous sommes isolés dans nos villages, comment entrer en lien avec d'autres pour créer des réseaux de connaissance pour partager ce que l'on vit, prier, tout cela ensemble, peux-t-on utiliser des

panneaux d'affichage de l'église pour des annonces chrétiennes et l'Eglise peut-elle nous aider pour trouver de petits lieux de rencontre.

- Création d'une Eglise visible dans chaque village, avec une communauté animée par un « sage » formé (cf. les 1ères communautés chrétiennes) pour annoncer l'Evangile, créer des liens autour de la communauté par des actions concrètes (écoute, visite aux pauvres, aux malades), en lien avec la paroisse. Cette communauté serait chargée de rendre aux églises vides et fermées leur vocation de lieu de prières par : une ouverture périodique de l'église pour des heures de prière (chapelet - Vêpres - complies etc...). Le dimanche, dans une ou plusieurs églises désertes de la paroisse : célébration d'une ADAP sous la responsabilité de la communauté locale et en lien avec le prêtre de la paroisse (présence si possible parfois d'un diacre).
- Proposer les services bénévoles des grands parents pour permettre aux parents de participer aux réunions, préparation et formation.
- Promouvoir les dimanches autrement autour d'un partage ; suite à des carrefours - et terminer par une célébration au cours de laquelle il y aurait une mise en commun. Organiser une journée annuelle paroissiale où seraient invités tous les groupes existants (mouvements, équipes diverses, services, groupes de prières etc...) pour apprendre à se connaitre et apporter tout ce qui se passe par des témoignages de vie.
- Favoriser les repas-partage en petits groupes, afin de se connaître mieux, pour des relectures de missions (soutien à la mission, partage des faits marquants), quel que soit le niveau des missions. Cela permet de parler de la Foi, de se décentrer du faire et de se centrer sur la mission.
- Proposer un temps de prière régulier (une fois par mois par exemple) en diocèse ou en paroisse, pour notre monde en guerre, en souffrance, en conflit, victime de la violence, des discriminations, etc...
- Connaitre les autres propositions des autres équipes de notre paroisse afin de mettre en place des propositions cohérentes sur notre propre paroisse.
- La participation des enfants de la catéchèse et des jeunes de l'aumônerie, de temps à autre, aux messes de nos communautés serait un signe de vitalité et d'appartenance tant pour eux que pour nous. (messe de rentrée en sept.)
- Adapter les horaires pour les groupes de lecture, la préparation de messe etc… (pas en semaine à 14h par ex...)
- Certaines paroisses reculées, ont-elles la capacité d'assumer tout ce qui fait la vie d'une paroisse (Conseil paroissial, Conseil économique, vie des sacrements...) ? Il y a également la difficulté de renouvellement des équipes : que certaines paroisses actuelles de l'arrière- pays deviennent « terres de mission ».
- Qu'il y ait le plus souvent possible et dans le plus d'endroits possibles des « dimanche autrement » afin de favoriser les relations communautaires intergénérationnelles.
- Autour des temps de rencontre liturgique, avant ou après, favoriser les échanges, la formation ou la catéchèse, le partage fraternel...
- Créer dans chaque paroisse une instance responsable de la communication sur le modèle du conseil des affaires économiques : pour une communication interne dans la paroisse et dans les communes sur les différentes activités des mouvements (ex : soirée des talents de l'aumônerie ou conférence organisée par le CCFD) et pour animer le site internet qui peut être difficile d'accès ou proposer des informations obsolètes. Il faut communiquer sur les événements à venir et également rendre compte de ce qui s'est passé, pour les paroissiens et pour la commune.
- Notre Eglise en Drôme doit être attentive à ce que chacun, quelle que soit sa condition, puisse vivre et témoigner de l'Evangile. Cependant beaucoup ne savent pas ce qu'ils pourraient faire ni où s'adresser. Proposition : mettre sur pied au niveau des paroisses, une sorte de « Pôle-emploi ecclésial » qui pourrait proposer (localement, dans le diocèse, éventuellement dans d'autres pays), des pistes de mission à toutes les catégories de « chômeurs du Royaume » qui n'ont pas encore été « embauchés pour travailler à la Vigne du Seigneur ». Plusieurs aspects :
  - répertorier, centraliser et tenir à jour les possibilités de service et les besoins ponctuels observés au sein de la paroisse ou exprimés par les services, mouvements ou communautés ;
  - inscrire les personnes prêtes à apporter une aide ponctuelle ;
  - encourager par des propositions concrètes à se mettre au service de l'Evangile, en particulier à oser le service des plus pauvres (au sens large) ;
  - veiller à ce que ceux qui peuvent se sentir loin ou « aux périphéries de l'Eglise » de par leur situation (divorcés-remariés, homosexuels, cassés de la vie, personnes en perte de repère, repris de justice, etc...), puissent s'engager eux aussi dans des actions de service adaptées, avec l'accompagnement nécessaire…
- Il est temps de favoriser des communautés chrétiennes autour de la Parole partout où cela est possible (et même dans un cadre œcuménique) avec de temps en temps des rassemblements de type

« dimanche autrement » (cf Bonlieu). Il faudrait une petite équipe diocésaine (œcuménique ?) pour animer tous ces groupes de la Parole.

- Inviter à participer occasionnellement à la vie de la paroisse.
- Nous proposons que pour créer des liens vivants et qui témoignent de notre présence, il serait souhaitable d'encourager la formation de petites communautés, équipes (10 laïcs au maximum) avec différents objectifs qui seraient dans le cadre de l'évangélisation : des études bibliques, préparation aux sacrements, groupe de prière et dans cet esprit de participation des laïcs une rencontre annuelle élargie permettrait à chacun de s'exprimer et de faire des propositions concrètes concernant la communauté paroissiale qui, nous le pensons, doit rester au plus près des gens et de leur vie.
- Que proposer aux adultes qui vont être baptisés ?
  1- Donner envie de notre Foi par nos célébrations.
  2- Animation des célébrations par des jeunes ; garder contact entre eux par le biais de leurs accompagnants pour continuer le chemin et approfondir leur Foi ; groupes de discussion et de réflexion.
  3- Inviter des jeunes lors des préparations de célébration (aumônerie par exemple).
  4- Ecouter, rayonner, transpirer notre Foi, avec humilité.
  5- Penser aux autres, visites aux malades (pauvres parmi les pauvres).
- A une fréquence d'une fois par mois :
  - Ouvrir les églises une heure à une heure et demie avant la messe et inviter, durant ce moment, les paroissiens à un temps d'échange sur l'évangile et sur leur Foi.
  - Faire des petits groupes de 4 à 5 personnes qui échangent sur une ou deux questions précises, puis qui mettent en commun leurs réflexions avec les autres groupes.
  - Inciter les non paroissiens à entrer dans l'église et à participer aux échanges.
  - Inciter les chrétiens à découvrir les richesses de la Bonne Nouvelle, à s'ouvrir aux valeurs évangéliques vécues par les non chrétiens. Le célébrant apportant en fin de rencontre un éclairage pastoral.
  - En fin de célébration il peut être proposé un apéritif, prolongé éventuellement par un repas partagé.
- Qu'il y ait plus de visibilité dans la communication de l'Eglise. Simplifier le langage employé Mettre à disposition dans les églises la revue « Eglise de Valence ». Proposer dans les paroisses un repas aux gens du quartier ; Important que le prêtre bavarde à la fin de la messe.
- Dans la vie d'un chrétien il y a la célébration du dimanche ; à la fin de celle-ci, il y a l'envoi qui demande au peuple de Dieu de se tourner vers l'extérieur par la participation à la vie de nos communes (associations diverses, sportives, culturelles etc...etc...) Chaque pratiquant doit se sentir concerné. Dans les remontées des questionnaires une réponse est souvent citée: la monotonie des messes qui par leur homélie sont souvent éloignées du quotidien. La hiérarchie, les prêtres, les responsables de la communication devraient intervenir plus souvent quand l'Eglise est tournée en dérision en évitant de tomber malgré tout dans la caricature d'une Eglise intégriste repliée sur elle-même notre religion très ouverte et tolérante est la seule dont on peut se moquer sans s'attirer des levers de boucliers.
- Ecrire une Charte de bonne conduite qui nous permette de mieux vivre nos rencontres, réunions, évangélisation....
  * se présenter en tant que chrétien, catholique, serviteur du Christ, de l'Eglise et des hommes.
  * ouvrir nos cœurs pour être à l'écoute des autres et de leurs attentes.
  * invoquer l'Esprit Saint pour nous accompagner sur le chemin de la Vérité avec une attitude positive et constructive.
- Avoir des célébrations plus dynamiques qui donnent envie de participer, plus joyeuses, plus modernes :
  - Faire des rassemblements œcuméniques.
  - Porter l'attention sur plus d'égalité, de justice entre les hommes, plus d'ouverture. Sinon nous avons beaucoup de questions :
  Comment aider les chrétiens à échanger sur ce qu'ils vivent ? (Panneau à l'entrée de l'Eglise pour informer sur les bonnes nouvelles, sur les malades...)
  Est-ce que Drôme hebdo soutenu par le diocèse informe suffisamment les chrétiens ? (certains abonnés sont déçus)
  Comment aider les chrétiens à s'engager dans la société dans le souci de l'Evangile ?
  Comment faire écho aux propos de notre Pape dans notre Eglise locale ?
  Comment davantage former les chrétiens sur le respect de la nature ?
  Comment avoir une meilleure communion avec les divorcés remariés qui ont un grand souci d'animer nos célébrations religieuses ?
  Comment s'aider à témoigner de notre Foi ?
  Comment permettre aux chrétiens qui participent à nos célébrations de poser les questions qu'ils se

posent ?

2.1.6. Entraide :

- Réaliser un flyer à distribuer dans les boîtes aux lettres des villages (ou ville) en indiquant qu'il existe un nouveau service de co-voiturage pour se rendre à la messe. On pourrait ajouter également un appel aux personnes disponibles pour covoiturer afin que nous puissions recenser les personnes souhaitant s'inscrire dans ce service. Ainsi le secrétariat pourra mettre en lien les 2 parties. Peut-être pourrait-on créer un site dans ce sens ?
- Un objectif prioritaire parce que les catéchumènes sont absents de nos communautés après leur baptême : que les catéchumènes participent à des activités paroissiales, aux événements qui marquent la vie de la paroisse :
  - on veillera à ce qu'un des parrains soit un chrétien engagé
  - on aura le souci d'inviter les catéchumènes à la messe avant et après le baptême
- Disposer à l'entrée de chaque église de la paroisse un panneau sur lequel les personnes ayant besoin d'entraide pourront laisser un message qui exprimera leur besoin, avec un numéro de téléphone. Ainsi celui ou celle qui pensera être en mesure de rendre ce service contactera l'auteur du message. Ce moyen simple serait une façon de créer de la solidarité entre les chrétiens ou entre tous ceux qui croisent sur leur chemin ce « tableau de fraternité ». Le service rendu au prochain serait une forme de don de soi. Des liens pourraient même se tisser entre des gens qui fréquentent ces lieux de rassemblement sans se connaître.
- Favoriser la présence du couple aux rencontres préparatoires et formations. Quel dommage de voir arriver aux réunions un seul parent pour cause de garderie. Geste gratuit pouvant favoriser la démarche du couple à une formation. Le couple fait l'effort de se former, ne rajoutons pas à cette démarche un coût financier.
- Plus de solidarité entre les chrétiens pour prévoir le renouvellement de générations. Mettre en place au niveau de nos communautés un service de garde d'enfants, système grands parents (bis). Pour que les jeunes couples puissent s'investir dans les services d'Eglise ou dans les formations et redonnent dynamisme aux communautés.
  - Organiser, développer et intégrer l'accueil dans notre attitude de base :
  - En parler en paroisse
  - Partager le repas après l'Eucharistie
  - Porter un badge pour être identifié
  - Donner un badge avec les activités de l'Eglise
  - Remettre un questionnaire : Est-ce que ce que vous avez entendu était clair ? Est-ce que vous êtes satisfait ? Qu'attendez-vous encore de l'Eglise ?
  - Etre attentif à ceux qu'on ne connait pas et non pas seulement à ceux qu'on connait.
  - Ne pas être pressé de fermer la porte de l'église.
- Multiplier les propositions de covoiturage par :
  - des annonces à la messe (demander pour la célébration suivante que s'expriment ceux qui ont besoin de ce service ou qui connaissent quelqu'un que ça aiderait, ainsi que les volontaires pour assurer le transport).
  - des articles dans les journaux de la paroisse pour informer de cette possibilité.
  - un site internet dédié.

  Selon les circonstances :
  - partager le trajet entre voisins.
  - oser proposer d'accompagner des personnes qui peut-être ne viendraient pas à la messe (personne qui manifeste l'envie d'assister à la messe sans oser y aller seule ; personne dont on sait qu'elle ne peut pas se déplacer seule que ce soit temporaire ou permanent et si elle ne peut vraiment pas se déplacer, proposer de lui apporter la communion).
  - oser demander qu'on nous accompagne si on n'a plus la possibilité de se déplacer (blessure, maladie, panne...)
- Nous proposons d'utiliser davantage les réseaux sociaux pour inviter autour de nous, les offices de tourisme... Sur nos sites internet paroissiaux ou dans les secrétariats paroissiaux, nous proposons de mettre en place des listes de services possibles à rendre à la paroisse (toutes activités confondues). Nous avons constaté, que plusieurs personnes autour de nous ne savaient pas qu'elles pouvaient participer activement à la vie de la communauté. Certains nous ont dit la joie qu'ils ont eue à être contactés pour rendre un service, même minime, ou être invités à participer à une équipe synodale. Certains encore font cette réflexion : « je ne savais pas que je pouvais préparer la messe ». Nous proposons de profiter de certains temps forts (1ère communion, kermesses d'école...) pour élargir le cercle et demander personnellement un service à une personne, ou simplement de participer à ce qui va se vivre.

VIVRE

- Pour l'engagement dans notre Eglise, proposer ou offrir, présenter les besoins courants, nécessaires pour faire vivre les communautés, travailler en paroisse ou aider bénévolement. Ne pas avoir peur de demander.
- Rendre plus visuels les services d'Eglise dans les lieux de culte et à l'accueil paroissial. Lister les besoins en bénévoles et permettre aux gens de se proposer.
- Pour que la communauté soit vivante et réponde davantage aux aspirations de chacun, il faut faire connaitre les besoins sous forme orale et écrite et solliciter explicitement les fidèles à contribuer aux différents services... célébrations, entretien, chorale, embellissement de l'Eglise, propreté, accueil...
- Pour la messe : mettre en place un service de transport entre le domicile et l'église pour les personnes n'ayant pas de moyen de locomotion, ou âgées, ou handicapées. Diffuser une liste de personnes proposant leurs services, afficher un n° de téléphone de quelqu'un qui coordonne les contacts entre transporteurs et transportés. Ces co-voiturages existent déjà à titre individuel (amis, familles, voisins…), mais il reste des contacts possibles à développer et faire savoir que « si vous souhaitez venir, quelqu'un vous y amènera ».

2.1.7. Solidarité :

- Pour que l'Eglise donne envie ! Pour tendre vers l'unité... Se rapprocher des équipes protestantes, pas seulement une fois par an pour les cultes mais aussi pour mutualiser les énergies sur des questions particulières comme la solidarité...
- Que les communautés soient plus conscientes qu'elles ont un rôle à jouer dans l'accueil des migrants : penser aux personnes migrantes : c'est une façon de les reconnaître comme faisant partie de l'Eglise ! Leur Foi est forte !
- Favoriser davantage les petits groupes de partage avec des migrants : il ne s'agit pas de faire des groupes de migrants mais de les accueillir avec d'autres personnes : partage de vie et partage de la Parole.
  - Lors des messes être attentifs à proposer aux migrants de lire (dans la mesure de leurs possibilités), ou de participer à un moment ou à un autre de la célébration : c'est une façon de les connaître, reconnaître.
  - Les migrants souhaitent être plus présents dans la préparation des « Dimanche autrement ».
- A chaque Eucharistie un panier sera apporté au moment des offrandes. Le panier sera mis en évidence à l'entrée de l'église, recevra les dons des fidèles. Précision : il s'agit de nos « en plus » : des œufs, des confitures, des légumes, des fruits etc... ce que Dieu nous donne généreusement dans nos jardins et vergers. A la fin de la messe, chacun pourra se servir en toute simplicité selon ses besoins. Ce que Dieu donne en abondance peut être partagé. Après la messe, ou le lundi, « un responsable » se chargera de ce qui reste pour le porter aux associations locales.
- La solidarité est souvent perçue comme l'affaire de mouvements charismatiques, comme un engagement qui correspond à certains mais pas à d'autres, quelquefois elle est même un peu dénigrée ou assimilée à de l'assistanat. La solidarité, telle que le Seigneur nous demande de la vivre (et l'a vécue Lui-même) est une relation d'amour, de partage avec ceux qui sont dans le besoin (besoins de toutes sortes : besoins matériels, mais aussi besoin d'amour, besoin de rupture de la solitude, besoin d'entraide pour différents aspects de sa vie…) Que chaque paroisse intègre pleinement cette dimension dans son projet pastoral et ne se contente pas de proposer des participations financières à travers des quêtes ou autres participations ! Que votre générosité soit inventive ! ! ! Alors faisons que nos communautés paroissiales soient des communautés d'amour !
- Que dans notre communauté de 5 ou 6 villages, se mette en place une petite équipe qui ait « le souci des autres » et reste constamment attentive à la dimension de la solidarité et de la préférence faite aux pauvres. Que cette équipe aille à la rencontre des personnes en difficulté. Que les pôles de solidarité des paroisses, souhaités par le précédent synode de Valence, existent vraiment, soient ouverts et sachent accueillir tous ceux qui ont besoin d'un soutien pour passer les moments difficiles de leur vie.
- Proposer aux habitants de la Drôme (en ciblant plus particulièrement les jeunes) des voyages et des séjours en petits groupes dans des pays plus pauvres et de jeune chrétienté pour y prendre les « lunettes de l'Evangile », partager la vie quotidienne et la Foi de ceux que l'on visite, découvrir d'autres cultures et surtout d'autres réalités de vie ; participer éventuellement à des actions locales et peut-être se poser la question d'un appel missionnaire.

2.2. Convivialité :

- Régulièrement dans chaque paroisse, un repas fraternel après la messe :
  Il permet de souder la communauté paroissiale, de redonner sens au dimanche, et aussi d'offrir un lieu communautaire à ceux - pas si rares ! - qui, après avoir partagé le repas eucharistique s'en vont tout seul chez eux. Cela ne demande pas beaucoup de travail : seulement une salle et quelqu'un qui en ait la clé...
- Proposer un temps chaleureux après la messe. La messe est l'occasion de communier en communauté.

- Soutenir l'organisation de repas, goûters, pique-niques, détente et toutes festivités. Occasions de se connaître, d'échanger, de vivre la fête et surtout de faire grandir le sentiment d'appartenance au groupe Eglise.
- Créer du lien entre les paroissiens et témoigner de façon visible d'une communauté vivante. Par exemple, un apéritif à la sortie de la messe sur le parvis.
- Recréer des occasions de se rencontrer et de partager (une fois par trimestre). Se rencontrer dans une marche randonnée. Partager en se basant sur une bibliographie (Mère Teresa par exemple) de ceux qui nous ont précédés dans le témoignage de leur Foi. Notre groupe demande des actions concrètes où tous peuvent trouver leur compte : catholiques pratiquants ou non, protestants... Partager aussi en faisant une espèce de club de lecture.
- Inviter chaque communauté à organiser, si possible, un temps de convivialité à l'issue des célébrations pour les fêtes principales, par exemple un temps de réveillon pour les personnes seules à Noël.
- Afin de pouvoir partager ce que l'on vit, ce que l'on a vécu, prévoir (là où il n'y en a pas) un lieu de convivialité pour les paroissiens qui sont venus à la messe. Pourquoi ne pas aménager ce lieu indispensable pour la vie paroissiale, au fond de l'église. Que la « Maison de Dieu » soit ainsi aménagée aussi en « Maison du Peuple ».
- Il faudrait repérer les nouveaux arrivants dans la région, dans les villages de la communauté (peut-être laisser des tracts dans les mairies ?) pour les accueillir véritablement dans notre paroisse. Il nous arrive de faire des apéritifs-parvis à la suite de la messe, pourquoi ne pas instituer ce moment à la rentrée de septembre dans toutes les paroisses, lorsque les familles arrivent ? Peut-être simplement que les idées de certaines paroisses dans ce domaine pourraient être mises en commun et appliquées ailleurs. Ces apéritifs-parvis deviendraient des pots d'accueil pour les nouveaux, porte d'entrée à un échange plus riche, à des propositions ou à des inscriptions (KT).
- Pour les communautés dispersées : après chaque messe proposer un verre de l'amitié pour recréer du lien.
- Il est nécessaire d'avoir des lieux de rencontre neutres et informels ouverts à tous et où chacun peut se sentir accueilli ; Voir le « café sympa » qui marche si bien dans notre paroisse. Une formule peut être étudiée qui s'adresse aux jeunes mamans et leurs bébés. Importance de l'accueil. A Noël tout le monde est chrétien, aux funérailles aussi. La religion populaire est vivante, il faut l'intégrer dans nos liturgies. On aime que les prêtres soient au milieu de nous. Ce sont eux qui sont nos repères. Ne pas hésiter à leur demander de se mêler aux fidèles à la sortie des messes et plus…
- Instituer une journée d'intégration, en début d'année, pour ceux et celles qui commençant une mission en Eglise afin de mieux les accueillir, de signifier que nous faisons « corps » pour vivre et annoncer ensemble l'Evangile.
- Multiplier les occasions de rencontres fraternelles ! Chez soi, avec les voisins, fête de quartiers ; en paroisse : apéro, repas, marches : pour créer un climat de convivialité et de confiance qui favoriserait l'ouverture d'esprit, les échanges et le témoignage. On peut dans ces occasions, terminer par la messe. Et non pas commencer par la messe. Paroisse trop grande. On court après les messes au planning et on n'a plus l'esprit « famille paroissiale ».
- Régulièrement à la fin de la messe (ou pour la fête patronale...), inviter les nouveaux arrivants à un temps convivial pour se présenter et mieux se connaître.
- Organiser une journée conviviale : kermesse... messe autrement, dans les communautés.
- Provoquer sans cesse des occasions de rencontre, temps de partage, temps fort, journées portes ouvertes au pardon... œcuméniques.
- Converser à la fin de chaque messe avec une ou deux personnes à qui on n'a jamais parlé.
- Maintenir les temps forts et festifs, (dimanche caté, dimanche autrement) dans lesquels on trouve à la fois : enseignement, temps de réflexion, convivialité par le partage du repas et Eucharistie.
- Faire des apéros à la fin de la messe dehors quand il fait beau. Donne ainsi l'image d'une église gaie et festive.
- Vivifier la Communauté : diversifier les initiatives pour des temps conviviaux (fêtes, jour de l'an, galette des rois, kermesse, marches, voyages, pèlerinages, bistrot du curé, rencontres inter-clochers, etc...)
- Rencontres fraternelles autour de moments conviviaux. Repas partagés entre chrétiens (petits pèlerinages...)
- Instaurer des rencontres régulières de la communauté locale autour d'un repas fraternel (le dimanche après la messe par exemple). Ces rencontres seront l'occasion d'approfondir les relations interpersonnelles et d'échanger les informations de la vie de la communauté (le fonctionnement des différents services pastoraux, les témoignages de ce qui s'y vit, etc...). Ces rencontres seront l'occasion d'inviter des personnes extérieures à la communauté ou en marge de l'Église.
- Organiser des temps conviviaux intergénérationnels ou par tranche d'âge, pour que les personnes se rencontrent, se connaissent, avant d'aller plus loin dans le témoignage de la Foi (ex : randonnées,

soirées, jeux, repas...). Etre attentif à l'accueil de chacun et surtout des jeunes.

- Veiller particulièrement aux petites communautés isolées de nos villes. Les soutenir, participer à la galette des rois annuelle, au café qui suit la messe de semaine.
- Nous proposons de mettre en place des petits déjeuners paroissiaux à l'occasion, lors d'un « dimanche autrement » (de rentrée par exemple) ou lors d'une fête liturgique et populaire (par exemple le 15 août) ou pour une fête locale. L'objectif est de proposer un temps de rencontre convivial qui sorte de l'ordinaire, temps assez simple où l'on peut découvrir la coutume d'un pays ou d'une culture en matière de petit déjeuner par exemple. Ainsi l'évènement pourrait créer la rencontre. On pourrait imaginer que certains de ces petits déjeuners soient l'occasion de faire un petit temps de formation sur un thème lié à l'Eglise, la spiritualité ou autre. Pendant ce temps les enfants pourraient faire des jeux. On pourrait ensuite proposer la célébration de l'Eucharistie. Ce temps fort pourrait se terminer à l'issue de la messe. On peut aussi imaginer qu'il se poursuive selon les lieux et les besoins par un autre temps. Nous remarquons que la messe semble parfois difficile à comprendre. On pourrait se servir de ces petits déjeuners pour faire des enseignements sur l'Eucharistie et la vivre ensuite. Ou encore l'inverse : la vivre et échanger ensuite, comme aux premiers siècles.
- Que le diocèse demande à chaque paroisse d'avoir, dans son projet pastoral, la multiplication des rencontres conviviales qui s'adressent à tous sans exclusive, avec le souci d'y adjoindre une dimension spirituelle (prière, louange, découverte de la vie d'un saint, enseignement....). Les laïcs sont tout à fait en mesure de développer ce type d'actions mais il est important que cela se fasse en collaboration avec les prêtres, alors au service de...., pour toujours approfondir cette dimension spirituelle, et que ce soit porté par la communauté paroissiale.
- Pour exprimer davantage la communion fraternelle dans nos communautés, prévoir des temps festifs plus fréquents, intéressant les jeunes. Instaurer un repas préparé après la messe certains dimanches (changer du repas partagé qui impose d'avoir prévu).
- Propositions concernant la vie des paroisses : l'efficacité ne doit pas être le seul but de la paroisse. Il faut aussi des temps gratuits, des temps de fêtes, des temps de joie. Nous proposons donc de favoriser les apéritifs après la messe du dimanche ainsi que de favoriser des temps gratuits de rencontres tout au long de l'année. L'aménagement de petits lieux conviviaux là où c'est possible pourrait aider à renforcer cette atmosphère fraternelle.
- Pour permettre d'échanger et de consolider la communauté et attirer des personnes extérieures. Faire communauté de manière conviviale (en faisant attention que les journées conviviales de l'Eglise soient en même temps que d'autres événements (journées du patrimoine…). Nous proposons : des repas en communauté : après la messe du dimanche ou samedi pour tous se rencontrer. Améliorer les relations entre les personnes avant et après la messe, accueil des personnes (le prête invite à faire connaissance avec la personne d'à côté = 3 min). Car Eglise = communauté. Interaction entre les gens très importante, accueil des familles et des gens en deuil ou en difficulté (maladies, décès, divorces...). Il manque le côté humain de l'Eglise. Il faut réintégrer l'amour et la communion dans nos célébrations.
- Pour que tous puissent se rencontrer pour mieux se connaître, prévoir de temps en temps, avant ou après la célébration un moment convivial (café, apéritif).
- Moments de rencontres conviviales autour de certains lieux (chapelles ou autres) ainsi qu'à l'occasion de certaines fêtes (St Jean, St Roch, St Michel etc...). Rencontres ouvertes à tous en insistant sur le côté convivial mais aussi réservant un temps de réflexion et de célébration. Temps pour témoigner la joie de nous retrouver.
- Instituer périodiquement un « verre de l'amitié » sur le parvis ou au fond de l'église après la célébration de la messe. Cette démarche fédère l'assemblée et réduit le sentiment du «parler à personne» après la messe.
- Organiser un moment festif autour de la galette des rois chaque année. Organiser un apéritif après toutes les messes organisées par les catéchistes (« messes des familles »).

2.3. Pèlerinages – marches Evangile :

- Proposer des « Marches- Evangile » qui relient des villages entre eux, aux villages les plus éloignés du département afin de leur assurer une présence au moins une fois tous les deux ou trois ans. Ces marches sont ouvertes à tous les marcheurs, le groupe démarre de l'église ou la chapelle d'un village pour rejoindre un autre village distant de 10 à 15 km. Au cours de cette marche une pause peut être proposée pour lire un des textes de la messe du jour et en discuter ensuite.
- Favoriser des rencontres à l'intérieur de nos paroisses : fêtes - sorties - pèlerinages. Enrichissement stimulé par les rencontres et partages ; des enseignements exceptionnels, éclairants. Des témoignages sont parfois « édifiants », favorisant des « conversions ».
- Parce que l'Évangile doit être vécu partout et pas seulement dans les églises et les lieux sanctifiés : Organiser au niveau local, paroisse ou petite communauté de 5 ou 6 villages, des marches-Evangile pendant la belle saison de mai à octobre, en visitant des chapelles (voir « pèleriner dans la Drôme ») et

en présentant et commentant un texte de l'Évangile à chaque marche ; Il faudrait que la préparation de telles marches soit encouragée au niveau diocésain, diffusée par les différents réseaux existants ou à créer, et que les laïcs qui s'en occuperont soient réunis au cours de formations où ils rencontreront des personnes ou des prêtres qui en organisent déjà. un site peut être créé, par exemple « Marches-Evangile dans le diocèse de Valence. »

- Garder les petits pèlerinages.
- Proposer plus de pèlerinages courts.
- Il existe depuis longtemps déjà ce que l'on appelle « les marches d'Evangile ». On marche ensemble d'une Eglise à une autre. Au départ on reçoit l'évangile du jour, on le médite, on s'arrête à mi-chemin et chacun exprime ce qu'il ressent du passage qu'il l'a interpellé. Au terme de ces heures de marche, nous nous rassemblons pour la célébration eucharistique. Nous demandons de continuer les marches-Evangiles, qu'elles soient plus connues.
- Organiser, au moins une fois par an au début, dans chaque paroisse, une « marche-réflexion-chants-pique-nique » (cf « marche-Evangile du Sud Drôme »), si possible en « mélangeant les générations ».

2.4. Personnes âgées - malades :

- Pour les personnes chrétiennes âgées qui pensent « ne plus qu'être bonnes à rien », inventer une structure pour leur faire découvrir leur mission de Veilleurs priants et offrants pour tous ceux qui évangélisent de façon visible. En se référant à la Vierge Marie après l'Ascension de son Fils qui accompagne dans l'ombre les apôtres en pleine action de fonder des Eglises.
- Créer un réseau de visites ou pour porter la communion aux personnes isolées ou malades.
- Faire découvrir et s'inspirer de mouvements d'apostolat tel que la légion de Marie qui visite les personnes et aime rejoindre les plus éloignés de l'Eglise. Etre attentifs aux personnes âgées qui ne viennent plus aux célébrations être attentifs aux prostitués, drogués, personnes en prison. Faire connaître ces mouvements auprès des jeunes.
- La municipalité de notre ville a mis en place depuis longtemps un minibus gratuit pour aller chercher et raccompagner les personnes âgées, isolées, handicapées désirant faire leur marché. Officialiser un service identique pour une participation aux messes dominicales, plus particulièrement à l'occasion des grandes fêtes chrétiennes : Nommer un référent par clocher, communauté ou paroisse (selon le cas et les possibilités). Réaliser à l'avance un planning avec des volontaires, afin de répartir la tâche entre plusieurs personnes de façon que ce ne soit pas une trop grosse charge pour chacun.
- Les messes dans les maisons de retraite : les annoncer lors des messes dominicales et sur le bulletin paroissial afin d'inviter les paroissiens à se joindre aux résidents. Bien évidemment l'accord entre la paroisse et l'institution doit être validé avec le directeur de la résidence et le curé de la paroisse.
- Connaître le nom des malades qui font le pèlerinage à Lourdes afin de leur proposer nos services dans nos communautés et ceci afin de créer le lien avec différents mouvements de notre Eglise (hospitalité, pastorale de la santé) ou association (cancer espérance).
- Organiser une célébration (par trimestre ?) au niveau d'une paroisse où personnes malades et handicapées puissent pleinement participer. Prévoir :
  * un lieu accessible par les fauteuils et de la place dans l'église afin que ces personnes puissent bien voir l'autel, entendre le célébrant.
  * la préparation est très importante : information auprès des Personnes - relations pour leur transport - contact avec l'équipe liturgique pour l'animation.
  * un moment de convivialité n'est pas à négliger : image souvenir ?
- Nous proposons que le diocèse, par l'intermédiaire des paroisses et/ou de la Pastorale de la santé, propose des rencontres régulières aux soignants sous la forme de groupes de parole. La fréquence doit être régulière (par exemple les 1er jeudi de chaque mois). L'objectif de ces rencontres serait de réfléchir au sens de notre métier et à l'humanité de la relation patient/soignant (redonner un peu d'humanité dans la relation). Souvent le médecin voit le patient comme une somme d'organes et le patient voit son médecin comme un technicien ou une personne importante mise sur un piédestal. Il s'agit alors d'éclairer le soin à la lumière de l'Evangile, d'enrichir la manière de prendre en compte le patient. Deux types de propositions :
  - des rencontres sur un territoire géographique donné pour tous les soignants libéraux avec un thème annoncé à l'avance, en lien direct avec la pratique de chacun (en ne partant pas sur de grands sujets du type euthanasie ou autre... mais en partant de situations de vie professionnelles concrètes). De ces rencontres pourraient naître des groupes de partage, plus petits, par profession, afin de faciliter l'échange (médecins, infirmières...) pour un partage plus aisé et en confiance, à un rythme propre à chaque groupe. Il semble en effet parfois difficile d'avoir un échange en profondeur si on mélange trop les métiers. Il est important de tisser ou retisser des liens sur un territoire à dimension humaine où on vit, où on travaille, cela évite aussi de trop grands déplacements. Il convient, pour les rencontres mensuelles, d'annoncer clairement que l'organisateur est l'Eglise catholique, mais de proposer des

thèmes assez larges et pas directement liés à la Parole de Dieu pour ouvrir au maximum le groupe. L'idée est émise que de temps en temps, l'un ou l'autre des soignants invite un(e) collègue à participer. Les paroisses doivent oser inviter les soignants qui sont heureux qu'on pense à eux, sans se manifester directement. Il faut veiller à la communication dans la manière d'inviter à ces rencontres mensuelles, notamment pour les rencontres « élargies » : ne pas hésiter à inviter largement par affiches ou mails/courriers, annonces aux célébrations. Pour les groupes plus petits : un appel/contact personnel semble préférable.

- des rencontres en milieu hospitalier dans le même esprit, accompagnées par les aumôneries d'hôpitaux. Il semble important de dissocier la pratique médicale hospitalière de la pratique de médecine de ville, les réalités étant différentes. Même si les réalités des relations au patient semblent similaires, le vécu « organisationnel » du soin n'est pas le même. Ce partage pourrait être l'occasion de rencontres plus larges, types diocésaines, pour tous les soignants (pourquoi pas à l'occasion de la journée de la santé, pour partager ces réalités si similaires et si différentes, afin de s'enrichir... car nous sommes tous au service de la santé des patients, et devrions aller dans le même sens. Mais il s'agit peut-être déjà d'une autre proposition !

- Assurer un roulement pour visiter les personnes âgées, malades, handicapées et véhiculer lors des célébrations dans d'autres villages.
- Essayer de toucher d'autres personnes pour les sensibiliser au bénévolat. Essayer aussi de sensibiliser très tôt, dès l'enfance (par exemple avec les enfants du catéchisme) à la situation des personnes âgées qui vivent péniblement leur fin de vie à la Maison de retraite souvent loin de leur famille. Faire appel au côté « généreux » des jeunes.
- Lors des célébrations, veiller aux personnes absentes, seules ou malades. Créer des équipes pour leur rendre visite ou leur apporter la communion. Appeler à la fin de la messe des volontaires pour visiter ces personnes chez elle ensemble.

2.5. Lien paroisse et écoles catholiques :

- Il faut développer les rapports entre les paroisses et les écoles privées.
- L'enseignement catholique est un lieu d'évangélisation privilégié qu'il faut soutenir. Cela ne peut pas se faire sans un lien concret avec le curé de la paroisse.
  Les établissements catholiques situés sur une paroisse participeront au moins à un événement paroissial au cours de l'année (dimanche autrement, fête patronale...)
- Accentuer le lien entre la paroisse et l'école catholique.
- Créer des liens forts école catholique/paroisse en systématisant des rencontres régulières prêtre/école/enfants (plusieurs fois dans l'année) en lien avec les temps liturgiques. Permettre des temps de célébration sur temps scolaire en invitant les parents et les paroissiens.
- Que les statuts de l'enseignement catholique soient pleinement appliqués, notamment dans la présence des prêtres au sein des établissements (art. 220). Cette présence est incontournable pour rythmer l'année liturgique au sein des établissements.
- Remettre la fonction d'enfants de chœur à l'ordre du jour, animation des enfants lors temps libre, avoir proximité avec l'école privée catholique du village.

2.6. Vie des prêtres :

- Il y a présence du prêtre, sédentaire, organisationnelle, au Centre de la Paroisse. Et les petits villages n'ont personne : le prêtre manque aux gens ! Mettre en place un ministère itinérant où le prêtre pourrait rester quelques jours dans un petit village. Nécessité alors que sa présence permette une découverte de la vie des gens, une formation authentique et la Célébration de l'Eucharistie.
- 1) Il faut redéfinir la nature des charges liées au sacerdoce ordonné : dans la même équipe, il faut distinguer la charge curiale (ministère de la communion, organisation, présidence de conseil et de réunions, gouvernement…) des charges pastorales, directes ou transversales, de suivi de mouvements et d'accompagnement des personnes (autrement dit, redonner forme à l'antique distinction curé/vicaire).
  2) Les prêtres ont besoin de repères, d'un terrain d'exercice de leur ministère pour ne pas tomber dans l'anonymat ou la fonctionnarisation interchangeable, mais aussi de temps et de lieux d'échange fraternel plus que de réunions techniques ou formelles (ce qui implique d'authentiques délégations à des diacres ou des laïcs). Il faudrait autant que possible un curé pour un conseil pastoral.
  3) Il faut repenser l'équipe curiale dans sa relation avec les territoires : il vaut mieux un curé résident et repérable au centre d'un territoire, quitte à laisser d'autres territoires sans curé résidant (sur le modèle des paroisses africaines constituées d'un centre et de nombreuses stations tenues par des catéchistes et autres laïcs, et visitées occasionnellement par le curé). L'équipe curiale devient alors un lieu de vie et de partage fraternel, plus qu'un lieu d'organisation et de pouvoir. Un tel modèle implique aussi une revalorisation des relais de communautés, en déléguant vraiment leurs membres pour que soient

assurées localement les missions de célébrations, de service de tous et de transmission de la Foi, toujours sous la responsabilité effective de l'équipe curiale.

- Certains prêtres passent une partie de leurs journées et de leurs soirées sur les routes. Ils sont crevés : nommer un prêtre de proximité dans notre paroisse, présence sur le terrain et dans les églises.
- Faire venir des communautés nouvelles dans la Drôme et que les prêtres de ces communautés circulent dans nos paroisses sclérosées pour raviver la flamme de la Foi, de la joie !
- Le nombre de prêtres dans les campagnes diminuera encore. Ils cumulent des responsabilités diocésaines, voire régionales ou nationales, font des km….. Ceci les rend très peu accessibles et disponibles. Vu la densité de population des villes et leurs attraits, le nombre de messes dominicales, en ville sur des petites surfaces reste important. Nous proposons que la répartition de prêtres soit aussi fonction de la surface à desservir.
- Pour l'équilibre de vie des prêtres, disposer d'une personne ou de personnes ressources (psychologue par exemple) qui pourrait les écouter dans leurs difficultés personnelles (autre que l'accompagnement spirituel). C'est la question plus générale de l'accompagnement du ministère des prêtres. Vers qui peuvent-ils se tourner ?
- Que la communauté sache mieux identifier ce que le prêtre fait au long de la journée. Que l'on puisse dire où le « citoyen » (pas forcément chrétien) peut rencontrer un prêtre. Que les prêtres soient plus invités dans les familles et partagent des moments de vie (pour mieux comprendre ce que vivent les populations).
- Proposition concernant une fraternité de prêtres : chaque prêtre est différent: il est indispensable de respecter ces différences et de permettre à chacun de trouver un mode de vie qui lui corresponde. Certains prêtres aimeraient pouvoir vivre une vie fraternelle au quotidien, bien conscients qu'en plus de l'équilibre qu'elle apporte dans le ministère du prêtre, cette fraternité est un témoignage et contribue grandement à créer une atmosphère familiale dans la vie paroissiale. Par ailleurs on ne voit pas d'objection particulière empêchant la réalisation d'une telle proposition dans notre diocèse et c'est pourquoi nous proposons qu'une fraternité de prêtres soit mise en place sur une des paroisses. (La paroisse Sainte Anne de Bonlieu, avec le prieuré de Bonlieu sur Roubion, semble bien s'y prêter) Les prêtres y seraient nommés par l'évêque sur la base du volontariat.
- Que les prêtres, diacres, religieux, religieuses, fassent une retraite de guérison intérieure lors de leur formation ou dès leur entrée en responsabilité pour qu'ils voient clair dans leur fonctionnement.

2.7. Prêtres / laïcs :

- Que dans l'articulation des missions paroissiales et diocésaines, la responsabilité et l'autorité de chacun soient clairement définies (savoir qui fait quoi). Ex : lors d'une remise de lettre de mission, la responsabilité du curé sera prise en compte dans l'appel et dans la mission.
- Sur les points importants, l'Eglise institutionnelle, avant de prendre une décision, devrait consulter les fidèles.
- Former des chrétiens de toutes catégories aux tâches d'Eglise ...
- Avoir sur chaque paroisse ou unité pastorale un poste de secrétariat, payé en partie par le diocèse.
  Les prêtres ne sont pas nombreux et ont une charge très importante de papiers administratifs et d'organisation. Cela permettrait de les décharger d'une partie de ces tâches et leur donnerait du temps pour rencontrer les personnes qui en ont besoin, de vivre des rencontres notamment dans les villages isolés. Certaines personnes n'ont presque jamais l'occasion de rencontrer un prêtre.
- Dans une paroisse ou communauté de paroisse, pour renforcer et dynamiser la communion entre l'équipe curiale et les baptisés, il est souhaitable qu'une équipe laïque, vivante soutienne l'équipe curiale : elle pourrait apporter un souffle nouveau en articulant l'ensemble des baptisés et la vie de l'équipe curiale. Par exemple être veilleur pour les annonces…
  Favoriser davantage la communication des grands évènements d'Eglise, et ceux du monde, car le baptisé est aussi un citoyen.
- Que les paroisses aient un fonctionnement plus « synodal » : que les paroissiens soient régulièrement consultés sur les orientations, et que les décisions soient expliquées.
- Il y a de moins en moins de prêtres et les paroisses sont de plus en plus grandes par regroupement. Il faut se faire aider, et pour cela oser demander, expliquer les besoins, rechercher les bonnes volontés par contact avec les paroissiens: « Tisser des liens », annonce aux offices... Pour que l'Église vive, il faut confier des responsabilités à des laïcs que l'on estime compétents, leur assurer des formations en des lieux proches de leur paroisse. Il y a évolution: il faut savoir et vouloir faire confiance.
- Favoriser les rencontres « transversales » des LME dans les unités pastorales. Rencontres conviviales mais aussi de partage autour de la Parole, de relecture.
- Prendre plus en compte les initiatives, les idées proposées par les laïcs et qu'ils puissent les exposer aux curés, EAP et CP.
- Reconnaitre, respecter et encourager les charismes et les compétences des personnes. Que nos jeunes

prêtres aient l'humilité de reconnaitre que tous leurs paroissiens ne sont pas des analphabètes... même s'ils n'ont pas fait des études de théologie et qu'un certain nombre d'entre eux ont une vie spirituelle intense.

- Que soient revus les statuts diocésains afin de préciser davantage les rôles et les responsabilités des laïcs dans l'organisation et l'animation des paroisses (Conseil Pastoral paroissial, Conseil Economique, Equipe d'Animation Paroissiale...). Les charges qui incombent aux prêtres/curés sont devenues trop lourdes, compte tenu de la diminution du nombre des prêtres. Pour que l'Eglise vive et évangélise, il convient :
  - d'oser appeler davantage les laïcs
  - les former et les responsabiliser
  - les missionner avec des repères précis (mandat, durée...)

  Suggestion : Que davantage de diacres soient appelés et ordonnés, tout en précisant bien leur mission et leur rôle.
- Comment être frères quand nous ne sommes pas acceptés dans nos différences ? Comment s'impliquer pour partager dans la convivialité ? Nous souhaitons avoir un lieu (en dehors des équipes officielles) pour faire remonter régulièrement auprès des Responsables de Paroisse (prêtres et laïcs) ce qui peut nous poser problèmes. Il faut que les prêtres entendent ce que le commun des mortels (c'est-à-dire nous) a à leur dire. Pour cela nous suggérons une boîte de propositions et de réactions à relever une fois par mois par une équipe de volontaires (par ex. nous) et proposer des échanges par la suite.
- Proposer « une description de poste » : quand on répond « oui » à un appel, on ne sait jamais vraiment à quoi on s'engage. Quelquefois, la tâche est plus lourde que prévue, sentiment d'être dépassé(e), de ne plus avoir de temps pour la vie de famille ou les loisirs.

  Proposer un espace d'échange sur le site du diocèse : certaines paroisses mettent en place des rencontres ou des parcours autour d'un thème. Il serait intéressant que chaque paroisse puisse s'en servir à son tour. Cela permettrait un échange d'idées, de compétences. Cela permettrait de mutualiser les moyens.
- Militer pour donner plus de responsabilités aux femmes dans l'Eglise.
- Pour attribuer des responsabilités à des personnes dans l'Eglise, que ce soit des prêtres ou des laïcs, que l'Evêque mette en pratique la parole de 1 Timothée 3 : « choisissant des personnes ayant une maturité spirituelle, un minimum d'expérience et une vie intègre... » Qu'au départ elles puissent bénéficier d'un accompagnement psycho/spirituel pour débusquer ce qui n'est pas clair... Qu'elles soient encadrées par des personnes qui vérifient leurs véritables intentions, les éduquent pour qu'elles remplissent au mieux « leur nouveau boulot » et fassent éventuellement remonter les déviances auprès de l'Evêque. Formation sur comment s'organiser ? Critères de discernement ? Quel doit être la hiérarchie des priorités pour un prêtre ? Comment respecter toutes les catégories de personnes qui forment sa paroisse, sans exclure les catégories auxquelles ils sont moins sensibles ?
- Revoir les statuts des laïcs en mission ecclésiale afin de bien dissocier ce qui est de l'ordre de la Mission et ce qui est de l'ordre du droit du travail. Parce que la mission est la source de l'engagement, mais la Doctrine Sociale de l'Eglise doit aussi être respectée.
- Il faudrait que les laïcs participent plus aux décisions. Ils aimeraient participer à l'élaboration des décisions, cela crée chez eux un mal être du fait d'être moins impliqués. On a l'impression de n'être devenus que des exécutants.
- Repenser la composition des Relais en invitant pour la durée du mandat une personne plus éloignée de l'Eglise. Cette personne sera mise au fait de tout ce qui fait la vie de sa communauté et de sa Paroisse, et pourra ainsi tisser du lien avec des personnes plus éloignées de l'Eglise.
- Veiller au renouvellement des personnes, dans les paroisses, qui ne sont pas toujours missionnées et se sont octroyées des responsabilités. Proposer des lieux de rencontre et de ressourcement pour ces personnes. Cela supposerait un contrat écrit et des évaluations annuelles en paroisse avec par exemple, le conseil pastoral paroissial.
- Faire une lettre de mission pour toutes personnes en paroisse (contrat) pour affiner le rôle de chacun.
- Réalistes, certes mais difficilement concrets. Nos réflexions nous ont plusieurs fois conduits à remarquer que jamais (ou presque), on n'entend parler les diacres. 90% des « attaques » entendues, partagées, discutées sont à destination des prêtres (rares sont celles et ceux qui volent à leur secours). Pas un mot sur ces diacres qui sont pourtant actifs mais trop peu visibles (social, jeunes, solidarités...) Pour une population d'environ 50 000 âmes, quatre diacres. A la question posée « à quand une information ? ou une catéchèse ? », la réponse d'un laïc en responsabilité a été : « vous savez ce qui se passe à Valence, ne nous concerne pas. »
- Evangéliser c'est être respectueux à l'égard des personnes dont on a la charge. C'est éduquer par l'exemple qu'on donne. Que nos bergers soient de bons bergers qui prennent soin de leurs brebis, quel

que soit leur âge, leur handicap, leur milieu social... Qu'ils tiennent compte des demandes (qui sont justifiées) des paroissiens. Qu'ils respectent les décisions prises collectivement.

- Mettre en place au niveau diocèse, 2 à 3 groupes de réflexion mixtes (c'est-à-dire inter-paroissiaux) de laïcs volontaires (pour laisser les laïcs se prendre en charge) avec mission de donner quelques orientations pour créer les conditions favorables à l'accueil de l'Evangile... par tous, à l'occasion des rassemblements religieux auxquels participent de nombreux pratiquants occasionnels, voire non pratiquants, à savoir baptême, mariage, funérailles, Rameaux, Pâques...

- Que les Prêtres délèguent, avec confiance, aux laïcs, au moins les tâches ou questions matérielles ! Ceci leur libérerait du temps pour des tâches pastorales.
- Afin de donner l'image d'une Eglise crédible dans les décisions qu'elle prend, aux yeux du monde, faire en sorte que le décret 36 A du précédent synode concernant la création d'une commission des permanents laïcs soit appliqué.
- Rôles des responsables laïcs dans les structures paroissiales et diocésaines, et éclaircissement : organiser la transparence et l'information dans le choix de responsables laïcs ; établir un organigramme précis et accessible à tous. Il faut que les responsables nommés ou choisis soient, autant que possible des pratiquants, en accord avec les dogmes et les positions de l'Eglise catholique, pour contribuer à les faire connaître et pratiquer. Et qu'ils aient aussi une connaissance de ses organismes et acteurs. Il serait souhaitable que les simples pratiquants non responsables, puissent émettre des avis dans les conseils paroissiaux.
- Il est temps que les femmes aient des postes à responsabilité dans l'Eglise.
- Revenir à l'esprit de Vatican II (certains jeunes prêtres se tiennent éloignés des laïcs et font preuve de rigidité intellectuelle). Faire évoluer la formation des prêtres et y intégrer la pensée du pape François.
- Concernant le petit nombre de prêtres : donner à des diacres ou à des laïcs formés - hommes ou femmes - la responsabilité de communautés ou de paroisses.
- Concernant le rôle des laïcs : admettre au conseil épiscopal des laïcs - hommes ou femmes - délégués ou élus - pour faire évoluer la gouvernance de l'Eglise.
- Rechercher ce dont nos prêtres ont besoin pour se sentir soutenus par les laïcs. Les prêtres nous semblent souvent seuls.
- Que l'accueil en général soit réel, organisé, que l'Eglise apparaisse vivante est une première nécessité :
  - que les prêtres soient déchargés des tâches secondaires pour favoriser leur présence en plus de l'Eucharistie journalière, quelquefois... ceci pour l'écoute, l'attention à ceux qui passent...
  - que les prêtres soient aidés par les diacres, que l'on ne connaît pas ou peu, ni ne se voient, semble-t-il ?
  - que l'on propose ou plutôt que l'on cherche et appelle des chrétiens pour s'engager...
- Que l'on sache utiliser les compétences au service de la Mission :
  - rôle des femmes.
  - faire confiance et laisser des initiatives aux chrétiens de la base.
- De même que les responsabilités dans un Conseil Pastoral, un Conseil Economique ou une Equipe d'Animation paroissiale sont régies par un mandat limité, de même toute responsabilité paroissiale sera limitée à un temps donné (exemple : 5 ans renouvelables).
- Concernant la place des femmes dans l'Eglise :
  - admettre des femmes au conseil épiscopal diocésain.
  - veiller à la parité dans les conseils pastoraux diocésains et des paroisses.
- Aider les prêtres à organiser leur emploi du temps, à hiérarchiser leurs priorités, à planifier leurs interventions (confessions, messes, sacrements etc...) dans des lieux laissés à l'abandon alors qu'ils sont parfois 3 ou 4 à célébrer une eucharistie au même endroit, à la même heure ! pendant que les « brebis » crèvent de faim (Ezéchiel 34, 17-31). Nommer un superviseur expérimenté qui cadre et encadre notamment des jeunes prêtres et cette organisation, et la communication à l'égard des laïcs Inciter les communautés nouvelles à venir s'installer dans le nord de la Drôme

2.8. Saison touristique - présence du prêtre :

- Notre unité pastorale est une région très touristique. Nos petits villages sont un lieu très vivant, avec des personnes qui sont en recherche. Pendant l'été, les personnes qui œuvrent pour la paroisse au sein de leur village accueillent souvent leur famille et sont donc moins disponibles, alors que les besoins sont beaucoup plus grands que lors des saisons creuses. Accueillir un prêtre en vacances dans nos villages très touristiques. Le logement lui serait offert, avec un lieu de repos. En même temps, il pourrait vivre les propositions faites sur la paroisse et être présent auprès des vacanciers, être un témoin et être à l'écoute. Il pourrait aussi aider au service de l'eucharistie. Nous aimerions aussi avoir l'aide du diocèse pour faire connaître cette proposition et mettre les personnes en relation.

VIVRE

- Que le Diocèse prenne en compte les mouvements de population dans l'arrière-pays au moment de l'été en y envoyant des prêtres pour un mois par exemple. Pour le Vercors, penser à la saison d'hiver.
- Dans certains lieux, on pourrait inventer de nouvelles formes de transhumance sacerdotale (exemple : le curé sur le plateau l'hiver et dans la plaine l'été).
- Des prêtres peuvent venir en vacances dans nos régions : les accueillir, leur demander de célébrer dans les villages environnants... Ils renforceraient ainsi les équipes existantes ce qui donnerait pendant l'été un renouveau et favoriserait les échanges.
- Pendant la période touristique, proposer davantage de temps conviviaux à la fin des célébrations eucharistiques.
- Instituer dans le diocèse un « réservoir de prêtres mobiles ou itinérants » (termes à trouver). Ces prêtres affectés en temps normal à une paroisse ou un service, pourraient être appelés à exercer temporairement leur ministère dans un endroit du diocèse où le besoin se fait ponctuellement sentir (par exemple pour une présence dans un lieu de forte activité touristique en période estivale, ou à l'occasion d'un évènement particulier, de rassemblements importants pouvant donner lieu des actions d'évangélisation, d'une mission organisée dans une paroisse, etc...). On pourrait pousser plus loin ce type de coopération en passant des accords avec un diocèse voisin ou au niveau de la province.

Pistes de réflexion :

- Que les religieux(ses) trouvent le moyen de poursuivre leur mission d'évangélisateur(trice) quelles que soient les circonstances de leur vie.
- Dans la gouvernance de l'Eglise de la Drôme et dans nos paroisses, donner une image plus pastorale de l'Eglise ; L'Eglise ne doit pas apparaitre « rigide » et administrative.
- Plus exploiter les charismes des laïcs.
- Dans le partage des responsabilités dans nos paroisses, savoir se faire confiance, avec humilité et écoute de l'autre, ne pas avoir peur d'accepter nos différences, ne pas exclure l'autre, pour travailler ensemble. Oser demander l'aide des autres. Oser le changement dans nos façons de faire, accepter l'autre avec ses richesses et ses pauvretés, pour le partage des responsabilités.
- Vie d'Eglise : Dans la construction de notre paroisse actuelle, les instances locales ont été supprimées il y a 3 ans (Relais d'Animation Pastorale, conseil économique). Plus rien ne se fait à partir de notre clocher, il n'y a donc plus d'apport de ce qui est local. C'est un manque. Les nouvelles instances tardent à se mettre en route ; comment faire pour que la vie surgisse à nouveau, il y aurait besoin de proximité car les gens sont démobilisés.
- Les ministres ordonnés et les laïcs (dont beaucoup de femmes) sont pareillement serviteurs de l'Eglise. Ils doivent cependant s'engager dans un véritable partenariat de services communs et de miséricorde au nom de Jésus-Christ. Les fonctions sont différentes, le service du prochain est le même.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : sentiment d'exclusion, l'Eglise parait lointaine. Il n'y a plus trop de messes, parfois elles se font même sans prêtre car ils ne sont pas assez. on ne choisit pas les dates de cérémonie ni les lieux : manque de souplesse.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : l'Eglise, c'est la beauté des monuments, le partage avec d'autres croyants. La messe, ça calme et ça détend. Importance de la communauté, sentiment d'appartenance à un groupe avec des valeurs communes ça sort du quotidien. L'Eglise est une balise, un repère. L'Eglise permet d'échanger, de partager au-delà du cercle familial avec pour centre « Jésus ».
- Pour évangéliser, il faut « oser la bienveillance » même si on a tendance à diaboliser certaines situations (par peur des autres). Exemple : célébration traditionnelle, l'Islam, le racisme, l'antisémitisme... Nous devons aussi accepter une Eglise à plusieurs visages. Pour cela notre petite équipe va travailler à vivre et partager, de manière pacifiée, dans le respect des différences de nos sensibilités et de nos dons.

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Donner une vraie place aux femmes dans l'Eglise. On fait des femmes dans l'Eglise, des servantes : catéchisme, équipe liturgique, équipe funérailles, accueil, nettoyage. Mais on leur retire l'accès au chœur : donner la communion, service de l'autel etc... Nous proposons d'ouvrir aux laïcs, en particulier aux femmes, le droit de prêcher dans le cadre de la liturgie, après formation biblique, théologique et liturgique (certaines le font déjà très bien, lors de funérailles, quand il n'y a pas de prêtre).
- Il faut créer une nouvelle organisation de la territorialité paroissiale pour que les communautés deviennent vraies paroisses, avec des laïcs missionnés pour célébrer. Il faut confier à des laïcs des fonctions paroissiales habituellement confiées aux prêtres.
- il faut que le conseil pastoral soit présidé par un ou plusieurs laïcs.

3. La formation (contenu de la Foi, vie spirituelle, vie en Eglise et dans le monde)

3.1. Formation permanente :

3.1.1. Généralités :

- Que la formation permanente permette :
  - une découverte de la Bible
  - un partage de l'évangile de façon courante dans les communautés d'Eglise, le soir pour les travailleurs, l'après-midi pour les personnes d'un âge avancé ! (peut-être qu'on pourrait trouver de l'aide auprès des protestants ? ?
  - une formation à la prière, adoration, oraison, prière intérieure (et affichage de ce qui existe au sujet de la prière)
  - une approche de l'Eucharistie à approfondir
- Faire la catéchèse aux parents.
- Nous proposons une formation de base appelée ABC pour les gens de la base. Pour la forme de cette formation :
  - o Une catéchèse pour adultes,
  - o De durée courte, pas plus d'une heure chaque fois,
  - o Fréquentes, toutes les 3 semaines, pendant 3 mois, 1 fois par an,
  - o Au niveau des communautés d'église, pour faciliter le déplacement,
  - o Les après-midi pour certaines personnes (les 3e et 4e âges sont nombreux dans certains quartiers)
  - o Ou le soir pour ceux qui travaillent.
  - o Par le prêtre de la communauté si possible.

  Pour le contenu de la formation :

  A. le contenu de la Foi, ce qu'elle est, selon les idées reçues et si il y en a eu une !!

  B. la vie spirituelle, car peu en ont reçu une !
  donc découverte de la prière lue, méditée, l'oraison, la contemplation, l'adoration …

  C. la vie en Eglise et dans le monde
  - o Instruction sur la vie de l'Eglise dans le lieu où je me situe et dans le diocèse
    Ce qu'est le diocèse… celui de la Drôme
    La culture et l'église dans le monde.
  - o Formation sur l'Eucharistie, ses fondements, ses différentes parties, leur importance…
    La fréquentation dominicale…La messe est un tout (beaucoup arrivent aux lectures, à l'évangile… et partent à la communion)
- Mettre une priorité sur la multiplication des groupes d'approfondissement de la Foi pour adultes et appeler des animateurs et des participants.
- Organiser plusieurs rencontres dans l'année avec des néophytes pour partager la Bible avec quelqu'un qui aide à entrer davantage dans les textes proposés, aide également à aller vers les autres.
- Que soient inscrits dans le projet pastoral de la paroisse (qui devrait être formalisé et actualisé chaque année) des objectifs de formation ou de ressourcement personnels et communautaires notamment :
  - l'utilisation du Catéchisme de l'Eglise Catholique ou de Youcat, par groupe, par exemple dans des «groupes de paroles» (des petits groupes de personnes - amis, voisins - peuvent se réunir régulièrement pour lire, échanger et approfondir sur les chapitres ou un sujet d'un des Catéchismes…) ;
  - la formation des parents et aussi des grands-parents (car ce sont souvent eux qui ont des liens privilégiés avec leurs petits-enfants), grâce à des réunions régulières sur la paroisse, programmées dans l'agenda annuel ;
  - une meilleure utilisation des formations qui se font à Valence qui devraient être mieux connues et décentralisées pour mieux en profiter.
- Pour que nos équipes de clocher aient un regard qui leur permette de réfléchir sur leurs pratiques, pour que le prêtre connaisse et rencontre la communauté, pour que cette communauté se sente comme un troupeau avec un berger, que les prêtres soient formés à l'accompagnement des équipes d'animation des paroisses et qu'ils participent même ponctuellement aux réunions de la Paroisse et des Clochers.
- Proposition/action : il faut proposer des formations de niveau catéchèse aux adultes nouveaux venus dans l'Eglise (baptisés, mariage, …)
  Comment : une information performante à propos des formations/réunions/actions mises en œuvre par l'Eglise. Cette formation doit être proposée suite à une demande de la part des intéressés. Cette demande peut être encouragée (forcer « gentiment » l'implication) => c'est le devoir d'appel. Les meilleurs « points d'entrée » pour entrer en contact avec ces gens sont les membres des équipes baptême et funérailles. Ils doivent se rapprocher des gens, chercher à comprendre ce qui les pousse à

demander un sacrement, être à l'écoute de ce qu'ils vivent, trouver le sens de leur demande et les orienter au mieux.

- En urgence une formation, voire un enseignement des 25-35 ans sur la Parole de Dieu, les origines de l'Eglise, les prophètes, les Apôtres. Et ce, sans faire déplacer les foyers qui n'ont pas le temps, rencontre en soirée chez les familles.
- La formation est constitutive mais non exclusive d'une Foi vivante et intelligente. Elle est indispensable à tout envoi en mission ou en responsabilité ; notre diocèse fait déjà de belles propositions de formations. La vie spirituelle est-elle suffisamment prise en compte ?
  - Proposer une formation à la vie spirituelle pour faire connaitre les grands maitres spirituels et transmettre ce trésor de l'Eglise.
  - Des mouvements existent, riches d'une vie spirituelle spécifique et portant eux aussi des trésors. Les associer à l'effort de formation et de transmission. Nouer des partenariats avec les mouvements spirituels dans l'offre de formation du diocèse.
- Réorienter la découverte de la Foi catholique sur le Christ, sur l'Évangile annoncé, écouté, partagé, vécu. Que la vie chrétienne soit centrée sur des rencontres régulières autour de cette Parole, lumière sur la route d'un agir chrétien.
- Pour vivre l'Evangile dans notre quotidien, relier l'Evangile à la vie quotidienne de façon plus concrète. Moyens :
  - lors des homélies, partir du quotidien et le placer sous l'éclairage de l'Evangile et non pas le contraire.
  - groupe de Parole et d'échange sur le quotidien avec une passerelle vers l'Evangile
  - au début de la messe : une introduction ou des introductions sur l'Evangile.
- Organiser une communication (avec les moyens du diocèse ou proches : Radio RCF Valence, journaux diocésains, paroissiaux, site du diocèse, sites paroissiaux, lettres des paroisses, …), qui donne des informations qu'on est souvent obligé d'aller chercher sur des sites, (Aleteia, Zenit, …) ou journaux spécialisés et peu connus du public catholique de base, et propose des séquences de formations sur des problématiques liées à la Foi, l'actualité ou les deux. Que la position de l'Eglise, du Pape, des évêques puisse être connue et argumentée dans les grandes lignes. Tout en respectant le nécessaire œcuménisme, il faut comme le demande le CEC (Youcat n°131) qu'il y ait une meilleure connaissance de la Foi de sa propre communauté et des divergences avec celle des autres.
- Penser à utiliser les maisons d'accueil du diocèse lors des demandes d'animations du Diocèse, des Mouvements, et des Paroisses. Notamment à travers diverses haltes spirituelles, de même que par les approches liées aux charismes de ces maisons :
  - Exercice de St Ignace
  - Retraites
  - Ouverture de la mission...
- Proposer aux personnes ayant un handicap mental une formation spirituelle sur une journée à Aiguebelle.
- Proposer des formations pour les acteurs paroissiaux. Ce sont eux qui sont en contact direct pour une première évangélisation (accueil secrétariat, accompagnements aux sacrements, funérailles...). Insister sur le devoir de réserve qui n'est pas toujours respecté.
- Un projet de formation sur des sujets en lien avec la religion :
  - Il s'agirait de proposer aux paroissiens une catéchèse sur la théologie, ou sur l'approfondissement des lectures du dimanche, ou sur tout autre sujet d'actualité, après la messe dominicale. Ce temps se ferait autour d'une table où l'on partagerait un repas au préalable. Par qui ? Soit par des paroissiens qui prépareraient la rencontre (sur tout sujet touchant la religion, dont des sujets d'actualité) soit par des professeurs ou des personnes qui se sont formées à la théologie. Les moyens peuvent être multiples : exposé magistral suivi de questions posées par les paroissiens / travail en petit groupe sur des questions suivi d'un exposé pour les réponses / utilisation de moyens audiovisuels...
  - permettre aux paroissiens de s'ouvrir à la culture chrétienne et aux nouveaux défis pour l'Eglise
  - proposer une formation sur l'Evangile pour pouvoir mieux annoncer ensuite
  - créer des liens entre paroissiens en partageant nos connaissances respectives sur différents sujets
  - mieux comprendre les lectures du dimanche
  - répondre à une soif de connaissances de notre culture judéo-chrétienne
  - faciliter l'accès à la formation en proposant des rencontres ponctuelles en plus des cycles d'étude.

  Pour chaque individu, il s'agirait de se laisser habiter par la Parole de Dieu.
- Organiser des groupes de catéchèse pour adultes, accessible à tous en particulier à ceux qui n'ont pas eu de catéchèse dans leur enfance.
- Ouvrir les portes de notre diocèse aux communautés nouvelles. Ces communautés (Chemin néocatéchuménal, Chemin Neuf, communauté de l'Emmanuel, le Renouveau Charismatique) peuvent permettre de dynamiser la catéchèse et apporter un souffle nouveau. De plus, leur présence peut

favoriser l'accueil de personnes « en dehors » de l'Eglise.

- Proposer et encourager une formation humaine, doctrinale et spirituelle pour les bénévoles qui accueillent à la permanence et dans les différents services d'église.
- Aider à découvrir l'Evangile, Jésus, sa personne en aidant à découvrir ou redécouvrir le contenu de la Foi, faisons le tri des fausses croyances ou interprétations dans un langage accessible, audible.
- Soutenir une pédagogie du péché : la culpabilité enferme, la reconnaissance du péché rend libre. La culpabilité s'appuie sur des images de dieu vengeur, de dieu moralisateur.... Le péché tient à des défaillances ou à des fautes qui détruisent la vie de relation avec l'autre, avec soi, avec le Tout Autre. Reconnaître son péché, c'est le commencement du retour vers la possibilité de relation. Cf. les guérisons de Jésus qui toutes témoignent au retour à la possible vie de relation. L'équipe synodale va jusqu'à dire que reconnaître son péché est une nourriture, une force, qui conduit au pardon.
- Certaines personnes seraient volontaires pour s'engager dans l'Eglise, elles ont besoin de formation et d'accompagnement par des personnes exerçant la responsabilité proposée. Pour susciter des engagements dans toutes les fonctions de la paroisse.
- Que le diocèse fournisse des supports simples (tel que « Goûtez et voyez ») pour les groupes de partage autour de la Bible : outils pratiques, avec des portes d'entrée diverses qui permettent à des personnes pas spécialement qualifiées de s'engager dans l'animation de ces groupes d'échange avec des personnes simples, des recommençants au parcours spirituel peu étoffé (l'année Saint Paul ou l'année Trinité - qui ont eu toute leur valeur - ne convenaient qu'à des personnes déjà très averties). Associer au groupe d'élaboration de ces supports, des personnes qui rencontrent ces publics. Nous ne pouvons que constater qu'il faut des supports adaptés aux plus « pauvres ».
- Beaucoup de formations et conférences existent, auxquelles nombre de gens ne peuvent se rendre en raison de l'éloignement. Organiser un covoiturage permettrait à certains d'y participer. Nous saluons au passage l'effort fait par le diocèse qui a organisé plusieurs vidéo-conférences.
- Favoriser, multiplier les petits groupes de rencontre, de partage, de formation à l'écoute de la présence de Dieu dans nos vies pour en soutenir la dimension spirituelle et religieuse.
- Ouvrir les formations proposées (Paroisse, Diocèse) à davantage de personnes pour mieux discerner sans déformer le message de l'Eglise sur des problèmes sociétaux. Comment, par quels moyens ?
  - avoir un guide de formation.
  - réaliser un petit mémo de l'Eglise (méconnaissance du vocabulaire pour les « extérieurs » et même pour ceux qui sont « internes ».
- Supprimer le langage désuet, les expressions de pouvoir (ex : révérend Père...) que les mots soient compréhensibles par tous.

3.1.2. Grands thèmes :

- Proposer une catéchèse des adultes pour un approfondissement de la Foi, notamment par rapport aux images de Dieu qui sont le plus fréquemment exprimées aujourd'hui (responsable des malheurs, surveillant qui contrôle, gendarme, Dieu inconnu, abstrait, lointain, trop haut // très-haut.)
- Initiation à l'histoire de l'Eglise. Comment en est-on arrivé là et depuis quand ?
  - Credo
  - liturgie de l'eucharistie et du baptême
  - célibat du prêtre
  - Immaculée Conception
  - Organisation de l'Eglise
- Formation pour les prêtres sur les dangers du New Age, des pratiques occultes, des nouvelles religiosités, thérapies, auxquelles ont recours de nombreux catholiques. Pratiques qui perturbent gravement l'individu à tous les niveaux physiques, psychologiques, spirituel, familial et l'empêchant d'entendre et de mettre en pratique la Parole de Dieu. « Leurs idoles les ont rendus sourds et aveugles ». Que ces formations soient ensuite répercutées aux laïcs. Si 50% des évangiles parlent des démons, c'est que ce sujet n'est pas anodin... Pourtant dans nos églises, jamais un mot pour nous mettre en garde.
- Former les prêtres et les laïcs missionnés par l'Eglise sur les dangers du New Age, des pratiques occultes (masquées sous un verbiage scientifique) - 50% des évangiles évoquent Jésus en train de chasser les démons...montrant à quel point ceux-ci ont un impact désastreux sur la vie des personnes, à tous les niveaux... Or dans nos églises, jamais une homélie de mise en garde sur ces sujets. Deut 18,10 - catéchisme n° 2115 à 2117. Quelques exemples montrent l'ignorance de nos prêtres sur ces sujets, sur ce qu'en dit la Parole de Dieu et le catéchisme de l'Eglise catholique.
- Pour se faire « proche » des personnes et répondre à leurs interrogations par un échange direct, organiser, dans les paroisses ou unités pastorales, des rencontres avec des personnes compétentes et avec un prêtre pour aborder certains sujets comme :

- la question de la culpabilité : comment la traiter quel que soit l'âge du demandeur ? Comment la traiter avec les jeunes en particulier ?
- sujets « qui font débat » par rapport aux positions de l'Eglise (divorcés-remariés, famille, mariage des homosexuels, etc...

- Informer le plus possible des avancées sur le divorce, la contraception, le célibat de nos prêtres, le rôle des femmes dans la vie de l'Église.

3.1.3. Conférences

- Proposer des conférences, enseignements, débats pour éclairer les chrétiens qu'on ne peut pas être catholique et appartenir à une loge maçonnique, et même préciser qu'on ne peut pas « voter communiste », le communisme étant à « l'origine » contre la chrétienté. Il faut bien dissocier politique et religion et mener sa vie de Foi en cohérence avec la politique que l'on adopte.
- Des informations doivent mieux circuler du diocèse aux paroisses éloignées, en particulier: savoir qui fait quoi, recevoir des visites de responsables du diocèse... Si des conférences ont lieu, il serait bon de les retransmettre par audioconférence, ou de tout autre moyen moderne.
- Pour la formation : le diocèse en a tout un choix. Nous sommes loin de Valence, ne pourrait-on proposer des CD ou des DVD pour écouter et partager en groupe, bien sûr moyennant finance.
- Faire en sorte que les conférences de carême soient davantage annoncées et étoffées...
- Organiser des programmes de formation permanente (parcours de croyant… approfondissement biblique et théologique…) décentralisés, démultipliés, du type des groupe « ephata », « alpha », du parcours Saint Paul.

3.1.4. Formation à l'écoute :

- Proposer des formations aux personnes susceptibles de participer à l'écoute de ceux qui le demandent, à accompagner après un deuil.
- Pour créer des conditions favorables, dans notre vie de tous les jours, à la rencontre en vue de l'évangélisation, il nous faut pouvoir employer des mots simples, ordinaires, compréhensibles par tous. Il nous faut savoir écouter pour partir de ce que vivent les personnes rencontrées. Nous sentons le besoin d'une formation qui, au-delà de l'enseignement, nous apprenne à relire ce que nous faisons, ce que nous disons, et à trouver le sens de notre action.
- Demande de formation à l'écoute et relations humaines ouvertes à tous sur l'Unité Pastorale ; cet espace de rencontre aiderait les personnes en place, et susciterait peut être de nouvelles « vocations » de visiteurs. Le fait de visiter sans distinction de religion ni de « races », fait naître de la curiosité, suscite des questions sur notre présence, cela entraîne un dialogue, un échange, un partage de vie et d'expérience dans lesquels nous sentons la présence et l'œuvre de Dieu. Briser la solitude, apporter le sourire, le geste, l'écoute, l'espérance, être témoins de la communauté auprès d'eux, et leur rappeler combien ils sont importants pour nous et combien Dieu les aime, le faire dans la simplicité, pouvoir « être vrais » avec eux, voilà ce qui fait de nous des « privilégiés » dans la rencontre, avec la grâce de Dieu.
- Favoriser l'écoute active et le questionnement personnel en vulgarisant l'existence d'activités telles le parcours Alpha, les cours de Bible, les formations proposées, les temps de prière dans les églises, etc... Les rendre accessibles au plus grand nombre en les proposant, en les détaillant, en valorisant le côté utile et agréable pour tous.
- Continuer de proposer des formations à l'écoute pour les chrétiens engagés dans la vie de l'Eglise, afin qu'ils soient à l'écoute des personnes qu'ils rencontrent ; qu'ils se mettent à leur portée.
- Avoir une formation de proximité sur l'écoute de l'autre dans le respect du cheminement de chacun.

3.2. Formation pour la liturgie :

- Introduire à la (re)découverte du Shabbat des juifs :
Jésus était juif, et les premiers chrétiens étaient juifs. La pratique du Shabbat leur donnait le sens du jour vraiment consacré à Dieu. Quand la célébration du dimanche a remplacé celle du Shabbat, les premiers chrétiens savaient ce qu'était un jour consacré à Dieu. Or notre société actuelle a perdu ce sens : témoin la facilité avec laquelle, insidieusement on ouvre les magasins le dimanche ! Beaucoup de chrétiens ont tendance à caricaturer le Shabbat, du fait que Jésus l'enfreignait parfois (il peut être bon aussi de refaire découvrir aux chrétiens que Jésus n'enfreignait pas le Shabbat, mais qu'il lui redonnait sa juste place [cf. Mt 12,10-12 et Mc 3,27] et montrait qu'il en était le maître [Mt 12,8], puisqu'il est Dieu). Or les juifs, familiers de ce 7ème jour savent et nous rappellent que l'homme a besoin d'un jour particulier pour se souvenir en communauté de qui il est, et quel est le sens de sa vie. Pour cela prendre contact avec nos frères et sœurs de la communauté juive.
- Cultiver la disponibilité et la bienveillance. Soigner l'expression de la Parole de Dieu et des rituels. Importance de revisiter certaines pratiques/relecture, remettre en question ses pratiques : Bibliothèque paroissiale avec des ouvrages spécialisés et des ateliers de contes bibliques....

- Permettre le déploiement de la liturgie, ce n'est pas revenir à un idéal passé, … mais c'est permettre à Dieu d'agir pleinement dans notre vie aujourd'hui. Pour cela, il faut comprendre que la liturgie n'est pas un ensemble de règles mais qu'elle est l'Œuvre de Dieu pour l'homme : ce n'est pas l'homme qui fait quelque chose pour Dieu, mais Dieu lui-même qui vient vers nous et nous nourrit, à condition bien sûr de le laisser agir. De plus, « la liturgie est le lieu privilégié de la catéchèse du Peuple de Dieu » (CEC n°1074). En tant que Chrétien, le fait de voir tant de nos communautés paroissiales divisées, repliées sur elles-mêmes, où chacun veut faire ce qui lui plaît, … est cause d'une grande douleur. On se réjouit souvent de la beauté de la liturgie orthodoxe ou juive, mais on oublie que l'Église Catholique possède aussi une très belle liturgie, qui est un véritable trésor façonné par 2000 ans d'histoire ; et il est dommage lorsqu'on possède un trésor, de le laisser enfoui, caché. Que la liturgie soit appliquée dans nos paroisses comme le demande Dieu par son Eglise (PGMR), et non pas comme nous le voulons. Ces textes, méconnus sont vraiment beaux ; ils sont en quelque sorte le mode d'emploi de la liturgie, de notre vie de chrétien.
- En allant à la messe, nous nous sentons parfois distants de certaines parties de la messe ou de certaines façons d'exprimer la messe, trop de cérémonie, d'encens ou de prières rituelles sur lesquelles nous ne parvenons pas à prier car nous ne les « entendons » pas. Renouveler, expliquer avec un autre langage plus imagé ou plus simple, comme nous l'avons parfois vécu dans certaines messes est toujours une révélation nouvelle de la parole du Christ.
  Proposition : faire en sorte que la messe ne soit pas perçue comme un spectacle. il manque des temps d'explication du rite : donner de l'intelligence, du sens à l'eucharistie. Réinvestir le sens de la messe en l'expliquant avec des mots simples. L'Eglise parait souvent difficile à rejoindre : discours trop intellectuel, abstrait … : la messe est longue à être bien comprise (le sens des différentes prières ...). Il faudrait permettre aux gens de se questionner sur le sens de certains rites. proposer des mots différents et clairs qui « donnent du sens » à des rites qui n'étant pas perçus, n'ouvrent pas à la rencontre du Christ.
- Pour que tous les actes liturgiques de l'Église (messe, baptême, mariage, obsèques…) soient mieux compris et mieux vécus par les paroissiens habituels ou occasionnels, il importe qu'un souci d'explications, d'informations soit constant, tant au niveau diocésain que paroissial, soit par écrit (messages, revues, bulletin paroissial…), soit oralement (annonces, homélies…).
- Pour que les jeunes participent plus souvent à la messe, aient envie d'y aller, que les messes soient fêtes : chants plus vivants et dynamiques, musique. Former des équipes de jeunes et moins jeunes musiciens à animer dans nos différentes églises, des groupes inter-paroisses qui, de dimanche en dimanche, interviendraient dans les différentes églises.
- Former des laïcs sur les thèmes suivants (par unité pastorale) :
  1) funérailles
  2) mariages (en incluant les diacres de l'UP)
  3) aumôneries pour « apprendre » à se faire connaitre (mail, radio locale, presse...)
  4) les jeunes adultes (25/40 ans) sur le thème : « on peut recevoir mais aussi donner (du temps) »
  Favoriser les rencontres du type « Alpha » dont on entend dire beaucoup de bien. Les préparations faites avec des laïcs formés sont de vrais témoignages chrétiens pour celles et ceux qui attendaient quelque chose de l'Eglise dans la Drôme.
- Proposer de temps à autres, un temps d'explication de la messe, ce, 30 à 45 minutes avant la célébration. Autour d'un exposé style « la messe pour les nuls », le prêtre assisté de laïcs, expliquerait les différentes parties qui la composent, le sens des gestes des paroles, la symbolique, et donnerait des pistes pour mieux participer à la messe… Une feuille résumant les explications serait alors distribuée. Ce temps « pédagogique » devra être annoncé suffisamment à l'avance pour que les « pratiquants » puissent inviter ceux qui ne viennent pas habituellement. La préparation de la messe devrait ce jour-là, être particulièrement soignée (chorale, instruments, chants joyeux…). Une autre variante serait de proposer très régulièrement (mais en 10 minutes environ et toujours avant la messe) une courte explication sur un point particulier de la messe.
- Développer des formations à l'accueil en début de célébration par le service diocésain de pastorale sacramentelle et liturgique.
- Formations sur la vie de l'Eglise, son fonctionnement et organisation dans le diocèse, ville... Formation sur l'Eucharistie : ses différents aspects, parties... sa liturgie, sur la nécessité de la vivre en sa totalité du début à la fin et communautairement.
- La liturgie : avoir des formations sur le sens de la liturgie et des rites. Ces formations sont demandées dans nos régions isolées et dépeuplées où les chrétiens ont difficultés pour se déplacer. La liturgie est un lieu privilégié entre Dieu et l'homme. Elle doit nous permettre une pleine participation. Il est important de comprendre les textes et de s'approprier les rites en lien avec la vie d'aujourd'hui.
- Mettre en place une fois par mois (en moyenne) un temps de catéchèse (10 - 15 minutes) avant (ou

pendant ?) les célébrations dominicales pour approfondir certains sujets de catéchèse, expliquer des rites, des gestes, des symboles ou les dialogues qui ont lieu durant la célébration. Mieux comprendre le sens des rites pour mieux les vivre et mieux vivre sa Foi.

- A propos du langage utilisé dans et par l'Eglise, au niveau du diocèse, on souhaiterait un groupe de travail avec un théologien, qui permette de mieux comprendre le langage employé par l'Eglise, dans la liturgie, entre autre.

3.3. Rencontres :

- Pour éveiller dans nos paroisses le désir et le besoin de se rencontrer et prendre conscience que nous faisons partie d'une communauté chrétienne, organiser des rencontres, des soirées débat autour d'un thème en partageant :
  - la découverte d'un pays après un voyage.
  - une expérience spirituelle et humaine après un pèlerinage.
  - une expérience de vie personnelle, auprès de personnes âgées, handicapées, de jeunes, etc... Que pouvons-nous faire pour l'autre ?
- Le débat peut être accompagné ou suivi d'un repas très simple, chacun apportant sa contribution ou une boisson selon le moment de la journée. Afin d'ouvrir les horizons de notre diocèse sur la mission universelle de l'Eglise et réveiller son sens missionnaire, le diocèse de Valence pourrait envisager l'échange d'un ou plusieurs prêtres avec des Eglises d'autres pays (d'Europe ou d'autres continents) pour un temps donné, sous le statut Fidei Donum. Ce pourrait être l'occasion d'enclencher des rencontres et des échanges fructueux (et pourquoi pas un jumelage) avec une ou des Eglises-sœurs. Ce serait aussi une manière bien concrète d'appréhender l'universalité de l'Amour de Dieu.
- Créer des temps de rencontres pour les parents d'élèves autour d'un thème (interreligieux, œcuménisme,...) en s'appuyant sur les services diocésains pour illustrer le fait de se faire proche, aller vers sous forme de cafés philosophiques (2 fois par an).
- Avoir des rencontres autour de témoignages de Foi de chrétiens, musulmans, juifs, de leur façon de vivre leur Foi au quotidien, de ce que dit la Parole de Dieu sur certains sujets de la vie. Les propositions pourraient être enregistrées dans les lieux où elles se vivent, de manière à pouvoir circuler dans les lieux plus isolés. Ces propositions seraient simples et compréhensibles de tous.
  Sortir des habitudes de la messe du dimanche, organiser des rencontres de partage d'Evangile, de prières, d'office des heures, pour cela nous demandons des formations, des publications, un site internet......
  Quant à la formation, nous souhaitons qu'elle soit décentralisée tenant compte de l'éloignement de certains.

4. <u>Prières et célébrations dans la vie chrétienne</u>

4.1. Liturgie des heures – prières - adoration :

- Instaurer la liturgie des heures (laudes et vêpres) au sein de la paroisse puisque les prêtres la pratiquent de toute façon.
- Organiser des temps de prières en Eglise pour prier ensemble et donner le goût de la prière.
- Avoir des lieux plus nombreux où se prie le chapelet et que cela soit connu ou affiché.
- Initiation à la prière. Initier aux adorations du Saint-Sacrement.
  Proposer la récitation du chapelet l'après-midi dans les communautés.
- Creuser absolument la question des rassemblements dominicaux non-eucharistiques : soutenir les chrétiens qui se rassemblent pour prier et exister « ensemble » ; développer les occasions de « faire communauté » ; favoriser une forme de reconnaissance de ces regroupements un exemple : la liturgie des Heures, vêpres du dimanche soir.
- Proposer divers groupes variés de prière sur la paroisse : équipes du rosaire, groupes de louange, partages d'Evangile, chapelet, prière des heures proposées par les diacres pendant le carême et l'Avent.
- Proposer des rendez-vous spirituels réguliers. ex:
  - accueillir à Valence des groupes de prière type Taizé ou Emmanuel
  - Proposer une Eglise/Paroisse à une communauté
  Ce rendez-vous devra être régulier et le lieu fixe pour permettre aux jeunes et aux travailleurs de pouvoir venir se ressourcer, adorer et/ou se confesser.
- Diffuser largement les Prières.
- Pour l'évangélisation, prière dans tout le diocèse, neuvaine (ou chapelet, textes, adoration invocation à l'Esprit Saint.....) ; commencée par une paroisse et relayée par une autre paroisse pendant tout le temps du synode. Nous ne pouvons rien réaliser si nous ne sommes pas soutenus par la prière.

- « Pour évangéliser le monde il faut des experts en célébration, en adoration et en contemplation de la Sainte Eucharistie » (Jean-Paul II - message pour la journée missionnaire mondiale 19-04-2004). Que soient installés partout où c'est possible de grands temps d'adoration du Saint Sacrement dans des lieux dignes des adorateurs = c'est-à-dire dans un lieu respectueux des adorateurs : qu'ils aient un minimum de place, chauffé un minimum... il y a des installations, très faciles à réaliser - qui ne nécessitent pas la présence d'un prêtre, pour que les personnes puissent venir adorer quand elles le veulent. Il suffit de trouver le lieu approprié (voir site : adoration perpétuelle). Parce qu'on sait que partout où il y a adoration du St Sacrement, il y a plus de vocations, de conversion, plus d'unité dans les églises, moins de violences dans les cités...
- Développer l'adoration dans chaque paroisse. Il existe de nombreux témoignages des effets positifs de l'adoration Eucharistique. C'est dans la prière que chacun doit nourrir sa Foi et ses actions. La prière communautaire est source de vie pour une paroisse. Pour ne pas être trop gourmand, on peut proposer dans un premier temps deux ou trois heures une fois par mois. Des prêtres se tiendraient à disposition pour donner le sacrement de réconciliation.
- Favoriser, encourager et accompagner les assemblées de louange (une vingtaine en Drôme). Accueil fraternel, Importance de la louange. Cette louange conduit à l'adoration. Partage de la Parole, avec parfois des enseignements. Exercice des charismes ; prière sur les frères. Mettre l'Esprit Saint au cœur de nos vies. Lors de ces assemblées, il y a souvent l'accueil de gens qui ne vont pas de manière habituelle en église. Au fil des mois, les cœurs sont transformés. Des personnes, incapables au départ de rentrer en contact avec l'Eglise, font un beau chemin et s'engagent.
- Une prière du village dans les cas graves. Lorsqu'un événement grave touche un village ou un quartier dans sa globalité il serait bon que la communauté chrétienne se mobilise pour compatir à la souffrance de tous (nous considérons que ceux qui sont directement touchés par cet événement soient déjà pris en charge par l'Eglise : par exemple dans le cas de funérailles par l'équipe de funérailles). La proposition vise à toucher plus large. C'est l'occasion pour notre église de s'ouvrir et d'inviter les habitants un soir de la semaine même si peu de personnes viennent, ce n'est pas important, ce qui compte c'est que les gens sachent que l'Eglise est présente et prie. Le déroulement à l'église dépendra de chaque communauté (par exemple en fonction de la communauté chrétienne du village, faire dans cette circonstance une adoration du Saint Sacrement, les portes ouvertes sur le village avec méditation et chants...).
- Organiser prières et temps d'adoration devant le Saint Sacrement.
- Que soient encouragées et développées des formes de rassemblements des chrétiens, autres que les messes dominicales, comme par exemple : la prière des Heures (Laudes et Vêpres) - Groupes de prière - Partage d'Evangile - Fraternités de voisinage – Adoration - Autre...
  Moyens : des initiatives à prendre au niveau des communautés, sous la responsabilité des Equipes Relais, avec l'accord du curé.
- Organiser régulièrement des temps de prière dans nos églises de village maintenant trop souvent fermées.
- Mise en place d'autres formes de rencontres que l'Eucharistie: temps de prière de proximité.
- Proposition de calendrier liturgique : proposition de réintroduire dans le calendrier liturgique diocésain une journée de prière pour la sauvegarde de la création, la réactualisation ou restauration du rite des 4 temps de l'Eglise qui introduit un rythme cyclique dans le rythme linéaire de l'année liturgique.
- Pour vivre ensemble l'Evangile aujourd'hui là où nous sommes, avec disponibilité de cœur et de temps et la connaissance et le respect des commandements de Dieu si ignorés ou oubliés dans la société actuelle, organiser des rencontres plus proches pour prier ensemble comme pendant la semaine de prière pour l'unité et le carême, sans supprimer toutes les messes du dimanche.
- Vivre ensemble dans la prière et participer avec Foi aux célébrations en Eglise.
- Dans les moments importants de la vie du diocèse, que tout le diocèse soit en prière, (chapelet, textes, adoration) et que cette prière soit relayée de paroisse en paroisse toute l'année.

4.2. Célébrations eucharistiques :

4.2.1. Généralités :

- Quand les célébrants se déplacent vers des communautés éloignées, penser un temps de célébration un peu plus long avec un temps de partage pour permettre de créer des liens, un échange et avoir une célébration qui s'ancre dans le vécu de la communauté. Prévoir aussi leur accueil (repas et peut être hébergement).
- Que les grandes fêtes liturgiques fêtées en semaine soient célébrées le jour même, à des horaires auxquels un maximum de personnes puisse participer.
- Pour favoriser la participation des enfants et familles durant la messe, augmenter la fréquentation des groupes par de nouvelles personnes, impliquer les parents des enfants qui viennent au catéchisme et les inciter à poursuivre en venant à la messe. Proposer différents groupes avant la messe du dimanche :

- catéchisme enfants et autres groupes intergénérationnels, ouverts à tous
- un groupe café ou apéro ou repas pour la convivialité
- un groupe partage autour des textes de la célébration du jour
- un groupe de répétition des chants de la messe
- un groupe « préparation de la messe » avec répartition des missions liées à la célébration de la messe.

- Intégrer à chaque eucharistie un temps de silence, de méditation personnelle, à la lumière de la Parole du jour ou du rite liturgique : y inviter, par exemple, le fidèle à réfléchir à une grâce qu'il peut demander au Christ pour sa semaine (avant l'oraison d'ouverture), ou une décision concrète à vivre dans la semaine (au moment de la post communion).
- L'annonce de l'Évangile commence pour les pratiquants habituels ou occasionnels par des célébrations bien préparées et vécues avec application par le plus grand nombre. Elles enracinent dans la Foi et l'amour de Jésus.
- Inventer des célébrations qui soient adaptées à ceux et celles qui sont en marge de l'Eglise. Adapter celles qui existent aux besoins locaux et aux attentes de ceux qui sont loin de l'Eglise. Pour cela, Il nous semble important de respecter ces 3 dispositions fondamentales :
  - savoir écouter
  - apprendre à discerner
  - s'adapter.
- En absence de messe, utiliser des enregistrements vidéo-audio du « Jour du Seigneur » - « journée des migrants » - « Diaconia » - divers autres témoignages ou conférences ou « reportages » pour éveiller, informer et prier en union avec l'Eglise Universelle.
- Réorganiser le calendrier des horaires de messe de la paroisse.
- Nos communautés se retrouvent dans des églises trop grandes et nos célébrations eucharistiques ne permettent pas toujours le partage de la Parole de Dieu. Pour une meilleure proximité, dans un lieu chaleureux, nous prendrons le temps de VIVRE une Eucharistie autrement, tous les deux mois, invités par l'équipe liturgique avec : accueil autour d'un café - Lecture et Partage de la Parole de Dieu - Eucharistie et communion - Envoi apéritif et possibilité de partager le repas.
- Initier au calendrier liturgique :
  - Proposer des célébrations d'entrée en carême et d'entrée en Avent.
  - Valoriser le carême aujourd'hui, par des rencontres de temps en temps ou des célébrations ou des homélies.
- Rappel des règles de savoir-vivre pendant les célébrations (portables, bruit, circulation...).
- Essayer de faire de nos eucharisties un temps plus fraternel : prendre le temps de se saluer, annoncer les nouvelles de nos paroisses (événements heureux ou malheureux) organiser un temps convivial avant ou après la célébration ; soigner les annonces concernant les défunts, et avoir une parole de communion pour ceux à qui on apporte l'Eucharistie.
- Solliciter davantage les initiatives et interventions individuelles au cours des célébrations afin d'éviter la passivité, la routine et la superficialité.
- Que le dimanche après Pâques soit fêté et mis en valeur le dimanche de la Miséricorde Divine.
- Concernant la messe dominicale ou les assemblées sans prêtre :
  - que le célébrant invite les participants à faire les lectures avant de venir.
  - que le célébrant soit invité à utiliser toutes les prières eucharistiques, pas seulement les premières.
  - multiplier les occasions d'échange entre les participants (signe de paix moins formel, verre de l'amitié, repas partagé...).
  - dans les paroisses vieillissantes, faire intervenir des jeunes des aumôneries pour animer la messe (ce serait un envoi en mission pour eux et une bouffée de vie pour la paroisse).
  - si la messe ne peut pas être célébrée, généraliser le partage de la Parole dans les églises en présence du Seigneur.
- Dans les célébrations dominicales, laisser la place au silence, silence habité, vécu en profondeur par le célébrant et l'assemblée pour être présent au Seigneur : au début de la célébration pour aider les personnes à se poser mais aussi à la prière pénitentielle, à la consécration, après la communion.
- Faire mieux connaître les propositions existantes telles que la messe de l'avent à l'aube.
- Choisir des chants gais. afficher les textes des chants au mur (rétroprojecteur). Proposer des temps de méditation / relaxation dans les églises, hors messe, à des croyants et non-croyants.
- Développer des messes expliquées pour encourager la participation à la messe dominicale.
- Célébration plus simple, plus courte, où l'on prend le temps d'accueillir les nouveaux paroissiens. Raccourcir l'homélie qui doit porter un message franc et direct et moins moralisateur.
- Respecter et célébrer les grandes fêtes liturgiques à des horaires accessibles au plus grand nombre ; et le jour même de ces fêtes en exigeant que les prêtres s'organisent pour faire vivre et revivre nos différentes églises.

Qu'ils se consacrent en priorité aux sacrements qu'eux seuls peuvent donner, afin de nourrir le peuple du pain de Vie comme le demande le Pape François.

- Propositions concernant la vie des paroisses : le pape François dans son Exhortation Evangelii Gaudium parle de la liturgie comme un lieu d'évangélisation. Pour en favoriser la beauté, il pourrait être prévu chaque année dans les comptes de nos paroisses une ligne budgétaire pour renouveler régulièrement les objets et ornements (voire le mobilier dans certains cas) qui sont souvent dans un état d'usure assez avancé.
- Moderniser la liturgie : la messe est vécue comme une « cérémonie » routinière, ce qui ne donne pas envie aux jeunes d'y participer, et qui ne permet pas d'en vivre le sens. Laisser plus de liberté aux équipes liturgiques. D'une équipe liturgique à l'autre… la messe change et c'est notre richesse ! Faire tourner l'équipe liturgique : on n'est pas propriétaire du service ou de la mission (on est au conseil pastoral pour 3 ou 4 ans seulement). Il faut savoir laisser la place aux nouvelles idées). Faire rentrer les jeunes.

  Comment remplir les églises ?
  - Il faut une messe festive, chaleureuse, avec des homélies percutantes et courtes.
  - Faire participer les gens pour qu'ils se sentent impliqués et aient envie de revenir.
  - Favoriser l'importance de l'accueil : il doit être plus chaleureux et varié.
  - Faire en sorte que chaque personne puisse prendre sa place (même si elle n'est pas baptisée ou croyante….).
  - Limiter l'homélie de certains prêtres à 6 minutes (et un maximum de 10 minutes).
  - Proposer un temps de retrouvailles à la sortie de la messe une fois de temps et temps.
  - Donner une coloration à certaines messes : par exemple, messes pour les ados, messes pour les enfants. Il leur faut une messe avec de la musique adaptée, des styles différents … (organisée par eux, pour qu'ils sentent qu'ils ont eux aussi une place dans l'église).
  - Pallier la pénurie de vocations : les prêtres ont un secteur trop vaste. Il ne faut pas qu'ils ne deviennent que des « distributeurs de sacrement ».Faire des ADAL (Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs).
  - Vivre l'œcuménisme : participer à des célébrations dans les autres communautés chrétiennes présentes dans le diocèse : protestants, orthodoxes, arméniens, évangéliques, etc…
  - Préparer l'homélie à plusieurs, afin de redécouvrir la messe à chaque fois. Innovons ! : quand le public est surpris, il est attentif. Nous devrions être parfois théâtraux :
    ° proposer de temps en temps une prière gestuelle.
    ° développer / proposer parfois une prière par le corps
  - Sensibiliser les participants au sens de l'évangile par une représentation de l'évangile, un conte, des diapositives, un témoignage (d'un voyage en Palestine, ou à Rome…), des lectures de lettres de chrétiens d'autres pays (palestiniens, …).
  - Il faut que le cœur (et pas seulement l'esprit) soit plus présent. Tout est une question de cœur : la Foi passe aussi par le cœur. L'Eglise est parfois trop intellectuelle, et ne laisse pas assez parler le cœur (sans tomber dans la sensiblerie…). Penser aux malentendants en équipant les églises d'écrans pour les textes et les chants. Mettre des écrans dans certaines églises (sur le modèle de Chambéry)
  - Remettre (Organiser) des messes internationales de temps en temps (franco-africaine, franco-européennes, franco-américaines) afin de partager nos pratiques et de s'inspirer d'idées venues d'ailleurs : pourquoi les églises sont-elles pleines dans certains pays et plus rarement chez nous ?
  - Organiser à nouveau des messes comme pour la messe des migrants.
  - Proposer un temps d'évangélisation en alternance avec la messe, pour les villages qui n'ont pas la chance d'avoir une messe tous les dimanches…
  - Chauffer mieux les églises l'hiver (si l'église est glaciale, on préfère rester chez soi). « Ouvrir en grand » les églises l'été, surtout lorsqu'il fait plus chaud dehors que dedans ! Ouvrir les portes latérales et la grande porte quand il y a du soleil dehors… les gens vont de préférence dans les églises qui sont chaleureuses.
- Reformuler les paroles de certains chants, certaines prières : il suffit parfois de changer un seul mot (prends pitié de nous = prends soin de nous, ou regarde nous ou aime nous…). On pourrait penser à un « lexique » qui donnerait des idées aux différentes équipes liturgiques.
- Messes moins formelles (à l'extérieur par exemple).
- Donner aux gens des célébrations de qualité :
  - importance de la qualité du célébrant : de la compréhension des homélies et de leur durée.
  - de l'investissement par la prise de parole lors des intentions de prières par exemple.
  - célébrer autrement, de façon diverse (accueillir les communautés).
  - importance de la qualité des chants (il n'est pas nécessaire d'en mettre trop ou de trop difficiles : la

messe doit être l'expression de tous).

- Solliciter des communautés (St Jean, St Pierre etc...) qui pourront assurer les célébrations nécessaires (Eucharistie, obsèques...). afin que tous les catholiques des paroisses aient un « service » minimum assuré par un ministre ordonné et pas uniquement par des laïcs.
- Parce que ce n'est pas normal, que les pratiquants restent debout durant toute la célébration dominicale, par manque de place, dans les petites églises, et que nos prêtres missionnaires soient mis au repos, alors qu'ils se sentent prêts à servir, chaque équipe paroissiale veillera à organiser les liturgies en tenant compte des fluctuations de population...
- Les célébrations : accentuer l'aspect chant, animation. Adapter les homélies, rendre concret le texte par rapport à notre vie de tous les jours, pour nous aider à mieux suivre le chemin du Christ. Instaurer de façon systématique une certaine convivialité avec les messes de familles, suivi d'un moment de partage (apéro..).
- Garder une mission pastorale pour les prêtres âgés : proposer des permanences d'accueil de la part des prêtres qui sont en retraite, qui pourraient recevoir toutes les personnes qui le désirent (à leur domicile ou autre lieu de leur choix) et annoncer ces heures d'accueil sur Internet, l'annoncer dans les messes de façon précise.
- Rendre nos célébrations plus attrayantes pour tous en réunissant le maximum d'éléments favorisant la participation des personnes présentes en les mettant dans de bonnes conditions d'écoute.
  - Veiller à la bonne marche des sonorisations de nos églises.
  - Offrir aux personnes qui lisent ou font chanter des petites formations pour apprendre à bien lire et à utiliser le matériel existant (suivant les lieux et le matériel il peut y avoir des variantes…)
  - rester à la portée des personnes qui ne viennent que pour Noël ou la Toussaint... en proposant des chants vivants classiques ou traditionnels pour que ces derniers s'y retrouvent et puissent participer au maximum.
  - Dans les paroisses rurales, privilégier pour les célébrations de fêtes les églises suffisamment grandes pour que tous puissent s'asseoir et se trouvent dans de bonnes conditions. Que les « habitués » accueillent les arrivants !
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : pour que les enfants aient envie d'aller à l'église :
  - que la messe dure moins longtemps.
  - que l'on puisse dessiner dedans.
  - un parcours pour les bébés et les jeunes enfants.
  - une télévision dedans.
  - plus de couleurs dans les églises.
- Que toute activité soit centrée sur l'accueil des personnes et à tout moment :
  - promouvoir des lieux ouverts, accessibles sans avoir trop de portes à pousser.
  - envisager un service d'accueil lors des rassemblements de la communauté.
  - autour des temps de rencontre liturgiques, avant ou après, favoriser les échanges, la formation ou la catéchèse, le partage fraternel...

4.2.1.1. Messes belles – joyeuses etc… :

- Soigner les préparations des célébrations du dimanche pour garder un fort sens du sacré en faisant appel tant au corps qu'à l'esprit.
- Apporter un soin tout particulier aux messes car beaucoup de messes sont tristounettes par manque de personnes pour animer ou personnes vieillissantes. Qu'elles puissent être gaies, vivantes, attractives, avec un horaire à la portée de tous ! Que l'on emporte pour notre semaine car l'homélie est primordiale pour notre vie au quotidien et parfois elles ressemblent à des études de texte dont on se fiche le dimanche.
- Rendre les messes plus joyeuses. En expliquer les divers moments, mettre en valeur de temps à autre un de ces différents moments pour rompre la monotonie. Trouver des formes de célébrations adaptées à notre époque, que les prières rejoignent la vie des gens avec un vocabulaire compréhensible par tous.
- La messe dominicale n'est pas accueillante, il y a un manque de convivialité. Nous nous retrouvons plus consommateur qu'acteur. Rendre les célébrations plus attractives. Mettre plus de chants, avoir une chorale, de la musique, impliquer davantage les personnes. Il faudrait un discours à la portée, des exemples pris dans la vie quotidienne. Pas de discours moralisateur : l'image générale de l'Eglise est mitigée. Sentiment qu'elle s'est éloignée des préoccupations de la vie actuelle. Ne colle plus à notre mode de vie. L'Eglise semble être figée dans l'histoire et n'a pas évolué avec la société. C'est une « vieille dame » qui a des préceptes vieux de 2000 ans.
- Sans la prière l'annonce de l'Evangile n'est que de la propagande. Nos messes sont souvent si tristes qu'y prier est bien souvent difficile. La beauté est aussi un cadeau du Créateur et elle est nécessaire à l'homme pour trouver la paix.

- Si nous arrêtions de chanter des cantiques qui ressemblent à des chansonnettes de feux de camps.
- Si les prêtres étaient aidés dans la préparation de leurs homélies.
En un mot, si nous donnions un peu plus de solennité et de beauté à notre prière collective.

- Donner du sens aux messes du dimanche : redonner le goût, l'envie de la messe du dimanche en insufflant de la vie et de la joie à nos célébrations : manière de célébrer de celui qui préside, participation de l'assemblée, choix des chants, proposition pour les enfants des familles.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : l'Eglise est un lieu de fête surtout quand il y a du monde, plaisir d'aller aux célébrations à ces moments-là.
- Que les messes soient plus vivantes, plus joyeuses, moins formalistes et développer les temps de partage autour d'un verre après, les temps d'accueil...
- Retirer des églises ce qui n'a rien à voir avec le sacré. Retrouver du sens et de la beauté à la liturgie.
- Des messes plus vivantes !

4.2.1.2. Expliquer la messe :

- Pour faire plus « communauté » dans les célébrations, qu'une personne de l'équipe liturgique prenne en charge le déroulement de la cérémonie en annonçant certains gestes du prêtre et les lectures ce qui permettrait de se disposer à cette écoute et à célébrer le mystère en captant l'attention du fidèle.
- Prévoir dans chaque paroisse plusieurs eucharisties dominicales sur une année où l'une ou l'autre partie est mise en valeur, expliquée, et vécue. Restituer les termes employés dans leur contexte historique afin d'en comprendre le sens. Les mots employés pendant l'Eucharistie ne sont pas compréhensibles par beaucoup de personnes qui manquent de culture religieuse (agneau pascal, Trinité...)
- Pour bien comprendre, vivre et approfondir chacun de ces 4 temps, ce qui apporterait une plus grande compréhension de l'Eucharistie, développer des célébrations orientées particulièrement sur un des quatre temps de la messe.
- De temps en temps, surtout aux messes destinées aux jeunes et/ou avec de jeunes parents, réexpliquer les gestes et les paroles des différents moments de la messe, en particulier ceux correspondants au temps eucharistique.
- Pour aider à mieux vivre les célébrations et en tirer une force, un soutien dans notre vie de tous les jours, qu'au début des célébrations, le prêtre éclaire rapidement les fidèles sur le sens et le rapprochement entre les lectures et Evangile.
- Expliquer brièvement les gestes et les rites particuliers à l'Eglise comme le signe de la croix ou le triple signe de croix avant la lecture de l'évangile.
- Au cours de la célébration, donner le sens des gestes faits par le célébrant et le caractère sacré de ceux-ci.
- Messes : expliquer les principaux rites de la messe : préparer une note explicitant ce qui est le plus important dans cette célébration, dans toutes les paroisses.
  - des homélies didactiques sont demandées.
  - Offertoire : sens de la quête : offrande du travail des hommes, du fruit du travail - Procession à suggérer avec attente des quêteurs au bas de l'autel, jusqu'à ce que le prêtre élève « coupe et calice » = « pain et vin du travail des hommes » avec « corps et sang de Jésus-Christ ». Ne pas élever les paniers, mais ne les poser qu'après le geste du prêtre qui prend les offrandes. Apporter aussi le recueil des intentions de prières.
- Concernant le langage de l'Eglise : que les célébrants donnent de temps en temps quelques explications pédagogiques surtout lors des célébrations avec un public inhabituel.
- Favoriser une meilleure compréhension des temps liturgiques ou des moments de la célébration dominicale qui ne sont pas toujours compris, connus ce qui entraîne l'impression pour certains de ne pas suivre, de s'ennuyer. Prévoir une messe « pédagogique » de temps en temps où le prêtre explique par des mots simples un ou plusieurs des moments pour une union réelle, fraternelle et priante.
- Reconnaître et donner sa place au corps dans la participation ecclésiale. Nous nous interrogeons sur des remarques renouvelées concernant la messe du dimanche : les messes sont tristes, peu vivantes. Certes on souligne que la catéchèse sur les différentes étapes de la messe est insuffisante. On aimerait comprendre davantage. L'équipe synodale parle surtout de l'attitude figée, immobile, de l'assemblée et s'interroge sur les 3 C : Cœur, Corps, Cerveau. Comment arriver à les faire résonner ensemble ? Sont soulignés :
  - la nécessité de l'accueil par des personnes du secteur ; importance de se sentir reconnu.
  - placer les enfants et les jeunes de façon à ce qu'ils participent au mieux.
  - installer le chœur de façon à ce que le prêtre ne tourne pas le dos à l'autel qui est le centre puisqu'il représente le Christ (contre-sens fortement ressenti, se mettrait-il à la place du Christ ?)
  - proposer des gestes signifiants du mouvement liturgique à l'assemblée.
  - entendre les lectures (qu'elles ne soient pas confiées pour « faire plaisir », mais à des personnes dont la voix porte, qui ont appris à parler dans un micro, et qui comprennent un minimum ce qu'elles lisent)

- chanter le plus possible en français.
- faire la procession de communion en chantant.
- introduire la prière silencieuse après la communion.

Au total, chercher à mettre en place ce qui permet de vivre la célébration de façon « à se sentir décrassé » et « renouvelé » pour partir pour la semaine.

Donner du sens aux messes du dimanche : redonner le goût, l'envie de la messe du dimanche. En fonction du calendrier liturgique, mettre plus en valeur certains gestes et symboles dans la célébration et proposer des catéchèses courtes, après la messe, pour initier et/ou expliquer les gestes et symboles utilisés.

4.2.1.3. Accueillir les personnes handicapées :

- Parce que dans nos groupes PPH, il y en a beaucoup qui ne savent pas lire. Cela peut aussi servir pour ceux qui n'entendent pas ou qui ont d'autres handicaps ou qui deviennent âgés : mettre des dessins sur les feuilles de messe et écrire plus gros. Dans l'église, plus de support visuel (couleur, images, poster pour l'Avent, le Carême, plus lumineux...). Quand c'est possible, on peut envisager d'avoir un écran pour projeter les chants avec des images et aussi pourquoi pas, faire un power point sur les différents événements de la paroisse (passés et à venir).
- Donner du sens aux messes du dimanche ; redonner le goût, l'envie de la messe du dimanche : pendant la messe, donner toute leur place à tous les participants (jeunes particulièrement mais aussi personnes porteuses de handicap, personne en fragilité), en les accompagnant et non en en leur imposant ce qu'ils doivent faire ou en parlant à leur place.
  Souvent, nous imposons aux jeunes ce qu'ils doivent faire ou la prière universelle qu'ils doivent lire ; n'ont-ils pas eux-mêmes des idées et des propositions ?
  - prenons-nous en compte la personne qui est sourde, l'aveugle qui ne voit pas ?
  - comment intégrons-nous les autres personnes handicapées ?
  - N'avons-nous pas peur, parfois que ces personnes nous dérangent ?
  - Pour vivre l'esprit de Diaconia.
- Préparer une liturgie avec un groupe de personnes porteuses de handicap. La communauté pourrait monter un petit groupe de préparation de la messe du dimanche. Le chant, la prière universelle, la procession des offrandes sont des moments-clés. On peut penser aussi à un groupe de parole, avec des personnes formées et impliquées. Il est possible de prendre contact avec des institutions présentes localement afin de gérer l'aspect pratique de ces accueils et participations.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : adapter les cérémonies aux malentendants en langage des signes.

4.2.2. Accueil

- Que les équipes liturgiques assurent l'accueil des participants à la messe dominicale par au moins un sourire, voire un « bonjour », par exemple en distribuant le livret ou la feuille de chants à l'entrée.
- Lors de la préparation des messes par les équipes liturgiques, prévoir une ou des personnes qui seront dédiées à l'accueil des fidèles :
  - distribution des feuilles de chant avec le sourire
  - indiquer les places libres
  - proposer un endroit pour les enfants

  Cette ou ces personnes seront à proximité de l'entrée pendant la célébration et à la sortie.
- Prévoir deux personnes à l'entrée de l'église chargées d'accueillir les fidèles lors des messes du dimanche, mariages, baptêmes, funérailles. (distribution des livres de chants et du bulletin d'information).
- Pour rendre les célébrations plus vivantes, plus chaleureuses, pour accueillir les personnes fidèles à ces célébrations et toutes les nouvelles qui arrivent plus particulièrement l'été, être plus attentifs aux parents qui viennent avec des enfants et de jeunes enfants). Constituer une équipe pour :
  - distribuer les feuilles de messe
  - inviter les enfants (quand ils sont présents) pour la quête, la présentation des offrandes, si l'on a un peu de temps, les préparer pour gestuer l'évangile quand c'est possible.
  - faire des propositions un peu plus festives : un verre d'amitié l'été, une dégustation à l'occasion d'une fête.
- Faire les frais d'une bonne sonorisation dans les églises pour une bonne écoute
- Pour retrouver le sens de nos paroles, de nos gestes et de nos rites lors des célébrations, qu'il y ait de courtes et claires explications
- Soigner le mot d'accueil au début de la messe.
  Le mot d'accueil ne fait pas obligatoirement partie de la liturgie, mais il a son importance et son sens (comparaison avec le mot de bienvenue quand on accueille des invités). Il doit venir après la salutation.

Il doit donc : être parlé, mais en aucun cas être lu (ce n'est pas un texte !) ; se limiter à l'accueil et au rappel du sens du rassemblement (ce n'est pas une homélie !), et enfin être bref

NB : le prêtre peut se charger du mot d'accueil une fois arrivé à l'autel ou à son siège, et après la salutation (c'est-à-dire après le signe de croix et Dominus vobiscum)

- En début de messe : Demander au prêtre d'annoncer pour qui et pour quelle intention la messe est dite, en ajoutant un petit mot d'espérance, pour que les familles concernées se sentent accueillies et accompagnées par la communauté.
- Lors de la messe dominicale, accueillir les gens à l'entrée de l'église, en donnant les feuilles ou livret de chant pour faire connaissance avec les gens. Cela permet de créer une atmosphère moins anonyme, notamment vis-à-vis des gens moins impliqués dans la paroisse.
- L'Eglise doit accueillir avec ouverture et sans juger les personnes qui se présentent pour demander un sacrement (spécialement les divorcés remariés).

  Accueillir l'Evangile c'est accueillir l'autre avec joie, sans exclure. Que nos liturgies permettent un moment d'accueil convivial dès l'entrée de l'Eglise.
- Accueillir les fidèles à leur entrée dans l'église lors des offices, mais surtout lors des messes. Cet accueil se fait par 2 personnes au moins, sur le parvis ou au fond de l'église, par des personnes (femmes, hommes, enfants) ou/et par le célébrant. Salutations, sourire, remise du livret du jour. Une attitude «bienveillante et sincère» de rencontrer ses frères et sœurs pour célébrer la messe peut faire une grande différence dans la prédisposition des fidèles à se sentir membre de sa communauté paroissiale.
- Lors des préparations, inciter les équipes liturgiques à réfléchir en premier lieu : qui accueillera-t-on ? Prendre en conséquence les décisions matérielles et spirituelles favorisant cet accueil car les personnes venant occasionnellement ne se sentent pas accueillies.
- L'accueil des gens de passage dans nos paroisses est une question récurrente. Souvent les gens arrivent un peu à la dernière minute ; certes, ils sont salués par celui qui donne les feuilles de chants, mais pas facile à ce moment-là d'engager une conversation. A la sortie, ce sont les habitués qui se retrouvent pour discuter... avoir le souci à quelques-uns, d'aller à la rencontre de ceux que l'on ne connait pas, peut permettre un accueil plus chaleureux. Développement de l'accueil des gens à la sortie de la messe. (laïcs et prêtre).
- Constituer une équipe tournante de laïcs qui serait chargée d'accueillir les personnes qui arrivent dans l'église pour assister à la messe. Ces personnes ne seraient pas les mêmes qui donnent un feuille de chants ou un panier pour la quête. Chacun porterait un badge avec son nom. Il dirait un chaleureux « bonjour » à tous et pas seulement à ceux qui sont connus. En évitant les conversations trop longues avec les amis qui entrent, il pourrait établir ces tout-petits liens qui sont si importants. Le coût d'un sourire, d'une poignée de mains, d'un mot gentil : zéro
- Nommer les défunts pour lesquels à l'intention desquels la messe est dite au début de la messe, et pas seulement au cours de la messe. Cela ravive le souvenir des participants et oriente leurs prières pour ces défunts dès le début, et cela confirme aux familles des défunts dès leur arrivée que leur demande est bien prise en compte pour cette messe.
- Au début de la célébration nous proposons d'accueillir les personnes, sourire, geste amical, remise du livret ou feuille de chant. A la sortie prendre le temps de parler avec ceux qui sont présents. Nos prêtres « surchargés » avec le regroupement des clochers n'ont plus le temps de « s'attarder », d'être plus attentifs aux paroissiens.
- Pour les fêtes importantes, choisir des lieux suffisamment grands.
- Organiser un temps d'accueil avant nos célébrations du dimanche durant lequel les paroissiens se saluent et échangent, pour permettre de mieux faire Eglise avant de célébrer ensemble l'Eucharistie. S'accueillir c'est se saluer et échanger :

  - Le vécu de la semaine.
  - Le temps qu'il fait, eh oui c'est une préoccupation de la plupart d'entre nous.
  - Les dernières nouvelles de nos familles, du village, du travail.

  Prévoir un temps d'accueil d'une vingtaine de minutes, dans le fond de l'église ; s'arrêter impérativement 5 mn avant que ne commence la célébration pour permettre à chacun de « rentrer » dans la célébration.

  Prévoir une équipe de quelques personnes pour organiser ce temps d'accueil entre les paroissiens venant à la messe. Ce renfort du lien entre chrétiens est fondamental pour annoncer l'Evangile.
- Accueillir les fidèles sur le parvis (ou sous le porche) 10 minutes avant le début des célébrations. Cet accueil pourra être organisé par les équipes liturgiques en charge de la préparation des célébrations et devra être effectué par au moins 2 personnes.
- L'accueil à la messe : pour le mot d'accueil, éliminer toutes phrases compliquées ou qui remplaceraient « l'homélie du prêtre » mais accueillir personnellement les nouvelles personnes. C'est-à-dire, un membre de l'équipe liturgique accueille les gens à la porte, reste en début de messe pour accueillir les

retardataires et leur indiquer les places disponibles, donner une feuille de chant. Au moment du temps d'accueil, inviter les nouvelles personnes à lever la main pour se signaler pour les accueillir. A la fin de la messe, quelques personnes sont chargées de parler aux nouveaux venus (leur remettre le livret de la paroisse, les inviter à un pot d'accueil …).

- Donner de l'importance à la qualité de l'accueil des personnes qui viennent participer aux célébrations, en particulier vis à vis des nouveaux venus, mais pas seulement... Insister pour se regrouper pour former « un seul corps ».
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : que les adultes écoutent les enfants quand ils sont au micro.
- Vivre de manière plus joyeuse et plus accueillante les messes du dimanche. Accueillir l'autre avec le sourire et distribuer les feuilles de chants à l'entrée de l'église. Soyons moins tristes, vivons en vrais disciples du Ressuscité. A la messe nous célébrons le Christ Vivant au milieu de nous. Accueillir chaleureusement les personnes nouvelles ou seulement de passage dans notre église. Que par notre sourire et notre manière d'agir, nous nous rendions frères de tous et que tous se sentent frères en Christ. Christ est ressuscité, il est Vivant, soyons joyeux.
- Accueillir les personnes arrivant à la messe en leur donnant la feuille de messe.
- Feuilles disponible « guide de la célébration ».
- Nous proposons qu'à l'entrée de l'église (ou aux entrées de l'église) quelques personnes guident les fidèles et les invitent à se placer à l'avant. A l'occasion de quelques fêtes (soir du jeudi saint par ex… baptêmes au cours de la veillée pascale… fête de la paroisse... de disposer les bancs de façon à ce que les gens ne soient pas les uns derrière les autres, mais en face les uns des autres. Et de poursuivre l'accueil à la sortie des offices.
- Dans une célébration eucharistique (messe) donner plus d'importance à la préparation pénitentielle, avec geste du pardon et un texte court relatif au pardon (1 fois tous les 6 mois).

4.2.3. Homélies :

- Que les homélies rejoignent mieux la vie des gens, et soient en lien avec la vie de l'Eglise, de la paroisse
- Pour répondre aux besoins d'intériorisation dans un monde où le bruit est omniprésent, qu'un temps de silence complet (pas d'orgue...) soit respecté après l'homélie et après la communion, dans toutes les célébrations.
- Pendant l'homélie, de temps en temps, que le prêtre fasse de la pédagogie et explique la liturgie (le sens du Notre Père, de la PU, des passages de la prière eucharistique, des différents signes et symboles utilisés...)
- Proposer aux prêtres et diacres en charge des homélies des orientations afin que celles-ci soient : courtes, faisant le lien entre évangile et vie quotidienne, finissant au sortir sur une réflexion nourrissante.
- Que les homélies soient plus didactiques. Vocabulaire accessible à tous.
- Aujourd'hui, lors des célébrations dominicales, nous entendons parfois des homélies peu préparées, avec un langage compliqué ou qui ne parle pas au cœur des gens. Ces homélies sont souvent trop longues. Le prêtre (ou le diacre) qui fait l'homélie doit donner du goût à la Parole de Dieu par une parole claire, simple et brève.
- Dans l'homélie, faire de la pédagogie :
  - réexpliquer de temps en temps la signification, le sens de la liturgie (ex : sens du Notre Père, de la Prière Eucharistique, de la Prière Universelle, de la Communion, de certains gestes réalisés par l'assemblée ou par le prêtre). En effet, avec le temps on peut oublier le sens de ce que l'on vit.
  - faire le lien avec la vie de tous les jours.
- Que la formation continue des prêtres leur permette d'améliorer leurs homélies afin que dans la ligne de l'Exhortation du Pape François elles soient pour nous un approfondissement de notre Foi et qu'elles nous aident à nous remettre en question dans notre vie.
- Voir les recommandations du pape François pour les homélies dans Evangelii Gaudium : que le prêtre prenne en compte les échos qu'a cette parole chez les laïcs qui ont préparé la célébration. Que les diacres soient sollicités plus souvent pour faire l'homélie (et pourquoi pas une femme ? beaucoup sont compétentes).
- Que les laïcs soient davantage associés à la prédication, en favorisant la prise de parole lors des assemblées, par des témoignages, des méditations... l'homélie étant réservée aux prêtres.
- Avoir un écrit de l'homélie.
- Profiter de la messe du dimanche : l'homélie peut aider à catéchiser le peuple de Dieu. Nos prêtres doivent expliquer l'Evangile.
- Présenter à la fin de la messe, une phrase, un mot synthétisant l'évangile ou une lecture, pour être distribué aux assistants ou mis à la disposition des visiteurs. Texte préparé et bien présenté par l'équipe d'animation liturgique.

- Homélie... Bien faire le lien entre les lectures et l'évangile, pour qu'il y ait une phrase qui résonne en nous toute la semaine, pour s'imprégner et vivre de cette Parole. A nous aussi de lire les lectures avant la messe.
- On voudrait des messes plus vivantes, avec des homélies plus courtes.
- Pour permettre une proximité avec l'Evangile, la Bible, la Parole de Dieu... pendant la messe, proposer de remplacer l'homélie par des temps d'échange en petit groupe. De cette façon chaque chrétien présent pourra avancer sur son propre cheminement et exprimer ce que l'évangile du jour lui apporte.
- Rendre vivante et adaptée à différents publics la parole de Dieu pendant l'Eucharistie :
  - mettre en place des temps de partage pendant la liturgie en lieu et place de l'homélie pour les personnes qui le désirent.
  - proposer une parole de vie pour la semaine à partir des lectures des textes.
  - faire le lien entre les différentes lectures: ancien testament, psaume, évangile.
- Organiser des célébrations avec des partages en petits groupes autour des lectures du jour avec remontée des discussions à la place de l'homélie.
- Les célébrations sont parfois difficilement accessibles pour celles et ceux qui sont loin de l'Eglise. Nous proposons que les liturgies (notamment les Eucharisties) soient simplifiées autant que possible et qu'il y ait davantage d'explications sur les rites et symboles. Cela pourrait peut-être se faire lors de certaines homélies.
- Veiller à la qualité des homélies en ayant le souci de faire le lien avec la vie des personnes ; que certains passages, ou versets des textes proposés pour la liturgie soient éclairés, explicités afin d'éviter des contres sens.
- Valoriser les homélies : ni « prédication purement moraliste ou endoctrinante, ni cours d'exégèse qui réduisent ... cette communication entre les cœurs qui se fait dans l'homélie..." Pape François.
- Homélie : courte et ancrée dans la vie.
- Avoir des homélies adaptées à l'assemblée. Remettre l'historique des textes.
- Au cours des célébrations dominicales, inclure un partage simple après la proclamation de la Parole : au préalable chacun aurait reçu le texte de l'évangile suivi de deux ou trois questions, pistes de réflexion. Sur place, en se tournant vers ses voisins de petits groupes (6 à 8 personnes) se constitueraient et partageraient pendant 10 à 15 mn à partir des questions ou éléments de réflexion donnés. Puis le célébrant ferait une brève homélie que chacun pourrait mieux entendre et s'en nourrir après le temps de partage appropriation du texte.
- Que l'accueil en général soit réel, organisé, que l'Eglise apparaisse vivante est une première nécessité : qu'à toutes les messes, l'évangile soit commenté par le célébrant de façon simple avec explications de l'Ancien ou Nouveau Testament de qualité et adaptée et courte.
- Et si nos curés faisaient plus souvent des homélies interactives, pas la leçon devant le pupitre.
- Que le prêtre soit un peu plus personnel dans son homélie ; qu'il ne lise pas toujours un commentaire de l'évangile.

4.2.4. Les lecteurs :

- Que dans chaque paroisse il y ait une équipe de lecteurs formés pour favoriser l'écoute de la Parole (une mauvaise lecture « tue » la lecture).
- Choisir des lecteurs avec une bonne diction. Pour rendre les célébrations plus vivantes et accueillantes pour mieux prendre part au sacrifice du Christ. Ne pas demander à quelqu'un de lire une lecture au dernier moment, il faut s'en Imprégner, avant de la partager avec l'assemblée, On va toujours trop vite.
- La Parole gestuée. pour les personnes sourdes ou mauvaises lectrices : nous sommes nombreux à penser que la projection des paroles de chants sur un écran bien installé dans l'église est une bonne chose. Il est bon également de rapprocher la pastorale des personnes porteuses de handicap des grandes options du diocèse : année de la Foi, année synodale... Célébrer, prier, préparer avec eux et non pour eux.
- Pour que le regard de nos contemporains évolue, nous devons, avec l'évangile, parler une langue compréhensible, faire des gestes qui accompagnent ce qui se dit et s'entend de façon à en ouvrir la compréhension :
  - raviver la place du corps, en rendant intelligibles les gestes de la liturgie.
  - que les lectures s'entendent (choix de lecteurs qui ont préparé la lecture et soient audibles).
  - participer à la bénédiction des offrandes : faire un geste du bras ou de la main alors que le prêtre fait l'offrande...
  - la procession etc…
- Célébrations, liturgie :
  - favoriser la participation active pour tous, lectures, chants.
  - former les lecteurs (non seulement à la technique de diction mais aussi à la compréhension des textes).

- penser à la présence des familles avec enfants, rendre ces dernières acteurs par l'accueil, les lectures, la préparation de la prière universelle. Favoriser des temps qui leur soient propres et adaptés.
- constat que ce sont les enfants qui souvent, réveillent le désir de Dieu chers leurs parents.
- au lieu de demander de moins en moins aux parents, leur proposer des participations riches, exigeantes mais gratifiantes pour eux et leurs enfants.

4.2.5. Prière universelle – prière eucharistique – action de grâces :

- Avoir le souci dans les intentions de prière universelle d'être en lien avec l'actualité du monde (il peut y avoir une intention de dernière minute) mais aussi avec des événements de la paroisse, ou du lieu où se déroule la célébration
- Diversifier la prière eucharistique utilisée et annoncer celle que le prêtre choisit pour que les fidèles puissent la suivre sur leur livre de prière (Magnificat, Prions en Eglise)...

4.2.6. Communion :

- Pour aider à percevoir le Grandeur de L'eucharistie, les laïcs qui donnent le Corps de Jésus revêtent un signe distinctif (style courte cape ou courte étole, ou autre, aux couleurs liturgiques) juste avant que le prêtre leur remette le ciboire.
- Distribuer la communion permet de grandir dans sa Foi. On se retrouve un peu plus acteur lors de la célébration eucharistique. On ne reçoit plus la communion après de la même façon. Ouvrir la distribution de la communion à un large public (pour peu qu'il soit capable de réaliser cet acte en conscience).
- Pour plus de simplicité dans la liturgie, abandonnons les dorures, l'encens, les chasubles de soies et les vases d'or ! Célébrer dans la simplicité, c'est un témoignage du Christ proche de chacun.
- Ne pas écarter les femmes de la lecture de la Parole et de la distribution du Pain.
- Porter la communion est une mission d'Eglise importante. Mettre en valeur les custodes et les porteurs, liens entre le malade et la communauté : présence dans la procession d'entrée ou d'offrandes, remise des custodes visibles avec mot d'envoi par le célébrant au nom de la communauté.
- Réexpliquer la communion par « désir ». A expliquer aussi : une personne divorcée, vivant seule, profondément chrétienne, non responsable de la séparation peut-elle communier ? et si responsable de la séparation et vivant seule, peut-elle communier ?
- Pourquoi ne communions nous plus sous les deux espèces ? Le pain et le vin de Melchisédech, via le shabbat et le Seder de la Pâque où Jésus a institué la cène s'est réduit à une hostie qui ne fait plus penser à du pain, même non levé comme celui de Pâques et le vin y est devenu blanc. Jésus n'a-t-il pas dit : « faites ceci en mémoire de moi » et « ceci », c'est du pain non levé et du vin rouge. Le sang du Christ est une nourriture vitale pour le peuple de Dieu. C'est la vie du Ressuscité. Et en plus, de façon symbolique, le corps et le sang, le tangible et l'insaisissable, le Corps et l'Esprit. Nous pensons donc qu'il est urgent d'obéir à notre Seigneur et de revenir à la communion au corps et au sang du Christ. De façon pratique par exemple en trempant le pain dans la coupe.
- La communion est un moment de l'intime avec Dieu. Pour aider le prêtre dans cette distribution il est nécessaire de confier ce service en priorité à un diacre ; sinon, veiller à demander l'aide seulement aux personnes qui « spirituellement comprennent bien l'importance de ce geste » et « croient dans la présence réelle du corps et du sang du Christ » : voir cela avec des fidèles réellement engagés.
  - pourquoi ne pas le préparer ? cela pourrait être le service d'un diacre.
  - les fidèles invités à donner la communion pourraient porter un signer distinctif éventuellement.
- Proposer de communier plus souvent au pain et au vin.

4.2.7. Choix divers : Chants – horaires – etc… :

- Dans les célébrations mettre des chants entrainant (type Gospel...), et éventuellement mettre des CD de ces chants.
- Solliciter plus souvent des musiciens pour animer nos messes dominicales afin de les rendre plus « festives ».
- Quand on voit un jeune au cours d'une messe, prévoir de mettre une musique ou un chant adaptés (ex : glorious).
- Nous souhaitons des célébrations qui tiennent compte de tous nos sens : lumière, musique, images, fleurs, décorations, spectacles vivants, célébrations participatives.
- Pour les messes de Pâques et Noël, célébrations rassemblant beaucoup de pratiquants très occasionnels, prendre des chants connus pour que l'assemblée puisse participer.
- Renouveler le répertoire des chants liturgiques, leur redonner un sens audible plus contemporain et surtout plus de joie.
- Favoriser l'expression artistique (ateliers rap/ théâtre/danse/ateliers d'écriture/orchestre musique contemporaine) pendant les messes.
- Nos cérémonies sont belles mais tristes, nous sommes dans la contrition et ce n'est pas attirant. Pour

l'animation des messes, proposer plus de chants de louanges. Former des orchestres de qualité, pour accompagner les chants.

- Organiser avec les jeunes des formations musicales pour animer nos célébrations. Nos rencontres doivent laisser transparaître la joie de vivre avec le Christ.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : les chants religieux sont magnifiques et émouvants. Continuer à bien choisir.
- Que nos messes soient vivantes et joyeuses en n'oubliant pas des instruments de musique (même modernes).
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : il faudrait des chants plus gais et entrainants lors des célébrations.
- Soigner la liturgie et sa beauté : faire en sorte que l'assemblée chante ! Choix des chants, rôle de l'animateur, accompagnement par des instruments, répétition avant la célébration... Permettre ou pousser des jeunes (= moins de 40 ans) à s'engager dans l'animation ; accueillir les initiatives venant des jeunes, tout en les encadrant pour qu'elles soient conformes à ce que demande l'Église.
- Utiliser des moyens modernes: écran, vidéo projection, bonne sonorisation lors des célébrations et enrichir le répertoire des chants. Localement : une animation liturgique avec apprentissage de la parole au micro.
- Avoir des célébrations plus priantes et plus importantes. Avec participations de chorale.
- Dans la préparation d'une liturgie, veiller à utiliser les lieux au mieux : disposition prêtres/lecteurs/animateurs/assemblée et les adapter.
- Que les bancs soient disposés en cercle, comme la célébration du Jeudi Saint, afin que les paroissiens se voient.
- Que durant chaque célébration, les bancs soient disposés en arc-de-cercle, afin de privilégier des échanges plus respectueux et conviviaux.
- Que les célébrations soient plus conviviales, plus joyeuses, par exemple, positionner les chaises en épis pour permettre aux fidèles de se voir et de faire plus communauté, possibilité pour le prêtre de se déplacer et d'être parmi les fidèles.
- Pour avoir des célébrations où les participants se sentent concernés : permettre des célébrations plus signifiantes, notamment par :
  - configuration spatiale en mettant l'autel au centre.
  - donner la signification des diverses étapes du rituel.
  - réduire la durée des messes (45 min).
  - faire davantage de partage.
- Renforcer la proximité des prêtres avec les fidèles pendant la célébration :
  - que le prêtre soit plus dans l'assemblée : pourquoi ne pas aller écouter les lectures dans l'assemblée ? Pourquoi ne pas donner la communion dans la seconde partie de l'église ?
  - que les fidèles soient plus proche du prêtre : déplacement autour de l'autel quand c'est possible.
  - que l'autel soit déplacé vers le centre de l'église.
- Entre le 14 juillet et le 15 août, proposer les célébrations eucharistiques plus tard (20h ou 21h à la place de 18h30).
- Réfléchir à la question des heures tardives des messes (11 h ici) qui posent de nombreux problèmes : dès que la messe est un peu longue, ou pour la présence aux baptêmes après la messe, on préfère essayer de « raccourcir » la messe, ce qui donne une couleur étrange à notre désir de célébrer dignement le Seigneur.
- Célébrer une messe le dimanche soir, dans chaque paroisse, pour répondre aux besoins des familles.
- Plus de Messes durant l'été, dans les églises de grande contenance. Pendant les vacances, les estivants arrivent avec leur famille nombreuse. Il faut pouvoir les accueillir correctement, avec un siège.
- Pour que chacun se sente acteur de nos célébrations :
  - Etoffer / brasser les équipes liturgiques
  - inviter plus largement des personnes aux préparations de messe ; proposer de l'aide aux équipes qui se montent (lycéens, scouts, ...)
  - une messe par an dont la préparation est « ouverte »
  - demande aux musiciens de participer.
- Favoriser la diffusion des outils liturgiques entre diocèse et paroisse pour que les petits villages comme les nôtres puissent en bénéficier pleinement.
- Célébrer les messes autrement :
  - prévoir un temps d'accueil avec café : permettre à la communauté d'accueillir les uns et les autres, réduire l'anonymat …
  - un temps d'échange pour les questions
  - le temps de célébration soit plus court

- proposer une messe le dimanche soir (afin de répondre aux différents emplois du temps des familles)
- réaménager les églises pour les rendre plus chaleureuses.

- S'efforcer d'impliquer davantage les enfants et les jeunes dans le déroulement des célébrations :
  - distribution des livres / feuilles de chants à l'entrée
  - procession des offrandes
  - porter la paix en binôme jeune-adulte après l'avoir reçue du prêtre.
- Les célébrations sont souvent longues pour les enfants, et on ne leur donne pas beaucoup de place. Les personnes isolées s'ennuient et ont parfois une vie difficile. Faire des propositions plus gaies en invitant des personnes qui n'ont pas l'habitude de venir ou qui sont seules.
- Mettre en place des groupes de chant pour exprimer ce qui nous unit, dire notre Foi par la louange.
- À l'échelle paroissiale, inclure une équipe composée de jeunes et de jeunes adultes dans le roulement des équipes de préparation liturgique (pour des participations variées, même simples : lire, animer les chants, jouer d'un instrument, faire une annonce...)
- Afficher les chants de la célébration sur un tableau.
- Pour penser aux personnes qui ont un handicap mental et qui ne savent pas lire ou qui ont des difficultés à lire, il serait souhaitable de penser à elles en mettant plus de dessins sur les feuilles de messe, prévoir plus de support visuel dans l'église avec plus de couleurs et d'images. Prévoir des feuilles de messe plus grandes et écrites avec des caractères plus gros.
- Pour les célébrations et la vie chrétienne : nous proposons de mettre un écran dans les églises où c'est possible, pour permettre une attention soutenue pour les chants ou autre chose pendant certaines célébrations.
- Un vidéo projecteur pour animer les célébrations. Pour faire défiler les paroles des chants. Ce qui aurait l'avantage de supprimer les livrets et de réduire les nombreuses copies distribuées souvent à l'entrée. On pourrait aussi introduire de nouveaux chants plus facilement. Pour projeter des images illustrant certains thèmes ou offerts à la contemplation à certains moments. Pour personnaliser certains événements comme les mariages et baptêmes. Les gens utilisent beaucoup la vidéo dans leur vie personnelle et n'auraient aucun mal à s'approprier ce moyen de communication. Cela est pratiqué ailleurs. Il faut aller voir comment ça marche et ce que ça apporte avant de dire non. On ne serait pas obligé de s'en servir à chaque célébration : ceux qui préfèrent les bons vieux livrets ou les photocopies ne seraient pas obligés de changer leurs habitudes.
- L'Eglise ne prend pas assez en compte le corps, joyeux. Action de grâce d'Emmanuel.
  - Différentes manières de montrer sa joie, expression du corps (instruments, danse…).
  - Faire vivre les chants (montrer joie), être avec les autres. Le temps du psaume pourrait être ce moment d'expression.
  - Attention à ne pas opposer recueillement et « expression de joie ».

4.3. Messes des familles – dimanche autrement etc… :

- Créer des messes pour les familles chaque mois si possible et que le célébrant s'y adapte, ainsi que des messes de jeunes.
- Favoriser « les messes des familles » et les « dimanches autrement », pour éviter de rester entre ainés, « en circuit fermé », pour se renouveler.
- À l'échelle paroissiale, généraliser (au moins amplifier largement) toutes les initiatives qui encouragent l'accueil des jeunes (<25 ans) et des familles avec des enfants dans les célébrations liturgiques : Messe des familles avec une périodicité telle que soit prévue une activité spéciale d'éveil à la Foi pour les plus jeunes (et pas seulement une garderie) pendant une partie de la célébration ; prévoir une avant-célébration ou un apéritif convivial pour la connaissance mutuelle.
- Mettre en place des messes festives régulières, liées à des rencontres conviviales. Organiser l'après-midi autour d'activités liées au thème de la rencontre ou pour préparer la célébration (jeux pour les enfants petits et grands ; exposition : photos, panneaux, plantes/objets etc… ; répétitions des chants ; préparation d'une procession : des offrandes, de l'eau, aux flambeaux...) Tous les participants (mais aussi ceux qui ne pouvaient pas être présents l'après-midi) sont ensuite invités à célébrer la messe ensemble. Après la cérémonie, un apéritif ou un repas « sorti du sac » partagé est l'occasion d'échanger au sujet de la journée entière (et de la vie de tous les jours).
  Chaque journée serait organisée autour d'une thématique (exemple : janvier, la nouvelle année ; février, entrée en carême ; mars, fête des St patrons réunissant dans l'une d'elle les paroisses de même nom pour célébrer tous ensemble ; avril, Pâques ; mai, fête des baptêmes ; juin, fête de fin d'année paroissiale ; juillet, invitation aux mariés et baptisés de l'année ; août, honorer Marie ; septembre , rentrée paroissiale ; octobre, loto caritatif ou pour des rénovations d'une église; novembre, fête des familles ; décembre, Noël).
- Les célébrations s'adressent préférentiellement aux « initiés » ; de moins en moins de personnes sont catéchisées, notamment les jeunes.

- De temps à autres, adapter les chants, les prières, les textes aux présents de ce jour. Organisation des « dimanches autrement » ?
- Accorder plus d'importance à l'accueil des nouveaux ; favoriser la participation par des actions simples : lectures, quêtes… garderie enfants, cultiver la fraternité (repas paroissial, café, apéritif…
- Informer ou simplement rappeler à la communauté par des annonces à la fin de la messe dominicale les évènements et réunions de la semaine passée ou à venir. Cela dynamiserait et rapprocherait les catholiques pratiquants et nous rendrait plus visible aux yeux du pratiquant occasionnel (Annoncer les baptêmes, mariages, funérailles, l'arrivée d'un catéchumène, une nouvelle de la catéchèse etc…)

▪ Une fois par mois une messe des « jeunes » ou des « familles », avec un calendrier déterminé et annoncé lors des célébrations qui précèdent, avec une équipe qui se monte par paroisse / ou sur une communauté. Cette équipe se déplacera et intègrera les équipes liturgiques en place. Elle intègrera les intervenants de ces équipes et forces vives de la communauté. Il y aurait un temps d'accueil des enfants pendant le temps de la Parole et une animation musicale avec des musiciens. Le prêtre apporterait quelques explications sur les gestes et les rituels par des mots simples et compréhensibles par tous les âges.

▪ Organiser de temps en temps un dimanche autrement autour de la messe :
  - avec une invitation spéciale que chaque chrétien irait donner personnellement en main propre.
  - avec une attention spéciale au vocabulaire pour qu'il soit accessible à tous.
  - avec un respect de l'aspect mystérieux et sacré.
  - déployer une messe expliquée dans ses moindres gestes, objets et symboles. Rendre accessible à tous le sens, les symboles, le déroulement d'une messe est important pour accueillir les chrétiens moins habitués. Respecter le caractère sacré et l'atmosphère fervente de la célébration.

▪ - Pour que la messe soit au cœur de cette journée de dimanche (célébrée le MATIN),
  - pour que nous soyons nourris dans notre vie spirituelle par des enseignements, avant la messe, de prêtres, religieux, séminaristes (avec une prise en charge spécifique des enfants par tranche d'âge) sur un texte de la Parole de Dieu, une encyclique, la vie d'un Saint ...
  - pour que des laïcs de la paroisse puissent témoigner de leur Foi dans leur quotidien,
  - pour vivre un temps dominical convivial et fraternel autour d'un repas,
  - pour vivre ensemble un dimanche après-midi « autrement » : chorale, chapelet, confession, jeux avec les enfants, ateliers (fleurs, broderie...),

  reconsidérer la formule du « Dimanche Autrement ».

▪ Encourager, favoriser la participation à des messes « autrement » avec les familles : parents et enfants - cette proposition semble une lueur d'espoir.

▪ Faire mieux connaître les dimanches à thème, appelés aussi « dimanches autrement » avec une Eucharistie ou assemblée animée par des laïcs en lien avec le thème du jour, suivie du verre de l'amitié et d'un repas partagé pour ceux qui le peuvent. Le début d'après-midi est un temps pour approfondir le thème et échanger. Périodicité : quelques fois par an.

4.4. Célébrations de la Parole :

▪ Mettre en place une formation ou au moins un livret pour ne pas être pris au dépourvu quand le prêtre a un empêchement inattendu (ou il n'y pas de prêtre) lors des assemblées dominicales de la Parole ?

▪ Devant l'évidence de la diminution continuelle de la pratique religieuse, l'Eglise ne peut pas rester indifférente. Développer les ministères que le Concile Vatican II a accordé aux laïcs en donnant une vraie place aux célébrations de la Parole.

▪ Nous proposons des célébrations œcuméniques de la Parole certains dimanches (par exemple une fois par mois), même quand l'eucharistie est célébrée dans un village voisin. Ces célébrations ne doivent pas être perçues comme des eucharisties au rabais pour pallier le manque de prêtre ; elles doivent l'être comme une forme différente de rassemblement, avec la conviction que Jésus est présent là aussi : « Quand 2 ou 3 sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux ». Nous souhaitons des célébrations regroupant chrétiens de différentes confessions, et qui puissent associer temps conviviaux et temps de recueillement, partages, prières, voire études de la Parole. Nous pensons que ces célébrations centrées sur la Parole pourraient être source de créativité et d'engagement beaucoup plus fort des participants. Enfin elles permettraient de rassembler des chrétiens de différentes confessions.

▪ En refusant les ADAL, une porte a été fermée, les chrétiens animant ces célébrations ont eu « les ailes coupées ». Ces communautés se sont découragées, démotivées. Dans beaucoup de villages les chrétiens ont besoin de se rassembler le samedi, le dimanche pour prier, se retrouver ensemble régulièrement, être en communion avec toutes les communautés chrétiennes. Remettre ces célébrations en mouvement avec l'accord de nos prêtres.

▪ Des célébrations sans Eucharistie avec partage de la Parole, pour mieux la comprendre et se l'approprier.

VIVRE

- Organiser une célébration sans prêtre par quinzaine pour 2 ou 3 villages (qui peut tourner sur les lieux) avec possibilité de communion. Nommer un ou deux responsables en mission qui iraient chercher des hosties consacrées. Pour rendre vivante l'Eglise aux yeux des habitants de nos villages et éviter trop de déplacements.
- Pour rassembler la communauté locale, que soient proposées, de temps en temps des célébrations de la Parole, même le dimanche.
- Adapter le déroulement de certaines célébrations jusqu'à une célébration de la Parole sans Eucharistie pour accueillir « complètement » ceux qui nous rejoignent : les catéchumènes, les divorcés remariés, d'autres croyants.
- Développer des célébrations de la Parole en l'absence de prêtre avec un temps de partage et animés par des personnes compétentes, diacre ou laïcs formés. Ces célébrations permettraient de faire vivre une Eglise locale en l'absence de prêtre, d'inviter des personnes non baptisées, ou loin de l'Eucharistie car dans de nombreux couples, aujourd'hui, l'un des deux n'est pas baptisé. Dans ces célébrations des personnes divorcées et leur conjoint se sentiraient mieux pour continuer à se nourrir de la Parole sans avoir le sentiment d'être rejeté par l'église car au même niveau que les autres participants (pas de communion donc pas de sélection). Les enfants pourraient avoir en même temps un partage à leur niveau.
- Dans des villages retirés, organiser des célébrations de la Parole (ADAL), les personnes âgées ne peuvent pas toujours se déplacer.
- Reconnaitre les assemblées dominicales sans prêtre comme assemblée du jour du Seigneur
  Moyens :
  - lieu habituel des célébrations eucharistiques de la communauté concernée.
  - assemblée préparée par une équipe de laïcs.
  - documents comme ceux des fiches dominicales par exemple.
  - information du prêtre modérateur de la paroisse qui reste le guide
  Personnel :
  - groupe de chrétiens qui se réunissent habituellement autour de la parole du Seigneur pour célébrer la mort et la résurrection du Christ.
  - nécessité d'une équipe de laïcs formés.
- Favoriser les célébrations dominicales animées par des laïcs, là où il n'y a pas de célébration eucharistique en raison de la pénurie de prêtres. Assurer la formation des laïcs pour qu'ils en fassent une vraie assemblée de prière communautaire autour de la table de la Parole, et non une imitation de messe.

4.5. Pour les enfants – les jeunes :

- un point d'accueil pendant la messe pour les enfants (coloriage...)
- Pour permettre aux parents et aux enfants de mieux vivre la messe, prendre les enfants à part pendant une partie de la célébration.
- Organiser davantage des messes où les jeunes enfants sont pris en charge pendant la première partie de la messe (voir aide de l'aumônerie).
- Que soit régulièrement lancé en début d'année scolaire un appel à la participation des jeunes pour le service de l'autel et de l'assemblée. Cet appel peut être renouvelé et effectué dans les groupes de catéchisme.
- Dans certains lieux le service de l'autel par les enfants de chœur est réservé aux garçons. Proposer aux filles également de participer au service de l'autel.
- Organiser des messes animées par des jeunes, avec des dates clairement planifiées et annoncées dans le bulletin paroissial. Ces messes pourraient tourner d'une communauté à l'autre pour que tout le monde puisse en bénéficier. Prendre des chants de louange et mobiliser les joueurs d'instrument de musique.
- Proposer aux parents une garderie pour les enfants de 2 à 6 ans. Et là où c'est possible, installer un haut-parleur pour retransmettre l'office, afin que les adultes responsables de la garderie puissent le suivre. Les parents se souviennent tous avoir été obligés de partir précipitamment vers le fond de l'église, voire d'en sortir, avec leur enfant dans les bras, secoué de pleurs sonores. La gêne est pour le parent et pour l'assemblée. D'autre part cela pourrait aussi être l'occasion d'une catéchèse adaptée aux âges de la «maternelle», en s'appuyant sur l'expérience de ce qui se fait dans le cadre de l'éveil à la foi.
- Pour donner aux jeunes l'envie de participer à la messe, intégrer des équipes de jeunes (lycéens, étudiants) dans les équipes liturgiques pour réaliser au moins une messe par trimestre.
- Proposer un service de garderie des petits enfants pendant la messe (3-6 ans), et retrouvailles dans l'église avec les parents au «Notre Père». Cela nécessite un local (sacristie, local voisin de l'église), et

des personnes pour animer la garderie (dessins, chants, histoires, bible illustrée, apprentissage d'une prière…). Offrir ce service au moins une fois par mois ?

- Développer et rassembler les communautés dans les églises pour les célébrations en faisant participer les jeunes (enfants et adolescents), en les incitant à venir avec leurs instruments de musique, en formant des enfants de chœur, en organisant des processions et des rassemblements autour de l'autel pendant le « Notre Père ».
- Faire plus participer les enfants à la messe : le prêtre devrait systématiquement convier les enfants durant le déroulement de la messe (l'Eucharistie et le Notre Père.). Premier rang pour les enfants. Créer un espace pour les enfants en bas âge avec superviseur pour expliquer et les rendre attentifs aux différents temps forts de la messe. Augmenter l'écoute et la participation des enfants en leur confiant des tâches, en leur expliquant le sens, encourager la lecture pour les plus grands. Une implication augmenterait l'ouverture des enfants au sens même de la messe.
- Au cours des messes du dimanche (ou samedi soir), solliciter des enfants pour les différents services de la célébration. Selon leur âge, les choisir pendant l'accueil pour leur proposer de porter les offrandes, faire la quête, lire la Parole... Les musiciens aimeraient jouer. Pour cela, il faudrait les avertir la semaine précédente afin qu'ils aient le temps de s'entraîner puis de répéter avec les autres musiciens un moment avant le jour J. Les enfants regrettent de n'être jamais (ou trop rarement) sollicités durant les messes dominicales pour porter les offrandes, partager les lectures, faire la quête, jouer d'un instrument... Ils ont besoin de bouger et de vivre la célébration avec leur corps pour être plus présents à ce qui se passe et se sentir considérés.
- Participation des enfants n'ayant pas fait leur première communion à des activités autour de la Parole pendant la première partie de la messe.
- Intégrer davantage les enfants dans nos célébrations : les inviter au premier rang, leur proposer d'être enfant de chœur, avoir une attention à leur encontre pendant la messe (explication d'un terme technique, d'un geste liturgique, d'une formulation), leur proposer de lire un des textes liturgiques du jour.
  Promouvoir l'animation musicale déjà initiée.
  « Décoincer l'assemblée » en améliorant le contact humain entre prêtre et assemblée, être en communion ; la célébration doit être pleinement vécue par le célébrant (y mettre du cœur et le faire rayonner).
  Faire en sorte qu'il y ait plus de dialogue entre prêtre et laïcs au cours de la messe.
- Donner une place privilégiée aux jeunes dans les célébrations de nos paroisses. Aider l'aumônerie.
- Faire un effort concernant l'accueil des enfants et des jeunes lors de nos célébrations :
  - bien leur expliquer avant la cérémonie l'importance d'être calme et attentif, éventuellement en précisant le moment de leur intervention en même temps que les recommandations, et accepter qu'ils puissent être un peu turbulents.
  - leur donner une place concrète dans la cérémonie en leur proposant de participer au déroulement (qu'ils rédigent ou lisent tout ou partie de la prière universelle ; qu'ils choisissent un chant ou une musique « moderne » pour un temps de louange ou de méditation avec quelques phrases d'explication de ce choix avant l'écoute ; qu'ils participent à une procession : de l'eau, de la lumière, de la Parole...)
  - les intéresser plus à l'homélie en les faisant participer avant (mise en lumière d'un ou deux sujets de l'homélie) et/ou après (questions de compréhension) par un échange avec le célébrant.
- Les jeunes enfants sont souvent un frein pour participer pleinement aux messes : peut-être faudrait-il mettre en place une garderie lors des messes ou trouver un moyen de faire des propositions adaptées, en dehors des moments particuliers que sont les jours de catéchisme, à la fois aux parents et aux plus ou moins jeunes enfants ? On pourrait aussi faire des spectacles qui sont une manière de communiquer avec les plus jeunes, à l'image d'amis protestants très actifs par ce biais.
- Impliquer plus régulièrement les jeunes de l'aumônerie dans l'animation des messes. Comme il y a des équipes liturgiques d'adultes, il pourrait y avoir une équipe (ou plusieurs suivant le nombre de jeunes) qui aurait les mêmes responsabilités que les équipes d'adultes dans l'animation : mot d'accueil, prières universelles, lectures, animations musicales… Bien sûr un ou deux adultes ayant une bonne expérience en matière d'animation liturgique pourraient discrètement les aider à préparer leur célébration, mais resteraient en retrait lors de son déroulement.
- Ouvrir, dans nos liturgies, une place aux jeunes en acceptant que ceux-ci n'expriment pas leur Foi comme nous.
- Pour rencontrer d'autres jeunes et partager, prier ensemble, il pourrait être proposé d'organiser des marches-réflexion, des temps de prière (style Taizé) aux moments forts de l'année (Noël, Pâques) ; des rencontres autour d'un thème pour comprendre ce que dit l'Eglise en dehors des medias. Les messes sont un peu monotones et préparées par des adultes. Nous ne sommes jamais sollicités et même si on l'était nous n'y trouverions pas notre place.

- Difficultés de suivre une célébration avec les enfants. Pas trouver de propositions adéquates.
- Les célébrations dans la vie chrétienne. Faire passer devant les grands enfants qui viennent à la messe, aux célébrations. Ne pas les laisser perdus au milieu de la foule. S'ils ne veulent pas être séparés de leurs parents, que ceux-ci acceptent d'être aux premières places ! Soulignons le rôle des grands-parents lorsqu'ils reçoivent les enfants pendant les vacances : les informer, les conduire à l'église… et peut-être les inciter à devenir servants d'autel ! Il est souhaitable que les responsables du diocèse incitent le clergé et les animateurs paroissiaux à se pencher sur le problème des servants d'autel. Des instructions officielles seraient les bienvenues avec possibilité de former les accompagnateurs.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : faire participer les enfants (quand il y en a) à la messe avec 1 ou 2 chants adaptés pour eux, un coin jeux pour faire patienter les plus petits qui ont besoin de bouger.
- Mettre en place des liturgies adaptées aux enfants le dimanche pendant la messe.
- Susciter une équipe liturgique chez des jeunes (15 - 30 ans), équipe qui préparerait une ou plusieurs célébrations à la date de leur choix. Les accompagner dans ces préparations mais les laisser vraiment libres des chants et des prières.
- Temps de messe plus court pour les jeunes, plus rythmés, plus accessibles même pour les sacrements.
- Pour que les enfants se sentent « participants » (et non pas l'élément en trop qui gêne ou qui s'ennuie). S'ils ont « une place », ils auront envie de revenir ; avoir le souci d'intégrer le plus possible les enfants et les jeunes dans les célébrations : faire la quête, procession des offrandes...
- Pendant la messe, proposer la prise en charge des enfants par un temps spécifique avec une pédagogie spécifique.

4.6. Sacrements - généralités :

- A l'occasion des baptêmes, des mariages, des funérailles, faire participer les familles concernées en leur proposant de lire les lectures et/ ou la prière universelle aux messes dominicales. Cette proposition se ferait pendant la préparation.
- Nous sommes amenés à participer à un certain nombre de célébrations : mariage, baptême, communion, pardon, funérailles, etc… Pour les chrétiens, « c'est parlant » mais beaucoup de participants entrant épisodiquement dans une église sont un peu « déboussolés » et ne saisissent pas toujours le sens de ce qui s'y vit. Comment faire pour les amener à entrer dans la démarche et leur donner envie d'aller plus loin ? A l'accueil, il faudrait leur donner une feuille ou un livret expliquant le déroulement, le sens des gestes.
- Que ce soit le célébrant qui rencontre les familles (avec l'équipe de préparation) lors des célébrations de mariages ou funérailles. A défaut qu'il revoie les demandes de la famille avec l'équipe qui a préparée.
- L'Eglise reconnaîtra officiellement aux Mouvements la mission d'accompagner et de célébrer les Sacrements de l'Initiation Chrétienne conformément aux orientations de la catéchèse.
- Une meilleure organisation paroissiale de la pastorale sacramentelle en lien avec la pastorale familiale, voire avec la catéchèse et le catéchuménat. Une équipe locale missionnée, ensemble, qui puisse faire l'analyse des pratiques, prier ensemble, s'épauler. Pourquoi pas un LME animant sur une Unité pastorale, ces équipes et au diocèse un relais sur le « fonds sacramentel ». Reliée au Conseil pastoral cette équipe pourrait chaque année rendre compte et recevoir appui et assistance des Relais pour assurer après les sacrements le contact avec ces familles. L'ouvrage « Chrétien en famille » auquel a participé le Père Lagleize pourrait être offert et porté aux familles de baptisés par les Relais pour ouvrir la discussion, se connaître, faire connaître l'Eglise et la communauté. Des formations « généralistes » pour la préparation sacramentelle, l'animation des groupes, l'approche des questions des familles d'aujourd'hui et le lien avec l'Evangile.
- Nous proposons que certaines célébrations : baptêmes, mariages, inhumations, rassemblement de mouvements… aient lieu, de préférence, dans les églises locales des différentes communautés. Cela donnerait quelques racines chrétiennes, dans un lieu choisi et cher à la personne.
- Comment faire pour que nos célébrations de baptême, de mariage, soient un rassemblement de notre communauté auquel tout le monde doit se sentir invité. Autrefois les mariages étaient la fête de tout un village.
- Faire des célébrations de sacrements plus simples et plus parlantes pour les enfants
  Exemples :
  - ne pas dissocier la tête et le corps.
  - apporter plus de joie à la messe (pas seulement à la messe des familles).
  - organiser en juin, une messe en plein air, avec les jeunes communiants.
  - leur faire rechercher la signification du blanc.

4.7. Baptême – Confirmation :

- Initier au sens du baptême et la confirmation
  o Offrir la possibilité de célébrer le baptême pendant l'eucharistie (vraie catéchèse)
  o Que le sacrement de la confirmation puisse se célébrer dans les paroisses de temps en temps.
- Nous proposons que les baptêmes aient lieu le dimanche (plutôt que le samedi) pour que la communauté puisse être présente : c'est un moment privilégié d'une rencontre intergénérationnelle.
- Pour les baptêmes pourquoi ne pas faire une journée spéciale ? Parfois dans les églises lorsqu'il y a plusieurs baptêmes c'est un peu la foire.
- Privilégier le baptême des enfants pendant la messe dominicale comme forme d'accueil des personnes aux périphéries de l'Eglise. Laissons-nous déranger par ces personnes pendant nos célébrations.
- Autant que possible, la célébration du baptême, pour les enfants ou jeunes, qui ont reçu une formation, se déroule pendant la messe. Cela suppose que les paroissiens soient bien formés et informés. Le baptême fait de nous des fils de Dieu et nous introduit dans la communauté paroissiale, cellule de l'Église.
- Privilégier les baptêmes dans les villages où réside la famille quand c'est possible, et après la messe quand les parents le demandent.
- A l'occasion des célébrations de baptêmes dans les églises des villages, le diacre pourrait animer une liturgie de la parole avant le baptême pour réunir la communauté. Cela permettrait à la famille de l'enfant baptisé d'être mieux accueillie.

4.8. Célébrations pénitentielles :

- Etendre à d'autres communautés paroissiales la proposition favorable qu'est la journée du pardon qui se pratique déjà dans certaines paroisses.
- Renouveler les idées sur la pénitence (« je me confesse avec moi-même ou « il n'y a jamais l'offre ») !! Proposer des célébrations pénitentielles avec possibilité de se confesser à certains moments de la célébration.
- Les sacrements : redécouvrir le sens des sacrements comme le sacrement de réconciliation par exemple en organisant une journée du pardon.
- Redécouvrir nos célébrations : les grandes fêtes (pour les jeunes), Pénitentielles : le sacrement de réconciliation, l'importance des signes.
- Remettre les célébrations pénitentielles et les ADAL au gout du jour comme le proposait Vatican 2. Nous avons constaté une régression parfois dans ce domaine vis-à-vis des préceptes de Vatican 2.
- Faire redécouvrir les bienfaits du sacrement de réconciliation en s'inspirant peut-être des expériences existantes et offrir des temps réguliers (1 fois/mois par ex) pour recevoir ce sacrement très important.

4.9. Funérailles :

- Mettre au courant la société qu'il existe des groupes pour la pastorale des funérailles et les créer là où elles n'existent pas et que les prêtres ne célèbrent pas seuls !
- Lors des funérailles, les familles sont invitées à participer à la messe du dimanche suivant où l'on prie particulièrement pour les défunts de la communauté. Il serait bon que les équipes ayant accompagné ces familles soient présentes et les accueillent à leur arrivée et restent avec elles.
- Informer davantage les laïcs sur l'absence de prêtres pour les funérailles. Beaucoup d'incompréhension, voire de ressentiment quant à cette absence, même chez des chrétiens actifs. Et surtout avec les différences de règles entre paroisses et diocèses.
- Sensibiliser les communautés paroissiales sur l'importance de la mission des équipes funérailles pour transmettre aux familles du défunt l'espérance qu'apporte la résurrection du Christ. La vie ne s'arrête pas au bord de la tombe. Associer, par la prière, les communautés paroissiales aux funérailles en l'annonçant aux messes dominicales. Inviter les membres de la communauté à venir prier et accompagner la famille du défunt et les membres de l'équipe funérailles le jour des obsèques à l'église. Avoir le souci de la relève des équipes funérailles qui sont souvent vieillissantes en créant une dynamique d'entre-aide entre les membres de l'équipe au niveau de la paroisse et non du village.
- Funérailles : dans nos lieux de vie, à travers nos relations nous rencontrons beaucoup de personnes qui se sentent très loin de l'Eglise institutionnelle. Elles sont cependant très souvent concernées par des funérailles, en Drôme ou ailleurs, entre autres en Ardèche. Beaucoup expriment leurs questions devant les différences de célébration :
  - animation complète par des laïcs.
  - présence d'un prêtre.
  - parfois Eucharistie.

  Il nous semble qu'une certaine unité de fonctionnement serait souhaitable et nécessaire avec les diocèses limitrophes. Le diocèse doit donner des orientations et soutenir les laïcs qui y sont engagés.

4.10. Personnes âgées – malades – ayant un handicap :

- En lien avec la « Pastorale de la santé », des laïcs envoyés par le prêtre modérateur prennent la responsabilité d'animer des célébrations dans les EHPAD, les maisons de retraite. Nous demandons une formation pour prendre en charge un tel engagement.
- Pour impliquer davantage les personnes âgées, leur proposer de s'occuper de temps en temps des enfants pendant les cérémonies.
- Proposer aux personnes ayant un handicap de participer à plus de pèlerinages.
- Dans nos paroisses, portons dans la prière les personnes malades, isolées et tous ceux qui souffrent. Cette prière pourrait être organisée par un temps mensuel en paroisse, ou bien proposer de prier individuellement en le rappelant régulièrement aux célébrations ou dans les revues paroissiales. Exemple d'un groupe MCR qui fait beaucoup de visites aux personnes âgées et malades à domicile ou en maison de retraite. Ces visites sont informelles (elles ne rencontrent que les personnes de leur village) et ne se font pas dans le cadre d'un groupe de la pastorale de la santé.
- Pourquoi ne pas proposer aux soignants de participer de temps en temps à la préparation d'une Eucharistie, par exemple pour le dimanche de la santé en février. Cela permettrait aussi qu'ils s'approprient plus facilement les gestes et prières prononcées lors des messes et en comprennent mieux le sens.

Pistes de réflexion :

- Prendre en considération la présence des enfants dans notre assemblée dominicale.
- Célébrer : rester fidèle au Concile Vatican II dans la liturgie et l'application des rites.
- Pour maintenir un minimum de vie spirituelle et de célébrations dans les petits villages et vivifier la Communauté, avertir les communautés locales des évènements prévus dans leur clocher et les associer aux célébrations des sacrements : baptême, Eucharistie, mariage, réconciliation, funérailles (ne pas hésiter à appeler des personnes pour la préparation par exemple).
- Une communauté à « sauver »... Encourager (avec le conseil de pastorale) quelques initiatives comme les "ADAL" ou les célébrations pénitentielles animées par un prêtre. L'investissement de laïcs est facteur de développement de la communauté; beaucoup de monde de la « périphérie » y trouve réconfort et encouragements. L'autre aspect positif est que les laïcs impliqués dans la préparation prennent très au sérieux cet engagement ; certes il est temporaire... la convivialité inventive rejoint l'incitation de Benoît XVI... « la détresse de chacun est portés par tous » (Dieu est Amour). Si le mot encourager ne convient pas, on pourrait envisager des « bilans » et recueillir des avis car la diversité n'est pas antinomique d'amour fraternel. Annoncer oralement et par affichage et mail qu'un co-voiturage est possible car l'expérience fait apparaitre un rayonnement (10kms) suscité par ces ADAL.
- Nos rassemblements dominicaux devraient nous permettre de faire davantage le lien entre ce qui fait notre vie de tous les jours et la Parole de Dieu, nous aider à être plus humains et plus solidaires.
- Pour nos célébrations de messes dominicales, il y a eu de gros efforts de fait par les équipes d'animation. Mais celles-ci ont beaucoup de mal à se renouveler et ont de grosses difficultés à apprendre de nouveaux chants.
-

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Les divorcés remariés puissent accéder à l'Eucharistie.
- Que les divorcés soient réintégrés pleinement comme tout chrétien.
- Que les divorcés-remariés aient accès à l'Eucharistie lors des messes et offices où elle est partagée.
- Si on parle œcuménisme, l'Eglise ne devrait-elle pas reconnaitre le mariage célébré dans l'Eglise protestante ? En effet il est surprenant de voir que l'Eglise catholique ne voit aucun problème à célébrer le mariage d'un(e) catholique avec un(e) protestante(e) divorcé(e), le premier mariage de ce(tte) dernier(e) étant pour elle nul. Il est aussi surprenant de voir certains ministres de l'Eglise refuser de bénir l'union d'un(e) catholique avec un(e) orthodoxe.
- Concernant la messe dominicale ou les assemblées sans prêtre :
  - que de temps en temps on ne lise qu'un texte (au lieu de 4) pour l'approfondir, le méditer.
  - que l'assemblée puisse proclamer sa Foi avec les mots d'aujourd'hui.
- Les homélies pourraient être confiées à des laïcs de temps en temps.
- Pour que nos assemblées forment l'Eglise, il faut que tous puissent célébrer en prononçant les paroles que seul le prêtre prononce actuellement.

- Favoriser plus de souplesse dans la préparation de la liturgie : déplacer un texte pour « réveiller son écoute et son sens » - ex le psaume ou une des lectures peux trouver sa place à la prière pénitentielle, universelle ou d'action de grâce.
- Dans nos célébrations eucharistiques : chanter et reconnaître « La Gloire de Dieu » avant la démarche pénitentielle. C'est la rencontre et la reconnaissance de la bonté de Dieu qui nous poussent à réorienter nos vies en nous reconnaissants imparfaits ; lors du baptême ou de la confirmation, « l'acte de Foi » pourrait précéder la « renonciation au mal » : c'est ce que nous croyons qui nous permet de dire non au mal.
- Concernant le langage de l'Eglise :
  que des spécialistes travaillent à un renouvellement du langage liturgique en l'adaptant à notre époque et aux différentes cultures.
- Dans le « Je crois en Dieu », rajouter : « Je crois en Dieu le père tout puissant d'amour ».
- Dans le CREDO, faire place à l'Eglise du Christ dans son unité et dans sa diversité en disant notre Foi en une « Eglise universelle ». Bien sûr que « catholique » veut dire cela, mais comment ne pas l'entendre surtout comme « romaine ».
- A propos du langage utilisé dans et par l'Eglise, au niveau du diocèse, on souhaiterait un groupe de travail avec un théologien, qui permette d'adapter le langage employé par l'Eglise, dans la liturgie, entre autre.
- Adapter la forme des prières au langage courant et à notre vie actuelle.
  Notamment pour le Credo : « je crois en Dieu tout puissant », et le Je vous salue Marie : « le fruit de vos entrailles ». Constat d'après les questionnaires recueillis, certaines personnes ne comprennent pas la signification, interprètent mal.
- Que tout soignant chrétien, que tout accompagnateur de malade puisse proposer le sacrement des malades. Du médecin à l'ambulancier, en passant par l'aide-soignant et les praticiens non conventionnels, à partir du moment où ils sont chrétiens, qu'ils aient la possibilité de proposer ce sacrement de la « force » symbolisé par l'huile. Comme tous les sacrements, le sacrement des malades comporte ses rites et ses objets où les symboles remplacent les mots. Ici c'est l'onction d'huile. L'huile a toujours véhiculé quelque chose de spirituel :
  - c'est soit pour cicatriser.
  - la douceur pour apaiser les douleurs.
  - le massage pour renforcer l'onction d'huile est le symbole de la force divine.
  Le sacrement de réconciliation et de l'Eucharistie ne viendraient que dans un 2ème ou 3ème temps selon le désir du malade et la disponibilité des prêtres.
- Que les laïcs puissent administrer les sacrements.
- Il faut éviter de donner en lecture publique les textes où Saint Paul parle de la soumission de la femme à l'homme. En particulier Ep 5, 21-24 (mardi 30° semaine et célébrations de mariage)- Col 3,18-21 (dimanche octave de la Nativité)- Tite 2, 3-5 (mardi 32° semaine années paires) - ce n'est pas un témoignage pour les chrétiens d'aujourd'hui.
- Choisir d'autres lectures de St Paul que celles qui ne respectent pas la dignité des femmes d'aujourd'hui : 1 Cor.11, 2-16 et 14, 34-38 - Eph. 5 , 21 à 6.9 - Col. 3, 18 à 4,1.1 - Tim. 2, Tite 2 ....
- Supprimer dans la liturgie et surtout pour les mariages, tout ce qui parle de la soumission de la femme. Il suffit pour cela de couper quelques versets, ce que la liturgie fait par ailleurs.
- En référence au Code de droit canonique, n° 861, « le ministre du baptême », §2, confier la préparation du baptême d'enfants à des équipes locales, et désigner une personne laïque responsable de cette préparation puis nommée, en accord avec l'évêque, en charge de conférer le baptême. Le choix du baptême par le prêtre ou par le laïc sera proposé aux parents de l'enfant à baptiser. L'insertion du baptême dans la communauté chrétienne est ainsi réalisée par le baptême lui-même. Le lien permanent entre le prêtre et l'équipe du baptême et la personne mandatée devra être très fort.
- Les époux sont les ministres du sacrement du mariage. Un laïc formé et mandaté pourrait parfaitement présider la célébration du mariage.
- La diminution du nombre de prêtres est une chance pour mettre en place une vraie coresponsabilité avec les laïcs. Des laïcs formés et mandatés sont parfaitement aptes à donner le sacrement du baptême...
- Un Chrétien laïc, femme ou homme, choisi par la communauté, mandaté par l'Evêque, pour une durée limitée à deux ans, préside la communauté. Son mandat n'est pas renouvelable. Chaque dimanche il préside et concélèbre l'Eucharistie avec toute la Communauté.
  Les chrétiens pour être de vivants fidèles du Christ, unis pour annoncer la bonne Nouvelle dans le lieu où ils vivent, sont appelés à se rassembler en communauté à taille humaine, comme l'était nos anciennes paroisses. Ces communautés doivent pouvoir être pleinement l'Eglise de Jésus Christ,

l'Eglise locale, l'Eglise visible en leur lieu de vie. Pour cela ces communautés ont le besoin absolu de vivre l'Eucharistie chaque dimanche, en Eglise, chacune dans son propre lieu de vie.

- Elargir la population des personnes habilitées à donner les sacrements (femmes prêtres ou diacres, prêtres mariés s'ils le désirent, diacres en général) et à les recevoir (divorcés remariés).
- Accepter que les chrétiens de toute confession puissent communier ensemble lors de célébrations œcuméniques.
- Retour des célébrations de la réconciliation communautaires avec réception de l'absolution collective, pour que le plus grand nombre puisse recevoir ce sacrement en se sentant à l'aise.
- Que soient proposées des célébrations pénitentielles avec absolution collective.
- Cesser de jeter le discrédit sur les célébrations communautaires du Pardon et les permettre plus largement, vu le nombre décroissant de prêtres ayant le temps de confesser et la dimension spirituelle d'une démarche communautaire, nos péchés étant souvent ceux de la société au sein de laquelle nous vivons. Le Concile Vatican II leur donnait une plus large légitimité. La confession individuelle restant bien sûr nécessaire en cas de faute grave.
- Avoir des célébrations pénitentielles avec absolution collective pour les jeunes et les anciens. Très important pour l'équipe. La majorité ne souhaite plus les autres formules de confession. Il faut y réfléchir si on veut revoir du monde dans les églises.

5. <u>La question des vocations</u>

- Un lieu identifié avec une permanence, pour le service des vocations. Savoir que cet accueil existe est rassurant. Après dialogue avec les plus jeunes de l'équipe (15-18 ans...), il s'avère que pour eux, savoir qu'il y a un lieu où ils peuvent venir pousser la porte, un jour, s'ils le souhaitent et être accueillis, écoutés dans leur questions est important. Ils se sentent plus à l'aise que d'être invités à des rassemblements, surtout si l'accent est prioritairement mis sur les vocations particulières (plus engageant, une certaine appréhension). L'essentiel est sur la communication, que l'on sache où s'adresser !
- Prévoir des rencontres des jeunes confirmés ou aumônerie pour leur parler des vocations afin qu'ils comprennent le sens de la vie et de la mission d'un prêtre.
- Susciter des vocations auprès des jeunes en mettant l'accent sur les témoignages. Par des projections de films, par des témoignages dans des revues, des soirées, des blogs, des sites web, sur les réseaux sociaux, mais surtout par des témoignages en situation et des contacts avec les plus démunis (matériellement ou spirituellement, ici ou ailleurs), les jeunes peuvent s'ouvrir aux valeurs de l'Evangile et nourrir des ambitions plus humaines (les « témoignages in situ » nécessiteront des accompagnateurs expérimentés ou formés).
- Développer dans nos communautés la prière pour les vocations sacerdotales. Ne plus craindre de parler de vocation aux jeunes, dans leurs familles, dans les écoles catholiques etc…
- Veiller à ce qu'il y ait des diacres dans chaque paroisse.
- Chaque conseil pastoral devra s'interroger sur l'appel au diaconat, au moins une fois par an.
- Ouverture plus large entre les diocèses pour un partage des services sacerdotaux afin de mieux répartir, équitablement, les prêtres dans toute la France.
- Il nous semble important de respecter ces trois dispositions fondamentales :
  - savoir écouter
  - apprendre à discerner
  - s'adapter : créer une équipe d'accompagnement pour les personnes en responsabilité (clercs, laïcs en mission ecclésiale).
- Repérer dans la formation donnée aux séminaristes tout ce qui pourrait donner l'impression que leur sacerdoce est un pouvoir. Mettre l'accent sur la formation à l'écoute et à la négociation.
- Voir la vocation au sens large; c'est à dire faire correspondre à un besoin de mission des interpellations de personnes pour un temps donné.
- Valoriser toutes les vocations baptismales : des ministères pourraient être créés pour reconnaitre des vocations non presbytérales : catéchétique, ministère de la Parole, ministère d'accompagnement spirituel, funérailles... De nouveaux ministères ouverts à tout état de vie et aux deux sexes. Tout baptisé est prêtre, prophète et roi. Les vocations ne doivent pas être entendues qu'au sens presbytéral ou religieux. L'Église a-t-elle assez à cœur de valoriser toutes les vocations baptismales ?
- Pourquoi la place des femmes dans l'Eglise n'évoluerait-elle pas, après formation, en dehors du rôle de Marthe ou Marie ?
- Attribuer aux femmes et aux filles la considération qu'elles méritent au sein de notre Eglise.
- La question des vocations des femmes : nous demandons simplement que les femmes soient accueillies et intégrées dans l'Eglise catholique comme des êtres humains à part entière, c'est à dire dans leur totalité : corps, cœur et âme et qu'ainsi elles puissent s'engager sur le chemin du Christ à la place où elles se sentent appelées.

- Améliorer la visibilité de la vie religieuse dans le diocèse
  -> en faisant une carte (à diffuser le plus possible) montrant la répartition des religieux et religieuses dans le diocèse
  -> en éditant un annuaire des religieux/religieuses à côté de l'annuaire diocésain mettant pour chaque institut religieux le nom de l'institut, le nom du responsable provincial ou régional avec adresse et téléphone, la devise éventuelle de l'institut, les communautés établies dans la Drôme avec l'adresse, le téléphone, et les noms de tous de tous ses membres.
- Développer la sensibilisation à la vie religieuse dans la formation des séminaristes, pas exclusivement à travers un cours professoral, mais surtout à travers des témoins.
- Que lors de la formation des prêtres, il y ait une période minimum d'un an en tant que salarié dans une entreprise, pour leur permettre de vivre de l'intérieur les joies et les difficultés de leurs contemporains.
- Méconnaissance de l'œcuménisme : Ouvrir plus à l'œcuménisme par la formation des prêtres.
- Envers le mariage des prêtres : en effet pourquoi l'Eglise refuse-t-elle toujours aux prêtres qui le désirent de se marier ? Ce n'est pas contraire à l'Evangile et cela éviterait beaucoup d'hypocrisie en même temps que des situations insupportables pour les ministres eux-mêmes, les femmes et les enfants de ces unions.
- Au niveau des prêtres : dans les 3 premiers siècles de l'Eglise, le célibat des prêtres n'était pas imposé ! Les prêtres orthodoxes peuvent se marier ! Le célibat doit être choisi et non pas une obligation! Il y aurait probablement moins de scandales de pédophilie ! Nous pensons que cela ne nuirait pas à leur vie spirituelle et qu'ils comprendraient mieux les difficultés de leurs paroissiens !

Pistes de réflexion :

- Prier chaque jour pour que soi-même et chacun réponde à l'appel de Dieu chaque jour, soit dans l'état laïc chrétien dans l'Eglise, soit dans la vie consacrée. Faire connaître aux chrétiens dans l'ensemble, dans les diverses rencontres, la possibilité de s'engager et ceci pour chaque état, car on ne fait pas connaître les vocations, l'appel de Dieu est nécessaire mais il peut passer par les responsables d'Eglise qui peuvent découvrir certaines aptitudes et aider chacun à répondre.
- Nous avons besoin de beaucoup plus de vocations. Elles peuvent naître dans les familles. C'est la responsabilité des parents. Il y a aussi des vocations à rechercher par les prêtres chez les enfants de chœur et dans les écoles catholiques.

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Pas de sujets tabous : ordination des hommes mariés : « laisser aux prêtres la liberté de choix de vivre la vie de ceux auxquels il s'adresse » Michel Quoist.
- Une plus grande place aux femmes dans l'Eglise jusqu'à la prêtrise.
- Proposez aux futurs prêtres la possibilité avant ou au cours de leur sacerdoce de choisir entre le célibat et le mariage.
- L'Eglise ne devrait-elle pas, pour plus de justice, d'égalité, de reconnaissance et d'efficacité, ouvrir les ministères en commençant par le diaconat aux femmes qui la servent et la font vivre : catéchèse, liturgie, entretien etc...
- Pourquoi ne pas ouvrir le diaconat aux femmes.
- Concernant la place des femmes dans l'Eglise : ordonner des femmes diacres comme cela existait sans doute dans l'Eglise primitive.
- Concernant le petit nombre de prêtres : ordonner prêtres des hommes mariés comme le font les Eglises catholiques orientales (ces prêtres pourraient travailler à temps partiel).
- Pour faciliter la vie des prêtres en fonction de ceux qui voudraient fonder une famille ;
  Pour permettre aux jeunes qui aspirent à le devenir de le faire plus sereinement. :
  Possibilité de mariage pour les prêtres.
- Compte tenu de l'évolution de notre société, ne serait-il pas important d'envisager l'ordination d'hommes mariés.
- Laisser le choix aux prêtres de vivre ou non le célibat.
- Laisser la liberté aux prêtres du célibat ou du mariage. Ordonner prêtres des diacres mariés. Ouvrir le diaconat aux femmes.
- Parce que bien des femmes apporteraient un regard différent, avec une approche plus féminine. Quand des femmes conduisent des funérailles, il n'est pas rare qu'à la sortie des personnes leur demande si elles sont diacres...! La place des femmes n'est pas reconnue dans l'Eglise. Elles devraient pouvoir accéder au diaconat.

- Le mariage des prêtres : un homme marié nous semble plus « dans la vie », dans la mesure où il vit la même chose que ses ouailles. il serait mieux armé pour les accueillir et les conseiller.
- Autoriser l'ordination de femmes prêtres ou tout au moins diacres.
- Réformer en profondeur une ouverture et une réflexion sur la question du célibat et la présence des femmes au plus haut niveau. Former des « prêtres femmes ».
- Pourquoi ne pas ordonner une femme-diacre afin de pouvoir donner certains sacrements (baptêmes, mariages).
- Des hommes mariés n'ayant plus d'enfant à charge, ne pourraient-ils pas être ordonnés prêtres avec un temps de formation.
- Que les prêtres puissent se marier et que les femmes puissent être ordonnées (diacre, prêtre).
- Permettre aux prêtres qui le désirent de pouvoir fonder une famille donc de se marier. Ordination de femmes au diaconat et pourquoi pas au presbytérat.
- Nous souhaitons que des femmes puissent avoir accès au diaconat. Cela permettrait de montrer une Eglise ouverte, capable d'utiliser et de reconnaître les « dons » multiples de la grâce reçue par chacun.
- Mariage des prêtres.
- La prêtrise ouverte aux femmes.
- Reconnaissons sincèrement, avec l'Eglise, qu'hommes et femmes sont différents ; reconnaissons aussi sincèrement que la ségrégation d'accès aux sacrements réservés aux seuls hommes est un héritage qui n'a plus lieu d'être. Ouvrir les sacrements de l'ordre aux hommes et aux femmes qui ressentent l'appel du Christ et en ont cette vocation. Commençons par ouvrir le diaconat aux femmes et aux hommes.
- Dans un contexte de pénurie de prêtres, la célébration de l'Eucharistie pourrait être faite par un laïc missionné par l'Evêque.

6. <u>Accueil de toutes les souffrances</u>

6.1. Porter attention à tous :

- Mettre sur pied des pastorales pour les « blessés de la vie » ou les « cabossés de la vie » (terme à trouver). Il s'agit de prendre en compte les personnes qui ont été ou qui sont confrontées à des situations de vie qui font qu'elles peuvent se sentir loin de l'Eglise voire même rejetées ou exclues, et vis-à-vis desquelles, nous nous sentons souvent démunis. Ce peut être des divorcés (remariés), des personnes homosexuelles, des personnes confrontées à un avortement, des victimes de pédophilie ou de drames familiaux, des victimes d'addictions diverses ..... qui vivent douloureusement leur situation et se sentent marginalisées. Ces situations sont de plus en plus courantes et ce sont surtout des mouvements qui essaient de venir en aide à ces personnes mais ils ne sont pas présents dans toutes les paroisses. Ce doit être un souci paroissial non optionnel, au même titre que la catéchèse, mais cela nécessite la mise sur pied de pastorales adaptées.
- Favoriser la mise en place de lieux de rencontres conviviales, ouvertes à tous et plus particulièrement destinées aux personnes isolées (mais mobiles), par exemple sous forme de « cafés sympas » (cf. le livret de Bruno Dardelet sur l'expérience en Drôme provençale). Concrètement à Valence, ce lieu pourrait être la salle « Noël Pel », très proche de la médiathèque où « atterrissent » de nombreuses personnes isolées et désœuvrées. Si possible, associer les autres Eglises chrétiennes, voire les autres religions à la démarche.
- Notre vigilance doit se porter particulièrement vers ceux qui sont porteurs, et ou qui ont connu des souffrances, des frustrations, des blessures liées à l'institution, une parole mal transmis, mal comprise ou déformée, des expériences douloureuses avec des personnes, l'incompréhension face à la fragilité de l'Eglise de son histoire (guerre de religion, croisade etc…) qu'ils puissent déposer leurs blessures en écoute individuelle ou collective pour pouvoir être disponible à la parole et à toutes les richesses de l'Eglise. Il est nécessaire que ces personnes trouvent une écoute inconditionnelle, compatissante et pacifiante afin de trouver de nouveaux repères et de se reconstruire dans la vie spirituelle.
- Aider et Accueillir les femmes enceintes, ou avec un bébé, en détresse pour leur éviter l'avortement. Cette aide peut prendre des aspects matériels (trouver un refuge…! des vêtements), financière, administrative (monter un dossier d'aide sociale), juridique, spirituelle. Concrètement il faudrait une structure d'accueil au niveau du diocèse, avec une ou des personnes compétentes et formées à l'écoute, en partenariat avec les associations locales et nationales qui travaillent déjà, de manière efficace et discrète. Il faudrait que dans toutes les églises, les personnes dans le besoin puissent trouver les informations d'urgence. Sous forme d'un petit tract avec un numéro d'appel d'urgence par exemple, comme on le voit parfois dans quelques églises. Avec un référent dans chaque paroisse, qui puisse

mettre en contact la personne nécessiteuse avec la structure d'aide. Cette proposition devrait se faire en cohérence avec une refonte complète de la Pastorale Familiale.

- Présence au sein du conseil pastoral d'une personne spécifiquement en charge des personnes « en délicatesse » avec l'Eglise (divorcés remariés, homosexuels, handicapés, marginaux...).
- Permettre aux couples en difficulté d'échanger avec les personnes rencontrées au cours de la préparation. Ceci dans un cadre plus intimiste.

- Il serait souhaitable que l'Eglise prenne l'habitude d'organiser le débat en son sein ou plutôt d'instituer le dialogue entre ses membres. Comme Mgr. Claude Dagens, évêque d'Angoulême a pris l'initiative d'organiser le 15 mars 2014, une journée de partage autour de thèmes touchant la famille et ses problématiques. Il y avait un atelier sur les divorcés, un autre sur les personnes concernées par l'homosexualité et d'autres ateliers encore. Des catholiques de toutes sensibilités ont pu échanger sur leurs difficultés, leur place dans l'Eglise, leur parcours de vie.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : quand il se passe un événement dans l'Eglise, il faudrait inviter les gens à venir, en particulier ceux qui ont une vie difficile. Pour qu'ils soient moins seuls, qu'ils partagent l'envie de vivre, qu'il y ait du monde.
- « J'étais malade, isolé, en grande précarité, seul, et vous m'avez visité. » C'est le chemin qui nous est proposé. L'évangélisation ne peut se vivre que dans la proximité des personnes rencontrées, ce sont elles qui nous évangélisent à leur tour et nous rendent plus humains. Ainsi, dans chaque communauté, des personnes s'éloignent peu à peu de l'Eglise à cause de la maladie ou des circonstances de la vie. Une « cellule vigilance » de 4 à 5 personnes se réunira une fois par mois, trouvera des référents dans chaque quartier pour aller à la rencontre de ces personnes et renouer ainsi des liens fraternels.
- Au niveau du diocèse que l'on étudie et mettre en place les moyens de mieux accueillir ceux qui vivent dans les situations familiales qui ne sont pas traditionnelles : familles recomposées, personnes divorcées... Pour mieux accueillir et accompagner ceux qui se trouvent dans des situations difficiles qu'ils n'ont pas choisies ; pour témoigner de l'amour de Dieu pour chacun et chacune.
- Aider les cassés de la vie, ceux qui peuvent se sentir loin de l'Eglise (divorcés-remariés, homosexuels…), les repris de justice, etc..., à se mettre au service des plus pauvres. Seul l'amour de Dieu peut réparer de grandes épreuves.
- Proposition sur l'électro-sensibilité : cette proposition s'intéresse à la prise en compte des chrétiens affectés par l'électro-sensibilité et qui ont de ce fait des difficultés à rejoindre leurs communautés chrétiennes. En effet, ces personnes ne peuvent plus fréquenter les églises et les centres spirituels du fait de leur extrême sensibilité aux ondes électromagnétiques artificielles OEM, HF ou BF (ordinateur, caméra, téléphones sans fil, micro HF, ampoules basse consommation, points pour personnes malentendantes). Nous demandons :
  - que les personnes qui s'occupent de l'électricité dans les églises soient un peu compétentes en électricité et ses conséquences sur l'électro-sensibilité.
  - de considérer le problème des antennes relais dans les clochers.
  - de revoir les problématiques du sans fil et du courant porteur en ligne (CPL) dans les églises et les maisons paroissiales : wifi, camera, micro HF.
  - l'extinction complète des téléphones portables à la messe.
  - d'identifier et organiser des églises dans le diocèse qui soient propices à l'accueil des personnes électro-sensibles.
  - d'identifier des zones blanches dans le diocèse, pour des événements chrétiens qui pourraient rassembler les personnes électro-sensibles en vue de leur ressourcement spirituel.

  C'est une question de charité et solidarité pour ceux qui sont sensibles et même ceux qui pourraient le devenir à force d'exposition.
- Objectifs : rencontre des personnes en recherche, en rupture, en désespérance pour écouter, partager ce que nous vivons chaque jour. Pourquoi pas : un instant de prière, rappeler la présence de Dieu, lecture d'un texte.

  Moyens : ouvrir des lieux (églises ou autres) bien définis dans la ville (Valence, Romans etc...), des lieux reconnus très bien signalés et annoncés. Ouverture avec une période régulière (une fois par mois par exemple) ; journée du samedi avec horaire annoncé.

  Personnel : actif et très attentif ; au moins un prêtre ou un diacre, deux ou trois participants laïcs qui accueillent sans juger ni conseiller.
- Ouverture de l'Eglise sur l'évolution de la société, notamment : être fraternel vis à vis des homosexuels.
- Prévoir un accès facilité dans l'église pour les personnes en fauteuil roulant.

  Identifier également une place adaptée (devant, sur le côté par exemple). Cette place sera indiquée par la personne qui accueille.
- Avoir un meilleur chauffage dans les églises, si possible des WC à proximité. Rampe d'accès handicapés.

VIVRE

6.1.1. Porter attention aux prêtres :

- Améliorer l'accueil des prêtres diocésains, des religieux(ses) et des laïcs, originaires d'autres pays ou continents, non seulement pour faciliter leurs démarches d'arrivée ou leur inculturation et bénéficier de leurs services, mais aussi pour nous mettre à l'écoute et recevoir ce qu'ils ont aussi à apporter à notre Eglise à partir de leur propre culture. Le service diocésain de la Coopération missionnaire pourrait œuvrer dans ce sens en lien avec les paroisses concernées.

- Il serait bon que l'évêque désigne un ou plusieurs délégués pour suivre le parcours de chaque prêtre du diocèse (vicaires épiscopaux territoriaux ou autres), et puisse favoriser des mutations plus constructives et plus en lien avec le style de telle ou telle équipe presbytérale. Il est souhaitable de penser globalement les équipes de prêtres, plutôt que de les laisser se transformer et s'étioler en fonction des mutations.
- Que nos prêtres surchargés de fonctions, de responsabilités puissent prendre du repos, par exemple :
  - sous forme d'un congé sabbatique tous les 7 ans.
  - ou partir dans un autre diocèse pour un an, ou dans une paroisse comme « prêtre associé » en ayant une charge réduite.
  - ou une autre mission...

6.1.2. Ecouter :

- Des exemples de personnes en demande d'écoute lors d'un deuil, en demande de soutien pour l'obtention de papiers, ont fait appel mais il n'a pas été pris le temps d'écouter ou de s'intéresser aux personnes et celles-ci se sont dit : l'Église ce n'est que des mots. Développer les relations, qu'elles soient plus fraternelles, chaleureuses, être attentif aux demandes ponctuelles, être plus abordables en se rendant disponibles au moment même de la demande, que la personne en demande d'écoute se sente accueillie.
- Réfléchir sur l'accueil des personnes blessées et comment répondre à leurs besoins. S'il n'y a pas de cellule d'écoute sur le diocèse, en créer une.
- Ouvrir des maisons de prière accessibles dans la journée avec un « écoutant » et des lieux conviviaux qui permettent de prendre un café ou de faire du lien tout simplement. Profiter des lieux déjà existants comme Fresneau ou autre pour organiser des temps spirituels lors de weekend. Ceci à l'échelle des paroisses et du diocèse. En particulier, proposer des formations à la méditation pour aider à la prière.
- Réfléchir sur l'accueil des personnes blessées, dans la détresse morale. Par exemple en créant un pôle d'écoute.
- Prévoir plus de lieux où des personnes peuvent rencontrer un prêtre ou toute autre personne pour des problèmes plus particuliers ou pour des groupes restreints où chacun est plus à l'aise pour s'exprimer.
- Possibilité de pouvoir rencontrer personnellement un prêtre, par exemple permanence dans une église ouverte. Il n'est pas évident de sonner à une porte de presbytère...

6.2. Pastorale des divorcés-remariés :

- Il est nécessaire pour l'Eglise de préciser sa position face à l'intégration des divorcés, et des divorcés remariés. Il y a beaucoup de disparité selon les lieux ; selon certains prêtres ils peuvent avoir accès à l'Eucharistie ou pas.
- Permettre aux couples de divorcés croyants qui ont grandi dans l'éducation chrétienne d'avoir une cérémonie d'accueil discrète qui se passerait quelques temps après le mariage civil. Ils peuvent ainsi témoigner ensemble de leur Foi en Dieu, lui faire don de leur amour et le partager avec la communauté chrétienne à laquelle appartiennent souvent leurs familles et leurs proches.
- Continuer dans la mouvance du Pape François, la compréhension de la souffrance des divorcés, divorcés remariés, homosexuels, pacsés, à respecter la personne qui se trouverait dans une situation dite « irrégulière » car comme écrit le Pape : « l'Eglise n'est pas une douane, elle est la maison fraternelle » - l'ouvrir, sortir de nos églises pour être plus attentifs à ce qui se vit autour de nous. Il existe des personnes qui, vu leur statut social se sentent exclues. Ils ne peuvent pas, ou on leur « interdit » de participer à la vie du clocher. Il est indispensable d'avoir un lieu de réflexion de la Foi sur ces sujets.
- Ouvrir la porte aux conjoints de divorcés qui découvrent la Foi, qui veulent la faire grandir et leur accorder le baptême s'ils en font la demande et si c'est possible. Permettre à la communauté chrétienne de se développer dans une société qui évolue. L'Eglise répondrait ainsi à la demande de ceux qui frappent et leur permettrait de grandir dans l'amour et dans la Foi avec l'aide de l'Esprit Saint. Nous souhaitons que l'Eglise accueille et non dresse des barrières, à l'image de l'amour du Christ qui est inconditionnel.
- Que l'Eglise dans la Drôme se montre encore plus accueillante aux demandes des divorcés, remariés ou non ; le sentiment d'exclusion parait à beaucoup des personnes rencontrées complètement dépassé.

Les médias poussent les gens à en parler. Donc une messe télévisée touche deux millions de personnes au moins... et donc favoriser l'installation d'un nouvel évêque pour faire entendre que l'Eglise catholique ouvre vraiment ses bras.

- Obstacle à l'évangélisation : dans notre Eglise, nous devons tenir compte de l'évolution de la société actuelle accueillir les divorcés remariés. Que peut-on leur proposer pour remédier au fait qu'ils ne peuvent plus recevoir l'eucharistie ?
- Beaucoup de paroissiens se posent la question de la place que nous faisons aux « divorcés remariés » : chaque paroisse pourrait se retrouver en communauté dans un premier temps pour discuter avec des temps d'échange sur la place du sacrement de l'Eucharistie dans la vie de chacun, dans la vie des personnes divorcés, et des personnes « divorcées-remariées ». Dans un deuxième temps peut être une rencontre ouverte à tous publics afin d'expliquer les positions de l'Eglise et ce qui se pratique ou qui pourrait être pratiqué dans l'accueil des divorcés-remariés.
- Proposer des formations aux prêtres et aux laïcs pour accueillir les personnes séparées, divorcées, et divorcées remariées.
- Question des divorcés-remariés : leur dire qu'ils ne sont pas « rejetés » par l'Eglise. L'Eglise ne pourrait-elle pas étudier dans quel cas être « plus souple » pour la communion ?
- Pour les personnes divorcées qui s'engagent dans une nouvelle union, proposer :
  - une préparation spécifique.
  - un rituel de célébration, un temps de prière adaptée et chaleureux à l'Eglise.
- A l'intention des divorcés remariés, organiser un cheminement des personnes vivant cette situation avec un prêtre et des membres de la communauté.
- Améliorer l'accueil des divorcés. Demander un changement de position de l'Eglise sur les divorcés : clarifier la position de l'Eglise sur les divorcé(e)s [soit environ « 1 adulte sur 3 en France »] : mieux les accueillir et réfléchir au sens de la demande de pardon pour ces couples.
- Uniformiser les pratiques des prêtres vis-à-vis des divorcés qui désirent une célébration (sans le mariage) : pourquoi certains prêtres le font et pas d'autres. Créer une célébration (un temps de célébration) à l'église pour les divorcés remariés, sans aller jusqu'à une célébration de « mariage ».
- Concernant les divorcés remariés - familles recomposées : proposer une célébration religieuse aux couples recomposés stables, ayant une Foi vivante. Faire savoir que cette célébration est possible.
- Il est demandé que soit expliqué : pourquoi empêcher la communion après le divorce ?

Pistes de réflexion :

- Avoir et montrer plus de fraternité dans notre Eglise, d'échanges d'ouverture au monde...
- Ne pas condamner ni juger, ni s'exprimer en termes d'interdits sur les personnes homosexuelles.
- Quelle proposition pourrait-on offrir aux « divorcés-remariés » concernant le sacrement du mariage ? Une personne baptisée souhaite épouser une personne divorcée baptisée. Quel accueil fait-on à ce couple ? que proposer ?
- Que l'Eglise soit plus attentive aux situations particulières des chrétiens divorcés (causes : addictions - violences - adultères) : des personnes qui ont été obligées de quitter leur conjoint ou qui se sont retrouvées seules.
- Que tous les catholiques du diocèse, chacun à sa mesure, se sentent a nouveau appelés à être témoins joyeux de la bonne nouvelle, en lien avec d'autres chrétiens ou non s'appuyant sur l'existant (association, initiatives diverses...). Auprès de qui ? des personnes marginales, au regard de l'Eglise et de la société (divorcés, remariés, homosexuels...etc...) particulièrement si ces personnes sont isolées sociologiquement et ou géographiquement. Comment ? en allant à la rencontre de l'autre dans l'écoute, soucieux d'un apport spirituel adapté, respectueux de leur demande sans jugement préalable en accueillant les blessures liées à cette situation en cherchant des formes de rencontre et d'ouverture.
- Développer l'œcuménisme et éviter les guerres liturgiques.
- Que tous les catholiques du diocèse, chacun à sa mesure, se sentent à nouveau appelés à être témoin joyeux de la bonne nouvelle.
  Auprès de qui ? : les personnes malades, handicapées, âgées, ou les trois en même temps, à domicile ou en institution, autonomes ou dépendantes.
  Comment ? : en allant à la rencontre, dans l'écoute, le soutien, soucieux d'un apport spirituel adapté, respectueux de leur demande, en leur favorisant la rencontre des prêtres et l'accès aux sacrements.
- Envers l'avortement, la contraception et l'usage des préservatifs : l'Eglise ne doit-elle pas avoir, là encore, plus de compassion et de compréhension envers les femmes qui se tournent vers l'avortement par exemple après un viol ou pour éviter une naissance non désirée ou encore envers ceux qui ont recours aux préservatifs pour éviter la maladie ou refuser de la propager ?
- Que dans le diocèse, chaque paroisse ou groupe, mette l'accent sur l'accueil à la manière de Jésus

dans l'Evangile, c'est-à-dire : bienveillance, écoute, respect de chacun là où il en est sans juger, sans condamner, mais avec le désir d'accompagner sur le chemin, trouver des repères, donner un sens à la vie. Auprès de qui ? :
- spécialement auprès des personnes qui vivent des situations douloureuses, se sentent exclues ou marginalisées : divorcées remariés, personnes homosexuelles.
- des nouveaux arrivants dans la commune ou la paroisse.
- des personnes âgées qui connaissent un grand isolement, un vide moral et spirituel.
- ceux qui n'osent pas venir vers l'Eglise.

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Envers les divorcés qui :
  - voudraient communier.
  - voudraient pouvoir entrer dans une église pour un moment de prière entre eux, avec leurs amis, sans forcément la présence d'un ministre, lors de leur remariage mais ne le peuvent pas actuellement.

  Dans ce cas, l'Eglise ne pourrait-elle pas laisser à Dieu le soin de juger ces personnes ? Après tout, qui sommes-nous pour les juger ? Si l'Eglise transmet bien une image d'un Dieu accueillant et plein d'amour, nous aimerions cependant qu'elle ait plus de compréhension et de compassion dans certains cas.
- Pour les divorcés-remariés célébrer un second mariage dans certaines conditions comme le font les orthodoxes.
- Accepter à l'Eucharistie les divorcés- remariés s'ils ont demandé et reçu le pardon de Dieu par l'intermédiaire d'un prêtre.
- Il faudrait que la morale ne prime plus sur la réconciliation et le pardon ! Proposer officiellement aux divorcés remariés l'accès à la communion.
- En épousant un divorcé, un croyant doit renoncer aux sacrements. Entre résignation et révolte, les conjoints de divorcés se cherchent désespérément une place dans la communauté chrétienne. Que les divorcés remariés puissent accéder à l'Eucharistie.
- Accepter les divorcés - remariés, les jeunes concubins pour qu'ils aient accès aux sacrements et à l'Eucharistie en particulier.
- Ouverture de l'Eglise sur l'évolution de la société, notamment :
  - rendre possible l'ordination des femmes et des hommes mariés.
  - revoir sa position sur la contraception.
  - admettre à la communion les divorcés remariés.
- Accueillir l'Amour c'est accueillir Dieu ! Nous demandons que la communauté chrétienne et ses institutions reconnaissent et acceptent que l'Amour ne s'exprime pas uniquement dans le cadre du mariage d'un homme et d'une femme. Que nous puissions accueillir toute forme d'Amour au sein de l'Eglise, quel qu'en soit le statut le statut légal. Parce que le Christ accueille tout homme et femme !
- « Rétablir l'accès aux sacrements pour les divorcés et à toute personne exclue de l'Eglise désireuse en conscience de vivre et grandir dans la Foi ».
- Supprimer la problématique de l'accueil à l'Eucharistie ou à la Sainte Cène.
- Accueillir sans discrimination à l'Eucharistie et favoriser la participation à la vie de l'Eglise. Parmi ceux qui ne se présentent pas, il y en a beaucoup qui sont partis, qui sont à la marge de l'Eglise : divorcés remariés, prêtres mariés ...
- Communion pour les personnes séparées ou divorcées et remariées :
  - à soumettre à la conscience de chacun avec l'aide d'un prêtre.
  - demander à ces personnes de se confesser avant de communier.
- Donner le sacrement de l'eucharistie aux divorcés qui ont été baptisés, ont fait leur profession de Foi.
- Revoir la pastorale des divorcés-remariés. Ne pas les exclure des sacrements : réconciliation, Eucharistie... Ne pas les obliger à enfreindre ces interdictions et les mettre ainsi en porte à faux ! Jésus n'a pas hésité à fréquenter les exclus de son temps : samaritaine, Marie Madeleine, publicains, lépreux ... il en a fait des évangélisateurs !
- Prendre en compte nos frères divorcés, remariés, pour qu'après le temps de la haine, lorsque le temps du pardon est venu, ces personnes puissent recevoir les sacrements.
- Que les divorcés remariés soient reconnus par notre Eglise et qu'ils retrouvent leur dignité de filles et de fils de Dieu, en communiant au corps et au sang du Christ
- Ouvrir l'eucharistie aux couples divorcés remariés.
- Au regard de l'évolution de notre société, que les portes de notre Eglise soient réellement ouvertes à tous quel que soit leur chemin de vie : autoriser les divorcés remariés à communier, autoriser le mariage des prêtres. Comme on parle beaucoup de parité homme-femme, et vu qu'il y a beaucoup

plus de femmes que d'hommes qui s'investissent dans les responsabilités comme la catéchèse, autoriser l'ordination des femmes ou autoriser ces dernières à devenir diacres.

- Ouvrir la table eucharistique aux divorcés qui vivent un nouvel amour parfois plus grand, plus long, plus fructueux qu'un précédent et leur faire la même place qu'aux autres laïcs
- Ouvrir l'eucharistie aux couples divorcés remariés.
- Nommer un exorciste qui a un charisme de discernement des esprits, qui n'envoie pas systématiquement les personnes en psychiatrie... mais ose faire des exorcismes, quand c'est nécessaire.
- Adoucir la position de l'Eglise par rapport à la contraception parce que condamner l'usage du préservatif par rapport au problème du sida et des MST en général dans notre société comme dans le monde entier paraît criminel aux yeux de certains.
- assouplir les positions de l'Eglise par rapport aux questions sociétales de « mœurs » : l'usage du préservatif, le droit à l'avortement, le mariage homosexuel...
- Que la position dogmatique de l'Eglise sur la contraception (préservatif, IVG) soit enfin assouplie et qu'on sorte de la condamnation et de la culpabilisation systématiques. Au lieu d'être systématiquement contre l'Eglise pourrait être un vecteur d'informations et d'échanges.
- On veut pouvoir élire notre Evêque.

- Concernant l'enseignement de l'Eglise, faire confiance à la conscience de chaque baptisé éclairée par l'Esprit et donc éviter d'édicter des règles strictes concernant l'éthique personnelle. Par ex, le couple doit pouvoir en conscience décider ou non d'avoir recours à une contraception chimique ou autre. L'Eglise n'a pas non plus à juger les homosexuels.

VIVRE



TEMOIGNER

L’Evangile aujourd’hui dans la Drôme

« Mais vous allez recevoir une puissance, celle du Saint-Esprit, qui viendra sur vous ; vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre. »

Actes 1 ,8

TEMOIGNER l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

1. Pour rendre plus visible le témoignage des chrétiens

1.1. Vie de la communauté chrétienne :

- Faire connaître (déjà auprès des chrétiens) ce qui se vit au niveau de la solidarité dans le diocèse et dans chaque paroisse. Publier « régulièrement » une plaquette synthétisant ce qui se fait en tant que démarches de solidarité (cf. suite de Diaconia) au niveau du diocèse (services et mouvements engagés dans l'accueil du frère, équipes « solidarité » des paroisses). Mettre le contenu de cette plaquette sur le site internet du diocèse avec les coordonnées des principaux responsables. Décliner cette approche au niveau des paroisses avec coordonnées des contacts locaux, en prévoyant une large diffusion avec mise en valeur à l'occasion d'un dimanche particulier.
- Redévelopper la présence des aumôneries dans les établissements publics et une pastorale plus présente et plus exigeante (plus évangélisatrice) dans les établissements privés. Bénéficier d'un panneau d'affichage et possibilité de mise à disposition de dépliants à distribuer.
- Autrefois il y avait le bar à côté de l'église, les gens pouvaient se rassembler après la messe mais la finalité était que tout le monde pouvait s'y retrouver. Aujourd'hui les messes dominicales changent de lieu chaque semaine, il paraît difficile pour les paroissiens d'arriver à tous faire connaissance….
  En fin de messe devant l'église et de manière visible : proposer aux paroissiens et également aux passants le «verre de l'amitié». Cette pratique se fait déjà pour les grandes occasions, mais dans ce cas-là, ce serait plus régulier (une fois par mois, à adapter aux contraintes de chaque lieu), permettant ainsi de rencontrer ainsi un maximum de personnes.
  Objectifs : Aller à la rencontre des femmes et des hommes comme Jésus avant nous. C'est un moyen de prolonger l'esprit de communion que l'on vient de vivre au cours de la messe. Apprendre à se connaître et échanger. Repérer les personnes en difficultés morales (problèmes familiaux ou autres), afin de ne pas les laisser repartir chez eux dans la détresse et leur proposer un accompagnement. Rendre l'Eglise présente et visible au-delà de l'église dans nos villages. Permettre une rencontre simple, conviviale et sans engagement pour les gens qui passent.
- Que des musiciens ou chanteurs chrétiens investissent systématiquement la « Fête de la Musique » pour manifester la joie de croire : utiliser les parvis des églises qui offrent généralement une place de choix.
- Pour témoigner largement de la joie de vivre en communion, dans la diversité, en étant centrés sur quelque chose (effort sportif, création musicale) qui nous dépasse mais qui nous réunit, organiser chaque année (ou 1 fois toutes les n années ?) (ou à l'occasion d'un évènement à provoquer ?) une rencontre festive, si possible œcuménique, autour d'une manifestation sportive (cyclisme par exemple) ou musicale (chorales, orgues…), soit au niveau diocésain, soit au niveau paroissial.
- Les célébrations ne sont pas forcément vécues dans la joie et rendre témoignage publiquement est un devoir de tout chrétien. La musique peut être aussi un moyen de toucher les gens. Au bord de la mer, ou en plein air au croisement des chemins (chapelle de St-Barthélémy à Chamaret), avec des instruments de musique (guitare et batterie), la Messe sera un formidable moyen de témoigner auprès de gens (baigneurs et passants) qui n'ont pas l'habitude d'entrer dans une église.
- Ouverture des chrétiens, des prêtres vers les associations, les entreprises, pour une vie plus « diversifiée » et en réponse à la proposition du Pape François « d'aller aux périphéries de l'Eglise »... Attention plus grande aux « petits gestes », rencontres simples, qui sont des richesses qui passent inaperçues par manque de temps ; être attentifs « à l'inaperçu », à l'autre différent.
- Organiser des rencontres de prières où ceux qui ont reçu des grâces spéciales pourront oser témoigner de leur guérison, conversion... encourager les groupes de prières (amis, quartiers...)
- Mieux faire connaître la position de l'Eglise sur des problèmes essentiels de la société (divorce, euthanasie, mariage pour tous...) par des moyens divers : site épiscopal - bulletins paroissiaux - café Theo - Tutoriels (you tube)
- Adapter le vocabulaire de l'Eglise au monde d'aujourd'hui. Utiliser un vocabulaire contemporain chaque fois que cela est possible. Eviter de parler en sigles (par exemple, équipe d'animation plutôt qu'EAP).
- Favoriser l'entrée de communautés nouvelles pour faire vivre (ou revivre) des lieux d'Eglise (ex : Bonlieu) ou faire appel aux laïcs (familles volontaires).
- Allez plus loin dans la transparence de la gestion financière de l'Eglise, mieux informer, en donnant le nom des banques, des lieux d'investissements, des rendements, des objectifs et des actions menées, de ces institutions et pour savoir et comprendre dans quelle économie est utilisé l'argent de l'Eglise. Parce que L'Eglise demande la transparence des échanges financiers internationaux et l'arrêt des paradis fiscaux (voir CCFD). Commençons par faire le ménage dans nos institutions d'Eglise ! Exemple : Mettre plus d'informations sur les courriers de demande de denier du culte, sur le site internet.

- La proximité : pour permettre à certains, de découvrir la pensée chrétienne et donc l'Evangile, à d'autres de mieux vivre l'Evangile, il faut favoriser la proximité, « sortir de nos chapelles »
    - En organisant des réflexions (échanges, débats, conférences …) autour de thèmes généraux, essentiels ou existentiels auxquels personne n'échappe.
    - En faisant mieux connaître les groupes existants sur notre paroisse, sur notre unité pastorale, voire chez nos voisins : Ardèche, Vaucluse… Il en existe de très nombreux dans notre diocèse. Mais on ne les connait pas ou peu ou mal : CMR, MCR, Alpha, CVX etc… peut-être une journée forum ? Les autorités diocésaines, leurs aumôneries le prêtre paroissial en restent les meilleurs informateurs.
- Pour rendre l'Eglise plus proche de nos contemporains :
  - Intégrer dans la formation des prêtres, une période obligatoire de travail.
  - Permettre le travail des ecclésiastiques ce qui suppose une plus grande implication et formation des laïcs.
- Avoir des informations précises sur l'utilisation de l'argent des quêtes et du denier de l'Eglise.
- Cherchons comment renouveler, pour aujourd'hui, le sens du dimanche : jour du Seigneur, du repos, des relations, du gratuit. Encourageons-nous à « boycotter » les magasins ouverts le dimanche.

1.1.1. Rassemblements :

- Parce qu'il est urgent de s'ouvrir, de jeter des ponts, de créer du positif, que l'Eglise soit centrée sur les autres et non sur elle-même en évitant le repli identitaire et en allant vers la « Périphérie ».
  Concrètement : rejoindre au niveau humain les divorcés remariés, les non pratiquants, les non croyants ; organiser des rencontres œcuméniques plus fréquentes ; organiser des rencontres de quartier ; favoriser le dialogue inter-religieux.
- Une fois par an, fixer une date (dimanche) en mai/juin, pour une journée de rencontre, afin de convier la communauté paroissiale mais surtout d'inviter personnes moins impliquées / plus éloignées et leurs familles : enfants catéchisés – jeunes collégiens en aumônerie – futurs confirmés et confirmés - couples de fiancés - familles qui demandent le baptême - etc… soit toutes les personnes qui ont eu une démarche envers l'Eglise au cours de l'année.
  Cette «journée pour tous», se déroulerait comme suit : Messe – repas partagé – concours de pétanque pour les parents – ateliers pour les enfants.
  De quelle manière mobiliser un maximum de monde ?
  – en précisant aux parents des enfants catéchisés que c'est une journée qui entre dans le cadre de la catéchèse (avec organisation ateliers).
  – aux collégiens : qu'ils doivent venir aider les enfants aux ateliers.
  – aux futurs confirmands : que cette journée, fait également partie de leur parcours de préparation et que les confirmés sont les bienvenus pour accompagner ces derniers.
  - en s'appuyant sur tous les groupes existants pour relayer la proposition.
  Bien entendu, cette journée demandera une mobilisation des accompagnateurs en catéchèse et autres groupes.... du conseil pastoral, de l'EAP, des Relais…
- Lors des pèlerinages dans telle ou telle chapelle de l'arrière-pays marquée par le tourisme d'été (et pour le Vercors, d'hiver) et où des « marches-Evangile » sont organisées, proposons systématiquement une marche (pour ceux qui le peuvent) afin de donner sens au mot « pèlerin ».
- Organiser plus de rassemblements intergénérationnels à thème en y accueillant toute catégorie de personnes.
- Mettre l'accent sur les rassemblements et les temps forts festifs qui rejoignent chacun dans sa sensibilité et son quotidien. Il faut rejoindre les gens dans leur vécu quotidien ; ex : bénédiction des motos, fêtes des bouviers ou des laboureurs.... pour faire des liens avec le vécu quotidien et la Foi.
- Favoriser des célébrations nouvelles, originales, festives : comme messe sous chapiteau de cirque - stand aux fêtes votives - pour vivre avec toute la population. Et inviter ou annoncer les événements forts de l'Eglise. Ex : états généraux du christianisme, Diaconia, rassemblement œcuménique des jeunes... Puis un rendu-compte par ceux qui ont eu la chance d'y participer.
- faire une grande fête « la joie de l'Evangile » qui réunira toutes les générations et tous les publics, personnes ayant un handicap également.
- Tout le monde le sait, les jeunes aiment se retrouver entre eux, osent ensemble dire et crier leur Foi. On le voit bien lors de rassemblement inter diocèses type « croq la vie » ou rassemblement à Taizé, la participation est forte, l'engagement est très présent. ==> Créer des JDJ (Journée Drômoise de la Jeunesse) : et si un groupe d'étudiants drômois organisait annuellement un week-end d'été pour collégiens, lycéens, étudiants dans la dynamique des JMJ ?
- Dans nos campagnes, comment accrocher nos jeunes et redynamiser notre Eglise ? Les jeunes, lorsqu'ils sont là, ne fréquentent plus nos églises où ils trouvent les célébrations tristes et pas assez

vivantes... Ils ont besoin de se regrouper entre eux, de réfléchir avec ceux de leur génération où venant d'autres horizons, d'entendre des témoins engagés au niveau de leur Foi, comme à Taizé ou aux JMJ, pour s'engager ensuite eux-mêmes. Il faudrait inventer des temps forts où tous ces éléments se retrouvent, animés par des témoins de la Foi, au moment des vacances scolaires où les familles et les jeunes puissent se retrouver dans un climat festif, où ils aient envie d'aller et de « s'éclater » ...

- Faire une fête une fois par an pour les nouveaux arrivants du village ou de la ville, par quartiers.
- « Sortir » des murs de nos églises, de nos célébrations. En fédérant les différents « annonceurs » d'Evangile compétents sur le sujet, organiser :
  - une journée (ou plus modestement une soirée) « de la jeunesse » avec scouts, Aumônerie, école.
  - une « journée du patrimoine religieux »

  toutes ouvertes à tous.
- Valoriser le rôle de l'évêque. Développer des évènements diocésains (journées des familles, fête du site internet au Champ-de-Mars...)

1.2. Visibilité de l'Eglise et des chrétiens :

- Il ne se passe plus rien dans certaines églises (sauf les enterrements !). Certains lieux de culte ne le sont plus aux yeux des personnes qui sont loin de l'Eglise. Célébrer au moins une fois par an dans chaque église de la paroisse, y compris dans les tout petits villages.
- La communauté souhaite retrouver souffle et vie et manifester sa présence aux habitants de la commune le dimanche matin : que les équipes liturgiques des petites communautés rurales aient la possibilité d'animer une assemblée dominicale de la Parole en l'absence de messe dominicale.
- Investir les rues de nos villes ou villages à l'occasion des fêtes chrétiennes (Noël, Epiphanie, Pâques, Toussaint ...) en manifestant sous des formes diverses la joie de croire. Une victoire au foot, Halloween, le nouvel an chinois, un mariage et plein d'autres sont souvent l'occasion de manifestations de liesse ; mais nous, chrétiens, sommes plutôt timorés pour montrer l'espérance qui nous habite. Beaucoup de choses peuvent pourtant être inventées pour manifester de manière joyeuse et sans agressivité (avec l'accord des autorités bien sûr), à pied, en voiture, à moto, à vélo, en char, en musique, en chantant, en scandant, en déclamant ou en klaxonnant, en dansant, déguisés ou avec des banderoles etc...
- Sonner les cloches pour annoncer les différents offices : messe, funérailles, chapelet...
- Les prêtres doivent être plus visibles en dehors des cérémonies religieuses. Prévoir une veste bleue qui évoque le ciel, une chemise blanche qui évoque la pureté, un petit crucifix sur le cœur qui évoque l'amour.
- Que les prêtres portent tous un signe distinctif afin d'être reconnus et qu'on puisse plus facilement les reconnaître et aller leur parler en tant que prêtres (rue, train...)
- Trouver un « petit signe » distinctif que les catholiques pourraient mettre sur leur voiture, éventuellement utile en cas d'accident.
- Utiliser des panneaux : thèmes de la Vie de Jésus, simples, colorés, lumineux qui donnent envie de revenir dans une église - et laissent en mémoire la Beauté et l'Amour de Dieu.
- Pourrait-il y avoir un service d'Eglise diocésain pour réagir contre ce qui est blasphématoire à la Radio (humoristes), à la télévision (guignols et autres...) pour l'Eglise (publicités, lectures à déconseiller, bandes dessinées...)

  Trouver des personnes aptes à être rejointes par téléphone, internet, qui accepteraient d'agir auprès des responsables dès qu'on leur signalerait « quelque chose » de choquant contre les chrétiens (les catholiques bien souvent, hélas !)
- Etre plus présents au Forum des associations et lors des opérations Eglises Portes Ouvertes (EPO) pour mettre en avant le côté fraternel et tout ce que nous vivons en Eglise. Comment ?
  - panneaux et supports divers lors des EPO afin de rendre compte de la vie de la paroisse.
  - donner une certaine visibilité du bénévolat effectué dans l'Eglise avec tout le sens et l'utilité que l'on met derrière.
  - avoir le souci de communiquer par voie de presse ce que fait et vit L'Eglise à l'échelle locale (importance du correspondant).
  - privilégier des temps d'échanges et de partage en petites équipes : lieu où l'on parle de notre Foi, où nous partageons nos vies (difficultés, joies et peines) en toute confiance et à lumière de la Parole.
- Proposer des « missions » en quartier populaire en appelant des personnes à donner 2 ou 3 ans pour venir habiter dans ces quartiers avec mission d'être un lieu de rencontre habité par l'Évangile. Ces «communautés» seraient composées de 3 ou 4 personnes dans un logement partagé ; une des personnes pourrait recevoir un salaire à mi-temps pour animer cette communauté et faire vivre le lien avec les habitants et avec la paroisse. Ces personnes recevraient une lettre de mission du diocèse pour cela.
- Oser frapper aux portes ! Aller à la rencontre des personnes sans agressivité, sans jugement et accepter

les refus. Rencontrer les gens de la rue, sur le marché... Organiser des « Journées Portes Ouvertes » sur les paroisses pour montrer ce que l'on vit...

- Dans certains villages où les marches-Evangile arrivent, les gens sont tellement heureux que nous ayons un temps de convivialité avec eux. Il faut en moyenne 3 ans pour faire le tour des petits villages de la paroisse, c'est trop peu ; il faudrait trouver un moyen de les rejoindre, chaque année. Aller rejoindre les gens, habiter leur église, montrer que nous ne les oublions pas, qu'ils ne sont pas seuls.
- Dans les paroisses qui utilisent internet pour envoyer le «calendrier du mois», élargir la diffusion aux évènements artistiques ou culturels, tels que concerts ou expositions de tableaux. Constituer des fichiers d'adresses mails pour pouvoir assurer cette diffusion au « public » le plus large possible.
- Lister tout ce qui existe et les actions ponctuelles. Rendre visible ce listing :
  - internet (paroisse et diocèse)
  - panneaux lumineux des villes ou villages
  - tableaux d'affichage (église et mairie)
  - forum des associations
  - bourses aux idées.
- Vivre davantage des évènements : temps forts ensemble, pour découvrir des cultures différentes, des identités différentes à accueillir. Etre présent dans la sphère civile comme par exemple la « fête Mosaïques » à Montélimar qui accueille des associations très diverses qui aident les migrants et des migrants eux-mêmes.
- Apprendre à oser dire ouvertement que je suis chrétien même avec maladresse mais avec honnêteté en cohérence avec le rayonnement de mon attitude : cela finira par changer ma propre attitude.
- Donner un CD « Les étoiles de Noël » (présentation du sens profond de Noël) aux habitants de notre quartier : on ne témoigne pas beaucoup de notre Foi auprès de notre voisinage. On peut, par le biais de ce support, susciter l'intérêt et la curiosité envers nos voisins (dans le respect des personnes).
- Sur une radio locale non chrétienne (Radio France Drôme par exemple), créer une « halte » de 5 minutes, 1 fois par semaine (ou plus), sur un thème d'actualité du quotidien, animée par un prêtre et/ou un pasteur (en alternance par exemple). Les personnes qui le souhaitent pourraient ensuite se procurer le texte écrit. Cela aiderait les chrétiens à avoir un regard en lien avec la foi, et à des non croyants un regard autre que les médias traditionnels.
- Chrétiens dans le monde : ils accueillent, ils témoignent, ils vivent et annoncent l'Evangile, là où ils se trouvent, avec fierté et sans arrogance : famille, quartier, travail, associations… Le label « catho » n'est généralement pas pris péjorativement. Il interpelle. La paroisse doit être présente et visible lors des évènements publics locaux : journées du patrimoine, marché du Noël, vœux du maire, forum des associations, expositions… Insérons-nous dans le tissu local. Le passage du prêtre est toujours apprécié. Le chrétien est citoyen, s'engage… beaucoup ont des responsabilités laïques, citoyennes. « Sortons de nos chapelles » comme nous exhorte le Pape François.
- Il faut communiquer. Le mot Évangélisation peut faire peur. Il faut communiquer par :
  - des mails.
  - des manifestations en dehors des messes.
  - faire un RDV annuel comme par exemple un grand pique-nique.
  - des temps de réflexion en groupe.
  - un moment de partage après une célébration comme un apéritif.
  - un concert.
- Installer un stand, de temps en temps, sur le parvis des églises situées sur des lieux de passage (par exemple église en centre-ville piéton, un jour de marché). Stand facile à monter (une table et quelques chaises). Ambiance conviviale, joyeuse, accueillante, autour d'un café, un peu de musique, guitariste… La démarche ne consisterait pas nécessairement à parler de l'Evangile, mais plutôt à accueillir chaque personne désireuse d'engager la conversation. L'accueillir telle qu'elle est, avec ses doutes voire son rejet de Dieu ou de l'Eglise, sans la juger ni chercher à lui faire changer d'opinion, et l'écouter. Tout cela afin de témoigner d'une Eglise ouverte à l'autre différent.
- Trouver dans les églises ou lieux de rencontres un recueil de témoignages de personnes qui voudraient partager leur parcours de Foi.
- Encourager les chrétiens à s'engager dans les structures sociales avec fierté de leurs convictions chrétiennes : « N'ayez pas peur ». L'exemple devant venir des prêtres ne craignant pas d'annoncer la couleur en commençant par le beau témoignage de l'habit ecclésiastique (col romain).
- Multiplier les missions visibles. L'Eglise doit sortir, aller au-devant des hommes de notre société sans crainte et sans prosélytisme mais avec force et conviction. Des personnes en périphérie de l'Eglise trouvent qu'elle n'est pas assez visible, ne témoigne pas assez.
- Avoir des lieux pour exprimer sa Foi .avec des croyants ou non-croyants, faire le point.
- Le témoignage au quotidien : vivre notre Foi au quotidien et en témoigner : port de la croix ou de la

médaille sans honte. Ouvrir notre porte et notre cœur. Témoigner de notre Foi en accueillant.

- Pour que les chrétiens soient présents, visibles et actifs au sein des communautés de village : la communauté chrétienne du village (ou de la paroisse ?) s'organise pour être un acteur reconnu dans la vie locale. Elle crée un groupe qui réfléchit, s'encourage et agit dans l'esprit d'être des porteurs de joie et de favoriser les rencontres et les échanges entre les habitants ; ses membres entretiennent le contact avec leurs voisins, s'impliquent dans les fêtes des voisins, participent aux opérations de vigilance mutuelle, participent aux activités périscolaires. Le groupe organise des fêtes de quartier, des opérations type « pogne de Pâques ».
- Face à une forte publicité de ces baptêmes républicains dans les journaux avec photos à l'appui, il nous faut réagir plus souvent en diffusant également nos photos de baptisés de l'Eglise (bébés, enfants, adultes).
- Décharger dans la mesure du possible les prêtres des tâches administratives ou autres, qui leur prennent du temps et les rendent moins disponibles là où leur ministère est irremplaçable : sacrements et leur préparation, accueil des personnes qui désirent rencontrer personnellement un prêtre. Nous reconnaissons qu'un prêtre doit être un signe dans la société : il doit pouvoir se rendre chez les commerçants, sur les marchés, manifestations festives ou citoyennes...
- Que les chrétiens réfléchissent à la manière dont ils pourraient s'engager dans des groupes, des associations en dehors de l'Eglise : y compris sportifs, municipalité, écoles pour pouvoir témoigner de l'Evangile là où les gens se trouvent, où ils travaillent ou s'amusent ensemble (y compris les jeunes). Etre lumière, sel…
- Poser un acte de présence : lors du marché, vente paroissiale (quelques fois dans l'année) sur l'espace du parvis de l'église.
- Trouver des lieux d'écoute « grand public » : TV - Net - presse... qui parlent de l'avis des chrétiens sur les choix de société. Permettre à la société d'avoir un regard avec plus de sens sur les valeurs et aussi sur l'argent, la mondialisation, la famille, la corruption dans le monde.
- la proposition est sous forme de question: comment faire pour que tous les chrétiens soient plus visibles et reconnaissables immédiatement par toute personne ? Port d'une croix, manifestation de joie et d'amour ? Il est nécessaire à ce qu'au contact d'un chrétien, cela donne envie de connaître davantage le Christ et augmente la foi en tout être humain. Transformer tout chrétien en missionnaire du Christ.
- Que l'Eglise réinvestisse les « vogues », nom régional des fêtes votives, synonyme de fête durant tout l'été : c'est l'occasion de présenter le saint patron du village, d'ouvrir ou clore la vogue par une messe, proposer un concours de recette (de Suisses, Couves...)... Remettre le Saint Patron du village à l'origine et au cœur de la fête permettrait d'associer à nouveau Eglise et joie.
- Oser témoigner que la prière quotidienne avec la Parole de Dieu n’est pas une spécificité exclusive des prêtres et des religieux, mais que des laïcs en vivent aussi et dans cette fidélité offerte, ils puisent la confiance que le Seigneur leur donnera la force de témoigner.

1.3. Œcuménisme - dialogue inter-religieux : Formation – Rencontres – questions diverses :

- Une nécessité qui ressort : mieux se connaître. Ce qui permet de mieux se connaître entre Eglises, faire quelque chose ensemble, vivre des temps forts, partager la joie de croire. Une fête œcuménique sur le modèle fête diocésaine. Préparées ensemble bien sûr.
- Avoir un rassemblement diocésain œcuménique festif (bisannuel ?) pour fêter ensemble la joie de croire.
- Organiser communément un grand rassemblement inter Églises Chrétiennes hors de nos lieux de culte pour mieux se connaitre et vivre l'Évangile ensemble.
- Œcuménisme : organiser des rencontres bien définies avec les autres Eglises, du type invitation d'une communauté par une autre communauté, permettant de vraiment vivre et comprendre la façon de vivre la Foi des frères chrétiens, avec des témoignages
- Œcuménisme : que la démarche œcuménique soit stimulée par les prêtres. Pour la semaine de l'unité, chaque année à tour de rôle, une Eglise pourrait inviter les autres Eglises à participer à son culte habituel. Cela permettrait une véritable rencontre des frères chrétiens dans leur lieu de célébration, une découverte de leur façon de célébrer (et donc de concevoir la Foi), plutôt que de faire des célébrations communes, dans un lieu anonyme, avec une liturgie minimaliste.
- La semaine de l’unité pourrait devenir une action de grâce pour les rapprochements accomplis, et non une prière pour faire advenir une unité que nous mettons si peu d’empressement à réaliser.
- Continuer et développer les actions communes avec les autres églises : chorales, Aube Pascale, chants de Noël, temps pris en commun, formation biblique, mais sans renoncer à la messe du dimanche lors des célébrations œcuméniques.
- Nous souhaitons dès à présent développer les liens avec les autres confessions chrétiennes sans gommer les différences : - Mettre en place un éveil à la Foi des enfants et une pastorale des jeunes qui

soient communs avec les autres confessions chrétiennes.

- Renforcer la communication entre les différentes Eglises chrétiennes : organisation de conférences, débats, table-rondes sur des sujets de société qui intéressent nos concitoyens. Inviter des chrétiens d'autres confessions pour un témoignage commun.
- Œuvrer à la mise en place de temps de prière réguliers dans les villages entre catholiques et protestants, dans les églises ou les temples. Le schéma de l'Office des heures peut être une base…
- Rencontres œcuméniques, festives et régulières ; groupes de réflexion mixte. Assemblée de prières pour de grands évènements, chants communs, excursions.... Ces rencontres étant possibles dans le diocèse où une ou plusieurs paroisses sont voisines avec un temple protestant, une église arménienne.....
- Comment accueillir la Parole avec les autres chrétiens ?
  - participer à des célébrations œcuméniques (elles sont trop rares)
  - groupe de lecture biblique : catholiques / protestants.
- Le service diocésain de l'œcuménisme proposera régulièrement une formation à l'œcuménisme ouverte très largement aux acteurs pastoraux. Celle-ci sera soigneusement distinguée d'une formation au dialogue interreligieux tout aussi nécessaire.
- Le service diocésain de l'œcuménisme réunira un groupe de travail comprenant des ministres des Églises et des représentants de foyers mixtes pour collecter les outils pastoraux disponibles en œcuménisme. Il travaillera ces textes et mettra à la disposition de tous un recueil concernant les foyers mixtes (mariage, baptême, hospitalité eucharistique), et les pratiques œcuméniques qui posent question, entre autres les échanges de chaire, l'hospitalité eucharistique, les prêts de lieux de culte, etc…
- Les foyers mixtes sont nombreux dans le diocèse de Valence et souffrent parfois d'incompréhension et de jugement quant à la fidélité à leur Église. La méconnaissance des textes qui font autorité à leur sujet, de la part des pasteurs et des prêtres, est manifeste. Que le synode proclame que les foyers mixtes ne constituent pas un obstacle à l'unité des chrétiens mais sont une chance pour l'Église du Christ.
- Inviter à certaines sessions du conseil presbytéral et du conseil pastoral diocésain, des membres d'autres confessions chrétiennes pour que la mise en place de projets se fasse dans l'optique de ce principe : faire ensemble tout ce qu'il est possible de faire ensemble. Inviter le délégué diocésain à l'œcuménisme à de telles sessions pour susciter le réflexe œcuménique dans les activités diocésaines. On pourrait par exemple envisager que le délégué diocésain à l'œcuménisme soit invité au moins une fois par an pour faire part de l'actualité œcuménique et favoriser la réception des documents œcuméniques.
- Se mobiliser entre chrétiens à un niveau œcuménique en s'associant avec d'autres pour soutenir des projets de solidarité
- Mettre en commun une partie substantielle des ressources pastorales, ministérielles et financières des Églises dans la Drôme pour œuvrer à une nouvelle culture de réconciliation et de communion, et pour un meilleur témoignage de l'Evangile dans le monde. Les services diocésains compétents évalueront les possibilités de travailler davantage ensemble, dans la catéchèse des enfants et des jeunes, dans les aumôneries hospitalières et carcérales, dans la diaconie, dans la formation biblique et théologique... pour engager des actions communes concrètes. Mettre en place une catéchèse œcuménique à Valence.
- Dans nos villages, nous partageons un vécu œcuménique fort. Il serait important de renforcer ces liens dans le cadre de nos grandes fêtes mais aussi dans une approche de la catéchèse des enfants plus ouverte. Des célébrations communes (partage de la Parole) seraient enrichissantes pour chacun de nous et notre témoignage œcuménique n'en serait que plus profond. Des assemblées dominicales animées par laïcs permettraient de renforcer les temps forts de la liturgie.
- Favoriser un rapprochement avec les Eglises d'Orient en invitant des prêtres orthodoxes.
- Développer des rencontres inter religieuses au sein des établissements catholiques de la Drôme réunissant parents, enfants et tous les membres de la communauté éducative.
- Organiser une ou plusieurs réunions avec les représentants d'autres religions dans notre département, aller à la rencontre des gens... pourquoi pas avec un car qui irait de village en village. Nous constatons « une peur » surtout à l'égard de la religion musulmane. Il faut se rencontrer, se parler.
- Créer des « maisons de la Foi » ou « maisons de rencontres » qui rassembleraient des croyants ou non de toutes confessions parce que les gens sont toujours à la recherche de rencontres, de discussions avec les autres, parce que beaucoup d'adultes regrettent de ne pas assez connaître les autres ou leur religion.
- Œcuménisme : favoriser les rencontres entre catholiques et protestants. Par exemple : des rencontres d'échanges au cours d'une journée, avec un temps de spiritualité et un temps de convivialité.
- Le groupe œcuménique et le groupe interreligieux proposent que soient mieux pris en compte l'œcuménisme et inter religieux dans notre Eglise diocésaine en favorisant la connaissance des autres

religions, la rencontre avec les autres croyants. Les responsables de paroisses et de clochers doivent inciter chacun à vivre ces dimensions là où il est. Ce devrait être une priorité pour les prêtres, les diacres, les religieux, les différents mouvements, les laïcs …. et non pas une mission confiée ou réservée à quelques-uns.

- - Célébrations et rencontres œcuméniques mensuelles (messes, études bibliques, soirées de prières...)
  - Challenge annuel des Eglises (jeux, kermesse, soirée, célébration, temps de partage ... Sur 1 ou 2 jours, après Pâques ?
  - Soirées de rencontre pour les Jeunes chrétiens/étudiants arrivants sur Valence, en septembre.
- Organiser davantage de rencontres œcuméniques pour pouvoir échanger sur les différents points de vue. Echange de « chaire » entre prêtres et pasteurs (de temps en temps).
- Œcuménisme : ne pas se contenter d'une semaine officielle pour se rencontrer entre divers chrétiens et donc participer aux célébrations dominicales des autres et les inviter à participer aux nôtres.
- Favoriser l'œcuménisme en organisant plus systématiquement ensemble des rencontres variées (célébrations mais aussi domaine de la solidarité, temps festif...)
- Organiser plus de rencontres ludiques avec d'autres chrétiens ou communautés dans des lieux ouverts à tous. Nous avons constatés que les rares rencontres œcuméniques qui avaient lieu, rassemblaient bon nombre de participants qui en vivaient un enrichissement personnel.
- Faire plus de célébrations œcuméniques.
- Provoquer des rencontres entre chrétiens pour mieux se connaître et prier ensemble (prière pain-pomme, chemin de croix …)
- Proposer des formations à l’œcuménisme tout en favorisant des rencontres inter-Eglises pour se connaître et susciter curiosité et intérêt.
- Développer des rencontres œcuméniques comme prière, pain-pomme et l'étendre par exemple à la Lectio Divina de l'Avent.
- Proposer des voyages entre chrétiens (comme Biberach par exemple).
- Plus de célébrations communes entre protestants et catholiques.
- Organisation de rencontres inter-religieuses régulièrement, de façon ludique, conviviale, et partage autour d'un thème avec une célébration commune en final où chaque communauté religieuse participe.
- On souhaiterait des rencontres plus régulières entre les différentes Eglises. On aimerait que les informations circulent : « semaine de prière pour l'unité des chrétiens » mais aussi « journée mondiale de prière » préparée par les femmes mais ouvertes à tous – « journée de la création » proposée par le Conseil Œcuménique des Eglises en 2007. Cette fête est célébrée au monastère de Taulignan. Que les paroisses soient encouragées à célébrer cette fête avec sa dimension œcuménique bien sûr.
- Saisir et provoquer les occasions de faire se rencontrer chrétiens et personnes indifférentes ou d'autres confessions. Conférences ou spectacles porteurs de sens, par exemple. Pourquoi ne pas adapter l'agencement intérieur de certaines églises, n'accueillant aucune cérémonie pendant des semaines ou des mois (cloisons intérieures) pour accueillir des réunions profanes, moyennant le respect des lieux.
- Favoriser les échanges avec les autres Eglises chrétiennes en organisant des rencontres entre chrétiens.
- Pendant l’été, proposer dans les villages touristiques un temps festif œcuménique, avec un témoignage de Foi.
- Il nous apparait que nous ignorons à peu près tout ce qui se passe dans la vie des Eglises chrétiennes qui nous entourent ainsi que des événements relatifs à la vie des communautés juives ou musulmanes. Par conséquent, nous proposons de publier dans l'organe d'informations paroissiales toute information, même succinctement, concernant les temps forts que nos voisins de confessions autres ont à vivre en temps réel. Notre groupe est Romanais et la proposition ne concerne que la vie des Eglises, communautés et groupes confessant une Foi quelle qu'elle soit appartenant à l'agglomération Romanaise. Ce type d'initiative est, en tout état de cause, transposable partout où existe une feuille de chou paroissiale et pourrait favoriser un dialogue fraternel avec ses voisins que nous connaissons trop peu, nous permettant ainsi d'accueillir l'altérité, de témoigner de notre Foi, de vivre en meilleure intelligence avec les autres en combattant notre ignorance et d'annoncer la Bonne Nouvelle du salut offert par Jésus-Christ y compris sans qu'il soit question d'affirmer une suprématie de la Foi Chrétienne ni, évidemment de dénigrer les conceptions de nos interlocuteurs.
- Organiser une rencontre jeune œcuménique diocésaine par an. L'organiser ensemble avec les autres confessions chrétiennes. Ex : veillées œcuméniques (concert).
- Manifester une volonté œcuménique. Ne pas se contenter d'une semaine de prières pour l'Unité mais inventer avec les autres « chapelles », faire savoir dans les lieux de culte et dans les medias ce qui existe, ce qui fonctionne. L'évêque du lieu ou le vicaire forain qui, par la presse locale, les radios locales, adresse des vœux fraternels aux communautés juives ou musulmanes de sa région a un impact. La présence physique du curé de la paroisse (qui assiste) et rencontre la « périphérie » fait parler ou fait

réfléchir à cet engagement citoyen des religieux.

- Au niveau des paroisses, organiser des rencontres avec des Protestants : proposer des rencontres amicales, des partages d'Evangile, des réunions d'information, de discussion sur thème.
- Au niveau de l'œcuménisme, nous pensons établir une fiche annuelle avec présentation de nos communautés chrétiennes et dates de nos rencontres (cf Diois).
- Susciter des rencontres avec les autres religions, les personnes que nous connaissons pour apprendre à connaître leur religion et leur façon de la vivre.
- Organiser pour les fêtes patronales, des rencontres de tous milieux, toutes religions, toutes croyances. Organiser une cérémonie œcuménique avec participation des enfants dès leur jeune âge avec chants, histoires, mimes, culture des religions.
- Œcuménisme : au-delà de la Semaine de l'Unité, que chacun, tout en gardant sa spécificité, puisse assister aux célébrations protestantes et réciproquement.
- Favoriser les échanges de chaires avec les pasteurs d'autres Eglises Chrétiennes.
- Inviter nos frères chrétiens à participer à l'Eucharistie et réfléchir à l'hospitalité eucharistique.
- Il semble important de favoriser des célébrations œcuméniques qui rassemblent les chrétiens autour du Christ qui n'est pas divisé. Pour les fêtes de rentrée de la paroisse, inviter nos frères protestants. Développer l'accueil et les annonces dans les entrées et sorties de célébration.
- Davantage de célébrations œcuméniques.
- Faire connaître à tous les prêtres du diocèse les possibilités d'accès à l'Eucharistie pour toutes les confessions chrétiennes (orthodoxes, protestants…).
- Que notre évêque autorise, selon des temps, des lieux et des modalités qui restent à définir, notamment en accord avec les autorités protestantes locales, l'hospitalité eucharistique, au cours de célébrations des Eglises catholiques et protestantes. En application du Décret sur l'œcuménisme de Vatican II, chapitre II, paragraphe 8 : « la grâce à procurer recommande parfois cette communion. Sur la façon pratique d'agir, eu égard aux circonstances de temps, de lieux et de personnes, c'est l'autorité épiscopale locale qui doit prudemment donner des instructions... »
- Nous avons dans notre entourage des jeunes d'autres religions, nous ne pouvons pas partager avec eux sur le sujet de la Foi. Nous avons peur d'être endoctrinés. Favoriser des lieux de rencontres œcuméniques (protestant, orthodoxe...) et inter-religieux (musulman, juif, bouddhiste...) où nous pourrions apprendre à connaitre les autres religions et dialoguer ensemble sans prosélytisme.
- Quand des communautés de différentes religions vivent en proximité, créer et faire vivre régulièrement des espaces de parole et de convivialité pour se connaître, s'apprécier, être soi-même.
- Trouver des lieux où nous puissions vivre le dialogue islamo chrétien au sein de nos paroisses.

Pistes de réflexion :

- Le témoignage de notre vie communautaire doit être contagieux : faire ce qu'on dit, dire ce qu'on fait, être positif, oser sortir, oser la rencontre, risquer la rencontre, fuir les préjugés, garder un regard bienveillant...
- Il est important de montrer que l'on croit en Dieu. L'amour divin peut nous transformer petit à petit, afin d'espérer notre amélioration, vis-à-vis des Autres : Vivre sa vie, témoigner par sa vie chrétienne, même si nos défauts revenant à la surface peuvent faire peur de devenir chrétien. Il est riche d'annoncer, de témoigner, d'expliquer le contenu de sa Foi, pour donner l'envie de découvrir Dieu : Parler de Dieu avec des non-pratiquants.
- Il faut des messes, des cérémonies religieuses, des conférences, de bulletins paroissiaux, les évangiles sur internet et sur facebook.
- Mettre à profit chacune de nos rencontres pour témoigner de notre joie de vivre dans l'amour du Christ.
- Que faire pour transmettre ?
  - oser s'exprimer devant les autres en chrétiens. Cela ne veut pas dire donner des leçons de morale, mais affirmer sa Foi, sa croyance.
  - former des relais de proximité dans les quartiers : petits groupes de laïcs à l'écoute de son environnement, fraternité à l'égard des voisins. Repérer naissances, décès, maladies, faire une démarche fraternelle ; pressentir les besoins et proposer une aide paroissiale.
- Les célébrations œcuméniques : orientées vers l'écoute et le partage de la Parole de Dieu à partir de plusieurs groupes différents (catholique, protestant, orthodoxe).
- Deux principes fondamentaux :
  - le service de l'unité des chrétiens n'est pas un service particulier à côté d'autres mais une urgence pastorale qui doit marquer la vie diocésaine.
  - adopter comme principe directeur de décisions et d'actions dans le diocèse le principe œcuménique suivant : faire ensemble tout ce qu'il est possible de faire ensemble.

- Notre témoignage est simple, il se fait dans la vie de tous les jours, au travail, dans l'immeuble, la rue... nous vivons des rencontres toutes simples : de mère au foyer ou de mamie souvent présente... sans distinction de religion ou de profession donnant l'occasion d'échanger une parole, une écoute, un service. Nous proposons qu'il soit toujours, accueil, écoute, aide, attitude relationnelle, évangélique, même sans parler d'Eglise ou de Dieu.
- Dans la suite de Diaconia, au travers de nos célébrations et rencontres dans les lieux de partage et d'écoute, nous avons à nous laisser transformer par ce que les personnes rencontrées nous apportent.
- Préférer les messes du dimanche à 10h30 et 11h (penser aux familles).
  - l'Eglise se doit d'être priante : qualité des célébrations, proposition des sacrements sans relâche, proposer des temps d'adoration et l'ouverture des églises, proposer des pèlerinages (St Jacques de Compostelle).
  - prier pour les vocations, encourager les prêtres à avoir une action dynamique et à solliciter les baptisés pour des services.
  - annoncer l'Evangile aux jeunes, accompagner les familles ayant demandé le baptême. Que les écoles catholiques annoncent l'Evangile aux jeunes.
  - défendre les valeurs familiales et la vie dès la conception, résister aux modes matérialistes.
- Lors des célébrations, savoir sourire pour témoigner du rayonnement que nous apporte la communion et le bonheur de croire en Dieu.
- Ne pas hésiter à dire qu'on est chrétien (que l'on est en Carême...).
- Les chrétiens témoignent par leurs actes, par la force des rencontres et leur façon de communiquer.
- Je vis comme chrétien dans le monde quand : j'écoute tous les autres, je reçois tous les autres, je visite tous les autres, je ne sélectionne pas mes rencontres, mes visites. Je vis tout simplement vers l'autre. Si ceux que je visite et ceux que je reçois sont chrétiens, l'échange est plus facile mais ceux qui ne sont pas chrétiens mais qui croient en Dieu, la Parole et les autres se conçoivent aussi sans le Christ (juifs - musulmans). Autour de nous il y a des athées avec qui nous dialoguons et échangeons facilement. Nous répondons au téléphone gentiment et tout le temps. Nous ouvrons notre porte. Nous allons voir ceux qui ne peuvent pas se déplacer. Chez certains, nous portons la communion. Nous essayons de faire dans l'humilité, la simplicité, la confiance en Dieu.
  Il faut être joyeux, confiants, simples désintéressés.
- Multiplier les missions visibles. L'Eglise doit sortir, aller au-devant des hommes de notre société sans crainte et sans prosélytisme mais avec force et conviction. Des personnes en périphérie de l'Eglise trouvent qu'elle n'est pas assez visible, ne témoigne pas assez.
- En tant que communauté religieuse ou lieu de pèlerinage, nous souhaitons être encore davantage un porche d'entrée dans l'Église, par : la diversité des accueils de nos maisons, comme lieux de vitalité, de découverte, de visibilité d'aspect de la vie chrétienne, permettant aux gens un premier contact avec l'Église.

2. Pour se former à ce qui contribue au témoignage de l'Evangile

(doctrine sociale, Concile Vatican II, Œcuménisme, écologie et Foi Chrétienne)

2.1. Formations :

2.1.1. Besoins en formation :

- Former les chrétiens à aller vers les plus pauvres spirituellement, ceux qui vont moins à l'Eglise et les jeunes en particulier.
- Pour faire connaître notre Eglise et la faire vivre, organiser des formations et pas seulement sur Valence.
  Thèmes souhaités parmi d'autres :
  - la connaissance des autres religions.
  - l'écoute
  - la communication non violente (CNV)
  - la prière par le corps ou dite « gestuée » (gestuelle)
  - les droits et devoirs des équipes pastorales : « rappeler qu'on n'est pas propriétaire d'une mission »
  - la relecture,
  - le dialogue contemplatif,
  - la prière d'alliance,
  - les autres liturgies chrétiennes : protestantes, arméniennes, …
- Que soit proposée une formation à la gestion des conflits.

- Pour vivre en chrétien, il est nécessaire de se former ; cependant proposer des formations adaptées aux personnes ayant une vie engagée ; éviter les déplacements, favoriser les formations plus locales.
- Faire mieux connaître toutes les occasions de formation proposées dans le diocèse.
  Ajouter 2 modules tels que :
  - s'entraîner aux communications orales brèves et spontanées
  - s'entraîner à rédiger des annonces brèves et enlevées pour les annonces sur papier ou sur internet.
- Nos églises sont souvent des lieux visités par les touristes et lorsque nous organisons des permanences d'accueil, nous ne savons comment aller au-devant des personnes, créer un dialogue à partir du monument lui-même, des objets liturgiques ou artistiques, répondre à leurs interrogations pour arriver à un témoignage explicite de la Foi des chrétiens. Pour cela nous avons besoin d'une formation spécifique afin d'être attentifs, efficaces, vrais...
- Pour qu'il y ait une suite à l'action de l'équipe synodale, à son engagement, par une formation humaine, spirituelle et pastorale et pour maintenir au sein de l'aumônerie (hôpital de Nyons), un lieu d'humanité et de solidarité, pourrait-on prévoir, dans le cadre de l'unité pastorale, une formation décentralisée (rejoindre les gens là où ils sont), une formation sur l'Ecoute, une formation sur les Sciences Humaines ?
- Que des formations soient organisées au niveau diocésain pour que les laïcs sachent parler sans timidité de Dieu, de l'Évangile ou de leur Foi, même sans être des théologiens. Ces formations doivent aussi leur donner la capacité de mener une réunion et d'animer les débats et les rencontres qui concourent à diffuser la bonne Parole autour d'eux.
- Favoriser les débats entre la pensée de l'Eglise et des représentants de la société civile.
- Il y a de vrais besoins de formation mais pas de temps pour cela. Les propositions faites le sont trop souvent sur le temps de travail des personnes engagées. Ainsi, pourquoi ne pas développer des modules de téléformation type FOAD (formation ouverte et à distance).
- Il paraît important, notamment pour les équipes caté, d'avoir à minima, une relecture des séances dispensées aux enfants par le prêtre référent.
- Créer une commission qui travaille à faire passer l'esprit du Pape François par les chrétiens de base.
- Formation de proximité sur le langage de l'Eglise, trop hermétique aux non-initiés. Lorsque nous parlons avec des personnes éloignées de l'Eglise ou sans formation, nous nous rendons compte que nos mots ne leur parlent pas. Proximité : nous sommes trop éloignés des grands centres de formation et nous faisons déjà beaucoup de kilomètres pour la pastorale.
- Dieu n'est pas ma propriété, il parle à tous les croyants. Toujours chercher à mieux comprendre les autres religions et voir comment elles sont porteuses de bonheur et de lumière. Veiller à se former dans ce sens-là.
- Nous proposons si possible les après-midi et adaptées au niveau des personnes des quartiers... ? :
  - des formations aux partages sur la relation et l'écoute.
  - des formations à la lumière de l'Evangile, de la Foi, de la doctrine sociale, Vatican II...
  - des formations aux partages d'Evangile et des rencontres de quartiers pour échanger...
- S'interroger sur les divers outils de communication moderne (conférence débats, cours sur la Bible, théologie, livrets simples, utilisation d'internet) car les questionnaires et nos réflexions nous révèlent une polarisation sur la morale réduite au moralisme, déconnectée de la source ; beaucoup d'ignorance et de préjugés mais un langage de l'Eglise qui ne passe plus, qui ne tient pas compte des sciences humaines, de la pensée moderne, des courants spirituels et pas assez branché sur l'Evangile et la rencontre vivante personnelle de Jésus-Christ.
- Que la Parole de l'Eglise soit simple, profonde, compréhensible par tous et émane de l'ensemble du Peuple de Dieu (clerc et laïcs). Concrètement : favoriser une information interactive par l'intermédiaire des journaux, sites, bulletins, rencontres.
- Offrir une formation aux chrétiens actifs de nos communautés pour qu'ils apprennent les mots qu'ils n'ont pas afin de rejoindre les hommes et les femmes de notre temps dans la culture nouvelle qui est la leur. Il est nécessaire de renouveler notre vocabulaire.
- Dans les établissements scolaires catholiques organiser avec les prêtres accompagnateurs, pendant le carême, des tables rondes sur différents sujets avec les professeurs (sous forme de repas partagés par exemple).
- Le témoignage au quotidien : Vivre notre Foi au quotidien et en témoigner : Besoin de formation, de cadre pour apprendre à vivre ce témoignage quotidien du chrétien.
- Formation des intervenants avant et après le mariage. Propositions :
  - il existe d'excellents formations pour la catéchèse et les funérailles ; pourquoi pas une formation à l'accompagnement pré et post mariage ?
  - Définir le rôle du prêtre, des laïcs, des mouvements dans la préparation au mariage pour plus d'unité dans la mission.

TEMOIGNER

2.1.2. Formations sur la doctrine de l'Eglise :

- Il existe déjà des formations au centre diocésain, nous l'apprécions mais nous proposons avec des paroles faciles et courtes pour les gens (simples ?) des quartiers ! - une découverte du concile... peu connu par certains.
- Organiser des formations localement, dans les paroisses, ouvertes à tous, sous forme de conférences, de débats, sur des thèmes relatifs au positionnement de l'Eglise : doctrine sociale, etc...
- Pour mieux connaître les textes de l'Eglise, et dépasser l'information entendue à la télévision, ou sur la presse générale, publier régulièrement sur nos sites internet et revues paroissiales et diocésaines les documents publiés par l'Eglise (lettre des Evêques et du Pape, encycliques...). Ces documents peuvent n'être publiés qu'en partie en citant les références et où on peut les trouver (référence du livre, du site internet).
- L'annonce de l'Evangile réclame chaque jour sa nourriture d'engagement, de prière et d'approfondissement des liens personnels avec le Christ et Son Église. Dans un monde en rapide mutation, pour des prêtres, qu'ils soient jeunes ou qu'ils avancent en âge, il est indispensable d'actualiser régulièrement la formation humaine, scripturaire, patristique, historique, théologique et spirituelle sans laquelle notre vie deviendrait une fonction. La formation permanente est une nécessité vitale.
- Développer des formations théologiques décentralisées, besoin de comprendre et d'avoir des outils qui nous permettent d'acquérir une certaine « intelligence de la foi » à partir de la Bible et du contexte dans lequel ont été écrits les différents livres. Nous sommes souvent démunis lorsque des personnes nous interrogent sur le contenu de notre Foi ou sur des traditions. Réflexion pour chercher et donner du sens à ce que nous vivons aujourd'hui, individuellement et collectivement et qui questionne notre Foi.
- Le groupe souhaite recevoir une information sur la doctrine sociale de l'Eglise et sa vision écologique.
- Développer la formation sur la doctrine de l'Eglise concernant les débats de notre société actuelle (mariage homosexuel, bioéthique, respect de la vie, mariage, famille, sexualité...) et doctrine sociale de l'Eglise.

2.1.3. Formations sur les questions morales – éthiques etc… :

- Pour éviter de nous égarer, bénéficier de la bonne formation et être fidèle à l'enseignement de l'Eglise, nous proposons que l'évêque publie régulièrement dans la presse des communiqués relatifs aux questions de société en rapport avec l'actualité du moment (par exemple : bioéthique, mariage pour tous, PMA, GPA, euthanasie : cas Vincent Lambert, économie, avec attention au « plus petit », afin d'éclairer les chrétiens et non chrétiens sur la position de l'Eglise de Rome sur ces sujets et que ces communiqués soient repris lors des annonces à la fin de la messe du dimanche.
- Communiquer, expliquer, relayer, dans le diocèse, l'information quand l'Eglise s'engage sur des questions morales ou éthiques... Souvent, quand l'Eglise prend des positions sur des questions morales ou éthiques, le langage utilisé est complexe pour la population. Les personnes ne comprennent pas. Les médias fréquemment transforment le message. Le message « faussé » éloigne des gens de l'Eglise.
- Par paroisse ou unité pastorale, proposer des temps de formation sur les grandes questions sociétales actuelles : la famille, le mariage homme femme, l'idéologie du Gender... Il s'agit bien de formation et non de débat, même si des échanges et questions sont prévus pendant ou en fin de formation. Ces interventions devraient être faites pour informer les fidèles sur la position de l'Eglise et les raisons, arguments objectifs qui la motivent, et par des personnes connaissant (prêtres ou fidèles) et approuvant la position de l'Eglise. D'autant plus que des personnes existent et sont disponibles.
- Aujourd'hui, une majorité de chrétiens manquent de repères pour vivre pleinement leur Foi. De nombreuses questions sur les positions de l'Eglise restent sans réponse. Les encycliques, exhortations apostoliques du Pape ne sont lues et connues que des autorités religieuses. Elles sont peu partagées par les fidèles qui n'en connaissent que des extraits à l'occasion des homélies par exemple. Qui connaît l'encyclique sur la dignité humaine et sur l'enseignement moral de Jean-Paul 2 ? La Parole est vivante, comment dialoguer avec d'autres communautés si l'on ne connaît pas la doctrine de son Église ? Le témoignage de sa Foi passe par cette connaissance. En octobre 2014, notre Pape François réunit les évêques dans un synode sur la famille pour la préparer à affronter les défis actuels. Il souhaite l'implication de tous, évêques, prêtres et fidèles laïcs. Des prises de position délicates et peut-être inattendues vont en découler. Dès la fin de l'année 2014 et début 2015, nous proposons que cette doctrine soit clairement présentée et explicitée pour que la majorité des fidèles puisse se l'approprier. Sous quelle forme ? Ces présentations et échanges doivent dépasser le cadre du village et toucher plusieurs paroisses intéressées.
- Pour répondre au questionnement de notre société (l'Eglise, son fonctionnement, l'euthanasie,

l'avortement, PMA etc...) il nous semble nécessaire d'avoir une formation qui favorisera un dialogue plus objectif par rapport à notre Foi. Cette formation pourrait s'adresser également aux religieux qui seraient plus présents dans le monde, dans la réalité du quotidien.

- Conférences et débats. Organiser des conférences avec débats éventuellement, sur des sujets d'éthique, de société, l'environnement, où les chrétiens ont un rôle important à jouer (le mariage pour tous, l'euthanasie, la fin de vie, le chômage).

2.2. Formations liées à l'écologie :

- Informer sur le lien existant entre écologie et Foi Chrétienne par des conférences-débats dans les paroisses parce que beaucoup de chrétiens ne connaissent pas le lien entre écologie et Foi et ont été surpris par cette question du questionnaire.
- L'arrière- pays est souvent un refuge pour des mouvements de type « écologique- cosmo-ésotériques », avec une forte préoccupation spirituelle mais éloignée de la Foi chrétienne. Beaucoup de personnes plus jeunes s'y investissent. Ils ont leur vocabulaire. Un vrai dialogue est à vivre avec eux. Le Diocèse proposera des formations pour apprendre à connaître les différents mouvements religieux actuels, sous forme d'une simple introduction qui puisse aider ceux qui y sont confrontés localement.
- La question du nucléaire : trois organes catholiques (L'Institut Catholique de Paris – Justice et Paix – Pax Christi), à la demande de trois évêques, se sont associés pour proposer une réflexion sur l'armement nucléaire : La paix sans la Bombe, Paris, Editions de l'Atelier, 2014. La France a signé le traité de non-prolifération qui invite à prendre « de bonne Foi », « des mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire ». Le Pape Benoît XVI, comme le concile Vatican II avant lui, a affirmé le caractère immoral de l'emploi de telles armes. Les chrétiens de la Drôme peuvent-ils se taire sur un tel sujet ? Ce livre cité précédemment est un outil de travail dont il serait bon de faire usage dans un département tel que la Drôme, où le nucléaire – sous sa forme civile - ainsi que la question écologique sont fortement présents. C'est pourquoi nous proposons :
  - qu'un groupe de travail et de réflexion soit formé pour susciter un véritable débat parmi les chrétiens et de diffuser des éléments fiables d'information ;
  - de créer dans le diocèse des groupes de travail à partir, par exemple, du livre ci-dessus afin que les chrétiens puissent répondre aux enjeux de la question du nucléaire ;
  - un accompagnement spirituel et humain à ceux qui voudraient sortir de l'industrie du nucléaire.
- Afin d'éveiller une conscience critique quant à la question des armes nucléaires, nous proposons d'étudier le livre de Pax Christi « La paix sans la bombe. Organiser le désarmement nucléaire » élaboré à l'initiative des évêques de France.
- Ouvrir les esprits, les consciences et les cœurs de tous les acteurs engagés dans la pastorale diocésaine et paroissiale au respect de la création, et former leurs intelligences aux problématiques écologiques. Cela peut passer naturellement par la formation continue et les récollections proposées à ces acteurs (prêtres, diacres, catéchistes, responsables d'aumônerie, chefs d'établissement, laïcs en mission d'Eglise, etc…), ainsi que par des sessions spécifiques.
- Rendre notre Eglise engagée dans la protection de la création de manière visible et forte. Nous constatons que l'écologie n'est pas le sujet prioritaire de l'Eglise. Que son excès de prudence nous laisse craindre de l'indifférence alors que nous et surtout pour nos enfants c'est une priorité d'où la nécessité d'une parole forte, d'un engagement affiché au grand jour. Nous pensons que l'Eglise aurait un rôle médiatique affirmé à jouer en organisant des débats, des conférences, des témoignages...
- A propos de l'environnement, le diocèse devrait chercher les moyens de faire connaître ce qui est proposé par les mouvements d'Action catholique. (par ex, l'ACE a lancé un quizz protégeons la planète) et par le CCFD (investissements hors-jeu). Nous proposons un groupe de travail chargé de développer l'information et de faire participer un plus grand nombre d'entre nous et dans le souci de développer la commission de la justice, de la paix et de l'environnement. A la page 10 du carnet de route, le paragraphe « donner témoignage » serait à réfléchir.

3. Pour que nous soyons de meilleurs témoins de l'Evangile personnellement et communautairement

3.1. Personnellement :

- S'intéresser davantage à la dynamique de nos communes de nos villages, de nos quartiers .Nous réveiller entre « nous » sur ce point ; participer plus de façon active ; si nous ne pouvons pas y participer par nous-mêmes, susciter et soutenir des personnes qui s'y engagent ; inclure plus d'annonces concernant la cité dans les lieux d'Eglise (annonces, panneaux...)

- Oser demander de participer à ceux qui n'en ont pas l'habitude dans des domaines où il y a un manque: visite des malades et des personnes seules, préparation de funérailles, participation à la liturgie.
- Les pratiquants de longue date encouragent et félicitent les nouveaux contacts. Lors d'un appel à un bénévolat dans l'Eglise, il se peut que des nouveaux convertis ou catéchumènes osent se lancer à notre aide. Il est important de les remercier.
- Inciter les gens à se déplacer autrement en respectant la « création ». Mettre des accroches vélos à proximité des églises.
- Notre devoir de chrétien est d'annoncer l'Évangile par notre façon de vivre, d'être au service des autres, par l'écoute et la charité, par la solidarité. Nous sommes invités à rejoindre des équipes d'action catholique ou autres pour relire sa vie à la lumière de l'Evangile et mettre davantage en cohérence sa vie et sa Foi.
- Par notre conduite dans la vie de tous les jours, nous voulons montrer notre Foi et notre amour. Comment ? par une attitude accueillante, fraternelle et respectueuse envers la personne que nous rencontrons, quelle qu'elle soit. Un simple bonjour, un sourire, un geste, une remarque... peuvent suffire particulièrement face à des personnes qui se sentent rejetées (divorcés, jeunes en révolte, SDF...) : ces attentions leur redonnent le sentiment de leur dignité et espérons-le, la découverte qu'ils sont fils de Dieu.

3.2. Communautairement :

- La vie ensemble n'est pas aisée... pas de temps pour échanger, se connaître, se comprendre. Une communauté turque importante dans la ville, représentée à l'école par des familles musulmanes. Un ostracisme évident parfois, une peur de l'autre et du prosélytisme éventuel... Pour apprendre à se connaître (dans la communauté, entre pairs mais aussi entre personnes de religions et cultures différentes) apaiser les peurs, rassurer, changer les représentations, vivre en sérénité les uns avec les autres selon l'Evangile que nous sommes chargés d'annoncer :
  - intervention de culture du fait religieux en classe autour de l'histoire d'Abraham, père de tous les croyants/ rencontre d'un juif, d'un chrétien et d'un musulman, rassemblé.
  - construire un forum en partenariat avec la mairie, le centre social et la paroisse présentant les 3 monothéismes.
- Aujourd'hui, nous manquons de communautés « priantes » repérables pour faire le pont entre une population vieillissante qu'on voit encore aux Offices, une population accueillie (belges, hollandais...), et des forces vives (associatives, culturelles) souvent extérieures à l'Eglise. Que les chrétiens se réunissent localement et régulièrement pour la prière, afin d'apparaître comme des communautés priantes dont on a besoin.
- Réaménager l'entrée de l'église en créant un espace d'accueil pour montrer la vie de la Communauté à travers des photos d'événements (aumônerie - baptême - KT - Célébrations - Pèlerinages - Groupes bibliques...) Un animateur gérerait la réception des photos et l'aménagement des panneaux prévus à cet effet.
- Il faut des croix sans le Christ pour témoigner de sa résurrection.
- Dans les petits villages isolés, proposer un temps de célébration quand il y a eu des funérailles dans l'année, à un moment choisi en fonction du lieu, en impliquant les familles, et en organisant un temps convivial.
- Profiter d'occasions telles que le vendredi saint, le 14 février (la fête de l'Amour) pour inviter nos frères chrétiens (protestants, évangéliques...) pour pouvoir célébrer (vendredi saint) ou vivre en commun (St Valentin).etc... le plus d'événements religieux ou non.
- Que les chrétiens n'hésitent pas à créer l'évènement qui attire, qui donne envie : Par exemple, une marche de nuit ou de jour, un pèlerinage local, un spectacle, un grand rassemblement autour d'un thème, des célébrations avec des musiques et des chants d'ailleurs, des messes en plein air ou messe rando, etc
- Que la mise en route de mouvements (quels qu'ils soient) soient le souci pastoral des paroisses, pour un regard renouvelé sur ce que nous vivons à la lumière de la Foi.
- Envoyer ou porter une carte à des personnes âgées, malades, ou isolées. Cette carte plus ou moins personnalisée, exprime notre solidarité dans nos pensées (ou nos prières) des personnes qui ont participé à la messe du village. Toutes les personnes qui le souhaitent peuvent signer ces cartes (y compris le prêtre) soit avant la messe, soit après.
- Organisation de chantiers d'été pour les jeunes.
- S'appuyer sur la méthode du synode pour créer des petits groupes de partage de la Parole ou d'échange sur des textes importants comme celui du pape François (La Joie de l'Evangile) par exemple. Envisager également des partages avec les protestants, voire avec d'autres religions.
- Dans les maisons d'accueil travailler encore plus à établir des liens avec tous ceux que nous accueillons. Cela nous demande d'avoir des équipes bien préparées et joyeuses dans leur Foi, tout en étant

discrètes. Par notre accueil simple, sur une tonalité familiale, conviviale avec un souci d'écologie, nous développons une qualité d'accueil (produits régionaux de saisons, cuisine familiale...). Par soif de rencontre, disponibilité d'une personne ou communauté pour accueillir. Nous avons le désir de nous rendre « 1visible ». Les personnes doivent savoir où elles sont accueillies.

- Mise en place de temps de prière, rassemblements, ou célébrations eucharistiques, au cas par cas, à l'occasion des évènements de la vie, au sein de notre paroisse, diocèse, Eglise, du monde, en nous rassemblant autour du Christ.
- Affirmer que la doctrine sociale de l'Eglise est une priorité de notre diocèse et qu'elle soit considérée comme une des clés essentielles pour vivre aujourd'hui l'Evangile. Parce que la doctrine sociale de l'Eglise est basée sur des valeurs évangéliques qui ont fait leur preuve comme le respect de la dignité humaine et de la création, le principe de subsidiarité, la promotion de l'autonomie et de la liberté individuelle, le souci de la vérité, de la justice et la priorité aux personnes les plus démunies du point de vue sociologique, physique, psychologique, culturel ou financier.
- Promouvoir à travers le mouvements d'action catholique, des actions visant à une évangélisation qui rejoigne notre monde tel qu'il est : en veillant à ce que cette évangélisation se fasse bien dans le monde et ne soit pas restreinte aux cercles des chrétiens, en incitant les mouvements d'action catholique (ACO, ACI, MCC, EDC, CCFD, CMR, MCR...) à coopérer avec les organisations des autres Eglises et en étant ouvert aux attentes des musulmans, en valorisant les actions des jeunes générations qui agissent souvent dans l'esprit de la doctrine sociale de l'Eglise dans des domaines aussi variés que l'économie sociale et solidaire, l'attention à la sobriété énergétique, l'information sur les dérives eugéniques, les pièges des réseaux sociaux... en témoignant que vivre la bonne nouvelle apportée par Jésus donne sens à nos actions.
- Animer des célébrations avec des groupes de réflexion (CMR - Secours catholique etc…) présents dans la paroisse mais pas connus de tous. Rejoindre des mouvements non confessionnels : conseil municipal, associations, nombreuses dans notre communauté. Inviter à se regrouper et donc à mieux s'organiser et faire connaitre les personnes qui s'occupent individuellement des malades, des gens isolés.
- Communiquer les groupes qui existent et trouver des personnes pour en créer d'autres.
- Dans chaque communauté, proposer une « Diaconie » où seront invités à participer les chrétiens engagés au service de la fraternité et de la solidarité dans des associations confessionnelles (mouvements... services... pastorale de la santé...) ou non confessionnelles, et quand c'est possible avec une dimension œcuménique.
- Chaque chrétien prend le temps de partager, témoigne des projets dont il est fier et relaye les projets ou découvertes qu'il découvre : les chrétiens ont besoin de lieux physiques et temporels pour cela et les chrétiens témoignant sont appelés personnellement à témoigner... Intégrer dans le temps de célébration dominicale ce temps de témoignage... cela pourrait être « la messe qui témoigne ».
- Concernant le rôle des laïcs : organiser des débats à l'intérieur de l'Eglise et les rendre publics (par ex au moment des manifs contre le mariage pour tous ou pour la préparation du synode sur la famille).
- Témoignages de moines, religieux, religieuses dans nos petits villages.
- Pour nous rendre proches des jeunes et adultes de plusieurs origines, dont la religion est une découverte sous forme de culture religieuse ou d'approfondissement de la Foi et pour les aider à grandir, nous avons besoin de collaborer, de partager et de croiser nos expériences avec d'autres éducateurs et acteurs en Pastorale. Favoriser les rencontres inter-établissement catholiques. Être des veilleurs dans la Foi auprès des adultes et des jeunes de nos établissements.
- Naturellement nous nous replions sur nous-mêmes, sur nos semblables qui nous ressemblent. C’est plus facile. Le défi est de s’ouvrir réellement à l’autre pour le rejoindre. Cela nécessite la grâce car cela nous dépasse. Or l’évangélisation n’a de sens que si elle se tourne vers l’autre, différent de nous. Prier pour que nous nous convertissions à l’amour de l’autre différent de nous.
- Lors d'un témoignage de prêtre ou d'adulte, accompagnement par des jeunes du même âge que le public pour ouvrir davantage le dialogue.
- Nous souhaiterions : que le CCFD, Comité catholique contre la faim et pour le développement CCFD terre solidaire, soit mieux reconnu dans notre diocèse et par tous les responsables des paroisses et communautés. Que les annonces, les informations concernant des événements ou manifestations soient diffusées et accessibles à tous. Le diocèse et les paroisses doivent donc encourager et favoriser le travail des équipes locales.
- Apprendre aux chrétiens à annoncer l’évangile à un public varié d’une manière progressive. Pour vaincre leur appréhension, cet apprentissage se ferait au cours de certaines messes. Cette annonce pourrait se faire au cours de la 1° partie de la messe une fois par mois par exemple. Elle se ferait par des petits groupes différents de 4 à 5 paroissiens d’horizons divers qui s’exprimeraient sur les textes du dimanche au cours d’une ou plusieurs courtes interventions, en ayant bien soin d’apporter une véritable dimension d’Eglise. Ces groupes divers permettraient d’apporter une parole ouverte aux

différents aspects du monde. Ces interventions nécessitent une préparation préalable en concertation avec le célébrant. Favoriser l'apprentissage de cette annonce auprès :

- des jeunes et en particulier des responsables (catéchèse, baptême, aumônerie…
- des responsables des funérailles, de la visite des malades, des divers mouvements…

- Il faut aller à la messe du Dimanche, avoir une bonne conduite, éviter les péchés, faire preuve d'amour, et de charité, respecter la création c'est-à-dire l'environnement. Il ne faut pas accepter l'avortement et l'euthanasie pour respecter la création. Il faut aller vers les autres en pratiquant l'œcuménisme. Il faut participer aux associations caritatives, au Secours catholique, à l'ACI, au MCC (mouvement des cadres chrétiens), à l'EDC (entrepreneurs dirigeants chrétiens), au VEA (vivre ensemble l'évangile), aux JTC (jeunes témoins du christ) et aussi scoutisme...
- Rendre l'Eglise plus présente et plus visible dans les actions de solidarité. Confier cette mission à toutes les communautés locales pour qu'elles organisent la solidarité à travers des actions collectives auprès des plus pauvres (personnes handicapées, âgées, en difficultés sociales, familiales...). L'Eglise doit être plus présente dans les instances publiques de solidarité (CCAS...) à travers les mouvements, par exemple secours catholique, CCFD, migrants...
- Témoignage de vie catholique : sortir de notre « club ». Proposition de rassemblement sportif avec l'aumônerie, en élargissant le public à ceux qui ne fréquentent pas l'aumônerie (information via les établissements scolaires etc...)

3.3. Attitudes écologiques :

- L'écologie est un enjeu pour notre planète que l'Eglise doit prendre à bras le corps. Ce n'est pas toujours le cas : nos communautés ne sont pas assez conscientisées sur ce point… Dans les Conseils Economiques Paroissiaux, on veillera à une personne qui soit particulièrement sensible à cette question, ne serait-ce qu'au moment où des travaux sont envisagés.
- Pour sensibiliser les gens autour de nous, les faire réfléchir, agissons concrètement : dans toutes nos rencontres, paroissiales ou autres, proposons, organisons le co-voiturage. Lorsque le repas est partagé, évitons la vaisselle jetable, proposons d'apporter nos couverts, trions les déchets pour le recyclage, compactons, empilons les déchets ultimes pour en diminuer le volume. Que toutes les paroisses du diocèse donnent l'exemple des économies d'énergie (chauffage et éclairage) dans les bâtiments qu'elles gèrent.
- Il y a dans la Drôme des associations compétentes dont Oeko-Logia. Nous demandons qu'elles travaillent avec les paroisses pour nous rendre conscients que nous avons tous à modifier nos modes de consommation et qu'elles nous aident à le réaliser concrètement. Pour le carême, ce serait bien de faire connaître les documents édités par les orthodoxes qui comportent, outre des conseils pour la vie spirituelle des recettes de cuisine réalisables facilement sans viande et sans poisson. Voir le site Chrétiens unis pour la terre. Redécouvrir la beauté du carême sans viande ni poisson.
- Organiser une fête des jardiniers, pour tout le village ou le quartier, pour créer des liens autour d'une passion commune, et réfléchir autour du respect de la création. On pourrait s'échanger des graines, plants…
- L'attention portée à l'environnement dans la Drôme renforce l'élan communautaire. Cette communauté se construit par la transmission intergénérationnelle. Pour cela, on souhaite que l'Eglise soit plus impliquée dans la prise en compte de l'environnement car nous sommes persuadés que le respect de l'environnement entraîne nécessairement le respect de l'autre.
- Que le diocèse propose avec vigueur aux chrétiens de diminuer leur consommation en énergie, en eau, en biens nécessaires à la vie des humains. Qu'il les encourage à travailler avec d'autres à un partage plus équitable de ces biens entre tous et à un usage respectueux et durable de ceux-ci.
- Nous souhaitons que dans les paroisses soit connue la journée de la Création, célébrée chaque année à l'automne au monastère de Taulignan. Que les paroissiens soient encouragés à prendre des initiatives pour célébrer à leur manière localement et le plus possible de façon œcuménique la création et à inviter à l'action pour sa sauvegarde. La création est un don de Dieu, nous en sommes les gardiens.
- Respect de la nature : préférer légumes et fruits de saison, production locale, du fabriqué en France ; éviter la voiture pour les petits déplacements et éviter le gâchis. Travailler ensemble. Vider malles et armoires... d'affaires que l'on n'utilise plus !
- Proposition Paroisses Vertes : l'annonce de l'Evangile est destinée à toute la création et toutes les créatures (cf. Mc 16,15). Le souci pratique de la sauvegarde de la création est une forme de témoignage de cette bonne nouvelle aux créatures, et de charité pour nos frères et nos descendants. Proposition de créer un groupe, ou organe par paroisse qui travaillera sur le livre Paroisses vertes, manuel de base pour un témoignage concret et communautaire d'actions en faveur de la sauvegarde de la création, ou comment réduire l'empreinte écologique de la paroisse en travaillant par exemple sur les questions suivantes :

- comment dépenser moins d'énergie ? (rapport au chauffage, à l'électricité et à l'isolation des bâtiments d'Eglise).
- quelles sources d'énergie privilégier ?
- quels circuits de consommation privilégier dans les rassemblements communautaires ?
- quels modes de transports privilégions-nous pour nos rassemblements communautaires ?
- comment nous soucions-nous de la biodiversité présente dans les propriétés de la paroisse ? Comment prenons-nous en compte combien la beauté de la biodiversité alimente notre vie spirituelle ?
- quel accueil offrons-nous aux personnes électro-sensibles (cf. proposition sur l'électro-sensibilité) ?
- proposer une réflexion sur l'usage des biens de la paroisse pour témoigner davantage d'une vie évangélique dans notre rapport à la Création. Par exemple, que des terrains non-cultivés de la paroisse puissent être cultivés selon la méthode des Incroyables Comestibles (cf. leur site : http://www.incredible-edible.info/). Que les locaux disponibles puissent être affectés au logement de personnes en situation de précarité, en collocation intergénérationnelle, comme cela existe déjà ? Etc… Nous proposons également qu'un tel groupe soit formé au niveau diocésain, afin de répondre à de telles questions pour la maison diocésaine, pour les événements diocésains, pour les biens du diocèse etc… Enfin, la destination universelle des biens professée par l'Eglise et déjà vécue sur de nombreux plans ne doit-elle pas se traduire concrètement aussi dans les directions évoquées ci-dessus ?

- Dans la société civile, le co-voiturage devient une réalité : y veiller aussi dans l'Eglise.
- Observatoire diocésain des réalités écologiques : mettre concrètement en place un observatoire diocésain des réalités écologiques, comme demandé par Mgr Lagleize :
  - qui soit attentif aux réalités écologiques du diocèse, et à leur évolution.
  - qui puisse être consulté.
  - qui puisse relayer les informations et les initiatives.
- Respecter la création : les chrétiens pourraient-ils avoir à cœur ce sujet. Consommer local et les produits de saison. Il existe sur le diocèse une association : Oeko-logia. Est-ce qu'elle pourrait travailler avec les paroisses pour nous aider à modifier nos modes de consommation ?
- Vie paysanne, beauté de la Création et vie spirituelle. La vie paysanne répond tout particulièrement à la mission d'intendance de la Création confiée à l'Homme. De plus, la beauté de la nature sauvage ou travaillée par l'Homme, ainsi que l'émerveillement suscité par celle-ci contribuent à notre vie spirituelle à tous1. Nous avons bien conscience qu'une conversion de regard sur la vie paysanne dépend aussi d'une prise de conscience collective sociétale. Nous pouvons contribuer à cette conversion :
  - en portant attention aux nouvelles réalités du monde rural, comme l'installation de jeunes exploitants engagés dans une démarche d'agriculture biologique, raisonnée, de circuits courts
  - en mettant à l'ordre du jour de la pastorale diocésaine du monde paysan (groupe de prière, de partage etc…) ce rapport naturel entre la vie paysanne et la vie spirituelle chrétienne
  - en soutenant les monastères du diocèse qui choisissent une démarche de respect de la Création par le travail de la terre et l'habitat écologique. Ils manifestent ainsi l'unité de toute la Création et sa participation à la louange de Dieu.

Pistes de réflexion :

- Jésus à la rencontre des hommes et des femmes inspire-t-il votre façon de rencontrer les autres ? Non. Pourquoi ? Si on est chrétien et baptisé on devrait témoigner de ce qu'on est et de ce qu'on vit. Tout baptisé et confirmé doit témoigner de sa Foi dit le Concile. Cela peut paraître difficile, ce n'est pas toujours facile de témoigner de sa Foi. Il faut sortir de soi comme nous le dit le pape François.
- Répondre aux questions sur notre Foi. Répondre aux questions des non-pratiquants que l'on rencontre à la sortie des messes ou à la boulangerie, ou chez-soi, sur notre Foi. Partager notre expérience personnelle et expliquer que chacun de nous fait partie de l'Eglise, avec ses défauts et qualités.
- Que notre Eglise soit existante, vivante, souriante, joyeuse, ouverte et non effacée...
- Evangéliser les enfants dans les familles, que les parents et grands-parents partagent leur Foi pour la communiquer à leurs enfants et petits-enfants, et pour cela, que nous les chrétiens nous ne craignions pas de témoigner de notre propre Foi.
- Savoir être vrai et libre, être chrétien c'est annoncer l'Espérance qu'apporte le Christ, sa résurrection. De plus il faut savoir reconnaître chez l'autre le Christ présent en chacun de nous.
- Revenir à ce qui est essentiel. C'est à dire, avoir un comportement le plus possible en accord avec l'Evangile et avec ce que Dieu attend de nous.
- L'évangélisation aujourd'hui dans la Drôme, ce doit être : vivre à l'exemple du Christ, être au service des autres et toujours avoir le souci des plus petits. Accepter de devenir chrétien par le baptême, c'est vouloir devenir Saint. Aussi c'est dans notre vie de tous les jours (en famille, au

travail...) que nous devons être différents des autres par notre façon de vivre, d'accueillir l'autre avec ses différences, d'écouter l'autre sans le juger et d'aimer son prochain (mais ennemi aussi) sans rien attendre en retour.

- Déclaration de principe : l'écologie est une dimension constitutive et une vocation de l'être humain appelé à cultiver et garder la terre (Gn 1, 28 ; 2,15). L'écologie n'est donc pas qu'une option parmi d'autres pour le chrétien, c'est le cœur de sa vocation comme Jésus le rappelle : « Allez vers le monde entier proclamer la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16, 15). Les humains ont besoin d'une nature riche en biodiversité car elle leur fournit une nourriture variée pour leurs corps mais également une nourriture pour l'esprit par l'intermédiaire de la beauté et de l'émerveillement qu'elle suscite. Cette nature dont nous sommes par vocation les gardiens émerveillés est gravement polluée par les activités humaines. Ces dernières privilégient des technologies partiellement maîtrisées, la quantité à tout prix et le profit au détriment de la qualité. La santé humaine est gravement impactée et des vies sont brisées. Face à cette crise écologique, nous entendons souvent soit un déni soit un pessimisme démobilisateur. Outre les propositions élaborées ci-dessous, qui relèvent du synode et de notre condition de chrétien, il nous semble que la transition énergétique, dans la sphère civile, est une réponse aux enjeux des questions énergétiques et du changement climatique. Devant ces défis, l'Eglise et les chrétiens, peuvent jouer un rôle important et mobilisateur. En effet, on sait que l'Eglise n'est pas emprisonnée dans l'immédiateté. Ayant un autre rapport au temps que celui de la société de consommation, elle peut davantage intégrer des choix économiques et énergétiques qui s'inscrivent dans la durée et qui sont gagnants sur le long terme. De plus, l'Eglise et les chrétiens ont conscience qu'un récit commun est nécessaire à une société pour vivre ensemble et porter une espérance. A chaque échéance électorale, elle propose des points de réflexion qui lui paraissent essentiels pour le vivre ensemble. La désespérance actuelle peut résulter aussi de cette absence de récit commun mobilisateur qui nous mettrait en marche. C'est pourquoi, il est important que l'Eglise dans la Drôme, qui s'intéresse à la vie des Drômois, puisse contribuer à proposer la transition énergétique comme récit commun pour notre société.
- Favoriser le questionnement : L'Eglise a tendance à vouloir apporter des réponses. Or, c'est le questionnement ensemble qui ouvre les portes. Il faut une église aux portes ouvertes. Ne pas savoir met dans une attitude d'écoute et d'accueil. « Qui suis-je pour juger ? » a dit le Pape François. C'est de cette façon qu'il ouvre les portes aux périphéries.
- Sortir de nos petites chapelles pour œuvrer d'un même cœur et d'une même voix avec tous ceux qui essaient de faire reculer la Pauvreté matérielle, spirituelle et morale dans notre diocèse.
- S'engager pour le respect de toute la création en œuvrant pour faire reculer les gaspillages de toute sorte et en travaillant avec d'autres pour le respect de toute personne humaine.
- En tant qu'école catholique, il est de notre devoir de faire connaitre l'Evangile et d'être témoin des œuvres du Christ : libération et service du frère. Il faut se mettre en situation d'écoute, de disponibilité : mettre en retrait sa propre pensée, ses soucis, ses préjugés, prendre du temps, pour faire le vide en soi et se mettre pleinement dans la prière, une prière vraie qui aura un retentissement dans notre vie de chaque jour. Que ma vie, mes actions, mes paroles donnent envie à ceux qui sont loin de l'Eglise de se dire : « il y a quelqu'un dans sa vie » et de désirer aller plus loin.
- L'Eglise (prêtres et laïcs) doit réinventer une fraternité plus large et accueillante à toutes cultures. Plus d'écoute sur le dialogue inter-religieux, plus de partage œcuménique, plus d'attention auprès des personnes éloignées de l'Eglise. Un chrétien ne doit pas rester enfermé dans son Eglise. Nous nous engageons comme chrétien « sans notre étiquette » dans la société pour un monde plus juste, plus fraternel, ceci dans différentes associations.
- Un défi à relever : La Foi, le service en Eglise rendent-ils réellement joyeux ? Montrer un visage joyeux et fraternel de L'Eglise.
- Que le diocèse demande à tous les groupes d'Eglise de prendre comme point de réflexions et d'actions les exigences du chapitre de Matthieu 25 (selon les orientations du groupe) - Sacrement du frère.
- Que l'Eglise par le témoignage des chrétiens soit le déclencheur de la conscience de l'autre, ferment de la conscience de soi. Dans notre monde où tout est pareil, indifférencié, dans un monde qui impose la même morale à tous et invite à se positionner en juge ou justicier, nous considérons que l'Evangile est un appel à envisager l'autre, plutôt que de le dévisager. Notre modèle : le Père Lataste qui est entré en contact avec des prisonnières chargées de lourdes peines et leur a redonné confiance et a été « déclencheur » de conversion.
- L'Eglise doit être plus impliquée dans la prise en compte de l'environnement.
- Pour créer les conditions favorables à l'accueil de l'évangile, le message de l'évangile doit parvenir

à chaque personne simplement et dans sa particularité. Nous avons constaté que nous étions tous des personnes qui pouvions être des portes d'entrée pour d'autres vers l'Eglise (question sur les lieux pour le Caté, échanges...). Nous proposons donc de mieux mettre en lumière que chaque chrétien est lui-même une présence de l'Eglise dans son quotidien. Ne pas chercher à cacher, mais parler simplement de l'Eglise. Prendre conscience que nous sommes tous des relais de l'Eglise et des chrétiens « acteurs ». ce n'est pas faire du prosélytisme, mais rendre « simple » cette vie chrétienne que nous avons. Notre rôle n'est pas de convaincre mais, en témoignant d'être aussi un espace d'accueil.

- Nous avons aussi à nous nourrir de ce que les autres nous apportent dans la connaissance de leur vécu quotidien ou leur expertise sur des questions que nous ne pouvons pas appréhender dans leur totalité. Les gens ont souvent le sentiment que l'Église croit tout savoir et est donneuse de leçons.
- Nous souhaitons une Eglise qui témoigne de davantage d'ouverture et d'accueil de ce que vivent les gens aujourd'hui, avec des situations nouvelles (couples recomposés ou homosexuels...), une Eglise qui n'ait pas de réponses toutes faites mais qui se fasse proche et solidaire de tous ceux qui souffrent ; une Eglise qui mette en œuvre la culture de la rencontre préconisée par le pape François.

-

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Que tous ceux qui ont reçu le baptême chrétien (même si pas catholiques) puissent être reconnus comme parrain/marraine.
- Nous souhaiterions voir l'Église ne pas tarder à béatifier des hommes politiques contemporains dont la vie au service des hommes et le témoignage chrétien sont connus de tous, tels que Robert Schumann, Edmond Michelet, Conrad Adenauer, Alcide de Gaspéri, entre autres. Ils ont été les « pères » de l''Europe. Sans doute leurs causes de béatification ont été ouvertes et sont en cours, mais il serait dommage qu'elles n'aboutissent que dans vingt ou trente ans, perdant ainsi une grande partie de l'impact qu'elles auraient pu avoir sur les contemporains qui les ont vu agir. Faire pour eux ce qui a été fait pour Mère Teresa et Jean-Paul II.
- Nous souhaitons la reconnaissance par un membre de l'équipe des visiteurs de malades de l'onction des malades pour la personne et la famille lorsqu'elle est présente.

4. Eglises ouvertes

4.1. Ouvrir les églises :

4.1.1. Eglises ouvertes – accessibles – accueillantes :

- Ouvrir les églises pour offrir la possibilité de se recueillir, de prier dans un cadre propice : à l'écart de l'agitation, dans le silence. Qu'elles soient accessibles, accueillantes et y maintenir les signes de vie de la paroisse.
- Avoir des églises ouvertes, les gens qui passent aiment entrer ...Et à l'intérieur, faire plus de PUB pour tout ce qui est chrétien ! Surtout les pèlerinages
- Faire en sorte que les églises soient ouvertes et accueillantes car les églises sont souvent fermées.
- Ouvrir plus encore les églises : laisser les églises ouvertes (24h/24 ?)… comme un refuge.
- Opération églises ouvertes. Développer un accueil, un climat de prière et de recueillement dans les églises l'été, particulièrement dans les lieux touristiques.
- Pour faciliter le contact visuel avec l'intérieur de nos églises et réduire le sentiment des églises «toujours fermées», laisser la porte principale de l'église ouverte sur le sas de l'entrée. Cela suppose l'existence d'un sas vitré (comme à Ste Croix Montélimar), sas qui peut être verrouillé si l'on veut interdire l'accès à l'intérieur de l'église.
- Trouver des églises ouvertes, accueillants avec quelqu'un dedans qui nous accueille, nous écoute ou nous enseigne.
- Ouvrir l'église quelques heures pendant la journée, Une permanence pourrait servir à informer et favoriser la prière.
- Ouvrir nos églises et petites églises rurales (donc trouver des personnes de confiance qui ont les clefs et l'ouvrent et la ferment chaque jour) :
  - pour permettre aux paroissiens ou simples passants de venir y prier ;
  - pour les faire connaître aux personnes qui visitent le village (souvent l'église est un lieu de rendez-vous et un passage obligé, et les gens sont demandeurs).
- Repeindre les bancs des églises avec des couleurs vives, pour exprimer la joie de l'Evangile à ceux qui en franchissent le seuil. Ce moyen, de l'ordre du symbole, serait une façon de faciliter une nouvelle

représentation de l'église. Leur intérieur est souvent froid, voire austère, ce qui ne prête pas à la gaieté des cœurs issue de la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Les couleurs vives sont aussi le signe d'un accueil ouvert de la communauté ecclésiale sur le monde, et en particulier, envers les enfants.

- Faire en sorte que les églises (édifice, mobilier liturgique, éclairage, peinture des murs, décorations etc..) portent à la prière et au recueillement. Le cadre d'accueil de la communauté doit aider à être bien ensemble.
- Ouvrir absolument nos Eglises (avec ou sans permanence à l'intérieur) pour que les gens puissent y entrer librement, pour s'asseoir au calme, prier, découvrir les lieux. Il faudrait aussi qu'il existe dans toutes les églises un cahier où les gens inscriraient leurs intentions de prières que la communauté pourrait porter lors d'une prochaine Eucharistie.
  Favoriser les expositions ou les événements culturels dans les églises pour que les gens y viennent.
- Que nos églises soient davantage ouvertes et qu'il y ait des actions incitatives : que les personnes de passage ou en visite puissent trouver, à l'entrée des églises, des textes de prières, un cahier d'intentions ou encore tirer une parole. Avis aux idées !
- Ouvrir les églises le dimanche : organiser des accueils de service autant que cela est possible. Faire sonner les cloches pour toutes célébrations.
- Dans chaque lieu de culte, inciter un groupe de 3 ou 4 chrétiens qui prendrait en charge l'église pour ouvrir les portes et assurer l'entretien, groupe animé par l'esprit synodal…
  Les églises ouvertes, mettre des fermetures électriques avec minuterie.
- Ouvrir les églises, même si elles ne sont pas surveillées, en prenant le risque qu'elles soient dégradées : une église ouverte reste vivante et est un témoignage. Mais aussi permettre que l'ambiance y soit priante, chaleureuse quand on y rentre. Que les personnes qui rentrent seulement « pour voir » ou allumer une bougie puisse s'y sentir bien et y être nourrie :
  - aménager les églises visuellement pour qu'elles soient belles.
  - mettre une musique pour porter la prière, à la paix intérieure.
  - proposer des textes de prière mais aussi des paraboles de nos jours facilement accessibles.
- S'organiser pour laisser les portes de l'église ouvertes. Installer des panneaux plus visibles et plus attractifs concernant les informations sur le baptême, mariage, sur les événements importants.
- Prendre le risque d'ouvrir nos églises, nos chapelles... Proposer des permanences, des personnes ressources... Mettre les objets de valeur sous protection...que nos églises soient simples mais accueillantes.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : mieux entretenir les bâtiments et prendre soin de la déco pour que ce soit plus accueillant, chauffer un peu, éclairer car parfois il fait trop noir.
- Dans la société, on essaie de rendre accessible à tous les lieux publics. Qu'en est-il de nos églises ? Personnes handicapées en fauteuil mais aussi personnes aveugles, sourdes ou handicapées mentales. Rendre accessible toutes nos églises, pas seulement pour y entrer mais pour participer à la liturgie.
- Que toute activité soit centrée sur l'accueil des personnes et à tout moment :
  - promouvoir des lieux ouverts, accessibles sans avoir trop de portes à pousser.
  - envisager un service de l'accueil lors des rassemblements de la communauté.
- Que les églises du diocèse soient en principe ouvertes.
- Organiser des portes ouvertes dans nos églises.
- Propositions concernant la vie des paroisses : « l'Église est appelée à être toujours la maison ouverte du Père. Un des signes concrets de cette ouverture est d'avoir partout des églises avec les « portes ouvertes » Evangelii Gaudium N°47. On encouragera donc autant que possible l'ouverture des églises (sans se cacher trop vite derrière des attachements matériels qui semblent souvent primer sur la mission d'évangélisation : on tient à tel tableau alors tout le village sera privé d'accéder à l'église durant la semaine). Très concrètement la vidéosurveillance, éventuellement négociée avec les communes, permet de résoudre bien des problèmes liés à la sécurité. De même on veillera à ce que les maisons paroissiales favorisent au maximum un climat familial et soient facilement accessibles.
- En ouvrant nos églises pour des heures de permanences orientées vers un accueil des personnes cherchant à « rencontrer » Dieu et être à l'écoute de leurs demandes ou de leurs témoignages. En plus de cette permanence, mieux utiliser nos églises lors de groupes de prières ou de célébrations de la Parole.
- Pour aller à la rencontre des autres, l'idéal serait de profiter d'une fête de village pour ouvrir nos églises. Cela paraît quelque chose de capital car des personnes aimeraient entrer de temps en temps mais ne le peuvent pas et du coup, c'est autant d'occasion de rencontres manquées. Pourquoi pas une journée « Portes ouvertes » des églises. Autre idée : proposer une semaine « d'églises en églises » sur le même modèle que « de fermes en fermes », évènement bien connu dans la région. Ces contacts possibles

permettraient de davantage relier notre église à la vie quotidienne de tous (proches et éloignés de la vie d'Eglise).

- Ouvrir l'église 1h pendant certains temps liturgiques (Avent, carême, veilles de fêtes). Organiser un circuit des églises de la paroisse les samedis de juillet et août pour les vacanciers et les touristes.
- Que les autels du St Sacrement ou les tabernacles soient très mis en valeur : lumières, fleurs, tapis, bancs de prière, écrits pour soutenir la prière... Nos églises, trop souvent fermées (reproches lus et entendus) sont souvent sombres et où le tabernacle est à peine visible : elles paraissent ainsi, pour ceux qui sont moins « avertis », des lieux vides. Il faut que nos églises soient plus accueillantes et révèlent plus directement qu'elles sont habitées par la Présence Réelle de Jésus.
- Ouvrir nos églises en semaine, ou au moins une partie de l'église (une chapelle par exemple pour permettre à chacun de venir se recueillir, de prendre un temps dans l'église, ou tout simplement d'entrer dans une église pour la découvrir et découvrir la vie de la paroisse.)
- Pour que les églises restent ouvertes et accueillantes, encourager les personnes à prendre la responsabilité de s'en occuper :
  - que ces responsabilités soient partagées par une équipe selon un planning (ouvrir/fermer les portes - assurer des heures de permanence)
  - permettre aux volontaires de bénéficier de formations en échange de leur service (comment accueillir les demandes, fleurissement de l'autel, historique de la paroisse...)

  Pour témoigner de la présence d'une communauté forte et de la présence du Saint Esprit :
  - expositions dans les églises : icônes, cartes postales/photos de l'église à différentes époques, activités dans la communauté (catéchisme, mariages, marches évangéliques, etc…)
  - éclairage tamisé des statues, des chapelles, du chemin de croix... qui s'allume quand on entre et suffisamment longtemps pour qu'on puisse prier sans se retrouver dans la pénombre.
  - présence d'un fond musical propice à la méditation pendant les heures d'ouverture (ou avec un système de détection de présence par souci d'économies d'énergie).
  - heures de permanence dans l'église d'un prêtre ou de laïcs en dehors des temps de célébration pour accueillir, renseigner, orienter des personnes qui se présentent.
- Ouverture de nos église au moins les jours de fête dans les villages (foires, courses, spectacles, etc ...). En effet, il est constaté une fréquentation tout au long de la journée; des personnes entrent, prient, repartent. C'est l'occasion d'échanger quelques mots, de se présenter, de proposer, d'accueillir.
- Annoncer l'Evangile à ceux qui se présentent : ouvrir la porte pour accueillir. Laisser les églises ouvertes sous la responsabilité d'une personne de la communauté : une fois par semaine ou par mois, les membres des équipes liturgiques assurent un accueil, une présence et pour ceux qui le souhaitent, une lecture du passage d'Evangile du jour ou du dimanche est proclamée. Des commentaires d'Evangile préparés par la communauté sont déposés à l'entrée de l'église.

4.1.2. Habiter les églises :

- Redonner vie à nos églises, qu'elles restent des lieux repérables, accueillants : ouverture dans la journée, fond musical, textes à disposition ; affichage dans l'entrée ou au fond, de photos (baptêmes, mariages, KT, repas paroissial etc...) montrant une vie de famille; que ces affichages soient renouvelés.
- Ouvrir l'église samedi et dimanche pour les journées du patrimoine avec une permanence (possibilité de visite commentée, verre de l'amitié, cahier où noter une réflexion après la visite).
- Il faut faire visiter les églises et faire des concerts dans les églises.
- Etre informé qu'on est bienvenu dans toutes les églises sans jugement, on ne sait pas clairement que l'accès est permis aux non-baptisés.
- Nos églises, même quand elles sont ouvertes, ne sont pas beaucoup visitées. Créer des temps forts pour inciter la visite des églises et y accueillir les visiteurs en dehors des célébrations. Mettre en œuvre la devise de notre nouvel évêque « Viens dehors ». Pour permettre de faire des rencontres, créer des liens en-dehors du cercle des catholiques « près » de l'Église, organiser des manifestations dans nos églises et en dehors (expositions, stand dans les fêtes, autre liturgie que la messe....) pour habiter nos églises, sortir de nos églises pour aller vers l'autre. Dans chaque paroisse créer un groupe pour réfléchir et mettre en œuvre ces animations, notamment lors des temps forts de la vie de nos villages, de nos quartiers (fêtes, marchés de noël ou toute autre animation qui rassemble).
- Concernant la Cathédrale de Valence, réaménagement des espaces d'accueil :

  dans la chapelle de la Sainte Epine, présenter les tableaux, les vitraux, à l'aide de textes, photos ou autres documents

  dans la chapelle Notre Dame de compassion, lieu d'accueil : laïcs, diacres, prêtres retraités, tiendront des permanences.

  dans le déambulatoire créer, avec des moyens concrets, des panneaux ou autre matériau, une annonce de la Foi, Incarnation - mort - Résurrection - envoi en mission.

- La condition préalable du témoignage est l'union à Dieu qui nous rend libre et permet de témoigner en vérité et parfois à notre insu. Comment nos communautés s'abreuvent-elles pour donner à boire (Lectio divina…) ? Saisir les occasions comme la journée du patrimoine, des concerts, pour ouvrir les églises, donner un programme de propositions, qu'une personne compétente soit missionnée pour accueillir les touristes comme pèlerins en annonçant l'Evangile.
- Portes ouvertes dans l'église de notre paroisse : lors d'une date à définir, nous proposons d'ouvrir à tous notre église. Cette porte ouverte doit être l'occasion de faire de nouvelles rencontres dans un cadre convivial et accueillant et donner l'envie d'y revenir. Ce sera l''occasion de présenter les divers groupes existants dans la paroisse. A cela peut s'ajouter une visite guidée de l'église en commentant l'architecture du lieu, les œuvres présentes (statues, tableaux...), expliquer les rites de notre Eglise. Accueillir dans notre église, c'est aussi créer un lien avec l'autre dans le respect de sa différence et s'enrichir mutuellement de cet échange.
- Mettre en œuvre plus d'occasions d'ouvrir l'église ou les bâtiments paroissiaux à tous et d'être plus présents en tant que catholiques dans la société civile. Pour être plus présents dans la commune et y rendre plus visible notre communauté. Par exemple en ouvrant le jardin de la cure à des lectures, ou en mettant en place une équipe d'accueil dans l'église quand s'y déroulent des concerts ou autres activités. Ou bien en organisant avec la médiathèque/bibliothèque des échanges sur un livre, un film (par exemple Noé) ou la venue d'une personnalité.
- Pour développer un « art d'habiter l'église » : mettre en place une signalétique : documents sur le bâtiment, Livre d'or, panneaux sur ce qui se vit dans ce lieu, tracts avec référence de l'équipe locale, traduction des textes… être attentif à ce qui se vit autour et à l'intérieur (présence aux concerts) des églises …
- Appeler dans les villages des personnes pour tenir les églises ouvertes et habitées. Eglise : Maison de Dieu ouverte à tous ses enfants qui doivent se sentir chez eux à tous les âges. Eglises ouvertes pas seulement pour leur architecture et leur beauté mais surtout pour ce qu'elles signifient : un lieu d'accueil et de rassemblement, de rencontre, d'écoute et de partage. Faire vivre nos églises par des expositions, des documents ou brochures à lire (que l'on peut emporter et « rapporter », des prières d'hier et d'aujourd'hui... Cela demande de la disponibilité, de savoir prendre du temps, pour accueillir, écouter, donner et recevoir. La rencontre du Tout Autre passe par l'attention que nous avons pour les autres, baptisés ou pas. Pour que nos églises soient signes de Celui qui appelle à vivre en frères. Pour que petits et grands se sentent bien dans « leur » Maison et membres d'une grande Famille : l'Eglise.
- L'utilisation « mixte » de nos églises est une chance de rencontre, l'occasion pour ceux qui sont loin de l'Eglise de découvrir ce que sont le chrétiens. Chaque Conseil Pastoral de paroisse aura le souci d'organiser l'ouverture des églises et d'en faire un lieu de catéchèse pour tous ceux qui y passent (croyants ou non).
- Ouvrir et entretenir nos églises et nos petites chapelles. Y attirer du monde...
  - en célébrant une Eucharistie de temps en temps (il n'est pas normal qu'à certains endroits 3 ou 4 prêtres célèbrent en même temps alors qu'ailleurs des personnes n'ont plus aucun sacrement).
  - en favorisant l'adoration eucharistique, les groupes de prière, la lecture d'évangile, partager sur la vie spirituelle.
  - en mettant à disposition des fiches ou des revues ouvrant aux mystères de la Foi (par exemple les fiches. « croire »)
  - en facilitant les témoignages, expositions, contes bibliques, concerts spirituels, solidarité. Objectif : faire vivre ces lieux pour que les individus reprennent contact avec une vie de Foi, s'enracinent en Dieu et ainsi éviter la fermeture de nos églises / chapelle... et l'implantation d'autres religions (Islam +... ou/et idéologie).
- Développer la pastorale du tourisme afin qu'elle devienne l'aiguillon favorisant l'ouverture des églises de nos villages, au moins pendant la belle saison, parce que les fermetures des églises sont signe visible de la perte d'influence de la religion.

4.2. Développer la communication :

4.2.1. Utiliser les moyens de communication :

- Dans les églises :
  . Diffuser l'information sur tous les services, pour que chacun sache à qui s'adresser.
  . Prévoir des trombinoscopes pour connaître les responsables.
  . Prévoir des bénévoles pour accueillir et témoigner.
- L'image de l'Eglise est faite de clichés et d'a priori que les medias s'emploient à entretenir. Pour changer cette image :
  - développer les sites internet paroissiaux, les rendre plus visuels et plus accessibles même pour ceux qui ont du mal avec l'écrit (cela permet à ceux qui sont loin d'aller chercher une info, d'avoir un premier

contact, de voir comment cela se passe et de se sentir moins démunis quand ils font une démarche auprès de l'Eglise pour un sacrement ou autre).
- utiliser les moyens de communication modernes pour faire passer les infos avec humour et un peu de provocation (ex. 11ème commandement).

- Communication : améliorer l'affichage dans les églises et le moderniser (sur un écran par exemple). Mettre des informations notamment sur les émissions RCF et KTO, sur les sites internet intéressants, les livres ou revue pour enrichir la Foi de chacun. Pour ce faire nommer un référent.
- Evangéliser passe aussi par une bonne communication. Que les paroisses -équipe curiale ou pastorale, veillent à informer très largement et rapidement les paroissiens des différents nouvelles, informations, propositions, non seulement par mail mais par affichage régulier dans l'église, par un journal papier régulier.
- En milieu rural, faire en sorte que toutes les annonces paroissiales apparaissent dans le bulletin municipal. En ville, annoncer les événements dans le bulletin municipal. Pour les deux mettre un contact avec téléphone + le lien sur le site paroissial.
- Utiliser dans le diocèse de Valence des techniques et des moyens d'information qui rejoignent les personnes en « ciblant » les personnes auxquelles on s'adresse: par exemple, les jeunes (10-25 ans) sont plus ouverts à internet par des petits films vidéo ou par les réseaux sociaux, des adultes par le site internet ou par l'écrit etc… Cela passe par la rénovation du site internet du diocèse.
- Création d'un site internet par paroisse même très simple, présentant les horaires de messes, les propositions paroissiales et les numéros de téléphone des contacts possibles.
- Toute Paroisse doit être visible, structurée et compréhensible même par un non pratiquant ou un pratiquant occasionnel.
- Nos églises bâtiments :
  les laisser ouvertes au maximum.
  Mettre à disposition de tout visiteur des éléments de catéchèse : dépliants, fiches 'croire', affiches… pour expliquer le bâtiment, sa symbolique, les tableaux, les vitraux, le matériel liturgique etc…
  Un cahier au fond de l'église permet aux visiteurs de s'exprimer, de s'unir à la prière de la communauté.
- Organisation de nos paroisses :
  Eglise Saint Jean-Baptiste, communauté Saint Roch, paroisse Saint Marcellin, unité pastorale « porte de Provence »… Dur, dur pour le non pratiquant ou le pratiquant irrégulier et même pour les pratiquants réguliers de s'y reconnaître. Un même panneau schématique de l'organisation paroissiale, à l'entrée de chaque église et chapelle, au secrétariat, cure, salle de réunion est indispensable.
  Ne pourrions-nous pas simplifier certaines appellations en supprimant des noms de saints en faveur des noms de communes : ex. communauté de Pierrelatte- La Garde au lieu de communauté St Roch ?
  Certes, une structure est indispensable mais difficile d'y retrouver les rôles de chacune des entités : CPP, EAP, conseil économique, relais… Un organigramme paroissial avec fonction et nom des responsables et affiché, au minimum, dans les églises, est utile.
- Les sites internet paroissiaux ou diocésains doivent être à jour et simple d'accès tant pour les opérateurs que pour les utilisateurs. Ce sont une autre piste d'accueil de notre Eglise (vie de la paroisse, horaire, temps forts : carême…)
  Tout projet pastoral ou immobilier mérite d'être annoncé, expliqué en paroisse ou à la communauté concernée (annonce en fin de messe, réunions, journal…
  Des laïcs, prêtres, évêques, analysent, évaluent et mettent en route de nombreuses pastorales. Nous proposons, au moins une visite annuelle de l'évêque, sur chaque unité pastorale pour nous informer, nous proposer, nous solliciter, nous encourager…

- Nouveau Design du site Internet (le site du synode est réussi à titre d'exemple), réaliser un site épuré, qui permette de trouver des informations essentielles rapidement, mises à jour plus régulières...
  - Newsletter mensuelle avec envoi de l'agenda en PDF
  - Version mobile du site internet
  - Mise en place d'alertes mail ciblées en fonction de critères choisis pour être informé dès que des nouvelles informations sont disponibles (week-ends de Jeunes, soirées d'adoration, concerts, ...)

TEMOIGNER

- Être en mesure de répondre à ceux qui sont en recherchent. Avoir des personnes référents dont les coordonnées sont accessibles sur internet et qui sauront donner les bonnes propositions par rapport à la recherche d'une personne. Avoir des organigrammes dans nos églises : qui fait quoi avec des photos, des téléphones, des adresses. Pour une lisibilité des acteurs.
  - Un site internet qui permet de bien s'orienter en fonction de ce qu'on cherche, utiliser un langage accessible pour les non-initiés.
  - Tenir compte des personnes là où elles en sont. Cela passe par la rencontre.
- Afin de rendre visible aux portes de nos églises nos services et plus particulièrement celui de visiteurs de malade et permettre un contact plus rapide, afficher dans les panneaux d'affichage de nos églises (à l'extérieur) le nom des personnes à contacter dans nos communautés ou clochers.
- Une plus grande diffusion des formations, pas seulement dans les églises mais aussi dans les lieux publics, boîte aux lettres, office du tourisme...

- Etablir un calendrier de toutes les manifestations ou rencontres qui existent sur la paroisse (dimanche autrement, célébration éveil à la Foi, KT ou aumônerie, scouts, retour marche de Pâques, journée du pardon, répétitions de chants, parcours de Foi, formation, lotos paroissiaux, fêtes patronales, groupes de retraités...) pour le remettre à toutes les personnes qui se présentent pour demander un service d'Eglise (baptême, mariage, funérailles). L'objectif est de montrer aux personnes qui se présentent que l'Eglise est une communauté vivante.
- Aider les paroisses à faire une plaquette type de présentation (moins chère que Bayard) et un affichage dans chaque église et aussi ce qu'il faut dire au téléphone. Veiller à ce qu'il y ait un affichage extérieur aux églises, accessible par tous même quand les églises sont fermées.
- Organiser au fond des églises :
  - un présentoir attrayant (pas une simple table) permettant d'accéder aux différentes revues, annonces, fascicules de prière...
  - quelques panneaux présentant la vie paroissiale, les services paroissiaux (catéchisme, éveil à la Foi, baptême, mariage...), les associations, les mouvements. Ces panneaux seront rendus vivant en y posant photos, dessins des enfants...
- Dans les bulletins d'information, intégrons l'annonce des temps forts des autres religions chrétiennes, et transmettons les nôtres. Ouvrons largement nos portes, allons chez nos voisins ! Pour permettre des échanges de participation ; apprenons à découvrir comment vivent les autres chrétiens, dans un souci d'unité.
- Plus de communication sur la vie de l'Eglise locale dans les médias locaux (hors paroisse, journaux, radios) : témoignages des temps forts dans la vie des chrétiens.
- Souvent l'annonce de formation lors d'une conférence est faite de manière où que peu de personnes se sentent concernées. Donner de l'importance en annonçant les conférences qui nous formeront afin de porter le témoignage de l'Eglise du Christ (elles ne sont pas que pour les puristes, c'est pour tout le monde).
- Porter plus d'attention à l'information. Par des brochures ou autres moyens, que chacun puisse avoir accès aux divers services de la maison diocésaine.
- Les dimanches de forte affluence (Noël, Rameaux, Pâques, …) le prêtre, notre pasteur, doit accentuer les annonces : vie de communauté, annoncer un projet, un bilan, donner un aperçu du travail d'une structure paroissiale, remercier une équipe… Nous gagnerons en proximité, en ouverture…
- Améliorer la communication autour de la paroisse. Réseaux sociaux : Page Facebook où on pourrait mettre une info + une photo sur ce qu'il se passe régulièrement dans chaque groupe plus les évènements à venir. Site internet Diocèse : diffuser le journal paroissial avec l'ensemble des infos sur une page internet propre à notre paroisse. Panneaux d'affichage plus visibles à l'entrée de l'église et à la maison paroissiale où seraient présentés les groupes et personnes. Manifestations : être présent avec stand à la journée des associations.
- S'impliquer davantage dans les rencontres proposées, c'est-à-dire faire du bouche à oreille en ne se contentant pas des annonces orales, écrites ou par courriel.
- Communiquer sur les différents parcours que l'on peut suivre pour accueillir l'Evangile autrement ; communiquer sur le vécu et ses conséquences sur notre vie quotidienne.
- Mieux communiquer sur les différents mouvements (Vivre et Aimer par ex...)
- Dans les églises, équiper les œuvres d'art les plus intéressantes d'un QR code, utilisable avec les smartphones. Il renverrait à une page internet de façon à ce que les visiteurs puissent « décrypter » le patrimoine chrétien. Ex :
  - un tableau de la Cène serait décrit : la bourse de Judas pointée..., renverrait au texte de la Bible…
  - une statue d'un saint avec ses attributs ferait le lien avec le récit de sa vie et éventuellement la présence d'une congrégation dans la ville...

TEMOIGNER

Un autre onglet pourrait faire le lien avec la paroisse en la présentant.

- Tenir à jour le site internet de nos communautés. Penser à proposer des articles aux journaux locaux.
- Pour permettre aux gens plus en marge de rejoindre la vie de la paroisse, dépoussiérer les sites internet (diocésain et paroisses hébergées) pour les rendre plus lisibles attractifs et vivants et proposer une formation (technique et pastorale) au niveau diocésains pour les référents des sites des différentes paroisses

4.2.2. Faire des actions de communication :

- Proposer des journées « portes ouvertes » pour présenter les différents services, mouvements, activités de l'Eglise.
- Pour rendre plus visible le témoignage : revitaliser une vraie Commission Communication avec des personnes motivées. Que les journaux soient bien informés en temps utile de nos activités. Rendre le bulletin paroissial (Tamtam) plus attractif encore : la première page est souvent tristounette.

- Pour aider les gens à vivre leur Foi et être avec les autres paroisses, le diocèse, l'Eglise universelle, il faut promouvoir la chaine KTO. Cela nous parait importante pour participer à l'actualité de ce qui ce passe au niveau de la Foi, aux éléments et surtout aux audiences en direct du Pape ; et pour interpeller les personnes qui n'ont pas la Foi.
- Aménager nos églises de façon qu'elles ne soient pas qu'un lieu de visite culturelle mais un lieu de témoignage de la Foi des chrétiens. « Habiter nos églises » ; prévoir dans les différentes chapelles, des panneaux présentant par exemple : le mariage avec une explication courte du sacrement et les coordonnées des équipes de préparation, ou quelques mots sur la catéchèse et les équipes à contacter… Le visiteur se déplace dans l'église et découvre la vie d'un chrétien.
- Utilisation d'internet pour l'information. Créer dans chaque secrétariat une base d'adresse E-mail pour des envois groupés d'informations des propositions d'activités de la paroisse, du diocèse. Cette ressource internet s'adresse à tout public, croyant ou sympathisant, désireux de suivre les programmations d'activités culturelles religieuses sur la paroisse, la région ou le département.
- Mettre des panneaux à l'extérieur de l'église pour l'information et revoir les sites internet de la paroisse.
- Rénover nos sites internet pour les rendre plus dynamiques, intuitifs avec accès à un glossaire afin de connaitre certaines définitions des termes utilisés en Eglise. Moyens :
  - le rendre plus lisible, dynamique, attirant ; y mettre des contacts et surtout l'actualiser.
  - mettre un lien entre le site du diocèse et celui de nos paroisses.
  - peut-être arriver à relier les diocèses entre eux.
- Diffuser, retransmettre largement les textes, les médiations, les messages du Pape par le biais de la radio, télé, internet, journaux, afin qu'un plus grand nombre de personnes puissent bénéficier de la richesse de ses enseignements.
- Réaliser, dans chaque village (ou communauté, paroisse, ...), l'inventaire du patrimoine religieux : église, chapelle(s), calvaire(s), croix, statues... pour créer un (ou des) circuit(s) de randonnée reliant ces divers éléments. Faire des plans sur papier des circuits avec explications, commentaires à mettre à disposition à l'entrée des églises ouvertes et selon les lieux, traduire en anglais, néerlandais... En complément, réaliser une exposition sur le chemin. Au-delà de la randonnée proprement dite, cela montre la culture chrétienne de notre pays. C'est une visibilité de la Foi des générations de chrétiens qui nous ont précédés. Cela peut permettre une prise de conscience de l'enracinement de la Foi au-delà du temps dans un contexte de scepticisme. Aller à la rencontre du patrimoine religieux n'est pas neutre. On peut sentir et révéler une Présence.
- Concernant la communication :
  - renforcer les liens entre paroisses, mouvements, services, aumôneries par une instance de rencontre et de coopération.
  - Inviter les membres des mouvements, aumôneries, à intervenir lors des célébrations ou utiliser les journaux paroissiaux pour faire connaître leur mission.
  - communiquer sur la pensée sociale de l'Eglise, sur les prises de position concernant les droits de l'homme et les droits de peuples.
  - inviter les équipes de rédaction des journaux paroissiaux à indiquer les sites internet et livres qui aident à comprendre la parole de Dieu et à la méditer.
  - inviter les paroisses à rédiger des guides pratiques pour se présenter.
- Nous ressentons un manque d'information des célébrations ou réunions. Est-ce que Drôme « hebdo » pourrait le faire davantage ?
- Développer les sites internet, établir un catalogue de propositions et d'actions qui se vivent dans tout le diocèse….

- Créer un feuillet d'information disponible à l'église, au secrétariat, dans les maisons de retraite expliquant le rôle des visiteurs, les sacrements pour les malades et peut être les coordonnées des personnes à contacter ainsi que le nom des prêtres accompagnateurs.
- Que le diocèse ait le souci que les antennes du Secours Catholique, CCFD, Société ST Vincent de Paul se fassent mieux connaitre dans toutes les paroisses. Que les noms des responsables ou personnes à contacter soient connues dans le secrétariat de chaque paroisse.
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : les médias devraient parler davantage du Pape et des chrétiens.
- Pour que les jeunes soient davantage inclus, améliorer la communication avec les moyens des jeunes dans les lieux qui existent déjà et qui marchent avec une personne chargée spécialement de veiller à l'accueil des nouveaux venus.
- Créer des relais de proximité soucieux et responsables des baptisés, qui tiennent nos frères au courant de la vie de notre paroisse (distribution du Dim'info) et avertissent des dates et lieux des grandes cérémonies, des retransmissions à la radio et à la télévision.
- Exposition sur le thème du « chemin, chemin de vie » en lien avec les circuits de randonnée du patrimoine religieux. Plusieurs panneaux d'exposition portent à réfléchir-méditer sur le chemin : de découverte - de rencontre - plein d'embûches – spirituel - émerveillement. Accompagner l'exposition d'un fond musical méditatif.
- Utiliser les bulletins municipaux pour faire des annonces relatives aux événements de la communauté chrétienne (village, paroisse, diocèse) et des informations pouvant intéresser les non-chrétiens ou chrétiens non-pratiquants.
- Noter sur le site des paroisses ou le journal paroissial les informations qui concernent les autres communautés chrétiennes : horaires des cultes, événements, conférences, rencontres...
- Que l'accueil en général soit réel, organisé, que l'Eglise apparaisse vivante est une première nécessité :
  - que nos églises soient ouvertes avec un accueil réel, organisé, pour plus de fraternité, avec la présence d'un chrétien comme dans beaucoup de grandes villes, au moins aux heures de pointe et même avec le prêtre de temps en temps... donc former des laïcs à cela... Connaître l'existence du prêtre...
  - que les affichages soient plus complets dans les églises, pour permettre de trouver une église vivante :
    situation de la communauté dans le diocèse...
    équipe pastorale, composition, liens, fonctions...
    équipes de laïcs fonctionnant...
    affichage des paroles du pape...
    affichage du diocèse... sa composition...
    affichage divers des associations avec adresses telles que société St Vincent de Paul, Secours catholique etc... aides diverses aidant celui qui passe, qui est nouveau dans la paroisse avec lieux et adresses…
- Mise à jour du site du diocèse, suppression des informations obsolètes, ajouts réguliers. Ajouter une rubrique pour des annonces, informations pour des sorties culturelles locales ou régionales, en lien avec la Foi évidemment : spectacles, conférences, films...
- Distribuer le journal d'évangélisation : l'1visible dans les paroisses (ce journal donne la possibilité de faire un encart diocésain pour donner les nouvelles locales du diocèse) www.l1visible.com
- Redynamiser les sites internet pour inciter les familles à les consulter.
- Améliorer la communication du diocèse et de la paroisse : les moyens à adopter :
  - mettre dans les bulletins municipaux les informations concernant la paroisse.
  - constitution d'un fichier d'adresses mails sur la base du volontariat pour diffuser les informations hebdomadaires et mensuelles.
- Développer la communication au sein de l'Eglise : que l'information soit un réflexe, qu'elle irrigue toute la vie des paroisses et ne soit pas réservée aux seules personnes qui composent les instances officielles. Une communication bien faite, souvent répétée, peut souder la communauté des croyants et donner envie à un grand nombre d'aller plus loin.
- Sonner les cloches avant les célébrations dans les villages. A côté des statues de nos églises, faire une fiche synthétique montrant comment la personne représentée a été témoin de Foi, quelle est sa spécificité, sa démarche propre, et, au minimum, son nom.
- Comment mieux faire les annonces pour les annonces dominicales ?
- Donner les informations communautaires, paroissiales, éventuellement diocésaines, au moment des annonces et sur le panneau d'affichage extérieur quand l'église est presque toujours fermée.
- Quelques infos sur les paroisses voisines devraient être données oralement, régulièrement.

- Faire de la communication avec les moyens modernes : Facebook est par exemple un moyen d'envoyer des informations très simplement et aux personnes demandeuses.
- Au niveau de la communication, nous souhaitons mettre en place une équipe qui aura le souci de la rédaction mensuelle du bulletin paroissial, qui, avec l'aide du diocèse, mettra à jour le site internet et qui aura un contact régulier avec les journaux locaux et régionaux.
- Le parcours ALPHA, la communauté d'Emmanuel ont des moyens d'évangélisation très efficaces. Il est nécessaire qu'ils soient soutenus par le diocèse et les paroisses, grâce à tous les moyens de communications existants.
- Des exemples : Marches Evangiles et découverte des monuments, petit déjeuner jour de marché, Set de table : parcours des monuments religieux… sans oublier les participations aux prépositions nationales : Nuit des églises, journées du patrimoine….

Pistes de réflexion :

- Comment aider les chrétiens à se servir de leur église lorsqu'il y a très peu de messes pendant l'année ?
- Que l'Église de Valence améliore sa communication grand public : qu'elle diffuse l'image positive d'une Église vivant dans son époque, communauté faite de clercs et de laïcs où chacun et chacune peut prendre sa place.
- RCF : importance d'une radio dynamique. Ne pas hésiter à utiliser internet, bon moyen pour diffuser les émissions (attention aux sites d'Eglises qui ne sont pas à jour).
-

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Repeindre au plus vite la Vierge du Clocher de Notre Dame de Lourdes à Romans, en habit de Notre Dame de Lourdes : robe blanche, ceinture bleue.
- « Rhabiller » la statue du clocher de Notre Dame de Lourdes à Romans en habit traditionnel (robe blanche ceinture bleue) pour que cette vierge indique l'église Notre Dame de Lourdes (et non une mosquée ou un temple bouddhiste) et qu'ainsi les habitants et les touristes sollicitent sa protection maternelle.

TEMOIGNER



ANNONCER

L'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

« Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Mt 28, 19-20

ANNONCER l'Evangile aujourd'hui dans la Drôme

1. Annoncer à ceux qui se présentent

1.1. Accueil – informations – entraide :

- Etablir et diffuser par quartier ou village des listes de paroissiens acceptant d'accompagner les personnes qui le souhaitent, dans leurs démarches vis-à-vis de l'Eglise (baptême, mariage, funérailles, etc... - et pourquoi pas démarches administratives en général ? -) afin de faciliter le premier contact. Cette aide peut déboucher par la suite sur une espèce de « parrainage de proximité » et donner lieu à un dialogue, des explications, un suivi informel ou des propositions pour découvrir la Foi chrétienne, plus facilement qu'avec une personne inconnue de l'accueil paroissial.
- Pour accueillir et donner les informations sur la paroisse, mettre en place des « points cathos infos » répartis sur tout le diocèse sous forme « office du tourisme ». Un lieu pour accueillir, écouter, être avec... Ce lieu doit vivre en proposant et renouvelant des expositions culturelles, des ventes au profit d'associations, etc… Sur Valence, pourquoi pas à l'évêché ?
- Réinventer l'accueil à l'église, à la messe (retrouver l'esprit communautaire et familial, vivre une expérience humaine) : groupe d'accueil attentif et régulier, identification des nouveaux arrivants (ils se lèvent à l'accueil ou ils s'inscrivent sur un livre à l'entrée de l'église et on les accueille la fois suivante, on leur souhaite la bienvenue au moment de la Paix), boissons chaudes à disposition au fond de l'église à chaque fin de messe. Attention particulière pour les migrants, famille précaire, monoparentale etc...
- Améliorer l'accueil de nos paroisses :
  - Rédiger une charte de l'accueil ; celle-ci doit inclure un volet « annonce » adapté aux situations qui peuvent se présenter.
  - Former et sensibiliser régulièrement pour ceux qui ont reçu la mission d'accueil ; cette formation doit aussi donner des repères pour discerner et proposer des pistes d'annonce en fonction des situations (ce qu'il est possible de faire, ce qui est souhaitable de faire, et ce qu'il vaudrait mieux éviter de faire…).
  - Aménager un lieu d'accueil convivial, ouvert et chaleureux.
  - Ces propositions devront être consciencieusement répertoriées et approuvées par le prêtre responsable.
- Inciter les prêtres, religieux(ses), laïcs à soigner la chaleur de l'accueil, à manifester de la générosité et à être soucieux de plus de miséricorde lors des célébrations de baptême, de funérailles où le plus grand nombre des participants n'ont que ce lien avec l'Église.
- Des parents ou couples ayant eu l'impression de s'adresser à un quelconque guichet d'administration plutôt qu'à des représentants de l'Eglise. Sur les 20 retours du questionnaire, les mots tolérance, indulgence, solidarité, respect de chaque personne ressortent ainsi que le désir de voir l'Eglise suivre plus les réalités de l'époque que nous vivons. Rendre plus accueillantes et plus simples les démarches du baptême et du mariage. Ces sacrements devraient être donnés comme un cadeau de l'Eglise.
- Dans chaque communauté, création d'une équipe d'évangélisation :
  1- accueil et accompagnement des jeunes parents pour l'éducation chrétienne de leur enfant
  2- accueil des adultes qui demandent à être catéchisés
  Pour cela, formation des personnes des équipes au niveau du diocèse ou de la paroisse.
- Un service d'accueil : pour les nouveaux, les renouveaux, pour les baptêmes, les mariages, les personnes de passage, les funérailles ; « ouvrons les portes, ayons l'audace de tracer des voies nouvelles pour l'accueil et l'annonce de l'Evangile. »
- Ne pas laisser les personnes toutes seules après un service donné. Elles se perdent. Accompagner dans le temps les personnes qui demandent, avant pendant et après.
- Approfondir la formation des personnes assurant la permanence aux secrétariats paroissiaux en ce qui concerne :
  - la qualité de l'accueil pour ceux qui sont « en marge » ou « occasionnels » de l'Eglise.
  - la connaissance des sacrements pour mieux renseigner et guider.
- Soigner l'accueil du secrétariat en particulier pour les nouveaux « arrivants » quelle que soit leur situation personnelle. (Trop de retours négatifs qui peuvent décourager en particulier ceux qui sont à la périphérie de l'église).
  ex : un enfant refusé au catéchisme parce qu'il est arrivé en cours de cycle, jugement sur la situation des familles (divorcées, monoparentales), priorité sur l'aspect logistique au détriment d'un accueil convivial. Créer une fiche de poste de la mission secrétariat et une charte d'accueil (basée sur la tolérance, l'ouverture et l'écoute).
- - Accueillir les nouveaux arrivants en paroisse, se mettre à leur écoute, même en cours d'année et les suivre : en indiquant les numéros de tel. de bénévoles décidés à les recevoir dans un groupe d'accueil ou dans les familles volontaires.

- Une réflexion pratique sur l'information en général et la signalétique des lieux de rencontre en particulier s'impose : comment inviter le nouvel arrivant à des réunions, cérémonies etc... s'il ignore le lieu exact ?
- Certains prêtres se feraient les relais de l'info si... une formation à l'informatique leur était proposée.

- Souvent les gens sont pressés, ils sont pris et il est difficile de trouver un moment pour les rencontrer pour leur donner des explications (les former). Voir alors s'il n'est pas possible de les joindre par internet s'ils ont une adresse mail. Un programme pourrait être prévu, à envoyer par mail, pour préparation au baptême, au mariage … avec un minimum de contrôle. Ne pas oublier « le service après-vente » : une visite lorsque c'est possible, envoi d'un mail pour l'anniversaire ou un coup de fil… sans oublier les familles en deuil. Devant la difficulté de parler en vérité dans beaucoup de cas, on peut peut-être utiliser les moyens modernes que donne internet.
- Revoir ou améliorer la communication de l'Eglise. Pour ceux qui demandent à l'Eglise un baptême, un mariage, s'ils font une recherche sur internet, le site de la paroisse (dans notre exemple, mais cela mériterait que l'on fasse ce travail de façon systématique sur toutes les recherches possibles de paroisses du diocèse) ne semble pas bien référencé, il faudrait qu'il arrive avant la fin de la deuxième page de résultats de recherche. Ensuite, le ton employé dans les pages Internet des sites concernés semble pouvoir être reconsidéré. Il faudrait « donner envie » avant de « donner les règles » et les contraintes. Pour une personne qui vient chercher quelque chose, donc qui demande quelque chose à l'Eglise, les réponses ne sont pas séduisantes.
  Proposition : un meilleur référencement, une page plus gaie qui ne fasse pas peur mais qui mette en joie et en route ! On pourrait ajouter des photos, des témoignages, des paroles pour aider dans la douceur à comprendre la richesse du sacrement. On peut s'inspirer des sites internet « croire.com » ou « centre de préparation au mariage » ou « bapteme-bebe.com » qui sont beaux et bien faits. Ils sont séduisants, il faudrait au moins des liens avec ces sites. Dans la même veine, les personnes qui s'occupent de l'accueil au secrétariat paroissial devraient être formées dans ce sens : pour un accueil dans la joie, moins sévères, moins strictes (une communication plus professionnelle).
- Avoir des lieux (ex : les permanences) plus aptes à recevoir les personnes en demande de renseignements.
- Pour bien montrer la présence de l'Eglise dans nos villages. Pour les funérailles, les familles ont besoin d'être entourées spirituellement, de partager leur peine, et d'accompagner leur défunt dans la prière. Pour l'accompagnement aux malades et personnes âgées, leur rappeler qu'elles sont aimées de Dieu, leur apporter une présence humaine : pour le baptême, le catéchisme, les parents ont besoin de trouver facilement les personnes à contacter. Bien signaler aux portes des églises les noms des personnes à contacter pour un baptême, un mariage, le catéchisme, des funérailles, l'accompagnement aux malades, il faut renforcer les différentes équipes.
- L'Eglise doit se faire plus proche des personnes qui ne se considèrent pas membre de la communauté. Elle doit inviter, dire ses besoins, appeler largement à participer à la vie de l'Eglise pour y avoir un rôle à jouer (multiples services, accueil, fleurissement, caté ....) ; peut-être pour un temps bien défini mais pour entrer dans la communauté y trouver une place. Par des appels en fin de célébration dominicale, des tracts donnés aux parents ou donnés par les personnes relais.
- Il faut absolument nous sensibiliser / nous former même, à aller vers les autres, par exemple, des parents qui accompagnent leurs enfants à l'éveil à la Foi ou au caté. Sans appel de quelqu'un d'actif dans la paroisse, souvent les personnes n'osent pas se faire connaître comme étant partants pour donner du temps à l'Eglise. Chacun d'entre nous, à un moment donné, a été appelé par quelqu'un pour participer à la vie de la paroisse. Mais parfois, cet appel ne se fait pas pour différentes raisons (par timidité, on n'ose pas, ou encore parce qu'on ne prend pas assez le temps d'aller vers les personnes nouvellement présentes).
- Savoir offrir aux personnes qui demandent un sacrement, une célébration etc... un accueil chaleureux que ce soit un accueil téléphonique ou une rencontre.
  - Etre à l'écoute sans porter de jugement.
  - Accepter que la personne qui demande n'ait pas le même parcours que celui qui nous paraît le meilleur.
  - Que le dialogue reste ouvert.
  - Rester positif dans l'accueil même si à priori la ou les demandes semblent surprenantes ou exigeantes.
  - Déterminer les motivations de chacun de manières à faire de propositions réalisables sans les blesser.
  - Accueil fidèle à la phrase du Pape François : « Nous devons tjrs avoir le courage et la joie de proposer avec respect, la rencontre avec le Christ, de nous faire porteur d'Evangile ».
- C'est souvent par le biais des sacrements demandés par les familles, baptêmes, mariages, funérailles, que notre petite communauté paroissiale s'ouvre aux autres. Dieu est présent dans l'histoire et la mémoire de toutes ces femmes et de tous ces hommes, toutes ces personnes ne sont pas en dehors mais en retrait de notre Eglise. Au-delà de ces temps forts et de ces rencontres bouleversantes comment tisser

des liens et partager la Parole vivante de l'Evangile ? Nous optons, de passer par les enfants, élèves de l'école publique et l'école privée de notre village, pour rejoindre les familles. Notre communauté de l'école privée Saint Joseph animerait chaque année une célébration (en juin) en invitant toutes les familles et les enfants du village.

- Généraliser et actualiser la formation des personnes qui se dévouent pour l'accueil dans nos paroisses. La qualité de l'accueil et de l'écoute est centrale lorsque des personnes parfois éloignées de l'Église se présentent pour des demandes de baptême, de catéchuménat, mariage ou funérailles. D'elle dépend souvent leur perception de l'Église dont nous sommes les représentants de proximité.
- Organiser une journée « Portes ouvertes » en montrant tout ce qui existe sur la paroisse, en y incluant une proposition de découverte de l'Evangile.
- Profiter des baptêmes, mariages, communions pour prendre les adresses mail et envoyer aux familles le bulletin paroissial.
- Accueillir les familles par le biais des enfants pour que tous les jeunes parents participent le plus régulièrement possible à la messe. Les moyens :
  - A- Messe avec plus d'intervention des enfants de l'éveil à la Foi, catéchèse.
    - 1- Pour les prêtres : dire clairement à toutes les familles rencontrées qu'après le baptême il y a l'éveil à la Foi et la catéchèse. Continuité normale de la vie d'un baptisé.
    - 2- Investir les parents en avertissant qu'être baptisé, c'est s'engager, dire leur responsabilité, les inviter à venir découvrir l'Eglise et dire comment se comporter.
  - B- Une rencontre en début d'année : réunir toutes les familles qui ont fait baptiser leur enfant autour d'un thème (sport, spectacle, atelier). Avertir par courrier personnel, suivi d'un coup de téléphone quelques jours avant.
  - C- Salle aménagée dans l'église ou proche de l'église pour accueillir les très jeunes enfants pendant la messe pour que les parents puissent participer à la messe + une salle pour les enfants de 5 à 10 ans pour faire une animation avec eux (apprendre un chant, faire un dessin, la lecture d'évangile expliquée...) qu'ils viendront partager avec les adultes au moment de l'offertoire.
- Améliorer l'accueil dans les paroisses : proposer un accueil à toute personne, chrétienne ou non, par une permanence soit dans l'église soit dans un local dans le village.
- Se rapprocher de la demande concrète des personnes qui demandent une église précise, qui leur parlent, pour célébrer un baptême, un mariage, des funérailles. Ne pas refuser pour des raisons d'administration ecclésiale incompréhensibles, pour quelqu'un distant de l'Eglise.
- Accueillir, rejoindre les personnes là où elles en sont. Il est des souffrances, des blessures qu'on ne soupçonne pas. Un non trop catégorique va faire des dégâts. Il y a une manière dire les choses. Tous ceux qui accueillent devraient être formés à l'écoute.
- Réaliser un document de synthèse clair et attractif pour informer sur les services offerts dans notre communauté. Ce document sera disponible au fond de l'église, à la maison paroissiale et éventuellement à l'office de tourisme. Il sera remis systématiquement aux personnes qui prennent contact (demandes de sacrements, funérailles, infos, etc…)
- Nouveaux arrivants + ceux qui rentrent occasionnellement. Auprès de qui ? Les nouveaux arrivants dans les communes, les paroisses et ceux qui rentrent dans l'église et ou s'adressent à elle à l'occasion d'un évènement, par un accueil chaleureux des célébrations empreintes de profondeur de joie et de recueillement : informations orales et ou écrites sur ce qui existe sur la paroisse, la région, le territoire.
  Exemple : panneau d'information lisible et actualisé, comportant les références des sites internet consultables, coordonnées des personnes responsables des différents rôles dans la paroisse, désignations des personnes responsables de l'entretien des sites, de ce panneau, des tâches diverses et variées ?
- Lors des concerts dans les « églises, pourquoi ne pas profiter pour distribuer des tracts à l'entrée : « Pour annoncer et témoigner la bonne vie de l'Evangile… »
- Certaines pratiques de notre Eglise effrayent, excluent, sélectionnent : on refuse le baptême parce que le candidat ne peut ou ne veut se soumettre à un parcours de 2 ans ! Adaptons le parcours aux gens plutôt que de chercher à adapter les gens au parcours ! Laissons faire l'Esprit-saint dans la grâce du sacrement !
- Accueillir ceux qui viennent rarement à l'église surtout quand l'assistance est nombreuse : enterrements, jour de fête (Rameaux), trouver une place pour tous, au besoin les accompagner pour les faire avancer.
- A la messe, accueillir les nouveaux arrivants sur la paroisse et les gens de passage. Cela peut se faire avant le début de la messe ou à la fin lorsque le prêtre et les diacres saluent tout le monde. Lors d'une fête paroissiale dire un mot d'accueil pour les nouveaux arrivants Certaines mairies font chaque année un accueil pour les nouveaux arrivants. Il est souhaitable que la paroisse y participe au même titre que les autres associations.
- Pour favoriser un premier contact avenant qui met en confiance la personne accueillie et qui lui permet d'exprimer d'abord son vécu et de s'ouvrir ensuite à un dialogue de Foi et pour mieux être à l'écoute avant de donner des réponses platement « administratives », améliorer l'accueil des personnes qui se

présentent pour la première fois, « en terre inconnue » en encourageant une formation humaine et spirituelle des bénévoles : permanence, sacrements, catéchèse, funérailles...

- Proposer une formation aux personnes chargées de l'accueil en paroisse comme cela a été fait pour les équipes de funérailles.
- Accueillir les familles plutôt loin de l'Eglise qui viennent occasionnellement pour un baptême, un enterrement :
  - le prêtre peut intégrer la famille dans le déroulement de la messe.
  - l'assemblée peut accueillir la famille : en parler avant la célébration.
- La personne « qui fait l'accueil » au secrétariat paroissial est le 1er visage d'Eglise que l'on rencontre et ce sera peut-être le seul. Ce qu'elle dit est essentiel ainsi que la manière dont elle écoute l'arrivant avec bienveillance et humanité. Que les services d'accueil dans nos églises soient suffisamment conscients de cette responsabilité, formés et soutenus par des équipes diverses, qu'ils soient en lien avec les différents services et mouvements d'Eglise.
- Faire que les permanences paroissiales aient pignon sur rue avec un espace accueillant, accessible, visible et chaleureux.

1.2. Demandes de sacrements, de célébrations :

- Proposer systématiquement et encourager fortement ceux qui se présentent pour demander un sacrement et qui ont peu de culture religieuse, de suivre un cycle, une session ou un parcours, proposés par la paroisse (type Alpha ou autres…).
- Les personnes, familles, demandant un sacrement seront présentées à la communauté chrétienne en participant à une messe dominicale.
- Il existe une tension réelle entre le désir de saisir la demande de sacrements comme un lieu possible pour annoncer l'Evangile et le fait que, souvent, les prêtres ont l'impression, en ces circonstances, d'être des prestataires de services. Pour que les prêtres et tous les agents pastoraux gagnent en liberté intérieure, il serait souhaitable de préciser la conduite à tenir face à cette tension. Donner aux demandeurs ce qu'ils attendent sous prétexte d'accueillir est épuisant. Comment, lors de la demande de sacrements, être « sel de la terre » et « lumière du monde » ?
- Formation d'une équipe de recours qui examine les refus de baptême, de mariage, de funérailles à l'église à laquelle les familles puissent avoir accès, alors qu'elles ont parfois la réponse que d'un prêtre.
- Profiter des demandes de «rites» (baptême, mariage, funérailles) pour proposer des rencontres de type catéchuménal, avant la date, pour préparer, approfondir, et au cours des années suivantes pour prolonger la réflexion, avec des équipes de « témoins » qui accepteront de se former et de se rendre disponibles.
- Faire remplir un questionnaire aux personnes demandant un sacrement (baptême, Confirmation, mariage) afin de leur permettre de faire un bilan de leur Foi et leurs connaissances de la vie en Eglise. Cela permettrait de les orienter vers un accompagnement personnalisé pour grandir dans la Foi chrétienne et s'intégrer à la communauté paroissiale. Il semble que certaines personnes qui demandent un sacrement manquent de formation et sont remplies d'idées reçues véhiculées par les médias.
- Quand l'Eglise va à la rencontre des personnes à l'occasion d'un baptême, communion, mariage, se donner la possibilité de réunir les personnes au moins une fois par an. En un mot les recontacter pour leur rappeler que l'Eglise est là, pas uniquement pour une célébration. Parce que nous avons le sentiment que l'Eglise devient un prestataire de services.
- Quelques adultes rencontrés ont le désir de faire une démarche de baptême, première communion, mariage, lors de la préparation au baptême de leur bébé. Il faudrait veiller à ne pas exiger des temps de préparation incompatibles avec la vie actuelle : certains couples travaillent dans des villes différentes et ne se rencontrent que le soir... Trop d'exigences risquent de les décourager. Souvent leur vie est très éloignée des critères catholiques, et la miséricorde est absolument nécessaire. Il faut pouvoir accueillir les gens sans les rebuter en essayant d'adapter les exigences à ce qui leur est possible.
- Lors de la demande pour un sacrement ou pour les funérailles, faire en sorte que la première rencontre soit systématiquement un accueil personnalisé : partir du vécu de la ou des personnes, être à leur écoute et les prendre là où ils en sont, pour les aider à faire émerger le sens de leur démarche. L'aspect administratif vient après.
- Lors des réunions et célébrations, le langage et autres expressions restent inaccessibles à beaucoup de personnes qui de ce fait « désertent ». Mettre en œuvre la simplicité dans l'accueil, le langage, utiliser les gestes et symboles « parlants » mais non dénués de profondeur, pour que les personnes moins au cœur du « jargon de l'Église » puissent se sentir à l'aise et au même niveau que les autres.
- Rendre simple et accessible le message et la liturgie à tous.
- Prévoir un accueil discret et efficace des nouveaux convertis, ou de ceux souhaitant se convertir, en provenance d'autres religions, en particulier de l'Islam. Un tel accueil devrait être prévu dans toutes les paroisses, avec au moins une personne référente, pour le cas où ces situations se présentent.

- Que le prêtre soit plus près des personnes : visites aux familles, confessions.
- Devant l'ampleur de la mission d'évangélisation, en nombre de personnes à toucher, en importance de la connaissance à apporter, en temps d'accompagnement nécessaire, il serait indispensable que toute pratique dans ce domaine soit identifiée, validée, accompagnée, soutenue par le diocèse et les paroisses sans s'enfermer dans des nécessités de « statuts » ou autres critères manifestant une peur ou un manque d'ouverture ! (par ex, dans la continuité du Pape François, pourquoi ne pas baptiser les personnes dès qu'elles sont réellement prêtes et non parce qu'elles ont suivi 2 années de formation avec une équipe d'accompagnants pour se préparer au baptême.) Qu'au diocèse, entre le service « Proposition de la Foi » et « Mouvements et services », cette tâche de repérage et de réflexion sur l'accompagnement possible de ces initiatives soit assurée et qu'il en sorte des propositions concrètes. C'est urgent, si nous ne voulons pas que notre Église se meure de ne pas avoir voulu s'ouvrir !
- Mise en place de référents pour le suivi et l'écoute des personnes ayant demandé un sacrement ou un service à l'Eglise (baptême, mariage, confirmation, funérailles) afin de maintenir et de renforcer le lien avec la communauté, en utilisant notamment les techniques actuelles (comme internet).
- Porter une plus grande attention aux personnes demandeuses des sacrements. Suivi après la demande sacramentelle. :
  Baptême : garder un lien après la célébration, contact par mail. Prévoir dans le planning des rencontres, des dates pour après la célébration. Lien dans un premier temps avec la personne préparant la célébration. Dans un 2ème temps, regroupement et gestion des accompagnements par une personne référente salariée. Parrainage de parents, orientation vers l'éveil à la Foi et KT
  Mariages : au cours de la célébration, don de textes religieux : Evangile, Bible. Garder le contact avec les couples : parrainage des futurs mariés par couples venus témoigner au cours de la préparation au mariage.
  Funérailles : contacter la famille endeuillée quelques mois après le décès - contact par mail.
- Accompagner - accueillir les personnes qui demandent un sacrement, leur proposer une catéchèse. Faire une heure de catéchèse à la place d'une célébration. Avoir le choix : catéchèse ou messe.
- Travailler une exigence de participation aux réunions de préparation au baptême, mariage... Inciter les personnes à s'impliquer et les motiver. Travail dans la convivialité (que les groupes aient envie de se retrouver). Faire un service « après sacrement » obligatoire ?
- Inviter chaque couple demandeur d'un sacrement de l'Eglise à prendre l'engagement « d'accompagner » l'année suivante un autre couple demandeur du même sacrement – afin de créer un lien entre eux et de les sensibiliser à leur appartenance à une communauté vivante.
- Proposer une messe d'action de grâce 3 à 4 fois par an pour les nouveaux baptisés, les premiers communiants, les confirmands, les mariés et les personnes qui ont perdu un proche et dont les funérailles ont eu lieu dans l'église - pour les faire « revenir » à l'église en les associant à la messe célébrée à leur intention :
  - leur redire de cette façon qu'ils font partie de la communauté de cette Eglise où ils ont une place à part entière.
  - garder le lien et nous permettre ainsi, plus facilement, de leur faire des propositions pour continuer à cheminer avec le Christ en Eglise.
  - vivre un temps fraternel et convivial à l'issue de la messe autour d'un apéritif.
- Lors des rencontres de préparation aux mariages, naissances, funérailles, on doit adapter sa réponse en lien avec la perception que chaque demandeur a, par rapport à son regard et son approche de l'Eglise. Quel que soit sa situation chacun doit être accueilli et non pas rejeté comme on a vu parfois le cas pour des divorcés remariés qui veulent vivre un temps de prière à l'église, et d'en d'autres cas. Certains se sont sentis culpabilisés parce que non pratiquants.
- Notre souci : que les personnes qui viennent demander un sacrement soient, avant toute formalité, reçues chaleureusement pour qu'elle ne garde pas l'impression de se trouver devant un guichet où sont délivrés des passeports.
  - soigner les aspects matériels : les lieux d'accueil, accueillants : fleurs / jeux pour enfants etc...
  - sourire soit sur les visages des accueillants, dans les lieux dédiés mais aussi à l'entrée et à la sortie des offices.
  - site et journal paroissial un peu plus « pro » et attractifs.
- Le Pape François nous demande d'aller vers les périphéries, vers les autres. Lors de la préparation de célébrations de baptêmes, de mariages, d'obsèques…, il serait bon d'offrir aux familles, autant que cela se peut, de faire cette préparation, ou au moins une rencontre, dans la famille même. C'est particulièrement important lors de la préparation au baptême des jeunes enfants. C'est souvent la seule occasion que l'on a de rencontrer ces familles qui souvent ne fréquentent pas l'Église.
- Annonce de l'Evangile aux personnes de la périphérie qui demandent baptême, mariage, funérailles. Formations pour organiser des rencontres d'échange et de dialogue.

- A l'occasion des sacrements (baptême, mariage, onction des malades) ou une célébration marquant une étape de vie (profession de Foi, anniversaire de mariage) proposer aux familles et aux amis invités une rencontre (le jour même, dans le temps précédant la cérémonie si possible) pour exposer le « pourquoi » et le « comment » des sacrements et des rites chrétiens par une catéchèse adaptée (plus actuelle et plus directe), des témoignages, des échanges questions / réponses afin de faire entendre et informer des vérités de notre Foi et des réalités sacramentelles.
- Offrir le manuel Youcat aux confirmands.
- L'Eglise doit répondre à la demande d'un sacrement d'un jeune sur le lieu de la demande (par exemple dans un mouvement) et non orienter directement vers une paroisse. De fait, des personnes compétentes doivent être mises au service des mouvements pour les aider à répondre, ce qui permettra aux mouvements de s'engager à y répondre.
- Courrier/mail d'invitation à un temps de rencontre convivial à tous ceux qui ont accueilli un nouvel enfant dans l'année / à tous ceux qui se présentent pour un sacrement. Envoyer une proposition des « messes des familles » à tous ceux qui ont demandé un sacrement. Demander ainsi systématiquement une adresse mail, en sus des adresses postales.
- Que les équipes qui accompagnent permettent un réel partage de la Foi, sans jugement ! Faire des propositions pour rester en lien : pour la Toussaint inviter les personnes qui ont eu un deuil... un an après le baptême proposer une rencontre aux familles pour l'éveil à la Foi... Pour les mariages proposer une rencontre pour la Saint Valentin...
- Recontacter dans l'année :
  - les parents qui ont demandé le baptême pour leur enfant.
  - les couples qui se sont mariés.
  - recontacter les parents l'année de l'éveil à la Foi.

1.2.1. Demandes de baptême :

- Lors des préparations au baptême, inscription pour le KT etc..., soigner la saisie des contacts (mails, téléphones etc...) des personnes qui vont vers l'Eglise, notamment au travers d'outils, moyens de saisie informatique, partagés, pour pouvoir toucher plus facilement les personnes par la suite.
- Lever les obstacles aux demandes de baptême - comme nous y invite le Pape François - Proposer des parcours mais pas des parcours obligés qui écartent certains. Parce qu'il y a des rejets vécus comme des jugements (je ne suis pas assez bon chrétien ou il faut passer par des formations et je ne me sens pas capable...).
- Pour que les sacrements soient pris au sérieux par les personnes qui s'y préparent, intensifier la préparation au baptême, Eucharistie et Confirmation en impliquant davantage les parents. Pour le baptême, inciter les parents à se procurer les revues nécessaires pour l'éveil à la Foi (bibliothèque paroissiale, Bayard Presse etc...) et suivre ainsi l'enfant dans la Foi.
- Pour les baptêmes : offrir un livre religieux, sur l'Eglise, (ou une BD ?), une vie de saints…, pour les enfants. Et aussi : un recueil de refrains simples pour les enfants et parents pour leur permettre d'entrer dans l'esprit de prière.
- Le baptême est la porte d'entrée dans l'Eglise. Approfondir la préparation aux baptêmes pour mieux connaître le sens et les engagements vis à vis des enfants baptisés.
- Accueillir les familles qui viennent demander le baptême de leur enfant. Le fait que toute la famille arrive et que tout le monde parte après la présentation de l'enfant n'est pas le meilleur symbole de l'accueil. Baptiser l'enfant au milieu de la communauté donc pendant la messe nous parait être un meilleur accueil.
- Organiser pour les jeunes familles qui ont fait baptiser un enfant, une journée ballade avec pique-nique partagé une fois par trimestre, pour créer du lien, apprendre à se connaitre et pouvoir ensuite partager des moments spirituels.
- Maintenir un lien, après le baptême, avec les familles ayant demandé un baptême pour un enfant. Cela peut se préparer lors de la préparation au baptême.
- Célébrer le baptême des enfants (0-3ans) pendant la messe :
  - pour intégrer la famille du baptisé dans la communauté
  - pour vivre la messe ensemble
  - pour renouveler le baptême de chaque membre de la communauté
  - pour faire « gagner du temps » aux prêtres et équipes de baptême
  - donner de la disponibilité au prêtre à la fin de la messe pour ses paroissiens.
- Faire le lien entre les différentes étapes de la vie chrétienne, depuis le baptême et les rendre visible et lisible par les familles :
  1) que les équipes baptême insistent plus sur l'importance de l'engagement que prennent les parents en invitant notamment l'animateur de l'éveil à la Foi afin que les parents se sentent accompagnés pour éduquer leur enfant dans la Foi.

2) lors des préparations aux baptêmes, distribuer des dépliants présentant l'éveil à la Foi, le catéchisme, l'aumônerie, avec les coordonnés des animateurs et de la paroisse.
3) garder le lien avec les familles des baptisés en : a) les invitants aux grandes fêtes de la famille des chrétiens (courriers, mail). Ils comprendront ainsi qu'ils ont leurs places au sein de l'Eglise. b) Informant à chaque rentrée des lieux, des horaires, des inscriptions, des animateurs, pour l'éveil à la Foi, le catéchisme, l'aumônerie (courriers, mail).

- Ne plus mettre de barrières d'âge pour le baptême des enfants de 2 à 7 ans : répondre favorablement à la demande de la famille ou de l'enfant à l'instant où la demande est faite.
- Les parents demandent le baptême pour leur enfant de moins de 3 ans. Ils sont en contact avec l'équipe des baptêmes. Dans la période précédant le baptême, il s'agit de susciter une personne accompagnatrice choisie par les parents dans leur entourage. Nous ne décidons pas à ce jour si cet accompagnant doit être pratiquant ou non, mais il doit avoir au moins une attitude respectueuse de la démarche vers le baptême (voir au cas par cas, en faisant fonctionner le discernement, en respectant les personnes). L'accompagnant n'est pas obligatoirement le parrain ou la marraine, souvent absents de la préparation pour des raisons professionnelles ou géographiques.
  NB une réserve importante exprimée par certains : l'accompagnant proche de la famille, un voisin, un parent... doit-il être croyant, pratiquant, ou peut-il être non-croyant, non-pratiquant ? Nous ne sommes pas tous d'accord. C'est à penser au cas par cas. La démarche en elle-même nous paraît positive. L'équipe de baptême ou pourquoi pas une ou deux personnes-ressources de la communauté sont invitées (une ou plusieurs fois par les parents chez eux pour une connaissance mutuelle, autour d'un café, l'accompagnant étant présent. Il importe de bien affirmer le rôle de l'accompagnant qui crée un lien avec les parents et l'enfant et les conforte amicalement au moins, spirituellement au mieux, dans la démarche, la préparation, et qui est un relais entre la communauté et la famille. La qualité de cette démarche repose aussi sur l'engagement des communautaires. L'accueil de la communauté peut être rendu visible par la présentation de l'enfant le dimanche précédant le baptême. Ainsi l'assemblée prévenue peut prendre ses dispositions pour rester après la messe le jour du baptême (pour les baptêmes qui se célèbrent après la messe, les plus nombreux) ; ou au moins fait connaissance avec l'enfant et ses parents, et par la suite les contacts sont plus faciles. L'objectif de cette démarche est de sortir la jeune famille d'une situation de méconnaissance chrétienne souvent, d'isolement spirituel par rapport à son milieu social et familial, en se reliant à un petit groupe - accompagnant, personnes-ressources - qui peut perdurer et garder le contact à diverses occasions. Ce petit groupe, relié à la communauté paroissiale, accueille l'enfant et ses parents et lui donne un témoignage chrétien. La famille s'intègre dans un environnement social et chrétien.
- Pour l'évangélisation des enfants et des familles : que l'équipe de préparation au baptême reste en contact avec les parents, les parrains et marraines. Rappeler à l'âge d'entrée au catéchisme qu'ils se sont engagés au moment du baptême de l'enfant et lui donner une éducation chrétienne.
- Relation parrain-marraine-filleul : il ne faut pas se cacher que le baptême n'a bien souvent qu'une dimension purement sociale, une assurance sur la vie malgré l'engagement pris par les parents, parrain et marraine. Comme il y a une préparation au baptême, ne pourrait-on pas envisager une relation plus continue dans le temps entre les formateurs et parrain-marraine, afin de renforcer peu à peu la prise de conscience de l'engagement ? Faire « sentir » la dimension spirituelle de la Foi ne se fait pas dans un temps raccourci. Il faut du temps pour intégrer que le rapport à Dieu ne s'exprime pas seulement à travers un rituel mais exige de « se tourner vers. »
- Accueillir les parents dans la communauté de leur domicile (pour cela il faut choisir le dimanche où la messe y est célébrée). Même si le baptême aura lieu un autre jour ailleurs. L'idée est de permettre aux gens de se rencontrer, aux paroissiens du village de relayer cette intégration dans la communauté locale par la suite.
- Contacter, personnellement, par courrier, les parents des enfants baptisés dans l'année, les inviter pour une fête ; exemple : éveil à la Foi, une fête dans la Paroisse : Noël , Pâques, ou autres ... « créer » au plan paroissial, unité pastorale ou même diocèse, une fête du baptême, pour tous les baptisés de l'année ? Procurer des documents aux équipes liturgiques...
- Un suivi des baptisés : une rencontre annuelle des baptisés de l'année autour d'une messe et d'une réunion conviviale ; dans les quartiers, des « veilleurs » pour participer à ces réunions.
- Organiser, à l'occasion de Pâques ou de Noël, un rassemblement des familles ayant demandé le baptême pour leur enfant. Suggérer à ces parents de participer ponctuellement à la préparation d'autres parents.
- Proposer aux jeunes parents qui souhaitent le baptême pour leur enfant le livre « Youcat » afin de leur faire redécouvrir ou découvrir d'une façon attrayante et simple les bases de notre Foi.
- Proposer un suivi aux familles qui ont fait baptiser leur enfant au cours de l'année dans la paroisse de la Sainte Famille : invitation à des célébrations, rencontres amicales, détente, réflexion, film...

1.2.2. Inscriptions au « caté » :

- Les parents amenant leur enfant au caté peuvent se sentir un peu perdus et isolés au début (difficile de s'intégrer dans un groupe existant). Développer la notion de parrainage.
- Que la catéchèse, son fonctionnement et ses demandes soient affichées de façon constante, qu'on fasse appel à la participation des parents (ou d'autres personnes)
- A la suite de la 1ère communion des enfants, proposer à ceux qui le souhaitent (parents et/ou enfants) une réunion de partage de ce qui a été vécu lors de la célébration, pour que ça s'ancre et permettre une action durable de l'Esprit.
- Développer/maintenir le contact avec les parents des enfants lors des «dimanches caté», en leur proposant un moment de discussion/échange entre eux sur des questions religieuses, éducatives, sujets d'actualité, messages de l'Eglise…
- Ouvrir un « coin café discussion » pour les parents des enfants car ils n'assistent pas aux séances. Prévoir un minimum de temps de partage avec les parents après la séance de caté et parler plus du fond. Exemple : la communion expliquée aux parents, qu'est-ce-que la communion...

1.2.3. Catéchuménat – Recommençants :

- Pour le catéchuménat, présenter les choses de façon attractive : parler par exemple de 10 réunions au lieu de 2 ans de préparation.
- Quels sont les critères pour admettre un adulte à la première communion alors qu'il nous parait prêt et en ressent un désir fort ? Proposition : l'admettre et s'engager avec lui à poursuivre la démarche de préparation (relecture - catéchèse mystagogique).
- Etre attentif aux personnes qui veulent se remettre en route : « les recommençants »
  Par exemple : après 10, 20 ou 30 ans d'arrêt, les jeunes parents, qui confient leurs enfants au catéchisme, les préparent aux mariages... Leur donner le temps de s'intégrer via une petite communauté… puis s'ouvrir à une plus grande communauté. Définir une taille de la communauté élémentaire : il est plus facile de se retrouver au sein d'une petite communauté, que d'une grande communauté ce n'est pas facile d'avouer sa Foi devant tout le monde !
- Au niveau diocésain une réflexion approfondie sur les accompagnements possibles des nouveaux baptisés ? Un suivi prolongé pour les confirmands ? Il y a déjà des équipes proposées dans l'Eglise pour approfondir notre Foi, sacrement de mariage, groupes de réflexion et de prières... Faut-il des équipes spéciales pour des nouveaux baptisés qui n'ont pas nécessairement avec eux le poids de la tradition et de la culture chrétienne ?
- Proposition concernant le catéchuménat : les situations des catéchumènes sont de plus en plus variées et demandent que l'on s'adapte à chacun, que l'on passe du « prêt à porter » au « sur mesure ». Il serait donc souhaitable que les curés gardent une certaine marge de manoeuvre pour apprécier le type de parcours et la durée qui conviennent le mieux en gardant bien à l'esprit que le baptême reste toujours un don gratuit de Dieu et non pas une récompense à mériter avec l'acquisition de compétences ou de vertus…
- Le catéchuménat est souvent réservé à des équipes constituées par des réseaux fermés. Or tout chrétien est capable d'accueillir et d'accompagner un catéchumène. Cela fait grandir et progresser d'énoncer sa Foi. Nous souhaitons que les équipes existantes s'ouvrent à d'autres personnes, que plus de personnes soient appelés au catéchuménat avec une rotation plus importante. Cela permet plus d'enrichissement.

1.2.4. Demandes de mariage :

- Le mariage demande vraiment un approfondissement et une réflexion plus intense : conseiller une retraite.
- Parrainage des couples mariés par les couples venus témoigner de leur vie au cours de la préparation au mariage.
- Aborder de manière pratique dans la préparation au mariage, la question de la prière en couple et de la lecture quotidienne de la Parole en couple (avec travaux pratiques, et mise à disposition d'un feuillet proposant des méthodes très simples). A cette occasion, un rendez-vous quelques mois après la célébration pourrait être pris pour proposer de faire le point dans ce domaine (et dans d'autres éventuellement).
- À l'échelle paroissiale, présentation à la communauté chrétienne et bénédiction lors de la messe dominicale des couples de fiancés ou désireux de se marier à l'église.
- Une préparation au mariage qui prenne son temps. Proposition : un chemin de préparation par étapes, au mariage :
  1- un temps long (week-end ?) à deux pour aborder l'ensemble des dimensions humaines de la relation de couple, confié à une association ou à un mouvement.
  2- une préparation en paroisse, spirituelle, théologique et liturgique

3- un rite d'accueil par la communauté paroissiale.

- Les difficultés dans le couple, dans la durée, nécessitent une prévention et un soutien par des laïcs formés et des mouvements. Annoncer dès la préparation au mariage l'existence de mouvements tels que « Vivre et Aimer », qui proposent des rencontres post-mariage pour entretenir et renouveler l'amour dans le couple.
- Pour les couples qui demandent le sacrement du mariage, leur « imposer » un « mini catéchuménat » et faire un suivi pendant un an par une équipe de 2 personnes sur leur lieu de résidence (qui peut être différent du lieu de mariage).
- Bénédiction des couples qui se préparent au mariage au cours d'une messe du dimanche de l'année. C'est une façon de les accueillir, de faire sentir à chacun que le mariage est un sacrement qui concerne toute la communauté. Et pour les jeunes couples une occasion de sentir le soutien de la communauté, et d'être accueillis.
- Mise en place d'une évangélisation pour les couples qui se préparent au mariage et à ceux qui préparent le baptême de leurs enfants par le biais d'une retraite ou un parcours alpha (par décision de l'évêque).
- Engagement dans le mariage : pour les couples qui demandent le sacrement de mariage, proposer à ceux qui le désirent un engagement par étapes, avec au départ une célébration à l'église qui ne soit pas sacramentelle mais une porte ouverte pour un cheminement vers le sacrement de mariage.
- A la fin du parcours de la préparation au mariage, il serait souhaitable de proposer aux futurs mariés d'assister à une messe dans leur communauté. au cours de laquelle le célébrant pourrait bénir les fiancés. Ainsi, leur cheminement s'inscrirait dans la communauté des chrétiens.
- Proposition concernant la préparation au mariage : l'accompagnement des fiancés est un enjeu majeur tant pour la solidité des couples de demain que pour l'annonce de la Foi. Nous proposons que soit mis en place un parcours en ligne de préparation au mariage qui puisse venir en complément de ce qui est vécu avec le prêtre ou le diacre et durant les sessions de préparation avec les couples. A l'aide de clips vidéo, de liens vers d'autres sites et de documents à télécharger, ce parcours aborderait les thèmes fondamentaux et proposerait des approfondissements au choix. Il pourrait aussi présenter des conseils pour la préparation de la cérémonie (choix des textes, des chants, de la musique) et une aide pour élaborer le « livret de célébration ».
- Proposition concernant la préparation au mariage : pour favoriser le lien entre la communauté chrétienne et ceux qui cheminent vers le sacrement du mariage, nous proposons de généraliser les bénédictions de fiancés à la fin des messes dominicales ; ce sera l'occasion, pour beaucoup, de découvrir l'Eucharistie et pour la communauté de porter tous ces futurs couples dans la prière.
- Notre équipe Notre Dame est une petite communauté tournée vers le Père, ouverte sur le monde et en communion étroite avec notre Eglise... pas un mouvement d'action mais un mouvements d'actifs qui pour annoncer l'Evangile souhaitent participer plus activement aux rencontres CPM, animer nos célébrations et inviter des jeunes couples afin de mieux répondre aux appels que nous lance notre société concernant le sacrement de mariage.
- Les couples sont « propices » à une évangélisation mais elle passe par un contact, une expérience communautaire. Dans la préparation au mariage, il y aura un temps de formation catéchétique pour un (r)éveil à la Foi. On demandera aux fiancés de participer à un événement paroissial.

1.2.5. Demandes pour les funérailles :

- Lors de funérailles, mettre sur les bancs (de la famille ou plus) des feuillets où il y a les lectures (1ère lecture, psaume et évangile) et quelques prières (Notre Père, Je vous salue) pour que les personnes puissent suivre et même les emporter.
- La célébration des funérailles est un des lieux les plus adéquats pour évangéliser les petits et les pauvres, ceux qui ne sont pas forcément croyants. Que les prêtres prennent conscience de leur mission faite d'écoute et de compassion. Pour cela insister dans leur formation non seulement théologique mais aussi humaine.
- Lors des obsèques, la majorité des familles apprécie notre mode de célébration et certaines voudraient aller « plus loin ». Etayer les célébrations d'obsèques par un approfondissement de l'évangile que choisit la famille.
- Funérailles : nous constatons qu'un très grand nombre de personnes sont attachées à la présence d'un prêtre lors des funérailles (« avec un prêtre, c'est pas pareil » entend-on). De plus, les funérailles sont un lieu privilégié d'évangélisation, auprès des familles endeuillées lors de la préparation de la célébration, et lors de la célébration elle-même du fait des nombreuses personnes en périphérie de l'Eglise présentes lors de ces cérémonies. Nous proposons une réflexion approfondie pour permettre la présence d'un prêtre lors de ces cérémonies ou lors de la préparation. L'organisation concrète ne peut être que définie localement : elle dépend du nombre de prêtres, de priorités à éventuellement discerner, de l'importance des demandes de funérailles...

- Célébration des funérailles : faire l'unité du déroulement pour les célébrations des funérailles dans le diocèse par les équipes funérailles ! Respecter les volontés de leur défunt : soit une célébration à l'église, soit un temps de prière à la chambre funéraire (ce qui est de plus en plus demandé !). Faire une suite après les obsèques, en allant visiter la famille et en les accompagnant.
- Le prêtre plutôt qu'un laïc, devrait rencontrer les familles qui viennent de perdre un être cher, pour qu'à travers son accueil compatissant, il puisse leur dire toute la tendresse consolatrice du Seigneur à travers son Eglise. Il pourrait expliquer ainsi tout le sens de la liturgie et par là-même évangéliser.
- Face au deuil, contacter la famille endeuillée quelques mois après le décès - contact par mail.
- Permettre d'accompagner la personne endeuillée en reprenant contact; entendre ses difficultés, geste de bienveillance. L'accompagnement ne devrait pas s'arrêter à la porte de l'église et du cimetière.
- L'équipe des funérailles, s'est aperçu que les familles catholiques mais non pratiquantes apprécient la présence et l'aide de l'équipe durant la préparation aux obsèques. Mais elles éprouvent parfois le besoin de se sentir réconfortées dans la Foi au cours des jours et des semaines suivantes pour leur permettre de retrouver le chemin du Seigneur. ==> Continuer l'accompagnement des familles après les funérailles d'un proche.

Pistes de réflexion :

- Etre disponibles, écoutantes (par le cœur), accueillantes à celui qui se présente. Eveiller les communautés religieuses à cet accueil simple, discret... Ne pas oublier que nous sommes envoyés par le Christ... nous agissons, nous regardons l'autre en son nom.
- Porter les personnes qui se présentent à l'Eglise dans la prière communautaire.
- Que l'Eglise essaie de s'ouvrir à ceux qui arrivent « sur la pointe des pieds : les nouveaux, les inquiets, les timides » ; qu'elle se donne à connaître autrement, qu'elle sorte des sentiers battus, qu'elle tente de rejoindre les personnes - y compris dans leurs difficultés concrètes (d'insertion, de logement, d'éducation...), plutôt que les attendre à l'intérieur.
- Ouvrir la porte de notre cœur, pour aider les catéchumènes, par un sourire et un échange convivial à la fin de la Messe.
- Lors des demandes de célébrations ou de sacrements, les responsables doivent se préoccuper et s'intéresser au vécu des gens et parler leur langage.
- Des célébrations de baptême, funérailles, cérémonies diverses où souvent sont présentes des personnes qui ne fréquentent pas nos églises, sont mal vécues par des familles. Notre Eglise (surtout les prêtres, quelquefois les laïcs) doit être accueillante pour tous ; recevoir toutes les personnes en écoutant leur cheminement, leur démarche, surtout ne pas les juger, les prendre là où elles en sont dans leur chemin de Foi et de vie. Notre Eglise doit être ouverte à tous, croyants et non croyants. Attention aux remarques blessantes.
- Evangéliser : toucher tout le peuple lors des célébrations : baptême, mariage, enterrement. Annoncer le Sauveur, le louer, témoigner notre joie. Du Pape François : « l'Eglise évangélise par la beauté de la liturgie ». A partir des textes de la Bible : annoncer la Bonne nouvelle pour tous : « Jésus-Christ t'aime, il a donné sa vie pour te sauver, maintenant il est vivant à tes côtés chaque jour pour t'éclairer, te fortifier, pour te libérer ». La Parole de Dieu est chemin de vie, de vérité, elle donne sens à la vie.
- Annoncer à ceux qui se présentent à l'église et à l'école avec le sourire et d'une manière intelligible après les avoir écoutés.
- Favoriser la relation humaine et la rencontre avec l'autre (qui est en demande) sans préjugé et sans jugement (préparation aux Sacrements) en priorité par rapport aux démarches administratives.
- Les funérailles sont le moment privilégié d'accueil, de témoignage et d'annonce de l'Evangile, aux croyants et incroyants. Les équipes funérailles, comme le prêtre, ne doivent pas craindre de proclamer notre Foi, notre Espérance… d'expliquer, de faire un peu de catéchèse afin d'être au service des plus pauvres dans la Foi.
- Que tout le monde puisse trouver sa place à l'intérieur de l'Eglise. Comme ce qui s'est vécu à Diaconia, à Lourdes, en mai 2013. Beaucoup de gens n'osent pas venir rejoindre la communauté par crainte de paraître trop ignorants.

Proposition ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Que le prochain évêque puisse poser la question du consentement du mariage et la possibilité de donner le baptême « en cas d'urgence » par des fidèles laïcs, auprès de la Conférence épiscopale.

2. Annoncer à ceux qui ne se présentent pas

2.1. Diffuser l'information :

- Pour que les personnes soient informées et entourées personnellement : en septembre, faire du porte à porte ou distribuer dans les boîtes à lettres, pour diffuser tout ce que propose le diocèse qui serait complété par les infos de notre paroisse en faisant ressortir le N° principal et les heures d'ouverture de chaque secrétariat ou lieux d'informations.
- Si la municipalité accepte de fournir la liste des nouveaux arrivants sur la commune, la communauté chrétienne envoie à chaque famille une invitation à un pot d'accueil en fin de matinée, un dimanche matin de septembre dans un souci d'accueil et de visibilité. On peut aussi envisager de faire paraitre dans la presse un article expliquant la démarche de la communauté chrétienne la veille.
- En début de chaque année scolaire, nous proposons de distribuer la feuille d'information du KT à la sortie des écoles (privées ou publiques) de la paroisse. Nous pourrions agrafer un complément pour chaque village donnant une date et un lieu de réunion à proximité pour donner les informations relatives au fonctionnement, en insistant sur la possibilité des déplacements en co-voiturage.
- Mettre en évidence par les médias les temps de vie en église, accompagnés de photos, parce que les gens n'ont pas l'info.
- Se renseigner auprès de la mairie, pour connaître les nouveaux arrivants, et leur présenter les activités de la Paroisse.
- Aux fêtes chrétiennes, mettre une grande banderole sur la façade de nos églises avec le nom de la fête + 3 ou 4 mots d'explication : ce serait une première catéchèse pour les milliers de personnes qui, maintenant en France, ne savent pas à quoi correspond le nom du jour férié dont elles bénéficient.
- On vit le témoignage de nos vies chrétiennes mais on ne transmet pas notre Foi, donc :
  - distribuer Dim 'Info, et l'évangile en petits fascicules.
  - avertir des bonnes émissions de K.T.O. pour ceux qui le reçoivent. Ou sur les sites internet : conférence de carême ou formation catéchétique.
- Réfléchir à un encart sur le site Internet des paroisses, dans le journal diocésain et dans les journaux paroissiaux consacrés à des émissions radiophoniques et télévisées de qualité (KTO, France Culture...).
- Diffuser lors des « fêtes des lumières » sur le mur de l'église, un diaporama afin de dire ce qu'est Noël pour les chrétiens. Continuer d'offrir une boisson chaude à la sortie de l'église.
- Lister l'ensemble des jeunes et des adolescents pour offrir une catéchèse. Se rapprocher des mairies et informer les parents concernés avec un programme pour l'année.
- Communiquer les temps forts par bulletins « à jour », par internet, par panneaux extérieurs aux portes d'églises, sur le bulletin municipal, le tout attrayant et dynamique (d'où équipe). Lors des fêtes de village essayer d'y adjoindre une célébration (type saint Christophe le Larry) ou une bénédiction à une occasion festive (sainte Apolonie, patronne des dentistes..) en lien avec les associations du patrimoine.
- Créer au niveau du diocèse, un groupe pluridisciplinaire constitué de croyants dotés d'un solide charisme pour proclamer l'Evangile, de personnes compétentes en communication et de jeunes utilisateurs des techniques numériques. Ce petit groupe aurait pour mission :
  . de créer un outil avec les moyens de communication familiers des jeunes générations.
  . d'offrir à chaque paroisse un espace dédié sur le site du diocèse.
  . de prévoir des formations pour cette annonce avec les nouvelles techniques numériques.
  Naturellement pour que cela fonctionne il est indispensable que ce groupe soit piloté par une personne persuadée de l'intérêt et de l'urgence du problème (Voir les articles de Jean-Claude Guillebaud sur la révolution numérique qui est en train de changer notre vision du monde). Les modes de communication des jeunes sont extrêmement différents de celui des plus anciens. Les jeunes utilisent de plus en plus les réseaux sociaux. Des jeunes se mettent en couple, s'orientent vers la vie religieuse, se dirigent vers des actions caritatives du type ONG grâce à internet ! Les responsables politiques, économiques, religieux…, utilisent le numérique pour leur message.
- Témoigner pour rendre plus visible le témoignage des chrétiens auprès des jeunes surtout en utilisant des outils adaptés :
  - une page Facebook du diocèse par exemple pourrait servir pour regrouper les initiatives de rencontres pour les jeunes, être un centre ressource pour les partitions ou les outils d'animation...
  - témoigner par l'organisation de séances de cinéma reprenant la vie de Jésus… avec débats à la fin de la séance, en lien avec l'année liturgique.
  - utiliser plus largement les adresses mail de chacun avec accord bien sûr pour diffuser les informations.
- Etre présent, en tant que paroisse, dans les forums d'associations.
- Pour que l'Eglise soit visible, être présent au forum des associations

- S'interroger sur les divers outils de communication moderne (conférence débats, cours sur la Bible, théologie, livrets simples, utilisation d'internet) car les questionnaires et nos réflexions nous révèlent une polarisation sur la morale réduite au moralisme, déconnectée de la source ; beaucoup d'ignorance et de préjugés mais un langage de l'Eglise qui ne passe plus, qui ne tient pas compte des sciences humaines, de la pensée moderne, des courants spirituels et pas assez branché sur l'Evangile et la rencontre vivante personnelle de Jésus Christ.
- Envisager le développement de la chaine de TV catholique. Cela dépasse le niveau diocésain mais reste dans le cadre de l'annonce de l'Evangile et rejoint ce qui existe déjà (KTO).le diocèse de Valence pourrait être ambitieux et porter le projet de création d'une chaine TV au niveau européen étant donné le coût d'une émission. En mettant en commun les finances de catholiques plus riches (Allemagne) et celles d'autres épiscopats (France, Italie, Espagne et autres pays de la conférence épiscopale européenne) une telle initiative serait possible et souhaitable, avec proposition de tranches horaires linguistiques.
- Diffuser des disques ou livres qui peuvent toucher les gens, des disques tels que « Vivre d'amour » consacré à sainte Thérèse de Lisieux qui a déjà permis la conversion de personnes

2.2. Aller vers :

- Lorsque de nouvelles personnes arrivent dans un village, quartier de ville, les paroissiens, après avoir prié ensemble longtemps, doivent aller les voir pour les accueillir, leur présenter la paroisse et les possibilités de vie au sein de l'Eglise (groupes et mouvements pour adultes, pour enfants très jeunes, jeunes et adolescents).
- Accueil des nouveaux arrivants, dans un village ou un quartier de ville, et faire connaissance. A leur arrivée, leur présenter ce qui existe déjà, c'est une façon de leur expliquer la vie concrète et spirituelle de leur nouveau lieu de vie.
- Inviter les nouveaux habitants du village à venir visiter l'église et leur offrir le verre de l'amitié, par exemple le dimanche des journées du patrimoine. Repérer les nouveaux, avec la liste de la mairie.
- Encourager les jeunes qui ont la Foi pour aller à la rencontre de ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'osent pas s'engager (aller à la périphérie).
- L'Eglise devrait être plus présente sur la place publique lors des grandes fêtes (Noël, Pâques), et sur les réseaux sociaux. Ex : stand sur les marchés, affiches ludiques, affiches et jeux de pistes historico-religieux qui permettent au public de connaître le vrai sens de ces fêtes. L'Eglise est invisible sur la scène publique, et le grand public la méconnait de plus en plus.
- Distribution du journal l'1VISIBLE.
- Rappeler la nécessité de l'annonce explicite que Jésus est le Seigneur, car toute une tranche d'âge a plutôt été habituée à se taire. Que l'on se demande « pourquoi je me retiens ? »
- Que lors de nos cérémonies rituelles (baptême, mariage, obsèques…) les célébrants prennent conscience que dans les assemblées, il y aussi des non croyants et que ceux-ci puissent être reconnus et accueillis.
- Pour sortir à la rencontre : être présents sur des lieux très fréquentés (centres commerciaux...) pour les périodes de fêtes ou autres, proposer des renseignements, échanger, écouter, si possible prier, se recueillir.
- Lancer une grande consultation auprès des jeunes ados et adultes pour savoir ce qu'ils attendent de l'Eglise dans la Drôme et ce qu'ils y trouvent. Le synode donnera peut-être déjà une réponse à ces questions :
    - pour encourager les jeunes à s'exprimer sur leurs attentes
    - pour que la pastorale des jeunes (Aumônerie, Jeunes adultes) soit orientée en fonction de cette expression.
- Par manque de motivation, de temps et aussi par peur de se faire accaparer, des personnes se sont coupées de l'Eglise depuis longtemps et n'osent pas revenir. Etre plus près de ces personnes pour les encourager à braver le regard des voisins si elles retournent à l'Eglise.
- Envoyer un mot d'invitation aux nouveaux habitants de la ville pour un apéritif à l'issue de la messe de rentrée.
- Quand on ne connait pas Jésus, quand on est loin de l'Église, quand on s'interroge sur le sens de sa vie, on ne sait pas où aller, à qui s'adresser. Il est indispensable que les chrétiens sortent de leurs églises, ne se limitent pas à faire fonctionner des services ou à préparer à des sacrements, mais aillent au-devant de ceux qui cherchent (sans savoir exactement quoi. Il faudrait que le diocèse demande à chaque paroisse, outre les groupes ouverts à tous, de se doter d'au moins un outil d'évangélisation dont l'objectif premier est de s'adresser à tous ceux qui sont en dehors des réalités d'Église et dont la pédagogie a été conçue pour cela (parcours Alpha ou autre...). Cela demande de s'informer en profondeur sur l'existant, de le faire connaître et de former prêtres et laïcs pour développer ces propositions.

- Aller au-devant des gens en étant présent lors de manifestations publiques (ex : forum des associations, marchés etc...)car c'est un lieu où l'on peut toucher des personnes de tout âge, de tout milieu pour montrer que l'on existe et rendre compte de la dynamique de la paroisse.
- Redynamiser le rôle du relais : annoncer à ceux qui ne se présentent pas : un des 3 rôles du « relais » énoncé dans l'ordonnance épiscopale est : animer la communauté et porter avec le curé la mission d'ouvrir la communauté au plus grand nombre. A partir du sondage que nous avons fait à Crest en septembre 2013 (voir proposition n° 1) nous sommes poussés à :
  - visiter les habitants du village chez eux au nom de la communauté paroissiale pour leur parler de l'Eglise de leur ville, ce qui s'y passe et ce que nous leur proposons : « venez et voyez ».
  - recontacter ceux qui ont fait appel à l'Eglise lors de célébration et qui ne fréquentent plus l'Eglise.
  - inviter à venir pour un « franc parler sur la Foi » à partir de questions qui fâchent ou qui intéressent.
  Le Relai peut devenir un moyen d'évangélisation car il occupe le terrain et a autorité pour le faire parce qu'il est envoyé. Importance capitale de l'envoi.
- Etablir des liens : Développer les groupes sur le terrain, faire des propositions vers les nouveaux arrivants, mobiliser les chrétiens qui résident l'été, adhérer aux Offices de Tourisme, apporter aux lieux publics une liste de lieux.
- Proposer aux couples qui demandent le mariage civil des préparations concernant tous les aspects du mariage - civil et religieux - pour les amener à réfléchir/consolider leur engagement, et leur dire que l'Eglise et le Christ leur ouvrent les bras ..!

2.3. Proposer des rencontres :

2.3.1. Avec les jeunes :

- Revitaliser les Aumôneries de l'enseignement public :
  - 95% des jeunes collèges et Lycée sont hors propositions.
  - Avoir d'autres propositions que la Messe (ou son animation) comme point d'entrée.
  - Avoir des lieux de rencontres vis-à-vis des jeunes (13-18 ans ou étudiants) : Avoir un autre jugement que « ils ne viennent pas à la Messe ».
  - Avoir des lieux pour simplement échanger, ouvrir, vivre des choses ensemble, lieux de réflexion pour réfléchir sur des choses existentielles. Amener doucement aux questionnements. Accepter le brassage d'idées.
  - Le but premier n'est pas d'aller à la messe le dimanche.
  - Témoigner par la présence d'adultes, ancrés dans la vie (qui ne sont pas leurs parents) et ensuite les propositions feront leurs chemins : cela offrirait des possibilités d'accueil à des jeunes qui ne sont pas portés par leurs familles et qui sont éloignés de propositions d'Eglise.
- Proposer aux jeunes qui ont participé aux JMJ ou qui sont allés à Taizé, de venir témoigner lors des assemblées dominicales. Inviter les jeunes qui ont des projets humanitaires et ceux qui se sont déjà engagés, à venir en parler dans nos paroisses. Proposer aussi aux scouts ou jeunes d'autres mouvements d'action catholique de se manifester dans les paroisses, d'animer des messes paroissiales. Développer la rubrique « jeunes » dans la page Diocèse de l'internet.
- Trouver un lieu neutre où accueillir des jeunes pour faire des choses ensemble.
- Les églises et cela n'est pas nouveau sont désertées par les jeunes C'est un fait qui n'est pas nouveau alors il faut réagir (les mouvements évangéliques l'ont compris depuis longtemps.) Jésus n'est pas ringard... c'est notre regard qu'il faut dépoussiérer : allons à la rencontre des jeunes en les accueillant autour de manifestations culturelles sportives artistiques sans réelles barrières. L'apport de témoignages de Foi de jeunes et de moins jeunes... pourrait être un plus. N'ayons plus peur. Ne pas braquer les jeunes sans toutefois entrer dans la complaisance et la mollesse. Les mouvements scouts sont étrangement absents dans la Drôme provençale.
- Plus de présence de prêtres dans les écoles et associations.

2.3.2. Avec les malades, les familles en deuil, les pauvres… :

- Pour valoriser le sacrement des malades et mieux le faire connaître : Inviter les malades et leurs familles à la messe où l'on peut recevoir le sacrement des malades en dialoguant avec eux.
- Donner aux équipes funérailles la mission d'aller au-devant des familles en deuil :
  - lobbying auprès des Pompes Funèbres (qui pour certaines offrent des cérémonies pseudo religieuses)
  - présence dans les crématoriums qui se développent avec la croissance des demandes de crémation et accompagner comme pour le cimetière.
- Malgré le manque de prêtres diocésains, confier la mission à des prêtres motivés de se consacrer prioritairement à « atteindre toutes les périphéries ; les pauvres, les prisonniers, les malades, ceux qui sont tristes et seuls », comme le demande le Pape François.
- Proposer des aumôneries dans les établissements qui accueillent des personnes handicapées.
- Envisager de proposer à un prêtre d'être aumônier à l'hôpital (ou aux hôpitaux) sans charge de

paroisse.

2.3.3. A travers des conférences, activités, spectacles… :

- Aller au-devant des autres, dans le but de faire découvrir que les Chrétiens ne sont pas forcément de tristes sires... Ex : inviter des personnes inconnues chez soi. Les emmener voir un bon film, se retrouver pour en discuter.
- Proposer à l'occasion des fêtes chrétiennes des rencontres (théâtre, cinéma ou autres...) sur des thèmes divers, dans différents lieux, pour tous, surtout les familles et les jeunes, avec des méthodes adaptées.
- Le patrimoine peut permettre de rencontrer des personnes que l'on ne rencontre pas habituellement : proposer des rencontres-découvertes du patrimoine religieux et humain de la Drôme. Ces rencontres s'adresseraient aux touristes et aux nouveaux arrivants dans une ville. Il y aurait trois temps : visite d'une église, repas à la ferme (pour l'aspect convivialité), rencontre d'un témoin drômois. Ce travail serait à réaliser (en lien avec la PRTL), avec RCF26, AVF (Accueil des Villes Françaises) et syndicats d'initiatives, afin de toucher le maximum de touristes et nouveaux arrivants. Les rencontres pourraient avoir lieu à tour de rôle dans les différentes paroisses du diocèse, une fois par semaine de juillet à septembre.
- Faire des réunions publiques type forum pour partager comment l'Evangile peut aider à vivre les débats d'aujourd'hui.
- Organiser des conférences débats sur des sujets d'actualité qui concernent les chrétiens, sur les sujets de société avec les prêtres, ou des intervenants compétents en dehors des églises : par exemple, au cinéma, comme avec Mgr Barbarin, venu à Crest. Une conférence a parfois beaucoup plus d'impact qu'une messe !...
  Exemples de sujet : la fin de vie, la mort, l'euthanasie, les recherches sur l'embryon, et autres sujets éthiques. Organiser des temps de réflexion.
- Ne pas craindre de faire des « essais »... et des bilans réguliers, pour se faire connaitre d'une majorité de gens qui ne sont pas (ou plus) pratiquants, en annonçant ailleurs que dans les bâtiments paroissiaux. Organisation éclatée de journées à thèmes (ex : partenariat CCFD, l'engagement, la politique…), conférences touchant des problèmes de société (mondialisation - Père Ceyrac - la famille - euthanasie), marches-réflexion, film-débats, soient ouverts à tous ou ciblés par tranche d'âges.
- Pour favoriser les moments de convivialité, de réflexion, ce qui permet d'aller à la rencontre des autres, croyants ou non croyants, de se connaître et peut être d'aller plus loin, approfondir avec les paroissiens les valeurs de l'Évangile : 1 fois par mois avant la messe, prendre une heure de lecture de texte par petits groupes (4 ou 5) autour d'un petit café.
  Aller à la rencontre des non-pratiquants ou des non-croyants, les inviter chaque fois que possible : fête du village, fête paroissiale, participer à la fête des voisins... Etre attentifs aux moyens d'être bien présent aux autres dans le quartier ou dans le village.
- Développer les manifestations publiques (concerts en plein air, temps festifs, etc…) dans lesquels, certes ceux qui se rassemblent seront là et sont les paroissiens, mais ceux qui passent en profitent... c'est une façon d'aller vers eux. (cf. fête bio champs de mars).
- A l'origine : Suite à l'enquête de notre groupe, on constate que peu de personnes lisent la Bible, mais elles en ont le souhait, avec un accompagnement. Rencontre de personnes en recherche spirituelle, souhaitant découvrir les textes bibliques, et leur sens pour aujourd'hui. Ces personnes sont difficiles à orienter vers des propositions d'Eglise, qui s'adressent en général à des initiés : elles ne peuvent pas non plus accéder aux formations diocésaines existantes. Par ailleurs, ces personnes ne sont pas en recherche de sacrements (qu'elles ont reçus enfant). Objectif : annoncer à ceux qui sont en recherche spirituelle et qui ne se présentent pas dans nos églises, ni dans nos lieux de formation.
  Action : « Jésus dans les évangiles », partager sur les évangiles pour (re)découvrir Jésus, homme et Dieu, puisque c'est lui qui nous révèle le Père et son Amour libérateur. Proposition à construire autour de :
  - conférences, pour amorcer la démarche,
  - temps de découverte et partage d'Evangile.
  Points d'attention : communication (et peut-être aussi lieux d'accueil) hors des moyens et créneaux habituels de l'Eglise, pour s'adresser à ceux qui cherchent et qui ne savent pas où s'adresser, car ils ne sont pas en lien avec les réseaux d'information de l'Eglise.
- Pour l'annonce du kérygme, utilisation du Kérycube ; l'article est paru dans l'hebdo « Famille chrétienne » du 22 février 2014.
- Jésus dans l'Evangile nous pose à chacun cette question « Pour vous qui suis-je ? » et si nous posions la

question, hors église en distribuant abondamment des feuilles, style ce qui suit ? « De façon anonyme ou signée, accepteriez-vous de nous dire qui est Jésus de Nazareth pour vous ? » Et sur un grand panneau : « qui est Jésus de Nazareth pour vous ? » Merci de glisser votre réponse dans la boîte à lettres de la maison paroissiale (adresse) ou dans la boîte à lettres de M ou Mme un tel.

- Faire imprimer des tee-shirts avec une phrase-message dessus « La Joie de l'Evangile » et proposer à tout le monde de les porter pour être de joyeux messagers de la Bonne Nouvelle et créer des liens avec ceux qui ne la connaissent pas encore ou qui se sont éloignés de l'Eglise.
- L'inculture religieuse est effrayante. Elle freine l'annonce, la compréhension. Elle rend disponible à toutes les interprétations, rumeurs, erreurs. Organiser l'évangélisation par des visites de sites, de lieux, monuments relatant l'histoire de la Foi chrétienne : vitraux - films – jeux.
- Favoriser les occasions de rencontres « hors les murs », « en périphérie », « sur les parvis »... par exemple :
  - rencontres dans certains cafés sur la « recherche de sens » après préparation et dans un cadre œcuménique (en cours de réflexion)
  - rencontres envisagées par « Nazareth-Chabeuil » sur des places publiques (en cours de réflexion)
  - participation de certaines religieuses à la braderie de Valence sur un stand (en cours de réflexion)
  - participations aux forums des associations (ADVA ou stands œcuméniques ?)
  - accueils sur les parvis (comme pour le jour du pardon à Ste Catherine à valence)
  - projection de films, ou pièces de théâtre, avec conférences et débats sur des sujets « porteurs » (cf. « Pierre et Mohamed »).
- Culte et culture : Faire de l'église un lieu d'accueil et vivant. RCF ?
  - Proposer des lectures : de l'Evangile - d'extraits de l'ancien Testament - d'extraits d'autres chrétiens (poètes = Péguy - romanciers = Bernanos, Léon Bloy). Textes enregistrés (CD) mis à la disposition des visiteurs.
  - Proposer des cycles de conférences (courtes, pas trop « Lourdes », pas trop théologiques) - forme souple : alternance vidéo/musique. Ex : la chapelle Sixtine + lecture de poèmes de Jean Paul II.
    Thèmes : figures de prêtres (curé d'Ars) - figures féminines de sainteté (Hildegarde, Ste Thérèse...) Les jeunes saints, martyrs. Inviter des moines (jeunes : partager leurs expérience, leur choix de vie).
  - Conférences sur les fausses idées reçues :

  1- notion de péché, mensonge, fautes, interdits
  2- sur le christianisme (religion du livre ! simple morale) - la Bible (une légende !)
  3- les évangiles apocryphes (les gens les mettent sur un même plan que les évangiles !) - sur la Vierge Marie (contre les écrits d'un J. Duquesne !) - sur Pie XII .
  NB dans la revue du diocèse : biographie de Diderot (en relais avec le journal La Croix) ! or auteur athée, anticatholique ! l'Inquisition.
- Créateurs d'évènements
  - avoir la capacité de proposer des événements « culturel et social », en lien avec la société civile, qui seront des lieux d'interpellations et d'échanges.
- Faire venir des témoins privilégiés pour toucher un plus grand public (et en espérant qu'ils puissent - mieux que nous - donner envie de vivre l'Evangile).
- Culte et culture :
  - Conférence en rapport avec les temps liturgiques : prise en charge par un prêtre ou par un bénévole : exemple la représentation de la Trinité dans l'art (Enguerrand Quarton et le couronnement de la Vierge).
  Attention annoncer les conférences ou animations lors de la messe du dimanche - à relayer avec RCF !
  - Représentations de scènes d'Evangile (ou de l'A.T.) sous forme de petites mises en scène comme les Mystères au Moyen Age (épisodes de la vie de Jésus, de la Passion et de la Résurrection). Trouver des bénévoles, des récitants, des figurants...
- Multiplier les parcours de proximité de type Alpha (convivialité et échanges ouverts autour d'un thème) jusque dans les villages, au plus près de la vie des gens avec un effectif d'animation réduit (en après-midi ou en soirée, avec un week-end rassemblant les parcours d'une même paroisse ou unité pastorale).
- Que notre Eglise (nous nous sentons partie prenante) rejoigne les hommes, croyants et incroyants, sur leur chemin, dans nos quartiers, nos villes, notre entourage, nos familles. On propose une action en 2 temps :
  1- réflexions par petits groupes (un peu comme « Goûtez et voyez »... pas mal !) :
  - qu'est-ce qu'être témoin / quand témoignons-nous ? etc...
  - travailler le sens du mot fraternité, notamment à partir des textes du Pape, des Evêques etc...
  2- organiser une rencontre « ouverte à tous » par ex sur la doctrine sociale de l'Eglise etc… par ex sur un sujet d'actualité : pourquoi l'Eglise Catholique met-elle en avant des Saints ?

- Témoignage choc : faire venir, une fois par an, un chrétien choc (par exemple Tim Guénard, les Fourchaud, Guy Gilbert, NDML, Carlos Payan, James Manjackal etc…) pour apporter un témoignage, échanger. Pour ce témoignage il faut bien sûr le soutien des prêtres de la paroisse mais aussi un tractage des paroissiens pour toucher les personnes qui ne fréquentent pas l'Eglise. Nous faisons cette proposition car certaines personnes de notre équipe ont été touchés de cette manière, ils se sont convertis.
- En plein air, pendant les fêtes votives, passer un film court relatant la vie du saint Patron de la paroisse, devant les participants assis en cercle.
- Utiliser les jardins des cures pour refaire des « jardins de curé » à visiter avec des étiquettes contenant les noms des plantes (Baton de Jacob, Coeur de Marie, Aster, Œil du Christ par exemple) et indiquant le personnage biblique à l'origine de ce nom. Il peut être aussi agrémenté de plantes potagères ou aromatiques à partager ; n'importe quels visiteurs pourraient se servir. On pourrait aussi y trouver un animal à caresser ou à nourrir (chèvre, poules ...), avec du lait ou des œufs à partager.
- Des exemples : Marches Evangiles et découverte des monuments, petit déjeuner jour de marché, Set de table : parcours des monuments religieux… sans oublier les participations aux propositions nationales : Nuit des églises, journées du patrimoine….

2.3.4. Cafés-évangile etc… :

- Mettre en place des « cafés-évangile » : partage de soi, des biens, don du sourire, de son temps ; écoute.
- Pour favoriser les espaces de dialogue conviviaux afin de toucher le plus de personnes hors des structures paroissiales classiques, notamment les personnes qui ne se tournent pas naturellement vers l'Eglise mais qui sont prêtes à discuter de tout. Développer au cœur des villes des « bistrots Chrétiens » publics (d'encadrement si possible œcuménique), comme lieux conviviaux de rencontre, de partage et de débat. Appellation proposée : « Le Bistrot pour tous ! »
- 1 à 2 fois par trimestre, faire un « café, croissant » de 9 à 11h avec étude des textes du dimanche suivi du reste de la messe (comme font les protestants). Messe avec de l'animation (musique) où le gens peuvent participer.
- Créer un café solidaire (où une permanence serait assurée une fois par mois) pour permettre à des jeunes femmes seules, chargées de famille, de vivre un moment convivial entre elles et avec d'autres personnes de la paroisse.
- Créer un « café d'curé » au centre-ville. pour une église ouverte sur la rue, sur les autres pendant le marché le 1er samedi de chaque mois. Les moyens :
  1- L'Eglise doit être plus visible dans le monde, être ici au milieu du marché.
  2- Trouver un lieu.
  3- Créer des bons d'invitation pour inviter les gens à passer au « café d'curé ». Sur le bon indiquer le lieu : (dans le couloir de la cure ou dans l'entrée de l'église) - l'heure : de 9h à 12h. Ce bon est à distribuer pendant le marché.
  4- Ce café servirait seulement à créer de la relation humaine, à informer les gens de ce qui se passe dans la paroisse, informer des nouveaux événements (ex: arrivée du nouvel évêque, ce que représente un évêque) pour rendre l'Eglise visible et joyeuse autour d'un café.
- Le Café de la Vie :
  Un lieu ouvert à date et heure fixe une fois par semaine de 18h à 22h.
  Un lieu convivial où il fait bon se connaître et partager. De plus en plus de jeunes se retrouvent seuls le soir après une séparation ou un divorce.
  Un lieu où l'on s'écoute - on surfe sur internet, texto… et on ne se sait ni écouter ni être écouté.
  Un lieu d'annonce de l'Evangile et d'échange. L'enquête sur le marché, nous a fait comprendre qu'il était facile de témoigner et que les gens n'attendent que ça : entendre les chrétiens annoncer leur Foi.
  Un lieu où l'on informe sur les services de la communauté et où l'on partage les nouvelles du village.
  Cela demande :
  * Un noyau de chrétiens qui s'aiment et qui prient ensemble, soit une douzaine de personnes de manière à avoir 4 à 6 personnes chaque semaine à la permanence.
  * Un local chaleureux.
  * Publicité et invitations à ceux qui ont fait appel aux services de l'Eglise depuis moins de 3 ans dans le village.
- Mise en place de « bistrot catho » avec une permanence tenue par des laïcs, prêtres... : ce serait un lieu de rencontre et d'information.
- Le témoignage au quotidien : vivre notre Foi au quotidien et en témoigner : créer des espaces de rencontre, organiser des cafés cathos pour témoigner, partager.
- CaféKté : Quoi ? : avant tout un moment de partage, de discussion, de convivialité.
  Qui ? : des personnes d'horizons multiples, humanistes, chrétiens ou pas, engagés dans la vie

associative ou simples citoyens.
Quand ? : planning à l'année, d'octobre à juin, hors vacances scolaires - 1 à 2 x/trimestre, jour et heure non fixe.
Où ? : lieux variables (hiver-été), lieux professionnels.
Comment ? : communication via divers supports. Papier: bulletins d'info municipal, diocésain, flyers... Internet: Facebook, on va sortir sur valence...
Avec qui ? : des laïcs, des théologiens chrétiens, des pasteurs, des prêtres, des diacres....

2.3.5. Groupes Alpha

- Mettre en place dans les paroisses rurales des groupes Alpha pour répondre au besoin d'échanger, de témoigner de notre Foi avec d'autres personnes.
- Créer et développer un parcours Alpha au sein des grandes villes.
- Encourager des méthodes d'évangélisation efficaces telles que le développement des parcours Alpha.
- Développer des groupes de découverte de la Foi (style Parcours Alpha).
- Développer le nombre de parcours Alpha dans la Drôme.
- Mise en place d'une évangélisation par le biais d'une retraite ou d'un parcours alpha pour les couples qui se préparent au mariage ou pour les familles qui demandent le baptême.
  Lancer des groupes alpha dans le diois. Parce-que on s'aperçoit vite quand nous catholiques témoignons de notre Foi, de l'immensité de l'ignorance (des plus jeunes notamment) qui nous entoure pour tout ce qui concerne non seulement la religion mais aussi la vie de Jésus. Les groupes Alpha sont un bon moyen pour toucher quelques-uns d'entre eux qui n'iront jamais dans une activité proposée par la paroisse autrement que par cet intermédiaire. Alpha est œcuménique et correspondrait donc bien au Diois.

2.3.6. Des lieux pour échanger :

- Créer ou renforcer un ou des lieux de rencontres pour les jeunes en milieu ouvrier et pour ceux loin de l'Eglise.
- Importance de liberté, gratuité et joie dans la rencontre de l'autre. Mettre entre parenthèses nos a priori :
  - Favoriser des lieux de partage (convivialité) dans cette attitude d'écoute réciproque. L'Eglise s''inviterait dans des lieux où on ne l'attend pas. Etre au fait de la cité, repérer des lieux où les chrétiens peuvent être présents (cour des HLM, café Théo, marché, association non confessionnelle, cinéma, galerie d'art...).
  - Créer des lieux d'accueil, d'ouverture de dialogue, de proximité pour favoriser la rencontre des autres (groupes d'écoute et de parole pour les parents d'ados en difficulté/ un lieu adapté « salon de thé » pour les rencontres informelles...)
- Pour toucher des personnes qui ne se présentent pas, celles qui sont en recherche, celles qui connaissent ou non l'église ; afin de les rejoindre dans des problèmes de société: inviter dans un lieu hors des murs de l'Eglise ; établir un partenariat avec : cafés, librairie, boutique (lieu visible). Pour partager un temps selon les critères suivants :
  - le moment : des propositions, en dehors des cours et des heures de travail.

  \- le contenu :

  temps de convivialité,
  proposition culturelle : film, théâtre, avec débat sur des sujets de société,
  découverte d'Evangiles, de textes bibliques.

  A construire avec :
  \- des personnes ressources, formées à la conduite de projet, qui le mettent en œuvre.
  \- des intervenants spécialistes des thématiques abordées.
  \- des partenaires : Procure, artisans du monde, et voir ci-dessus.
  Communication : utilisation des médias internes ou externe à l'Eglise.
- Qu'à la suite du Pape François, on ne se bloque pas d'abord sur les questions de morale (permis - défendu) mais que l'on puisse aider à découvrir l'Evangile, Jésus, sa personne.
  \- déjà par le témoignage personnel et communautaire.
  \- en favorisant les groupes ou structure d'accueil où l'on peut partager ses questions, doutes, souffrances, se soutenir, écouter la Parole de Dieu, prier.

2.3.7. Formation et place des chrétiens dans ces rencontres :

- Que les chrétiens soient davantage présents aux manifestations, conférences, activités culturelles du lieu où ils habitent. Pour cela, qu'ils soient vraiment « envoyés » par le Conseil Pastoral, sûrs que leur présence silencieuse est déjà témoignage, présence indispensable pour entamer un dialogue. Beaucoup le font mais ne sentent pas « missionnés ».

- L'arrière- pays est souvent un refuge pour des mouvements de type «écologique- cosmo-ésotériques», avec une forte préoccupation spirituelle mais éloignée de la Foi chrétienne… Beaucoup de personnes plus jeunes s'y investissent. Ils ont leur vocabulaire. Un vrai dialogue est à vivre avec eux. Les Conseils Pastoraux se saisiront de cette question : comment entrer en relation avec ces personnes en recherche spirituelle pour les éveiller à la personne de Jésus-Christ et à sa rencontre ?
- Nous devons être présents dans notre société trop sécularisée. Pour cela :
  - Etre soi-même disponible et à l'écoute, pour susciter le désir et l'envie d'une discussion, choisir le moment propice.
  - Se préparer à la discussion, c'est à dire être conscient de la nécessité de transmettre, mais toujours en ayant conscience que l'Esprit-Saint est avec nous, premier dans la rencontre.
  - Transmission de notre Foi au travers de notre propre expérience qui dit quelque chose de la connaissance de Dieu.
- Il nous parait opportun d'aller vers les autres pour évangéliser et ne pas attendre qu'ils viennent vers nous. Nous proposons que des équipes se constituent (soit par affinité, soit par quartier, soit par tranche d'âge) pour partager leur vie, dans l'amitié et à la lumière de l'Evangile. Nous avons besoin du soutien de prêtres. Nous aimerions que les prêtres en général en Drôme nous parlent de l'Evangile en les rapportant à notre vie de tous les jours, les évènements et les préoccupations.

2.4. Missions paroissiales – Evangélisation de rues - manifestations diverses :

- Relancer de manière régulière les « missions paroissiales » en les adaptant et en impliquant le plus grand nombre de paroissiens. En effet, ces missions peuvent permettre à un grand nombre de paroissiens d'être acteurs dans l'annonce ou le témoignage et peuvent devenir un « rendez-vous missionnaire ».
  La préparation ne doit pas être confiée aux seuls « spécialistes », mais mobiliser toute la paroisse. Chacun selon son charisme, pourra trouver sa place dans les démarches et visites d'invitations, l'animation ou la préparation du temps fort spirituel et festif de clôture.
- Inviter les paroissiens à chanter sur les places publiques, à prier en silence, en groupe : pour partager des réflexions avec les passants, pour vivre des moments de Foi (chemin de croix ...).
- Annoncer la Parole en faisant une évangélisation de rue dans la Drôme avec d'autres chrétiens soutenus par la prière de ceux qui ne peuvent ou souhaitent pas se déplacer. Choisir peut être un jour, W.E. ou semaine commun dans toute la Drôme.
- Répertorier dans le diocèse des jeunes « qui tiennent la route » spirituellement. Les encadrer pour former une cellule « d'Evangélisation de rue ». « Nul n'étant prophète dans son pays », le jeune ne participera peut-être pas à l'évangélisation de rue de sa propre ville ! ! ! Mettre surtout les jeunes en garde contre le prosélytisme qui survient quand il n'y a plus assez d'humilité dans le cœur. C'est une « façon de faire » qui ne fait pas encore partie du fonctionnement des diocèses alors que des communautés (comme l'Emmanuel) sont rodées à cela. Peut-être leur demander des conseils.
- Que chaque paroisse du diocèse, au moins tous les 3 ans, puisse vivre un temps fort de mission, de 1 à 3 semaines, avec des missionnaires extérieurs (prêtres, communautés…). Le but de cette mission serait d'abord de renouveler et fortifier la Foi des fidèles : que chacun puisse approfondir sa relation avec le Seigneur : temps de prière, d'enseignement et de prédication, d'écoute de la Parole, sacrements… Dans un second temps, cette mission permettrait de rayonner plus largement. Les paroissiens, après un temps de formation à l'évangélisation, iraient visiter les habitants de la paroisse, les invitant à un temps fort (veillée de prière ou autre) qui clôturerait la mission. Cette mission pourrait prendre appui sur un temps fort liturgique ou un événement culturel (fête de la musique, de la lumière…).
- Proposer des temps de missions en paroisse. Ces temps peuvent être organisés par des communautés religieuses dont c'est le charisme. Cela nécessite une mobilisation de la paroisse en amont afin d'élaborer des orientations missionnaires en accord avec le charisme des communautés intervenantes. Afin de faire perdurer cet élan, il est également nécessaire de prévoir un temps de suivi de cette mission (équipes de veilles en lien avec le conseil pastoral).
- Les hommes sont moins présents que les femmes dans tout ce qui touche à la spiritualité ou la religion. Proposition : créer des évènements susceptibles d'intéresser davantage la population masculine (sans exclure les femmes) en s'appuyant sur les métiers (exemples : Fête des artisans du bâtiment à l'occasion de la Saint Joseph le 1er mai, des apprentis à la Saint Jean Bosco, des Agriculteurs à la Saint Médard de Noyon etc…). Cette fête articulée autour d'une messe, d'une bénédiction, d'un beau repas, peut être une occasion d'évangélisation, par exemple à partir de la spiritualité du Saint Patron et la beauté de leur métier.
- Organiser des « journées de la bienveillance » annuelles pour sortir de nos églises, pour aller vers les gens. En effet nous avons constaté une soif de découverte chez les personnes interrogées mais qui ne savaient pas toujours comment s'y prendre pour cheminer. Ces journées, pour être visibles, pourraient se tenir sur un lieu public en extérieur (par exemple un jardin public). Elles pourraient être organisées

conjointement avec des chrétiens d'autres Eglises. Il y aurait différents ateliers, portant chacun un message évangélique, mais à travers des sujets touchant le quotidien des gens. Un travail en amont de communication locale permettrait de faire connaître ces journées. Une formation spécifique des intervenants serait nécessaire.

- Un projet de mission paroissiale d'évangélisation : la mission consisterait, après avoir reçu une petite formation par des personnes compétentes (par exemple les frères et sœurs du Carmel de Marie Vierge Missionnaire qui sont dans la région, ou autres...) à annoncer l'Evangile par les paroissiens. Pour qui ? les 1ers bénéficiaires de l'évangélisation sont ceux qui évangélisent car ils approfondissent leur Foi
  - mais aussi il s'agit de toucher par différents moyens toutes les personnes qui ne fréquentent pas beaucoup ou pas du tout les églises.
  Par quels moyens ? ils peuvent être multiples :
  - soirée d'adoration, de réconciliation.
  - soirée de témoignages.
  - messes festives.
  - visites des personne du quartier, soit à la demande, soit en faisant du porte à porte.
- Évangélisation de rue. Organiser des temps d'évangélisation dans les rues, en accord avec les municipalités locales et avec le soutien des églises locales.
- Pour retrouver l'esprit des missions pour que tombe l'ignorance au sujet de l'œuvre de Dieu : choisir un village, visiter chaque famille, avec l'aide de chrétiens venus d'autres villages accompagnés par des prêtres, hébergement chez les chrétiens du village. Prières communes, temps du pardon, à la fin de la semaine tout le village est invité à un rassemblement eucharistique suivi d'un temps convivial.
- Vivre un temps « missionnaire » de 2 ou 3 jours, avec un prêtre et une équipe de laïcs. Le prêtre résiderait dans ce lieu regroupant 2 ou 3 villages isolés mitoyens. Les habitants pourraient rencontrer des chrétiens, vivre un temps festif ouvert à tout le village et un temps de célébration à la fin. Ce temps serait bien préparé en amont avec des personnes de ces villages, qui soutiendraient ce projet.
- 1. Liminaire : plusieurs initiatives d'annonce directe existent dans notre diocèse et plus largement en France et dans le monde. Pour introduire notre proposition, nous voulons attirer l'attention sur celle déjà pratiquée dans notre diocèse dans le cadre des Missions St-Paul (missions organisées par les séminaristes du diocèse durant l'été depuis plusieurs années).
  Lors des après-midi, les missionnaires vont deux par deux à la rencontre des personnes dans les rues ou bien des personnes dans leur habitation en sonnant à la porte. La rencontre consiste à témoigner de l'action de Dieu dans sa vie personnelle, à annoncer le Kérygme, à écouter son prochain en vérité. Si la rencontre est réussie, on peut proposer de prier sur place avec la personne quelques minutes et l'inviter à une veillée missionnaire qui se déroule près de chez elle et proche dans le temps : la grande veillée qui clôture la fin de la Mission St-Paul. La proposition consiste à étendre cette méthode d'évangélisation à tout le diocèse. Voici comment concrètement il nous semble possible de réaliser cela.
  2. La proposition : « Après cela, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit: " [...] dites aux habitants : « Le règne de Dieu est tout proche de vous » Lc 10,1.9
  2.1 Un forum annuel L'Eglise de la Drôme organise un forum pour la nouvelle évangélisation tous les ans de 2 ou 3 jours pour tout le diocèse avec la présence de notre évêque, en invitant toutes les personnes du diocèse impliquées dans l'annonce directe et la nouvelle évangélisation. Elle invite également des intervenants extérieurs compétents, réputés pour leur pratique de l'évangélisation. [L'objectif poursuivi est d'une part de se former, d'autre part de partager son expérience de mission avec d'autres, enfin de discerner la ou les méthodes les plus appropriées pour sa paroisse.]
  2.2 Sensibiliser toute la paroisse : « Celui qui proclame que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.» 1 Jn 4,15 « [...] ne vous tourmentez pas pour savoir comment vous défendre ou comment parler. Car l'Esprit saint vous enseignera à cette heure même ce qu'il faudra dire. » Lc 12,11-12. Faire faire chaque année à tous les paroissiens une petite expérience d'annonce directe d'une demi-journée (démarchage en extérieur ou porte-à-porte par équipe de deux). [Car cette expérience non seulement peut porter du fruit pour les personnes rencontrées mais elle est également très riche pour la personne qui annonce. Celle-ci fait souvent à cette occasion des prises de conscience capitales que l'on peut traduire imparfaitement par les questions et réflexions suivantes :
  - Comment la Bonne Nouvelle de Jésus est perçue par les personnes athées ?
  - Quelles sont les principales difficultés de croire pour elles ?
  - Quelle réelle pauvreté de ne pas connaître Jésus et quelle richesse que le don de la Foi !
  - A travers l'expérience que j'ai de Dieu dans ma vie, je dispose d'un réel trésor pour œuvrer au côté du Christ. Le Saint-Esprit souffle là où on annonce le Christ avec audace... Une évangélisation directe est

souvent une expérience intérieure de l'Esprit Saint Paraclet qui vient aider l'évangélisateur, lui souffler les mots, les phrases qu'il convient de dire.]

2.3 Former une équipe : «... Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! » 1 Cor 9,16. Chaque paroisse est soucieuse de former parmi ses paroissiens une équipe de quelques binômes missionnaires pour visiter tout au long de l'année les foyers qui ne connaissent pas Jésus (porte-à-porte). Cette équipe comprend si possible tous les âges de la vie et milieux sociaux. Même si tout baptisé peut et doit savoir évangéliser ainsi, [certains dans la communauté paroissiale ont un charisme particulier pour l'évangélisation directe.] Comment les reconnaître ? Pour se faire, chaque paroisse organise tous les deux ans environ une mission paroissiale qui vise, outre la sanctification des membres, à former d'une part les paroissiens à l'annonce directe et d'autre part à faire faire aux paroissiens une expérience d'annonce directe. Au cours de ces missions, le pasteur peut discerner son équipe d'évangélisateurs.

2.4 Visiter les foyers qui ne connaissent pas Jésus. : « Dieu notre Sauveur veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la pleine connaissance de la vérité. En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hommes : un homme, le Christ Jésus [...] » 1 Tm 2,4-5. La paroisse recense par quartier les foyers qui ne connaissent pas Jésus. L'équipe des missionnaires ainsi constituée se retrouvent régulièrement - nous suggérons une fois par mois - pour faire du porte-à-porte et progresse quartier par quartier tout au long de l'année. Comme déjà cité dans le liminaire, le binôme veille lors de la rencontre à : - respecter et écouter la personne visitée, - donner un témoignage personnelle de Foi au Christ - annoncer le Kérygme. [Pour justifier et donner une définition succincte du Kerygme, la citation extraite du numéro 36 de EVANGELII GAUDIUM du pape François nous parait très éclairante : « Toutes les vérités révélées procèdent de la même source divine et sont crues avec la même Foi, mais certaines d'entre elles sont plus importantes pour exprimer plus directement le cœur de l'Évangile. Dans ce cœur fondamental resplendit la beauté de l'amour salvifique de Dieu manifesté en Jésus Christ mort et ressuscité. »] Le pasteur veille à ce que l'équipe soit soutenue par la prière d'autres frères et que chacun de ses membres n'ignore rien du combat spirituel (prière personnelle, pratique régulière des sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, communion profonde et intégrale avec la Foi de l'Eglise). Si possible, le pasteur informe par lettre les foyers de la visite des missionnaires. L'équipe tient à jour un journal des rencontres effectuées pour adapter la prochaine visite éventuelle et la fréquence. Selon les cas, l'équipe relaie l'information au pasteur, à la pastorale de la santé ou à la pastorale sacramentelle. Il n'est pas rare lors des visites de trouver des personnes isolées en grande souffrance. [Pour chacune des personnes visitées, cela peut être un nouveau départ dans la Foi, un soutien moral dans les difficultés de la vie, une réintégration progressive à la communauté paroissiale, un élan nouveau pour la prière ou les sacrements, une meilleure intelligence de la Foi ou encore une meilleure appréciation de l'Église catholique.]

2.5 Pour les visités, une première rencontre avec l'Église qui marquera toute l'existence « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » Jn 13,35. Annoncer la Bonne Nouvelle et inviter à rejoindre la paroisse, c'est bien, mais cela porte plus de fruit si en aval, il y a une proposition adaptée au sein de la paroisse pour les personnes qui ne connaissent pas Jésus. On connaît les beaux fruits des groupes Alpha qui vont en ce sens. A la paroisse de réfléchir à un temps-fort pour ces personnes contactées, invitées à la suite d'une visite des missionnaires paroissiaux. Cela peut être une veillée de prière, un temps festif convivial, un temps surtout dans lequel la dimension de l'accueil et la dimension du témoignage sont importantes. Généralement, les personnes adultes récemment baptisées ont un témoignage percutant. Le témoignage de la charité fraternelle au sein de la communauté paroissiale reste et demeure le plus important selon l'injonction de notre Seigneur citée en exergue de ce paragraphe.

- Relier davantage la vie rurale à la liturgie et au temps de l'Eglise. Par exemple : pourquoi ne pas fêter de nouveau l'équinoxe en célébrant Saint Jean par un grand feu comme cela se pratiquait avant. Faire connaître et développer la journée des Rogations organisée par Oekologia : journée de prière pour la sauvegarde de la création. Les paysans de notre département se sentent délaissés par l'Eglise - ils en étaient le socle, ils sont maintenant marginalisés. Pourtant, à travers leur métier, ils vivent la contemplation, l'effort, la grâce.

Pistes de réflexion :

- Annoncer dans les médias : TV, journaux, bulletin paroissial, internet, smartphone.
- Faire partager à l'extérieur ce qui est important pour nous, témoigner de ce en quoi nous croyons, notamment sur des sujets d'actualité comme la bioéthique, la fin de vie. Prendre conscience qu'il est important de se tourner vers les autres sans rester fermés sur nos communautés. Il est urgent de montrer que l'Eglise est un lieu de dialogue transversal entre des personnes de toutes cultures, toutes professions, tous niveaux sociaux, de montrer que l'Eglise est un lieu de débat et pas seulement un lieu de rites.

- Une attitude à avoir...
  - que l'Eglise se présente comme une Eglise en dialogue, en « conversation » (cf : Evangélii Nuntiandi de Paul VI)
  - qui d'une part ose rendre compte de l'espérance qui est en elle sans crainte ni complexe (mais aussi avec grand respect, sans juger) mais qui d'autre part, et d'abord, est à l'écoute, attentive, aidant l'autre discrètement à exprimer (sans clouer le bec) ce qui lui tient à cœur, ce qui le choque, le bloque peut-être, mais aussi ce qui l'éclaire = savoir que l'autre possède une part de vérité, savoir qu'une question peut en cacher une autre plus fondamentale, plus personnelle...
  - acceptant de reconnaitre humblement qu'elle n'a pas actuellement de réponse toute faite, péremptoire. Laisse le temps de murir en cherchant ensemble. Que l'Eglise accueille les questions telles que les gens les posent et non réponde aux questions qu'elle se pose elle-même.
- Accueillir l'Evangile : la Parole et le monde. Comment faire comprendre que Dieu existe et vous aime ?
  - avec le soutien de la raison pour comprendre l'Evangile.
  - annonce de Jésus-Christ, vrai homme, lui qui a porté l'Amour sur la terre.

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Trouver des mots de notre temps pour parler de Dieu, trouver la bonne longueur d'onde, celle qui fait rejoindre l'homme et le divin. Parler de Dieu est ringard. Les mots chrétiens : Christ, Trinité, croire, la Foi, aimer ... ne veulent rien dire pour la plupart de nos proches. Ces termes sont équivoques (aimer) ou obscurs. L'Evangile évoque une perfection, un dieu idéal, un monde étranger à l'humain. Comment annoncer des paroles qui soient bonne nouvelle, et pas un refrain sans corps ?

3. Annoncer à ceux qui cherchent à grandir dans la Foi…

3.1. Propositions pour les enfants, les jeunes :

- Pour créer des conditions favorables à la rencontre de l'Evangile auprès des jeunes, développer des formations :
  - pour les servants de messe
  - pour les petites voiles blanches (filles)
  - pour l'aumônerie
  - pour la messe des familles (avec repas partagé)
- Une ludothèque diocésaine avec les jeux autour de l'Evangile, du vivre ensemble, etc…
- Lieu pour des rencontres de jeunes animateurs pour les accompagner.
- Organiser un temps fort qui soit particulièrement dédié aux jeunes en s'appuyant sur leurs capacités et en sollicitant leurs talents. Il nous paraît important de mobiliser dès la préparation un noyau de jeunes qui serait acteur du projet. On pourrait imaginer de l'événementiel avec par exemple soit :
  - l'organisation de grands jeux.
  - la présence de témoins forts poussant à la réflexion.
  - une dimension de fête avec l'organisation de spectacles orientés.
  - des actions concrètes de solidarité.
  - finir ou prolonger l'événement avec une célébration festive préparée par les jeunes qui le souhaitent.

  Ces propositions pourraient être menées en lien avec des groupes de jeunes déjà existants (comme l'aumônerie, le scoutisme, le MEJ, le MRJC...) et pourraient faire partie des invitations qui leur seraient proposées.
- Mettre en place un accompagnement spirituel pour les enfants en demande (en particulier pour les enfants blessés par le divorce de leurs parents, ou confrontés à des situations familiales difficiles, ou ayant vécu un drame, ou en recherche de leurs origines, etc...). Il y a parfois des enfants qui sont simplement en demande d'un approfondissement des questions de Foi, mais aussi des enfants qui n'ont pas les mêmes repères que la majorité des autres enfants, et qui en souffrent. Dans ce dernier cas, on est généralement assez démunis pour répondre avec la justesse et la délicatesse que cela demande.
- Réflexions des enfants de CM de la catéchèse - paroisse Ste Anne de Bonlieu.
  - organisation de spectacles, d'animations (concerts de chants, crèche de Noël, camps, weekend).
  - organisation de temps de rassemblement pour les enfants (journée ou demi-journée) avec activités sous forme de jeux en équipes.
  - être accueilli dans une église fleurie, avec plus de couleur et de bougies, dans une église lumineuse.
  - Prévoir des temps de célébration (pour les enfants) moins longs et avec plus de chants.
  - pouvoir parler plus ouvertement de Dieu tous ensemble.
- Propositions en ce qui ce qui concerne la pastorale des jeune : nous avons conscience que les jeunes

ont besoin de vivre des temps fort de Foi et de vie chrétienne en commun. Nous sommes aussi conscients de la difficulté que connaissent de nombreuses paroisses du diocèse pour animer une pastorale des jeunes au niveau de la paroisse. Afin de soutenir les paroisses dans cette mission nous proposons que soit créé au niveau diocésain un Camp/pèlé Vélo (VTT par exemple) en été pour les collégiens et lycéens, ainsi qu'un camp ski/neige en hiver. Notre diocèse a la chance d'avoir plusieurs jeunes prêtres détenteurs du BAFD, il serait donc parfaitement possible de confier la direction de ces camps à l'un d'eux. Nous pouvons compter aussi sur des grands jeunes et des séminaristes ayant le BAFA. L'encadrement de ces camps ne devrait donc pas poser trop de problèmes.
Afin de créer encore plus de liens, d'économiser les moyens, et de susciter une dynamique nouvelle nous proposons de regrouper la pastorale des collège/lycée et la pastorale des jeunes adultes. Cette pastorale pourrait prendre le nom simple de « pastorale des jeunes ». Nous proposons de nommer à sa tête un jeune prêtre qui serait assisté par un ou une secrétaire. Cette pastorale aurait en charge l'organisation des 2 camps de la proposition ci-dessus, l'organisation des JMJ et du pèlé du Puy, la mise en place d'un site internet « pastorale des jeunes du diocèse de Valence » et de faire le lien avec les initiatives jeunes qui ont lieu dans le diocèse.

- L'Eglise catholique doit faire contrepoids face à une montée de plus en plus inquiétante de mouvements Islamistes dangereux. Une jeunesse en « mal être » se laisse enrôler. En donnant une formation simple et solide aux jeunes catholiques qui vivent en contact des musulmans pour qu'ils puissent dialoguer avec eux.
Une éducation religieuse dès le plus jeune âge reste nécessaire (éveil à la Foi). De moins en moins d'enfants suivent le catéchisme (faute aux parents ?). Alors pourquoi ne pas agir auprès par exemple de centres aérés catholiques qui sauraient prendre un temps dans la journée, en acceptant un intervenant extérieur (laïc formé, un prêtre, une sœur...) pour connaître le Christ. Il s'agit de mettre en avant l'Amour qui caractérise notre Dieu, le pardon, la miséricorde... Le scoutisme mérite d'être mieux connu et développé parce que l'action, l'attention à l'autre sont mises en valeur ...

3.1.1. au « Caté » :

- Pour que l'enseignement soit incarné et que les enfants comprennent que l'Evangile c'est du concret aujourd'hui dans leur vie : lors du catéchisme, ne pas rester trop théorique. Mais bien relier l'enseignement à ce que vivent les enfants (bagarres dans la cour d'école, jalousie entre frères et sœurs, séparation des parents... et les joies de la vie).
- Certains enfants allant régulièrement à la messe, et bien instruits par leurs parents, ne veulent plus aller au catéchisme, car cela ne leur apprend rien. Risque de blocage de leur part si on les force. Pourtant ces enfants sont demandeurs de connaissance et de spiritualité… Constat d'une différence des besoins des enfants, que la forme actuelle du catéchisme ne peut combler. Risque que certains s'éloignent de la Foi ? La charge d'enseigner (munus docendi) fait partie des trois charges (tria munera) du prêtre (enseigner, sanctifier et gouverner) qui le configurent au Christ Tête. Afin que les prêtres puissent exercer ces fonctions, il faudrait les décharger d'autres fonctions que des laïcs peuvent exercer à leur place. Le but est de permettre aux prêtres de consacrer au moins une demi-journée par semaine pour enseigner le catéchisme, avec les autres laïcs dûment formés pour cela ou qui ont suffisamment d'expérience (ont fait le catéchisme pour leurs enfants par ex.) et qui – cela paraît évident – vivent concrètement de leur Foi.
- Maintenir la catéchèse et l'aumônerie même lorsqu'il y a peu d'enfants et d'ados et leur donner envie d'y participer (ludique, joyeux à l'image des grands rassemblements catholiques).
- Intégrer la vie de quelques saints dans la catéchèse : Ils sont des êtres humains, avec leurs limites et leurs défauts, dont les enfants peuvent sentir la proximité. Idéal : des saints, ou bienheureux « locaux ». A travers les vicissitudes de leur vie, on perçoit le concret de la Foi. Leur exemple est souvent contagieux. Cela peut leur faire aimer ces saints et approfondir leur réflexion.
- On favorisera les temps de jeux proposés aux enfants ; on favorisera pour cela, dans la pastorale paroissiale, la fondation des mouvements d'enfants. Le jeu, c'est l'activité essentielle des enfants. En ACE, le jeu est la base de la vie de club. C'est un lieu de plaisir, de bonheur. Dès que les enfants ont une minute à eux, ils jouent !
- Faire le Catéchisme des enfants le dimanche avant la messe. Dans le même temps proposer un temps convivial aux parents autour d'une discussion devant une tasse de café avec le prêtre. Temps ouvert à tous ceux qui sont en recherche ou veulent approfondir leur Foi. Inviter les parents qui demandent le baptême pour leur enfant et les futurs mariés. On pourrait appeler cela le « café évangélique ». Pour les messes du samedi soir, cela pourrait devenir un « goûter évangélique ».
- En ce qui concerne la préparation au baptême des enfants en âge scolaire (8-12 ans), ne pourrait-on pas imaginer un parcours où ils se prépareraient avec la même équipe à la fois au baptême et à la fois à l'Eucharistie ? Pour que la préparation aux sacrements soit moins compliquée pour ces enfants.
- Proposer davantage de moments simples et festifs pour les enfants du catéchisme. Les faire participer

aux prières lors des messes des familles.
- Il paraît aussi très important de prévoir des temps forts dans l'année de façon à pouvoir organiser les modules de façon commune. Ainsi, les enfants, lorsqu'ils se rassemblent pendant un temps fort, se sentent plus unis.
- Concernant le catéchisme, les parents ne sont pas toujours efficacement accueillis. Les propositions de créneaux horaires sont trop confuses, pas assez coordonnées entre les catéchistes. Les prêtres ne sont pas assez présents auprès des catéchistes, auprès des parents demandeurs pour leurs enfants.
  - Se réunir pour davantage de coordination entre les catéchistes.
  - Un animatrice / animateur relais lorsque cela est possible.
  - Le prêtre doit être présent lors de ces rencontres de catéchistes (au moins une fois en début d'année scolaire, une fois en cours et une fois en fin d'année pour réaliser un bilan).
- Prévoir dans le parcours catéchétique une partie « Ecole de Prière. »
- Lors de l'inscription au catéchisme : Fournir un document fait par le diocèse qui présente de façon positive les catéchistes et leur travail, le fait qu'ils soient bénévoles ; un document qui tend la main aux parents, qui dise qu'ils peuvent aider, sans avoir peur qu'on les « embauche », que c'est un exemple pour leurs enfants de s'impliquer un minimum dans la démarche, etc…
- Former des groupes de caté (CE1 - CM2) dans chaque communauté ou groupe de village - que l'enseignement religieux dans les écoles primaires catholiques soit plus visible avec des temps forts avec les communautés de proximité.
- Ne pas calquer la pédagogie catéchétique pour les enfants sur le modèle de l'Education nationale.
- Renouveler les deux premières années de catéchisme catholiques et protestants ensemble.
- Garder la célébration de « profession de Foi ».
- La catéchèse ne peut se faire que localement pour faciliter la présence de plus d'enfants ou jeunes.
- Inviter les jeunes étudiants ou actifs à se réunir un week-end de temps en temps autour d'un thème et si possible avec un temps fort sous forme de conférence donnée par une personnalité ou un expert sur le thème choisi. Il existait, dans les années 90, dans le diocèse de Viviers, un parcours sur une année avec plusieurs rencontres de ce format, connu sous le nom d' « année Beauregard ». On pourrait s'en inspirer, ces expériences ayant laissé à ceux qui les ont vécus d'excellents souvenirs. Ces invitations s'adresseraient à une tranche d'âge à déterminer et seraient envoyées notamment à tous ceux qui auraient peu ou prou participé à l'aumônerie, à des mouvements scouts etc…. Ces rencontres seraient annoncées à travers les paroisses mais organisées à l'échelle du diocèse ou bien des unités pastorales plus vastes que les paroisses.
- Dans notre région de l'extrême Sud-est, il serait indispensable de catéchiser les jeunes enfants. Nous aimerions avoir une présence autre que mensuelle pour être plus près des jeunes en organisant des rencontres ludiques dans un premier temps, puis catéchiser dans un deuxième temps. Cet été ce serait sympa de se rapprocher de la mairie de Lachau et d'organiser avec les jeunes du village la fin de la réfection de la chapelle.
- Proposition concernant la catéchèse : étant donnée la réalité des familles aujourd'hui, la catéchèse ne peut pas se limiter à apporter uniquement des connaissances théoriques, elle doit être aussi un lieu de vie chrétienne, où les enfants puissent faire l'expérience de la communauté chrétienne et d'une relation vivante avec Dieu. Nous proposons donc d'inclure dans le parcours de préparation à la première communion, un temps fort de trois jours. (2 nuits) En vivant des temps de jeux, de repas, de célébrations, d'échanges, d'apprentissages et de prières les enfants pourront y faire l'expérience de la communauté chrétienne. (Cette expérience a déjà été mise en place dans certaines paroisses avec un grand succès: ex: Sainte Anne de Bonlieu).
- Propositions des enfants de la catéchèse de Notre Dame du Haut Nyonsais et de St Joseph : on aime venir au caté car c'est un moment convivial et de partage (goûter, discussion...)
- L'éveil à la Foi : pourquoi pas des rencontres plus fréquentes ? Cela permettrait plus de continuité pour des enfants, 2 mois c'est très long et ça permettrait plus de connaissance, de partage entre et avec les enfants et il pourrait y avoir des liens « naturels » entre parents. Veiller à ce que les adultes animateurs ou prêtres s'adressent directement aux enfants pendant les réunions et les célébrations.
- Renforcer le catéchisme et la formation pour toutes les tranches d'âges.

3.1.2. En aumônerie :

- Mieux informer les jeunes sur :
  - les lieux de rencontres et de réflexion où leur Foi pourrait s'épanouir (aumôneries : AVEC...).
  - sur les propositions de formations pour nourrir sa Foi.
- Confier aux jeunes prêtres la charge des jeunes (aumônerie...).
- Offrir le sacrement de la confirmation avant 16 ans, si l'enfant est prêt, s'il est demandeur et qu'il est accompagné dans sa démarche par des adultes responsables et engagés dans l'Eglise. Harmoniser les réponses que l'Eglise apporte entre les diocèses ou les paroisses, car actuellement elles ne sont pas les

mêmes partout, les jeunes et les parents ne comprennent plus. Des enfants du KT se sont sentis rejetés par l'Eglise, ils étaient demandeurs, ils avaient 14 ans, d'autres 15 ans, ils étaient réfléchis, pour eux ce sacrement était important comme reconnaissance de leur Foi. Soyons ouverts et accueillants, ne soyons pas une Eglise qui rejette, quand quelqu'un demande sincèrement un sacrement.

- Proposer à l'aumônerie des jeunes davantage d'activités « branchées », ludiques, sportives, festives pour les jeunes à côté de la catéchèse, qui leur donneront envie de participer.
  - proposer régulièrement des boums, soirées dansantes, spectacles montés par les jeunes.
  - une messe mensuelle vraiment préparée par les jeunes, mais ouverte à tous les paroissiens.
  - dans le cadre de la catéchèse, parler de thèmes qui les touchent (la sexualité, l'amour, l'amitié...)
  - mieux communiquer pour étoffer l'équipe d'adultes responsables de l'aumônerie.
- Aumônerie des jeunes : identifier des leaders chrétiens qui peuvent témoigner. Etre innovant : des week-ends pas uniquement spirituels avec un thème (nature, architecture, astronomie, écologie, ..).
- En complément aux aumôneries, mettre en place des « oasis chrétiennes » (ou améliorer celles qui existent déjà) dans des quartiers lycéens ou étudiants, en proposant des formules souples, régulières et repérables, à l'exemple de « mardis du Foyer Jacques Laval » (animés de 17 h à 18 h 30 par des religieux spiritains, accompagnés par des APS et des animateurs AEP ou en mission ecclésiale pour (re)découvrir l'anthropologie chrétienne et la Foi catholique, partager, être accompagné dans un cadre convivial et célébrer ponctuellement). On peut s'inspirer d'autres propositions pour disposer de lieux permettant de s'orienter en Eglise (« courir avec Dieu » : footing animé par un religieux, parcours Alpha-Jeunes…)

3.1.3. En école catholique :

- Encourager les chefs d'établissements catholiques de la Drôme à accueillir les familles sur leur chemin de Foi et les aider à discerner, à les orienter vers les structures correspondant à leurs besoins (demande de sacrement, catéchèse pour les enfants...) pour rappeler aux familles chrétiennes leur appartenance à l'Église et aux autres familles (éloignées de la vie ecclésiale), donner l'image d'une Eglise accueillante.
- Proposer un module de formation relatif aux nouvelles formes de religiosité (new-age, néo chamanisme...) aux enfants à partir du cycle 3, au sein des établissements catholiques de la Drôme. Cette formation doit être adaptée à l'âge des jeunes (primaire, collège, lycée). Pour favoriser l'éducation à la tolérance par la découverte d'autres religions. Les enfants ne sont pas suffisamment informés à ce sujet.
- Nous aimerions que l'Evêque ait beaucoup plus le souci de la formation et de l'évangélisation des jeunes particulièrement par le biais de l'enseignement catholique qui doit être un vrai reflet de l'Eglise et de l'Evangile dans le monde éducatif.
- Plus de témoignage de vie des personnes venant de la Drôme ou de partout en France. Dans les établissements catholiques et autres lieux d'écoute. Des temps forts pour tous.

3.1.4. Mouvements :

- Que les jeunes soient abordés ou fassent partie de notre communauté paroissiale : que l'affichage de ce qui existe pour eux dans la paroisse soit indiqué en permanence et que l'on connaisse les mouvements ou approches qui existent.
- L'Eglise diocésaine soutiendra dans les paroisses la fondation de Mouvements d'enfants où ceux-ci apprennent à se respecter, à se réconcilier, à s'organiser, à vivre et à agir ensemble, à la lumière de l'Evangile.
- Créer une équipe « relations jeunes/jeunes adultes » qui propose des réunions avec des thèmes qui intéressent les jeunes/jeunes adultes. Pour cela faire appel aux divers mouvements (comme le CCFD-Terre Solidaire, les nouvelles communautés, ACO, CMR..) pour inviter des personnes qui témoignent de leur vécu et l'évangile.
- Organiser au sein des mouvements de jeunes des temps de débat/café philo sur la religion en lien avec les autres religions. Organiser des temps spirituels inter-religieux. Organiser des rencontres inter-mouvements de jeunes inter-religieux. Cela afin de susciter la curiosité et donc de développer la Foi.

3.2. Propositions pour les adultes :

- Les parents avancent ou recommencent à avancer sur le chemin de la Foi avec leurs enfants => c'est un moment précieux que l'on pourrait approfondir plus. Proposer aux parents qui amènent leurs enfants au KT davantage de temps de partage et pourquoi pas un repas.
- A la suite des recommandations du synode des évêques sur « la nouvelle évangélisation pour la transmission de la Foi chrétienne » (7-28 octobre 2012), il est proposé que soit organisée et encouragée, dans le cadre de nos communautés paroissiales, la constitution de groupes de découverte, de lecture et d'étude du Catéchisme de l'Eglise Catholique. Animés par des prêtres ou des laïcs compétents, ces cercles ouverts à tous, en particulier aux personnes en marge de l'Eglise, s'attacheront prioritairement à la compréhension profonde des articles consacrés au Credo et aux éléments de la Foi.
- Inviter régulièrement les nouveaux baptisés (ou parents) et les nouveaux mariés à des rencontres pour

partager sur la vie et la Foi. Ne pas hésiter à réitérer ces propositions d'échanges.

- Avec le désir de créer des liens fraternels à l'intérieur de l'Eglise et de nos communautés paroissiales et avec le désir de mieux communiquer pour mieux accompagner ceux qui cherchent à grandir dans la Foi, proposer de nouveaux temps de rencontres de styles différents (prières, chants témoignages...) pour ouvrir et habiter l'église.
- A l'occasion de baptêmes, mariages, funérailles, des personnes se révèlent en recherche. Que des équipes d'accompagnement invitent les personnes pressenties pour un temps de partage convivial. Un parcours de type catéchuménal pourra ensuite leur être proposé. Ces invitations seront précédées d'un véritable travail de collaboration avec les équipes baptême, mariage, funérailles qui seront pleinement associées. Un calendrier annuel sera établi. Ces équipes seront formées à l'écoute et recevront une formation biblique pour témoigner de leur Foi en ce Dieu de Jésus-Christ, aimant le monde dans lequel nous vivons.
- Permettre des temps de rencontre entre personnes qui se sont éloignées de l'Eglise et qui sont en questionnement de Foi. Ces rencontres se feront régulièrement.
- Proposer des concerts de louange sur la paroisse, ouverts à tous publics confondus et ne pas oublier d'inviter largement les personnes handicapées qui se réjouissent et se nourrissent dans la louange.
- Dans notre communauté, le 4ème dimanche du mois, nous n'avons pas de messe et nous nous retrouvions entre 12 et 15 personnes pour partager autour de l'Evangile au cours d'une célébration de la Parole. La rencontre des référents baptême avec les familles qui demandent le baptême pour leur enfant de la naissance à 3 ans a fait découvrir un désir de se connaître chez certains jeunes parents dont la plupart n'ont pas été catéchisés. Face à la difficulté de trouver des catéchistes, la communauté en accord avec le prêtre, a décidé de transformer les célébrations de la Parole en un temps de partage parents - enfants – communauté, en prenant en charge l'Eveil à la Foi. Les rencontres sont préparées par une personne (maman) responsable de l'Eveil à la Foi, les responsables du baptême et une ancienne catéchiste. Elles ont lieu le 4ème dimanche du mois à 10h30 dans une petite chapelle (les enfants sont pris à l'étage avec la responsable, les parents partagent avec les adultes.)
- Que le diocèse propose de temps à autre que des témoins rayonnants d'Evangile viennent dans nos paroisses nous apporter leurs témoignages et partager leurs expériences.
- Léoncel est un haut lieu privilégié du diocèse qui combine la nature, le calme, une splendide abbatiale (ouverte), des infrastructures d'accueil, ainsi que le soutien d'une équipe de bénévoles. Nous proposons de développer dans cet espace spirituel propice à la prise de recul, au silence et au ressourcement :
  * un lieu pour vivre l'accueil des personnes à la « périphérie » ou en recherche.
  * un lieu d'expérience du partage, du dialogue, de la miséricorde et de la prière.
  * un lieu de propositions (ateliers d'art, ateliers spirituels, lectio divina, marche et prière, visites commentées, concerts...).
  Ce développement nécessitera pour l'accompagnement spirituel des personnes accueillies, un investissement ponctuel de forces vives du diocèse, notamment le détachement occasionnel d'un prêtre pour les temps forts et les vacances estivales.
- Pour le contenu du témoignage, de l'annonce :
  - avoir des moyens simples pour ceux qui sont déjà un peu « branchés » pour animer des rencontres informelles ou des petits groupes : pour découvrir la Bible (partager l'Ecriture, la méditer) pour découvrir la doctrine, les fondamentaux de la Foi.
  - avoir d'autres moyens, encore plus simples (même s'il y a nécessité d'une initiation) pour ceux qui cherchent, qui sont ouverts, en quête de sens ; concernant la Bible et la doctrine, documents courts qu'on peut prêter ou donner... et si possible des vidéos.
- Que l'Eglise reste fidèle à l'annonce des vérités de l'Evangile : redonner sa place au péché qui, par conséquent, donnera plus de force à la miséricorde de Dieu (confession, fête de la Miséricorde) et à sa volonté de Salut pour l'homme.
- Aider à découvrir l'Evangile, Jésus, sa personne en aidant à découvrir ou redécouvrir le contenu de la Foi, faisons le tri des fausses croyances ou interprétations dans un langage accessible, audible.
- Faire une évaluation la plus objective possible d'Alpha et s'interroger sur un après.
- Témoignage de vie catholique : à travers le parcours Alpha. Le parcours alpha permet de toucher des personnes éloignées de l'Eglise. Mais la fréquence (hebdomadaire pendant 3 mois) en refroidit quelques-uns. Proposition d'un parcours alpha étalé sur l'année scolaire, à raison d'une fois par mois ; ça permet aussi de programmer l'intégration au parcours en même temps que la mise en place de toutes les activités. Intégrer des « anciens alphas » pas trop anciens.
- Organiser des rencontres avec le groupe Alpha ouvert à tous.
- Réactualiser les concepts (Alpha...), catéchèses pour les jeunes adultes et adultes.
- Rencontrer régulièrement les nouveaux convertis.

- L'Evangile et la vie de Jésus sont sûrement une des portes d'entrée les plus faciles à ouvrir. Une pastorale de la première annonce pourrait faciliter cette ouverture via une « lecture » différente des évangiles, via un art, une technique... (célébration de la parole accompagnée au djumbé, messe des rameaux avec la passion contée et une interaction active).
- Faire redécouvrir le catéchisme aux fidèles par les homélies par exemple.
- Pour continuer ce cheminement ensemble et le proposer à d'autres parents, nous proposons de mettre en place des temps d'échanges et de réflexion sur les moments forts de l'année liturgique = Avent, Noël, Carême, Pâques.
- Développer la Catéchèse des adultes à partir de thèmes bien ciblés (sacrements, messe...).

3.3. Aider à la réflexion à travers le cinéma, les arts… :

- La société montre des films qui sont médiatisés, lorsque le sujet peut être une source de polémique. Il faut donc oser en discuter calmement sur :
  - la réalité des événements
  - replacer le contexte, historique et religieux
  - et remettre les choses au point. ==> Avoir le courage de montrer une vidéo, un film sur la vie d'un saint, ou d'une figure d'Eglise, ou sur le Seigneur. En discuter soit au sein de notre famille, un groupe d'amis ou de jeunes. Dans le but de faire comprendre que le nombre important de stars ou de personnalités de la société n'est pas une garantie de vérité. La mode n'est pas forcément à suivre.
- Proposer un dimanche par mois (ou autre rythme ?) une rencontre autour d'un film religieux, ou d'une vidéo. D'excellents films existent, quelques-uns sont à disposition dans nos familles, David signale l'existence du site : http://srlouiseosb.wifeo.com/vie-de-saints-en-video.php sur la vie des saints.
- Proposer des visites commentées de la cathédrale Saint Apollinaire et/ou des églises Saint Jean et Notre Dame aux groupes impliqués dans le « synode en Drôme ». Programmer ces mêmes visites dans les programmes trimestriels du service Ville d'art et de d'histoire (Valence - Romans - Sud Rhône Alpes) Intégrer dans ces mêmes visites des lectures d'œuvres (peintures, sculptures, vitraux) présentes dans les édifices.
- Favoriser tout ce qui peut aider à découvrir ou redécouvrir la personne du Christ, son message, l'Eglise, la Bible, les sacrements, les Saints ; déjà par notre témoignage personnel et communautaire, mais aussi en recourant aux moyens de communication modernes susceptibles de rejoindre les personnes dans leur singularité, ceci en visant un langage simple mais pas simpliste.
  Exemples : conférences publiques et débat avec des personnes compétentes, attractives, cours de théologie en langage adapté, pèlerinages accompagnés, mini retraites spirituelles, petits groupes ou l'on peut se confier, être écoutés, accueillis et nourris dans l'écoute de la parole et la pratique de la prière, proposition de petits livrets reprenant l'essentiel du credo ou sur des thèmes précis (ex Eucharistie, mariage, document de réconciliation...)
- Créer dans chaque unité pastorale un lieu qui aura vocation à encourager, développer, susciter des créations dans les domaines de l'architecture, des arts plastiques, de la musique. Ce lieu devrait présenter un ou plusieurs exemples de réalisations récentes, et s'appuyer sur des personnes qui ont l'expérience et le désir de telles réalisations. Dans notre Unité pastorale, ce pourrait être la ville de Grignan, dont la municipalité, aidée des représentants locaux de la Commission d'art sacré, a entrepris la restauration de la chapelle d'origine romane Saint Vincent, et réalisé son aménagement et sa mise en lumière par une création résolument contemporaine.
- Favoriser la rencontre entre ceux de « l'intérieur » et ceux de « l'extérieur » de l'Eglise par toutes les actions artistiques culturelles et patrimoniales, pour favoriser la rencontre et la jonction entre culte et culture. Encourager les contacts avec le monde de la culture et faire sortir de l'ombre l'immense patrimoine de l'art sacré... la beauté sauvera le monde ! Ceci peut aussi encourager les chrétiens à porter un regard nouveau sur leur patrimoine. Organiser des concerts, des expositions, des rencontres littéraires... Que les prédicateurs se servent aussi des éléments patrimoniaux de leurs églises afin de leur redonner du sens et une lecture spirituelle (vitraux, statues, musique...) Veiller à ce que tout cela soit de qualité ! Voir le détail, par exemple (!) de la programmation de l'association « rayonnement de la musique sacrée » (site internet « musique-valence.com »).
- Dans une société « audiovisuelle » et technique, créer des spectacles d'évangélisation. A l'époque du Moyen Age la pierre sculptée gravait l'évangile dans les consciences. Aujourd'hui avec ces moyens techniques redonner au corps une place importante dans un chemin de croix gestué, une pastorale de Noël comme en Provence, des évangiles mis en scène à la messe du dimanche...
- Créer un groupe « cinéma et spiritualité » qui échange chaque mois sur 1 film choisi pour donner lieu à un questionnement sur le sens de la vie et les valeurs chrétiennes. Ce groupe sera ouvert à tous et destiné à accueillir particulièrement des personnes dans une démarche de quête spirituelle hors de toute structure religieuse. Le cinéma, art populaire par excellence, est un bon support d'évangélisation.

Pistes de réflexion :

- Les prêtres devraient voir les familles, lors des funérailles.
  Les prêtres devraient rencontrer les familles plus souvent.
  Les prêtres doivent visiter les malades, dans les familles.
  Les prêtres doivent être plus présents dans les villages.
  Que les chrétiens prennent conscience à plus d'amour entre eux, qu'on puisse dire voyez comme ils s'aiment.
  Plus de rencontres avec les diverses religions.

Propositions ne relevant pas d'un synode diocésain :

- Engagement des laïcs dans l'Eglise : possibilité que des laïcs formés puissent célébrer les sacrements : baptême, mariage, sacrement des malades. Notamment les aumôniers dans les hôpitaux, auprès des malades. Qu'ils puissent accompagner la personne jusqu'au sacrement.
  Mission confiée aux laïcs avec un envoi au cours d'une célébration, d'un acte sacramental, bénédiction, imposition des mains, onction.



Fiche FORUM

Unité Pastorale :

....

Equipe N° ....

Secrétariat du synode

Maison diocésaine

11, rue du Clos Gaillard

26000 Valence

Après avoir pris connaissance du ***livret des propositions***, chaque équipe est invitée à se réunir, à prier, à échanger pour :

> convenir d'une **phrase** traduisant son impression globale ou un point particulier relevé à sa lecture

> choisir **2 axes qui lui semblent prioritaires pour ce synode** *(en prenant du recul par rapport aux propositions, et en tenant compte des principes de réalité, d'ecclésialité et de coresponsabilité)*

Phrase traduisant une impression globale ou un texte d'Evangile en lien avec votre impression de lecture :

....

....

....

....

....

....

....

Axes prioritaires :

1er axe :

....

....

....

....

2ème axe :

....

....

....

....

Cette fiche est à envoyer au secrétariat du synode et **un double sera apporté au forum**

PRIÈRE A MARIE, MÈRE DE L'ÉVANGÉLISATION - Pape François - novembre 2013
Extraite de l'Exhortation apostolique « La Joie de l'Évangile » du Pape François

Vierge et Mère Marie,
Toi qui, mue par l'Esprit,
as accueilli le Verbe de la vie
dans la profondeur de ta foi humble,
totalement abandonnée à l'Éternel,
aide-nous à dire notre "oui"
dans l'urgence, plus que jamais pressante,
de faire retentir la Bonne Nouvelle de Jésus.
Toi, remplie de la présence du Christ,
tu as porté la joie à Jean-Baptiste,
le faisant exulter dans le sein de sa mère.
Toi, tressaillant de joie,
tu as chanté les merveilles du Seigneur.
Toi, qui es restée ferme près de la Croix
avec une foi inébranlable
et a reçu la joyeuse consolation de la résurrection,
tu as réuni les disciples dans l'attente de l'Esprit
afin que naisse l'Église évangélisatrice.
Obtiens-nous maintenant une nouvelle ardeur de ressuscités
pour porter à tous l'Évangile de la vie
qui triomphe de la mort.
Donne-nous la sainte audace de chercher de nouvelles voies
pour que parvienne à tous
le don de la beauté qui ne se ternit pas.
Toi, Vierge de l'écoute et de la contemplation,
mère du bel amour, épouse des noces éternelles,
intercède pour l'Église, dont tu es l'icône très pure,
afin qu'elle ne s'enferme jamais et jamais se s'arrête
dans sa passion pour instaurer le Royaume.
Étoile de la nouvelle évangélisation,
aide-nous à rayonner par le témoignage de la communion,
du service, de la foi ardente et généreuse,
de la justice et de l'amour pour les pauvres,
pour que la joie de l'Évangile
parvienne jusqu'aux confins de la terre
et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière.
Mère de l'Évangile vivant,
source de joie pour les petits,
prie pour nous.
Amen. Alléluia !

Donné à Rome, près de Saint Pierre, à la conclusion de l'Année de la foi,
le 24 novembre 2013,
Solennité de Notre Seigneur Jésus Christ, Roi de l'Univers,
en la première année de mon Pontificat.